FRANCE Football

Nantes, Guingamp : la Bretagne en fête

Bouquet final

Nantes en C 1, PSG en C 2, Lyon, Auxerre, Lens (avec Meyrieu) et Monaco en C 3, Caen et Sochaux en D 2: le Championnat 1994-95 a livré, samedi, tous ses secrets.

Photo ALLSPORT/VANDYSTADT

LE FOOT CRÈVE L'ÉCRAN

Selon un sondage exclusif BVA-*France Football*, 4 Français sur 10 trouvent qu'il y a trop de football à la télévision.

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

BECKENBAUER

« Papin restera au Bayern »

Photo Alain de MARTIGNAC

AJAX-KLUIVERT

L'Europe à leurs pieds

Photo Marc FRANCOTTE/TEMPSPORT

M 0705 - 2564 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 30 MAI 1995 ● N° 2 564

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Reunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Suisse : 4.6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

Entre flonflons et perruques, regroupés autour de leur capitaine Ferri, les Nantais donnèrent libre cours à leur joie exubérante dès le retour au vestiaire. Ils avaient auparavant parfaitement négocié le dernier match de la saison à domicile (N'Doram en action) au terme duquel ils s'étaient difficilement frayé un chemin dans la foule (ici Le Dizet) des supporters. Entourés de ses petits-enfants (Suaudeau) ou par deux charmantes créatures (Loko), chacun put prolonger la soirée à sa guise. Forcément exquise.

Y a d'la joie !

Journée de fête samedi à Nantes, où toute une ville a honoré ses champions. De la place Royale au Marlowe en passant par la Beaujoire, fragments de la vie en jaune.

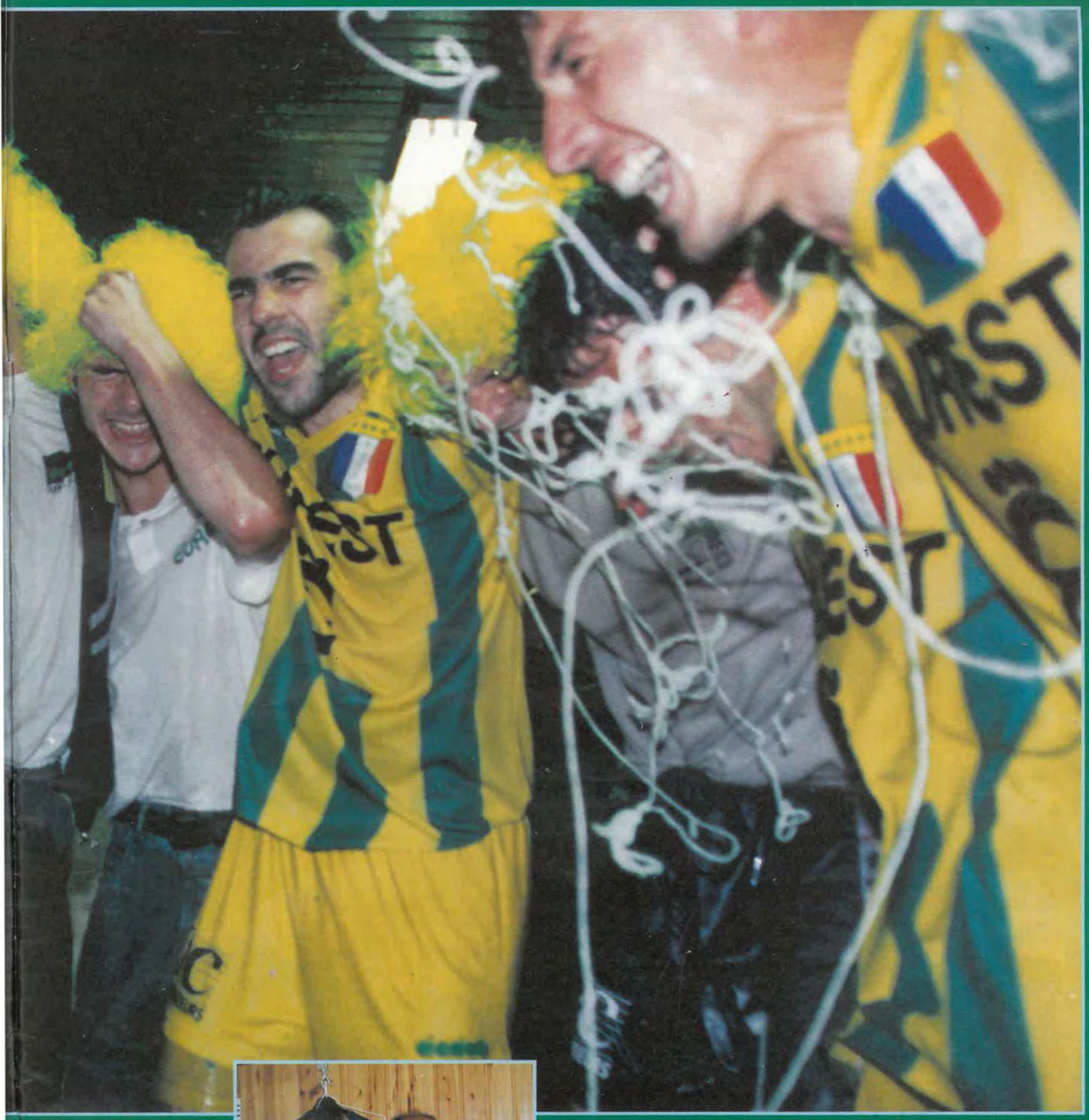
Les fêtes programmées ne sont pas forcément les plus réussies, mais il faut croire que Nantes sait organiser ses rendez-vous les plus joyeux. Sans fard, simplement, mais avec chaleur et convivialité. Comme des jeunes bien élevés savent souvent le faire. Dans la tiédeur d'un samedi après-midi, les flonflons partis du centre-ville aux sons d'un attelage aux couleurs du club se sont poursuivis et amplifiés au fil des heures pour se terminer en apothéose. La palme en revient aussi à Cannes, qui s'est piqué au jeu en dépit de l'enjeu d'une place européenne à la clé de ce match. Susic a toujours été un gentleman des gazons et a fait honneur à sa réputation. Nantes, malgré une semaine turbulente, a tenu également à rendre hommage à son public en nous proposant une partie sans aucune faute de goût : du spectacle, toujours du spectacle et rien que du spectacle chevillé à ses corps jaunes, qui ont ajouté une victoire à leur palmarès.

La suite ? La Beaujoire s'est soûlée un grand coup aux accents de Freddy Mercury et de son *We are the champions*, le terrain a été envahi, et les joueurs se sont servis d'un bout de tribune d'honneur comme tremplin à leur exutoire. C'était beau, émouvant, et les plus nostalgiques ont senti les larmes couler et la chair se ramollir. Dans les vestiaires du FCNA, la piscine a beaucoup servi, un ministre de la Santé s'est même mouillé jusqu'à se laisser transporter dedans. Dehors, les 34 210 spectateurs ont revu tous les buts nantais de la saison sur écran géant, avant de se laisser aller à regarder un tracé original et historique des sept titres de champion de France dessiné par les jeunes du centre de formation du club, au milieu d'un terrain redevenu alors présentable.

Un dernier feu d'artifice a enfin éclaté dans le ciel d'encre de Loire-Atlantique avant que la nuit emporte ces joyeux fêtards jusque dans une ville assourdie par les klaxons et les coups de trompette. On s'est baigné dans l'eau bouillonnante de la fontaine, place Royale. On a veillé toute la nuit au Marlowe, boîte des nuits heureuses d'une bande de jeunes qui aura marqué d'une pierre jaune la vie de la ville, d'un club et d'un Championnat aux multiples records.

Patrick DESSAULT, à Nantes

Reportage photographique André LECOQ



Y a d'la joie !

Dès l'après-midi, de très nombreux supporters
étaient partis du centre-ville pour rejoindre la Beaujoire,
où les attendait un groupe de musiciens qui,
dans la joie et l'allégresse, « chauffait » les abords du stade.
Là, dans l'enceinte des Canaris,
les tout petits et les jeunes filles montrèrent que Nantes
est vraiment une grande famille où chacun trouve sa place.

CALLEGARI BERVILLE

Rien n'est devenu aussi complexe que ceci.

Rien n'a plus évolué pour son entretien que cela.

Plus la mécanique devient complexe, plus l'entretien d'un moteur s'avère délicat. Voilà pourquoi les huiles Antar Isofluide contiennent des additifs spécifiques. Les détergents nettoient et évitent l'encrassement des pièces. Les dispersants retiennent suies et saletés et les maintiennent en suspension pour empêcher leur dépôt. Quant aux anti-corrosion, ils luttent contre la rouille et l'attaque de produits acides formés par le moteur. Avec Antar on pourrait même dire que le meilleur moyen d'entretenir son moteur, c'est de le faire tourner.

CE QUE VOUS EXIGEZ D'UNE VOITURE, EXIGEZ-LE D'ANTAR.

ANTAR
LUBRIFIANTS

1RE EDITION

COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL

France Football

LA COUPE DES PLAGES

JEU HOMOLOGUÉ PAR

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

PHOTO PRESSE SPORTS

COMPETITION OUVERTE AUX JEUNES ET AUX ADULTES

DU 18 JUILLET AU 26 AOÛT

FORMEZ VOTRE EQUIPE DE FOOTBALL DE PLAGE ET GAGNEZ VOTRE VOYAGE AU BRESIL

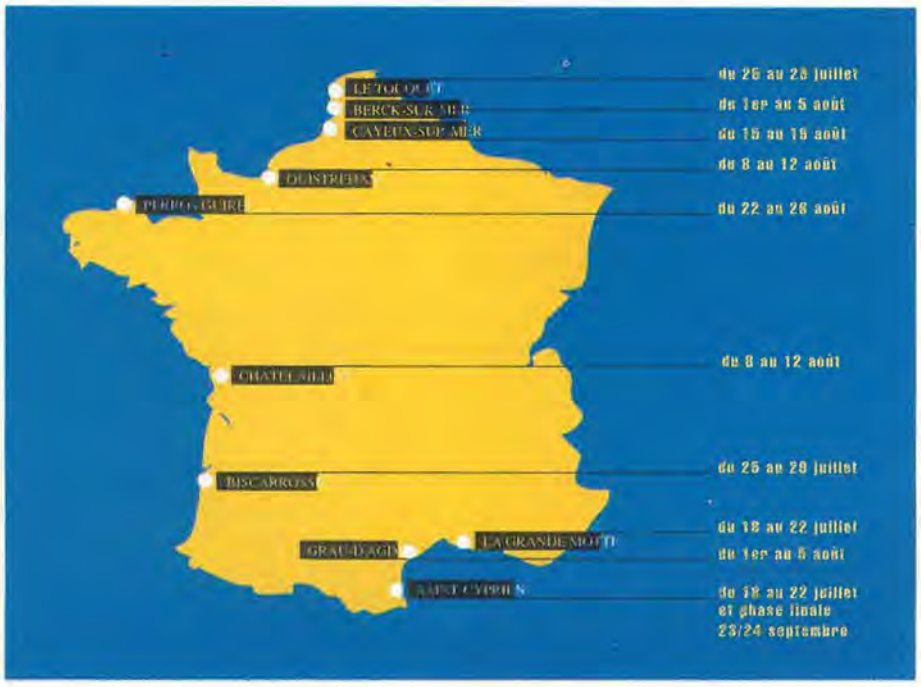
Durant tout l'été, France Football vous propose de participer aux qualifications du plus grand tournoi de football de plage amateur à 4 contre 4. A Saint-Cyprien, La Grande-Motte, Grau d'Agde, Biscarrosse, Châtelaillon-Plage, Cayeux-sur-Mer, Perros-Guirec, Ouistreham, Berck-sur-Mer et Le Touquet, vous pourrez gagner votre billet pour la phase finale à Saint-Cyprien les 22-23-24 septembre prochain, où s'affronteront tous les vainqueurs de ces villes qualificatives. En apothéose, les vainqueurs partiront, à la Toussaint, défier les Brésiliens sur leurs plages dans le cadre magnifique du Club Méditerranée.

ALWAYS Coca-Cola

Nestlé Lion

Club Méditerranée

TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR PARTICIPER A LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL



QUI PEUT S'ENGAGER ?

Notre épreuve est ouverte à tous les passionnés du ballon rond, licenciés à la FFF ou non licenciés.

COMMENT PARTICIPER ?

Vous formez votre équipe de 4 joueurs avec possibilité d'inscrire un remplaçant. Après avoir choisi et donné un nom à votre équipe, vous désignez un capitaine.

IMPORTANT : une équipe s'inscrit dans une seule et unique catégorie : les 4 ou 5 joueurs de l'équipe se doivent donc d'appartenir impérativement à la même catégorie d'âge.

CATEGORIES

Les 5 grandes catégories retenues sont les suivantes :

catégorie A : les 10-15 ans :
personnes nées entre le 01/01/81 et le 31/12/85

catégorie B : les 15-20 ans :
personnes nées entre le 01/01/76 et le 31/12/80

catégorie C : les 20-35 ans :
personnes nées entre le 01/01/61 et le 31/12/75

catégorie D : les 35-45 ans :
personnes nées entre le 01/01/51 et le 31/12/60

catégorie E : les plus de 45 ans :
personnes nées le ou avant le 31/12/50.

L'organisation se réserve le droit de limiter le nombre d'équipes par catégorie ainsi que de faire jouer une catégorie « féminine » si le nombre de participantes le permet.

OU ET QUAND PARTICIPER AUX PHASES DE QUALIFICATION ?

Avec votre équipe, choisissez parmi nos villes-étapes qui accueillent cet été les qualifications de LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL celle où vous passez vos vacances ou qui convient le mieux à votre situation géographique. Nous avons indiqué entre parenthèses le numéro de l'Office du tourisme afin, si vous le souhaitez, d'avoir plus de renseignements sur les possibilités d'hébergement. Vous avez le droit de participer à plusieurs étapes, mais il faut remplir un bulletin d'engagement pour chaque ville de qualification et repayer les frais d'inscription.

PHASES FINALES

La grande finale française qui réunira tous les vainqueurs par catégories des villes-étapes se déroulera les 22, 23 et 24 septembre à Saint-Cyprien-Méditérranée. A cette occasion, les équipes finalistes devront organiser leur déplacement. Pour ce faire, un dossier comportant tous les renseignements nécessaires à l'organisation de ce voyage, sera remis à chaque équipe vainqueur des villes-étapes.

• Les 5 grandes équipes gagnantes de cette finale française se verront offrir le grand privilège d'aller défier les Brésiliens sur leurs fabuleuses plages de Rio de Janeiro pour les vacances de la Toussaint du 24 octobre au 1er novembre (voyage et séjour à notre charge). Ce séjour se déroulera dans le cadre exceptionnel du Club Méditerranée à Rio Das Pedras.

VILLES QUALIFICATIONS

SAINT-CYPRIEN (dpt. 66) du 18 au 22 juillet
tél. Office du Tourisme : 68-21-01-33

LA GRANDE-MOTTE (dpt. 34) du 18 au 22 juillet
tél. Office du Tourisme : 67-29-03-37

LE TOUQUET (dpt. 62) du 25 au 29 juillet
tél. Office du Tourisme : 21-05-21-65

BISCARROSSE (dpt. 40) du 25 au 29 juillet
tél. Office du Tourisme : 58-78-20-96

GRAU-D'AGDE (dpt. 34) du 1er au 5 août
tél. Office du Tourisme : 67-01-04-04

BERCK-SUR-MER (dpt. 62) du 1er au 5 août
tél. Office du Tourisme : 21-09-50-00

CHATELAILLON-PLAGE (dpt. 17) du 8 au 12 août
tél. Office du Tourisme : 46-56-02-36

OUISTREHAM (dpt. 14) du 8 au 12 août
tél. Office du Tourisme : 31-97-13-25

CAYEUX-SUR-MER (dpt. 80) du 15 au 19 août
tél. Office du Tourisme : 22-26-61-15

PERROS-GUIREC (dpt. 22) du 22 au 26 août
tél. Office du Tourisme : 96-23-21-15

DEROULEMENT TYPE D'UNE SEMAINE DE QUALIFICATION

La durée du tournoi est de 5 jours (du mardi au samedi). Le tirage au sort qui détermine le planning de la semaine de compétition se déroulera le lundi à 14 h 30 dans un lieu qui vous sera communiqué dans l'accusé de réception que vous recevrez après votre inscription. Les participants présents sur place sauront ainsi le jour et l'heure de leur premier match. Pour ceux qui n'auront pas pu se rendre sur place, un téléphone sera mis à disposition ce même lundi (16-1-40-93-25-00 entre 17 h 30 et 21 h) afin de connaître votre horaire de convocation pour votre premier match. Chaque équipe devra se présenter au village d'accueil qui se trouvera à proximité de l'aire de jeu impérativement 30 mn avant le début du premier match.

• Mardi et mercredi : Premier Tour.
Les équipes seront regroupées par catégorie et par poule de 3. Le premier et le deuxième de chaque poule seront qualifiés pour le deuxième tour (une seule équipe est éliminée par poule).

• Jeudi et vendredi matin : deuxième Tour.
Les équipes joueront à nouveau par poules de 3 ou bien par élimination directe.

• Vendredi après-midi : Quarts de finale.
élimination directe.

• Samedi : Demi-finales et finales.

ASSURANCES

L'organisation attire l'attention des participants sur le fait qu'elle n'assure que sa propre responsabilité civile, et qu'il incombe aux concurrents de supporter leurs propres risques. Une autorisation parentale sera malgré tout demandée pour les mineurs.

DROIT D'ENGAGEMENT

Le droit d'inscription est de 50 francs par personne. Chaque participant se verra remettre à son arrivée un lot de cadeaux (tee-shirt officiel de l'épreuve, exemplaire de FRANCE FOOTBALL, bracelet brésilien de la couleur de sa catégorie et cadeaux sponsor) et devra présenter obligatoirement sa carte d'identité ou sa licence FFF pour les licenciés .

BULLETIN D'INSCRIPTION

Les engagements peuvent s'effectuer à travers le bulletin ci-dessous qui paraîtra dans FRANCE FOOTBALL du 16/05 au 26/06. Vous pourrez aussi ,selon les places qui seront alors disponibles, vous inscrire auprès de chaque ville-étape choisie dans la semaine précédant le tournoi en vous adresssant à l'Office du tourisme ou à l'endroit indiqué sur les affiches locales.

REGLEMENT DU JEU

Le jeu « LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL » se joue à 4 contre 4 sans gardien de but. Les rencontres se déroulent uniquement sur du sable et se jouent pieds nus ou en chaussettes (l'organisation se réservant le droit d'autoriser exceptionnellement le port de chaussures sur certaines plages). L'aire de jeu a une superficie de 600 m² (30 m de long par 20 m de large, l'équivalent d'un terrain de tennis) avec des buts de 3 m de largeur par 1,50 m de hauteur.
Les règles qui diffèrent du football traditionnel sont les suivantes :

* Le hors jeu n'existe pas
* Le « 6 mètres » est tiré de la ligne de but
* La durée des parties est de 20 minutes (2 mi-temps de 10 minutes) pour les premiers tours et les quarts de finale. Pour les demi-finales et les finales, les matches durent 30 minutes (2 mi-temps de 15 mn)
* A partir des quarts de finale, en cas de score nul au terme d'un match, une prolongation de 5 minutes est jouée et l'équipe qui marque la première est qualifiée (système de la « mort directe »). Si ce score de parité persiste, le résultat final se joue aux tirs au but.
* Les remplacements se font à tout moment sans interruption dans le jeu et sans limitation (un joueur remplacé peut à son tour remplacer un autre joueur pendant la même partie). L'objectif étant de créer un esprit de grand fair-play, les arbitres seront extrêmement vigilants et ne tolèreront ni actions violentes ni insultes. Toute faute dans n'importe quelle partie du terrain considérée grave est sanctionnée par un penalty tiré du milieu du terrain sans gardien de but. Un règlement détaillé sera en permanence affiché dans le village d'accueil de chaque tournoi.

ALORS, N'ATTENDEZ PLUS, COMPOSEZ DES A PRESENT VOTRE EQUIPE ET FAITES EN SORTE QUE CE REVE DEVIENNE REALITE.

France Football
LA COUPE DES PLAGES

BULLETIN D'ENGAGEMENT
COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL

VILLE ET DATE CHOISIE (COCHEZ UNE SEULE VILLE ET DATE)

SAINT-CYPRIEN DU 18 AU 22-7 ☐ | BISCARROSSE DU 25 AU 29-7 ☐ | BERCK/MER DU 1ER AU 5-8 ☐ | CHÂTELLAILLON DU 8 AU 12-8 ☐ | CAYEUX/MER DU 15 AU 19-8 ☐
LA GRANDE-MOTTE DU 18 AU 22-7 ☐ | LE TOUQUET DU 25 AU 29-7 ☐ | GRAU D'AGDE DU 1ER AU 5-8 ☐ | OUISTREHAM DU 8 AU 12-8 ☐ | PERROS-GUIREC DU 22 AU 26-8 ☐

Nom choisi pour votre équipe : _____

Capitaine : (joueur 1) Nom _____ prénom _____ date de naissance ____/____/____
Adresse _____ Ville _____ code postal _____

Joueur : 2. Nom _____ prénom _____ date de naissance ____/____/____
Adresse _____ Ville _____ code postal _____

Joueur : 3. Nom _____ prénom _____ date de naissance ____/____/____
Adresse _____ Ville _____ code postal _____

Joueur : 4. Nom _____ prénom _____ date de naissance ____/____/____
Adresse _____ Ville _____ code postal _____

Joueur : 5. (remplaçant) Nom _____ prénom _____ date de naissance ____/____/____
Adresse _____ Ville _____ code postal _____

CATÉGORIE DE VOTRE ÉQUIPE (COCHEZ LA BONNE CASE, VOIR CHAPITRE CATEGORIE CI-DESSUS. ATTENTION TOUS LES JOUEURS DE VOTRE ÉQUIPE DOIVENT APPARTENIR À LA MÊME CATÉGORIE D'ÂGE).

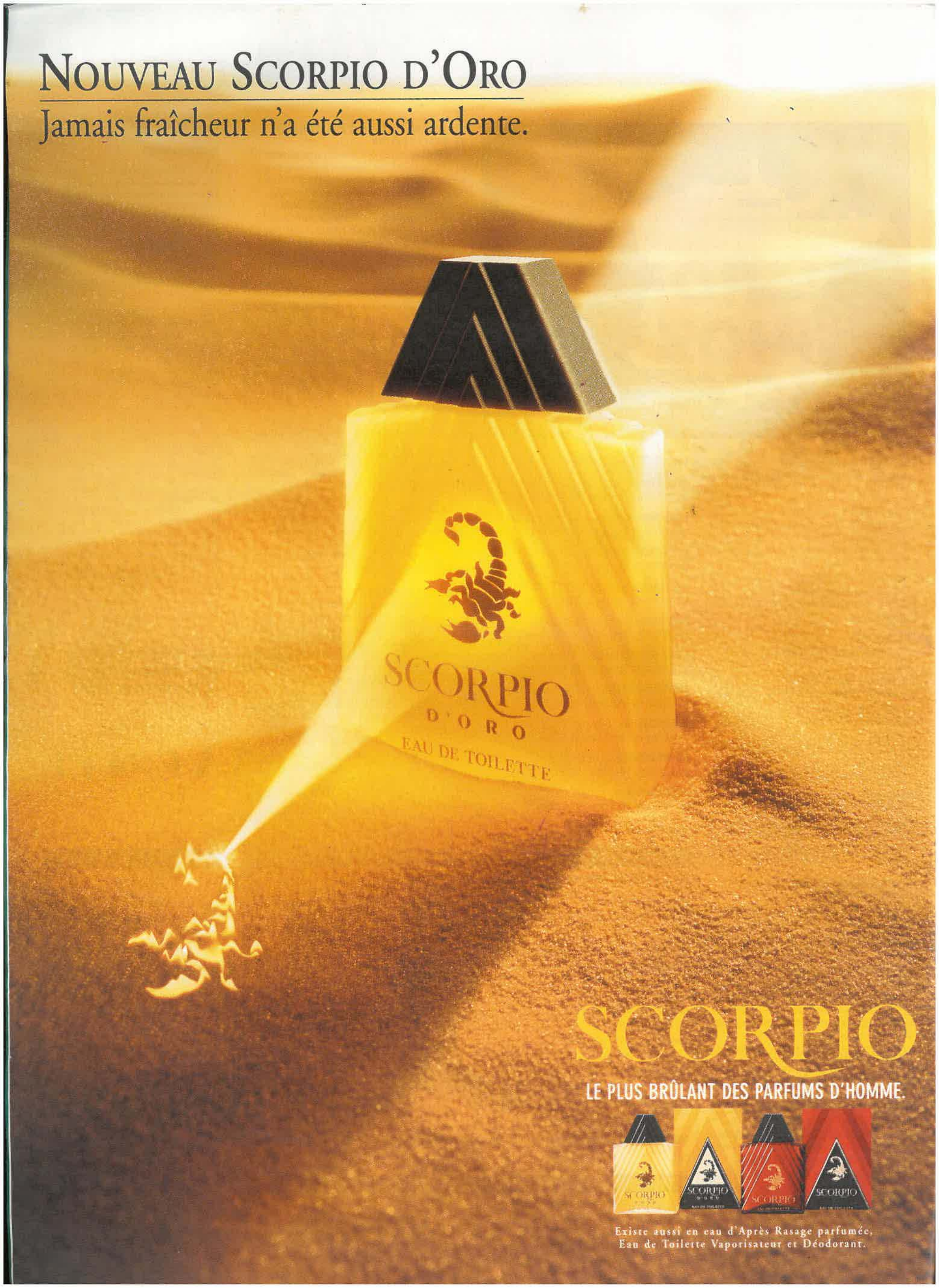
CAT. A ☐ B ☐ C ☐ D ☐ E ☐

L'ENGAGEMENT EST FERME ET DÉFINITIF ET NE PEUT FAIRE L'OBJET DE REMBOURSEMENT POUR QUELQUE MOTIF QUE CE SOIT

FRAIS D'INSCRIPTION : 50 F par joueur soit pour 4 joueurs 200 F ☐ (résident à l'étranger 230 F). Pour 5 joueurs 250 F ☐ (résident à l'étranger 280 F).
Chèque libellé à l'ordre de SNC L'ÉQUIPE
BULLETIN A RENVOYER A : COUPE DES PLAGES-FRANCE FOOTBALL 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX
LES PHOTOCOPIES DU BULLETIN D'ENGAGEMENT SONT ACCEPTÉES
Pour tous renseignements Tél : (1) 40 93 25 00

NOUVEAU SCORPIO D'ORO

Jamais fraîcheur n'a été aussi ardente.



SCORPIO

LE PLUS BRÛLANT DES PARFUMS D'HOMME.

Existe aussi en eau d'Après Rasage parfumée,
Eau de Toilette Vaporisateur et Déodorant.

Un ballon dans la lucarne

sommaire

3
Nantes se fait sa fête.
10
Dossier : le foot et la télé
Sondage BVA-F. F. : y a-t-il trop de football sur le petit écran ? Débat : Thierry Roland (TF 1) et Charles Biétry (C+) font le point. Enquête : grâce à l'argent de la TV, Nantes voit grand. Tous les chiffres, toutes les stats.
17
Forum Division 1.
20
Lens retrouve l'Europe.
23
Division 1 : la 37e journée.
24
Division 1 : chiffres.
25
Division 1 : étoiles.
26
Le point sur les transferts.
28
Division 2 : la 41e journée.
30
Guingamp a le triomphe modeste
Le club breton a réussi l'un des exploits les plus surprenants de l'histoire du football professionnel. Mais la Division 1 ne changera pas sa philosophie : ce n'est pas demain qu'il y aura des stars à Guingamp !
ENCART ABONNEMENT
32
Forum Division 2.
34
OM : Cangioni, chef de commando.
35
National 3, Loto.
36
National 1 : la DNCG lance la lessive.
38
National 2 : Rodez répond présent.
40
Beckenbauer : « Le Bayern veut garder Papin »
Le Kaiser est formel : pour l'an prochain, le club bavarois compte ferme sur son buteur français et souhaite l'associer à la pointe de son attaque à Jürgen Klinsmann.
43
Les Championnats étrangers.
49
Le Mondial féminin.
52
Forum Monde.
53
L'Ajax, roi d'Europe
Vingt-deux ans après, les Néerlandais ont ramené la C 1 à Amsterdam. Un joli cadeau d'adieu pour Rijkaard, dont les jeunes compagnons, le buteur Kluivert en tête, excitent la convoitise générale.

7 860 000 téléspectateurs ont assisté à la retransmission de Milan AC-Ajax, soit quatre téléspectateurs sur dix, un excellent score et une assez bonne introduction au dossier que nous consacrons, dans ce numéro, aux relations football-télévision en France.

Mais arrêtons-nous d'abord sur la finale de Vienne et sur le bilan européen de la saison qu'il est désormais possible de dresser.

L'Ajax d'Amsterdam a justement remporté son quatrième titre, empêchant par là même Milan AC de rejoindre le Real Madrid en tête du classement (6 victoires). Les Black and White néerlandais ont cueilli en fin de match un rival qui ne présentait plus l'autorité de la première période.

Le chrono jouerait contre Milan, c'était écrit dans la pyramide des âges des deux équipes.

Mais le roman d'une finale ne se résume pas à deux ou trois chapitres sur la jeunesse qui passe. Il y a lieu de considérer aussi tout ce que la littérature doit au thème très fort de l'absence.

De ce point de vue, la blessure de Savicevic a beaucoup plus desservi les intérêts de la multinationale italienne que l'usure du pouvoir ou encore que l'entregent de l'adversaire.

La première victoire de l'Ajax d'Amsterdam en Coupe d'Europe n'avait pas été non plus d'une clarté aveuglante contre le Panathinaïkos de Ferenc Puskas. Pour en avoir été les témoins, le 2 juin 1971 à Wembley, nous croyons bon d'ajouter qu'elle n'annonçait pas de façon aussi catégorique le fameux « football total » que Cruyff et sa bande allaient servir de 1971 à 1974. Ce 2 juin 1971 le meilleur était à venir. Et, toutes choses étant égales par ailleurs, probablement en ira-t-il ainsi pour l'Ajax de l'étonnant Van Gaal, bien que ce ne soit pas une certitude...

Ajax en C 1, Saragosse en C 2, Parme en C 3, le trio des lauréats européens 1995 s'inspire d'un même esprit d'ouverture, d'une vraie volonté de jouer le jeu. Par ces temps difficiles cela ne coûte rien de le relever.

Et la France, quel fut son match dans le match ?

Avec un seul demi-finaliste, elle a réalisé son plus mauvais score depuis 1989.

C'est ici comme partout : on s'habitue assez facilement à se faire ouvrir la portière. Pourtant, le résultat d'ensemble tient la route (trois clubs en quarts de finale : Paris-SG, Auxerre et Nantes). Cela s'exprime dans la deuxième place des « Bleus » à l'indice de l'UEFA, grâce à quoi le FC Nantes pénétrera directement, en septembre, dans un groupe de Ligue des champions. N'est-ce pas mieux qu'une embuscade dans le tour préliminaire, en août, qui aurait pendu au nez du football français il y a encore cinq ou six ans ?

SUR le perron de la trente-septième journée de Division 1 et de la quarante et unième de Division 2 notre cher football vient justement de communiquer les résultats de son exercice 1994-95 dans leur intégralité ou presque.

Concernant l'Europe, les six clubs suivants seront chargés de le représenter : Nantes (C 1), Paris-SG (C 2), Lyon, Lens, Auxerre et Monaco (C 3).

Si l'on se fie au palmarès des uns et des autres, voilà une délégation du genre expérimenté. Bénéficiant de la protection rapprochée de l'indice UEFA, elle devrait faire son chemin.

Au tableau d'honneur — si l'on ose dire — Caen et Sochaux descendent en Deuxième Division. Ils cèdent leur place à Guingamp et à Gueugnon — à moins que ce ne soit à Toulouse. Saint-Étienne, pour sa part, profitant de l'interdiction de monter de Marseille en Division 1 pour y demeurer.

La promotion de Guingamp nous renvoie au Sedan des années 50-60 ou, plus près de nous, à l'AJ Auxerre.

Dieu merci, l'ascenseur social, que l'on croyait en panne, marche encore en France, et c'est dans le football.

AU regard des lois économiques qui régissent désormais le football français, la situation de l'En Avant Guingamp est un peu moins anachronique qu'il n'y paraît. La hausse des subventions toutes catégories, du sponsoring et, surtout, des droits de télévision dans des proportions considérables (voir *France Football* du 23 mai) ouvre la possibilité à des villes moyennes de s'inviter à la table des grandes.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Il était une fois En Avant Guingamp... Bien racontée à la télé, c'est une histoire qui devrait faire un malheur.

Précisément, une saison frénétique de retransmissions de matches sur les chaînes françaises nous a donné l'idée de réaliser un sondage à propos des rapports entre le football et la télévision.

Le sujet se prête à de multiples commentaires, tellement il est complexe, lourd d'enjeux et de sens. Juste une remarque pour aujourd'hui.

Par l'ampleur de l'exposition qu'elle lui accorde et par la qualité remarquable de l'activité qu'elle déploie autour de la diffusion des matches, la télévision a initié une évolution du football plus positive que négative. Celui-ci est comme tenu à une obligation de beau jeu, de spectacle, une sorte d'excellence générale, et personne ne saurait s'en plaindre.

Là réside tout le travail de la télévision. Là se trouve également sa frontière.

Sauf si elle décide de se suicider avec lui, ou d'en faire un continent disparu, sous aucun prétexte la télé ne doit toucher à la substance du jeu.

D'ailleurs, ses responsables et ses abonnés le savent bien.

Gérard ERNAULT

SONDAGE BVA-*FRANCE FOOTBALL*

Le football

Un sondage exclusif BVA-*France Football* sur les rapports entre le football et le petit écran. Par ailleurs, la qualité des retransmissions est unanimement louée,

L'A saison 1994-95 s'achève et, avec elle, dix mois de football à la télévision. Depuis juillet dernier, pas moins de cent quatre-vingt-cinq matches ont été retransmis, la grande majorité en direct, toutes chaînes confondues. N'est-ce pas trop ? Le public adhère-t-il à cette stratégie qui fait du football un authentique produit d'appel ? Comment reçoit-il toutes ces images ? Lui donnent-elles satisfaction ? Quelles sont les émissions qui ont sa préférence ? Et les commentateurs ? La programmation massive de matches à la TV ne le conduit-il pas à déserter les stades ?

Ces questions ne sont pas nouvelles, car *France Football* se les pose depuis un moment. La nouveauté, c'est que *F. F.* a décidé de vous les poser directement par le truchement d'un grand sondage mené par l'institut Brulé Ville Associés (BVA). Nous vous en livrons dans ce dossier spécial les principales conclusions : oui, l'équilibre des rapports TV-foot est atteint ; non, il ne faut surtout pas le charger en retransmissions supplémentaires. Sous peine de lasser et de provoquer des réactions négatives. Voire — et c'est le risque — de rejet.

Thierry Roland et Charles Biétry ont pleinement conscience du phénomène. Ils nous le disent, en toute liberté, dans le cadre du débat que nous avons organisé (pages 12, 13 et 14). Figures de proue de TF 1 et de Canal + en matière de football, ils vont au-delà des enseignements du sondage et évoquent aussi le danger d'une TV qui chercherait à régir le football. Un danger qui, à les écouter, n'existe pas réellement et qui, en tout état de cause, ne passera pas par eux.

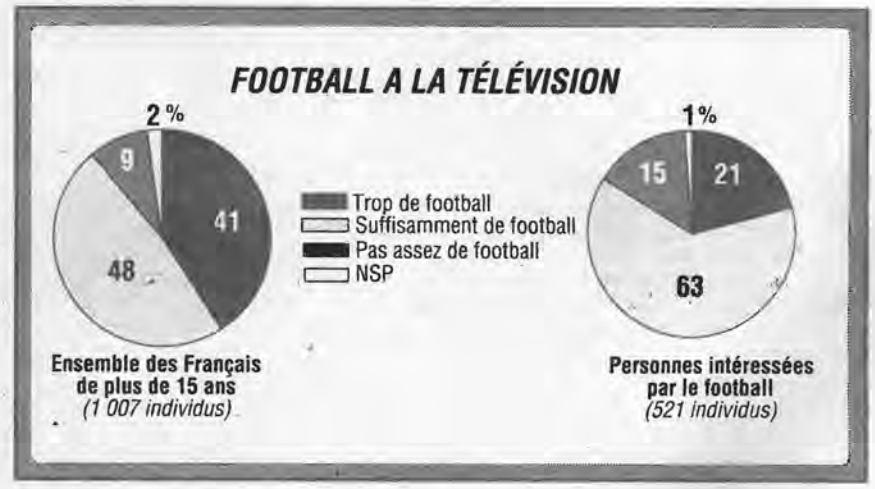
En attendant, par les droits qu'elle accorde aux clubs, la télévision est devenue un partenaire essentiel à l'équilibre des budgets. A Nantes, dont huit matches en Division 1 ont été diffusés, ou à Perpignan, qui n'a bénéficié d'aucune retransmission durant toute la saison, on se frotte pareillement les mains (pages 15 et 16). L'union TV-foot ? Un vrai mariage de raison !

Denis CHAUMIER

1 « D'une manière générale, diriez-vous qu'aujourd'hui il y a trop, suffisamment ou pas assez de football à la télévision, que ce soit au niveau des émissions régulières ou des retransmissions de match ? »

Quatre Français sur dix estiment qu'il y a trop de football à la télévision ! Loin d'être négligeable, ce chiffre mérite l'attention des programmateurs, lesquels peuvent l'accueillir comme un avertissement : le seuil de « tolérance » semble aujourd'hui atteint. Davantage de matches sur les petits écrans, et c'est le risque, demain, d'un mécontentement généralisé. Et du rejet de chaînes qui ont fait du football leur produit d'appel. Une certitude à la lecture de la première réponse au sondage BVA-*France Football* : le nombre de retransmissions ne doit plus évoluer, sinon dans une voie décroissante.

Que deux personnes sur dix intéressées par le football adoptent la même attitude est significatif. Pour eux, il n'y a peut-être pas trop de matches, mais trop de mauvais matches. Le phénomène de banalisation joue également un effet négatif : dans le flot de la diffusion des images, entre Championnat, Coupe d'Europe, Coupe de France, Coupe de la Ligue, Division 2 ou équipe de France, peut-on encore s'y retrouver ? A ne pas mésestimer la pression familiale qui s'exerce sur l'amateur de football : au terme d'une semaine où trois soirées ont été consacrées au spectacle télévisuel, le conflit paraît inévitable...



Remarques

- Un jeune sur deux entre 25 et 34 ans trouve qu'il y a trop de football à la télévision, de même qu'un cadre supérieur sur deux.
- 20 % des abonnés à Canal + pensent qu'il y a trop de football sur la chaîne cryptée.
- Trois quarts des Français qui se déclarent intéressés par le football ne sont pas abonnés à Canal +.

2 « En pensant aux conditions de retransmission des matches de football à la télévision, diriez-vous qu'aujourd'hui elles sont de très bonne qualité, de bonne qualité, de mauvaise qualité ou de très mauvaise qualité ? »

On frise le plébiscite ! Une évidence : grâce à Canal +, qui a tiré tout le monde vers le haut, le traitement du football à la télévision a considérablement évolué. De simple pourvoyeur d'audience et d'écrans publicitaires, il est devenu spectacle. Et a initié un nouveau « code linguistique ». Un code tellement sophistiqué qu'il va jusqu'à accrocher une « paluche » — une caméra miniaturisée — dans les filets des gardiens de but et même grappiller des images jusque dans les vestiaires des équipes. Peut-on faire mieux ? Les Français ne le croient pas, prêts à pardonner les « pages commerciales » de TF 1 qui, parfois, coupent ses émissions. A noter que le très bon travail de la chaîne à l'occasion des soirées spéciales de la Ligue des champions entre pour une part importante dans l'appréciation favorable des personnes interrogées sur les conditions de retransmission.

Remarque

- 97 % des jeunes de moins de 25 ans estiment que les retransmissions sont de bonne qualité. Un chiffre d'autant plus remarquable que, dans cette tranche d'âge, on ne pardonne généralement rien.

3 « Parmi la liste de matches de football de la saison 1994-95 que je vais vous citer, et qui ont été diffusés à la télévision, pouvez-vous me dire s'ils vous ont beaucoup intéressé, plutôt intéressé, plutôt pas intéressé ou pas intéressé du tout ? »

Prime au Paris-Saint-Germain, qui installe quatre de ses matches aux quatre premières places. Et qui prend donc les commandes dans le cœur des Français. PSG a bénéficié d'une excellente exposition sur TF 1 due, il faut le souligner, à son remarquable parcours en Ligue des champions. Il en touche, ici, les dividendes. Surprise : OM-Olympiakos occupe le cinquième rang, preuve du capital de sympathie, pratiquement intact malgré l'Affaire, dont jouit le club. Il se trouve à égalité avec un match de l'équipe de France, laquelle se situe très en deçà des scores de ses devancières. Elle n'accroche pas le téléspectateur, pas plus qu'elle ne soulève les cœurs. A l'aune de l'Audimat, les Bleus ne sont pas loin d'être recalés. »

Étude réalisée par téléphone, les 19 et 20 mai 1995, auprès d'un échantillon représentatif par quotas de 1 007 personnes âgées de quinze ans et plus.

crève l'écran

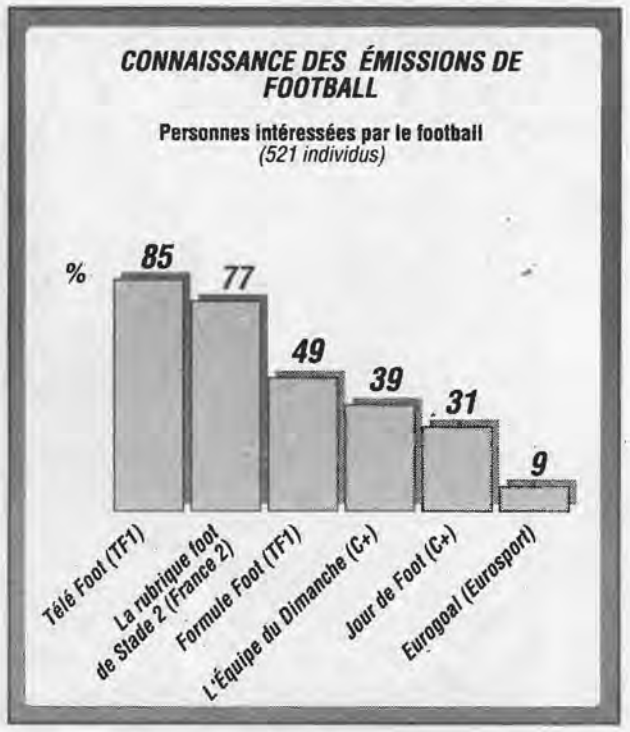
la télévision révèle que quatre Français sur dix estiment qu'il y a trop de foot sur les émissions de Canal + très appréciées et... Thierry Roland plébiscité.

4 « Parmi les émissions de football suivantes, pouvez-vous m'indiquer quelles sont celles que vous connaissez, pour les avoir regardées ne serait-ce que de temps en temps ? » (plusieurs réponses possibles)

Pas de surprise : *Télé-foot*, la principale émission de la principale chaîne est la plus connue, talonnée par la rubrique football de *Stade 2*... qui est la principale émission omnisports de la télévision française. *Jour de foot* se place en retrait en termes de notoriété, y compris par rapport à *L'Équipe du dimanche*, sans doute à cause de sa relative « jeunesse ». Deux ans, à la télévision, ce n'est pas assez pour trouver sa place au soleil.

Remarque

● 96 % des moins de 25 ans connaissent *Télé-foot* ; 57 % *L'Équipe du Dimanche* et 45 % *Jour de foot* : la preuve que, malgré l'attrait exercé par d'autres sports, les jeunes ont une très grande connaissance des émissions de football.



5 « Pour chacune des émissions que vous connaissez, pouvez-vous me dire si vous l'appréciez beaucoup, assez, peu ou pas du tout ? »

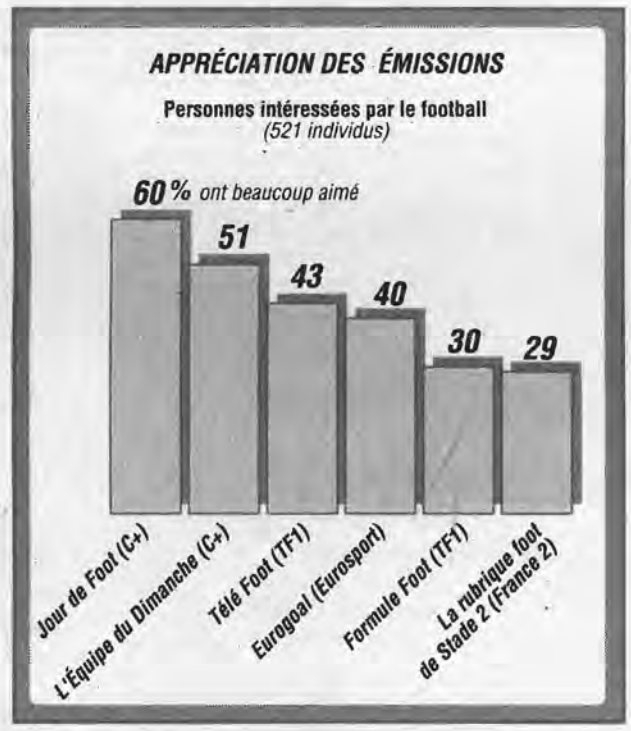
Si *Jour de foot* n'est pas l'émission la plus connue, on a une très haute opinion d'elle. C'est le plus de Canal + : de l'image, de l'immédiat, de l'instantané, du chaud. Et pas (trop) de blabla. Une vraie performance technique exécutée avec souplesse et rigueur une petite demi-heure après la fin des matches de Division 1 (et de Division 2). C'est cet exploit que les Français entendent saluer. Derrière, *L'Équipe du dimanche* a trouvé un créneau original à la fin d'un week-end souvent chargé en images de football. On sent la valeur ajoutée, grâce à une bonne « mise en pages » et à l'intérêt croissant que suscitent les Championnats étrangers et le comportement des joueurs français expatriés.

Surprise avec la troisième place d'*Eurogoals*, dont le contenu satisfait l'amateur de football. Petit Poucet du paysage audiovisuel français, la chaîne thématique développe un service alternatif aux autres chaînes et cultive sa différence avec les buts européens et la Division 2. Elle s'en trouve ici récompensée. Score moyen, en revanche, pour *Télé-foot* vu son statut d'émission cadre et, en principe, phare. Le concept de l'émission est-il à repenser ? Avec la diffusion, la veille, de *Jour de foot* et de *Formule foot*, elle n'attire peut-être plus autant les regards qu'auparavant.

Remarques

● 45 % des moins de 25 ans apprécient beaucoup *Télé-foot*, contre 36 % des plus de 65 ans.

● *Jour de foot* réalise son meilleur score chez les jeunes de 25 à 34 ans qui, à 75 %, avouent beaucoup apprécier l'émission.



6 « Parmi les journalistes ou présentateurs de football suivants, pouvez-vous me dire quel est celui que vous préférez en 1er, en 2e, en 3e ? »

Thierry Roland superstar ! Avec le duettiste Jean-Michel Larqué dans sa roue. Les compères de TF 1 qui viennent de franchir la barre des 500 matches commentés en direct côtoient les cimes. Et jouissent d'une excellente cote auprès du public. Sous la barre des 50 %, tous les autres avec, dans l'ordre, Zabel qui bénéficie de l'« effet » Ligue des champions, Roustan pour une question de « visibilité » sur la chaîne publique et Bietry en tête de liste des journalistes de Canal +, où la hiérarchie est donc respectée.

Remarques

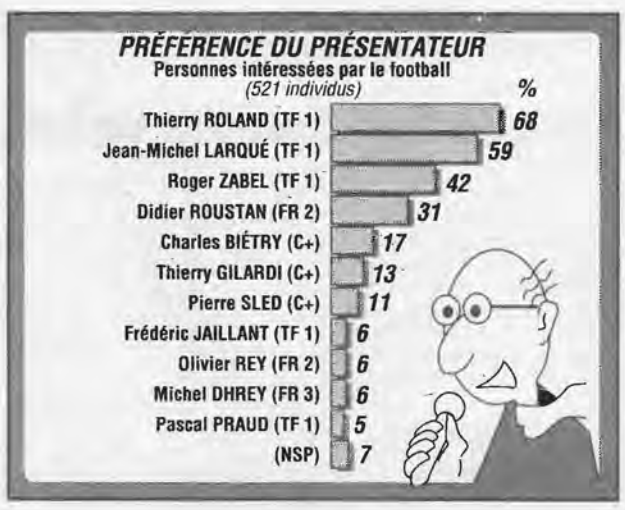
● Roland est plus aimé par les femmes que par les hommes. Il est plébiscité par les ouvriers et les agriculteurs.

● Larqué est très apprécié des jeunes, des employés et des cadres supérieurs. Pour son ton pédagogique ?

● Zabel est plébiscité par les femmes et les agriculteurs.

● Roustan trouve son public chez les 25-34 ans.

● Bietry est très apprécié des 35-45 ans, des hommes et des professions supérieures. Pour son côté professoral ?



7 « Si un match de football de votre ville ou de votre région est diffusé à la télévision, est-ce que cela vous dissuade certainement, probablement, probablement pas ou certainement pas d'aller au stade voir ce match ? »

Trois personnes sur dix intéressées par le football déclarent ne pas se rendre au stade en cas de retransmission : c'est beaucoup. Surtout chez une population qui, potentiellement, est appelée à se déplacer quatre ou cinq fois par an pour supporter son équipe. Ses motivations ? Elles relèvent de plusieurs facteurs.

— Le critère économique. Le football demeure une denrée chère.

— Le possible amortissement de l'abonnement Canal+.

— La qualité des retransmissions.

— La relative insécurité dans certains stades. Le manque de confort de la plupart.

— Les conditions météorologiques parfois dissuasives.

Il reste que l'inflation des retransmissions télévisées n'a pas provoqué une chute de la fréquentation des stades. Au contraire : cette saison, par exemple, les records du nombre de spectateurs ont été battus aussi bien en Division 1 qu'en Division 2. On pourrait ajouter qu'un bon spectacle TV a aussi une dynamique positive et entraînante auprès du public. Pas de quoi s'affoler, mais à prendre en considération.

Remarque

● Ce sont en priorité les ouvriers et les agriculteurs qui, dans ces conditions, ne vont pas au stade. Par manque d'argent. Et faute de temps.

CONCLUSION

La récente polémique sur les sondages née à l'occasion du premier tour de l'élection présidentielle doit nous inciter à la plus grande prudence. Cette étude BVA réalisée auprès de plus de 1 000 personnes nous fournit cependant une tendance assez nette que traduit un ensemble de chiffres finalement assez cohérents : la France est plutôt satisfaite de la façon dont la télévision s'occupe du football. Après une mise en place anarchique héritée de la « guerre des chaînes », un point d'équilibre semble avoir été trouvé. Qu'il soit ainsi conservé au profit de tous !

BIETRY - ROLAND

La télé régit-elle

A gauche, Charles Biétry de Canal +. A droite, Thierry Roland de TF 1. Biétry, Roland : les deux personnages incontournables des deux chaînes incontournables dès que le débat sur les rapports foot-TV revient sur le tapis. Nous avons choisi de les réunir dans les locaux de *France Football* afin d'évoquer le bilan de la saison qui s'achève marquée par le succès des soirées TV de la Ligue des champions ou la création de la Coupe de la Ligue, sans oublier d'aborder avec eux les perspectives d'avenir avec la Coupe InterToto pour laquelle certains appétits se manifestent ou l'orchestration des éliminatoires de la Coupe du monde 1998. Le patron des sports de Canal + et le commentateur vedette de TF 1 s'expriment aussi sur une interrogation majeure contenue dans l'entrelacs des relations TV-foot très étroites : la télévision ne risque-t-elle pas de vouloir régir, un jour, le football ? Grande question, grave question à laquelle ils n'ont cherché, ni l'un ni l'autre, à échapper. Biétry-Roland ? Un débat à fleurets mouchetés entre deux hommes qui, au-delà de leurs différences, s'accordent sur un point : une passion commune pour le football.

Photos Daniel BARDOU

« AVEC ses innovations en Coupe d'Europe, la création d'une Ligue des champions, l'UEFA a gâté les télévisions...

Thierry Roland. — En ce qui concerne les émissions du mercredi, je crois qu'on peut dire que depuis la création de la Ligue des champions le succès a été constant. Les audiences ont été remarquables. Même quand le match concernant le PSG se terminait, l'audience baissait un petit peu, mais pas dans des proportions considérables. Et jusqu'à 23 h 15-23 h 30, heure où se terminait la soirée qui avait commencé à 20 h 20, eh bien l'audience se maintenait. Quelquefois, elle s'est même maintenue autour de 5 millions de télespectateurs pour la troisième partie de soirée ce qui est considérable. Notre couverture de la Ligue des champions est vraiment un grand succès. Il faut dire qu'on a eu la chance qu'à chaque fois le club français aille très loin. Nous n'avons jamais encore été soumis au cas de figure que, par exemple, nos voisins allemands, anglais et espagnols ont connu à savoir les clubs phares éliminés très rapidement. Parce que là, évidemment, c'est la catastrophe...

Charles Biétry. — Pour le moment, il n'y a pas grand-chose à dire, la Ligue des champions marche bien. Moins bien dans les autres pays, mais en France ça marche magnifiquement. A Canal, nous craignions que ces très belles soirées de la Ligue des champions mettent en danger les autres soirées de Coupe d'Europe en France, mais ça n'a pas été le cas. Ça n'a pas été le cas parce que les clubs français ont été très loin. Nantes et Auxerre nous ont permis des faire de bonnes retransmissions, que nous avons, cette année, partagées avec TF 1. On n'a pas été déçus du tout. Mais c'est vrai que la Ligue des champions a pris une dimension plus importante qu'on aurait pu penser. Essentiellement sous le regard français, parce que les clubs français marchent fort depuis sa création. On verra peut-être ça d'un autre œil le jour où l'équipe française se fera taper au premier tour.

« Le PSG a gagné en popularité en passant sur TF 1 »

BIÉTRY

« Nous sommes sur le fil du rasoir »

— L'UEFA a modifié le système d'attribution des têtes de série, aucune chance par exemple que Nantes rencontre Blackburn en tour préliminaire. N'est-ce pas une assurance pour les chaînes de télé ?

CONTRATS

Ce que les chaînes paient

TF 1

Durée : jusqu'à l'an 2000.
60 millions de francs pour *Télé-foot* et *Formule foot*, 6 MF pour chaque match de l'équipe de France, 3 à 7 MF pour la Coupe de France, les indemnités pour les matches de Coupe d'Europe négociées chaque tour, 70 MF pour la Ligue des champions.

EUROSPORT

Durée : saison 1994-95.
9 millions de francs pour 20 matches de Division 2.

CANAL +

Durée : jusqu'à l'an 2000.
250 millions de francs pour 38 matches de Division 1, *Jour de foot* et *L'Équipe du dimanche*, les indemnités pour les matches de Coupe d'Europe négociées au coup par coup.

TF 1 et CANAL +

Contrat annuel de 50 millions de francs pour la Coupe de la Ligue (un match en direct par tour, plus sponsoring et parrainage).

le foot ?

C.B. — Pour le cas de Nantes, je n'étais pas vraiment inquiet... Les dirigeants de l'UEFA ne vont pas prendre le risque de priver une chaîne française de son représentant national en Ligue des champions.

T.R. — Ah ! si Nantes était tombé sur Blackburn au tour préliminaire, là il y aurait eu danger. Bon, le système mis au point par l'UEFA nous en préserve. Si le FCNA ne transfère pas trop de joueurs, s'il se renforce intelligemment, ça peut faire quelque chose de bien pour TF 1.

— TF 1 et Canal + diffusent beaucoup de football, vont-elles continuer sur ce rythme, l'accentuer ou, au contraire, estimez-vous que vos téléspectateurs sont rassasiés ?

T.R. — Non, non, non, nous, à TF 1, on mise à fond sur le football. Il y a eu souvent dans l'année deux soirées de foot de suite à 20 h 30, et il n'y a jamais eu de baisse de fréquentation de l'audience. Au contraire. Très sincèrement, si l'année prochaine il y a encore des clubs français qui vont loin, et qu'on a l'occasion de programmer du football deux et quelquefois trois soirs de suite, je crois que Patrick Lelay et Étienne Mougeotte seront tout à fait d'accord pour continuer dans cette voie puisque les résultats sont bons. Les résultats commerciaux...

C.B. — Il n'y a pas de surcharge pour les abonnés. Pour eux, ce n'est pas un problème. Mais il y a problème pour nous, pour l'équilibre de la programmation de la chaîne, et c'est embêtant si le mardi soir ou le jeudi soir on a un match à 20 h 30, quelquefois on en a un aussi à 19 heures... Et le mercredi, c'est TF 1 qui s'y met. On est sur le fil du rasoir, pour le moment on n'est pas tombé du mauvais côté. Mais c'est limite. Et si toutes les équipes françaises allaient jusqu'en demi-finale, là on serait confrontés à un vrai problème.

— En avez-vous déjà détecté les prémices ?

C.B. — On a nos mesures d'audience, nos mesures de satisfaction, qui sont quotidiennes, et donc s'il y avait une dérive on la sentirait venir. Pour le moment, la dérive n'est pas là. Et pour l'éviter, je pense surtout qu'on a tous intérêt à filmer des matches de qualité. Quand il y a une accumulation comme ça, avec Championnat, Coupe d'Europe, équipe de France, France Espoirs, Coupe de la Ligue, le danger, c'est le mauvais match, c'est la mauvaise affiche. On s'entend parfaitement avec TF 1 sur le football, et il faut que l'on continue, car on doit résister aux pressions des dirigeants, aux pressions de la Ligue pour qu'il n'y ait pas de mauvaises affiches. Une mauvaise affiche a des conséquences néfastes pour la soirée, c'est la moindre des choses, mais elle a des conséquences néfastes pour les quinze jours qui suivent...

ROLAND

« On ne doit pas toucher aux fondamentaux du jeu »

— Résister aux pressions, n'est-ce pas déjà avouer que la télé fait la loi dans le foot ? A terme, cela ne risque-t-il pas de déboucher sur une modification des règles du jeu pour l'adapter aux impératifs télévisuels ?

T.R. — Non, non. Moi, je me refuse à envisager ça... Je pense que chaque sport est porteur d'une vérité presque ancestrale et qu'on doit vraiment y regarder à deux cents fois avant d'y toucher. Le football, pour moi, n'a pas besoin d'aménagement, et, en tout cas, je ne souhaiterais pas que les aménagements touchent la vérité du jeu.

C.B. – Le cas qui me vient à l'esprit, immédiatement, c'est de faire quatre quart-temps sur un match de football. Ça, en revanche, je ne trouve pas que ça touche les fondamentaux. Que l'idée soit venue parce que cela favoriserait les intérêts commerciaux et publicitaires des chaînes, ça ne change absolument rien. Je pense même que cela serait un bien pour le football de couper quatre fois un match. Quatre arrêts, qui permetraient d'abord un repositionnement tactique ou même mental des équipes, qui redonneraient du dynamisme au jeu. En plus, et c'est peut-être ça le plus important, les joueurs resteraient sur le terrain pendant les arrêts et ils auraient donc plus de contact avec le public.

— Et plus d'écrans publicitaires à la télé...

C.B. — S'il y avait un temps mort au foot, moi, en tant que téléspectateur, je n'aurais qu'une envie, c'est d'écouter ce que dit l'entraîneur, c'est de voir la gueule des joueurs, de les approcher. Et je serais évidemment frustré si la télévision profitait de ce temps mort pour diffuser de la pub.... Elle serait en adéquation avec la philosophie de la télévision commerciale. Mais je sais que moi, jamais je ne couperai une retransmission sportive.

T.R. — Moi, je crois que si les temps morts — qui vont être essayés au Championnat du monde féminin de Suède — sont généralisés, il faudra garder l'antenne pendant le temps mort en question. Comme on la garde lorsque les joueurs des deux équipes se préparent à faire leurs tirs au but par exemple. C'est vrai que ce sont des moments très forts. Il faut que les caméras restent là. Mais il est évident que s'il y avait quatre quart-temps les deux mi-temps supplémentaires seraient évidemment utilisés pour la pub. Et les dirigeants de TF 1 seraient très contents d'utiliser ce laps de temps.

C.B. — Il est évident que les chaînes se serviraient de ça pour faire rentrer de l'argent. C'est normal. Thierry disait tout à l'heure que la Ligue des champions, spectacle formidable, ça rapporte beaucoup à TF 1. Mais ça leur rapporte moins que ça leur coûte... Il faut tenir compte à un moment de ces impératifs-là. Il faut aussi que les chaînes qui travaillent uniquement grâce à la pub aient leurs rentrées d'argent.

T.R. — Je pense que la télévision n'a nullement l'intention de peser pour changer les fondamentaux du jeu. Il y a des serpents de mer qui reviennent à la surface de temps en temps : la suppression du hors-jeu, l'agrandissement des buts... Je ne crois guère à tout cela.

BIÉTRY

« Pour le moment, France 2 est out pour le foot »

— Que pensent les journalistes Biétry et Roland des matches continentaux du PSG, l'équipe de Canal +, qui ont été diffusés sur TF 1 ?

C.B. — Le PSG a énormément gagné en popularité en passant sur TF 1. Cela a contribué à faire oublier les réticences du début. D'un point de vue déontologique, il a fallu beaucoup d'abnégation et de courage aux journalistes de Canal pour travailler sereinement sur le PSG. Je crois que nous avons réussi à bien faire notre métier de journalistes quand nous avons commenté les matches de Paris. Le problème était difficile à résoudre et nous devons sans cesse y prendre garde, mais, pour le moment, l'honnêteté de tous est apparue. Je crois que, maintenant, les gens ont bien compris la différence entre la direction du PSG et le service des sports de Canal.

T.R. — Franchement, à TF 1, il n'y a jamais eu de réticence pour diffuser les matches de l'équipe de Canal+. Le PSG était champion de France, TF 1 possède les droits de la Ligue des champions, il était tout naturel que les choses se passent parfaitement bien. Nous n'avons eu qu'à nous féliciter d'avoir retransmis les matches européens du PSG. D'abord parce que cette équipe a fait un excellent parcours, ensuite les dirigeants du PSG, Michel Denisot par exemple, ont été formidables. Ils ont joué le jeu. Maintenant, je vois mal TF 1 suivre l'exemple de Canal et prendre un club, comme l'OM puisqu'il en a été question. Le président Bouygues avait un temps songé à monter une équipe de cyclisme, pour récupérer les droits du Tour de France. Mais ça ne s'est pas fait. Pour le foot, Patrick Lelay a toujours dit : "Niet !" Personnellement, je me vois mal présenter *Téléfoot* et parler d'une équipe de TF 1. Ça me paraît vraiment compliqué. C'est une question de déontologie...

— Entre TF 1 et Canal +, l'entente est cordiale. Comment qualifieriez-vous vos rapports avec le service public ?

T.R. — Il y a toujours de grandes discussions

« S'il y a des temps morts, TF 1 passera de la pub »

Une tendance à la baisse...

1992-1993 : 211 matches télévisés

	Direct	Différé	Total
Canal +	49	17	66
TF 1	34	6	40
France 2	14	6	20
France 3	3	2	5
TV Sport	56	24	80
TOTAL	156	55	211

1993-1994 : 297 matches télévisés

	Direct	Différé	Total
Canal +	53	8	61
TF 1	52	12	64
France 2	32	2	34
France 3	10	3	13
Eurosport	97	28	125
TOTAL	244	53	297

1994-1995 : 185 matches télévisés

	Direct	Différé	Total
Canal +	60	4	64
TF 1	33	4	37
France 2	4	0	4
Eurosport	60	20	80
FR3 Corse	1		1
TOTAL	158	28	185

La télé régit-elle le foot ?

assez folkloriques, pour employer un terme poli, au moment de la répartition des matches des grandes compétitions, Coupe du monde ou Championnat d'Europe des nations. Lors des discussions auxquelles j'ai assisté, j'étais vraiment atterré par ce qui se passait.

C.B. — Pour le moment, France 2 est out pour le foot. Mais on ne peut jamais dire que cela ne bougera plus. Il peut très bien arriver à France 2 quelqu'un avec un plan pour récupérer du foot. Par exemple, je ne peux pas croire que la proposition importante qu'a faite France 2 pour récupérer la Coupe Intertoto ne soit pas quelque part assortie d'un accord souterrain...

ROLAND

« Des soirées spéciales pour l'équipe de France »

— La concurrence entre le public et le privé conduit donc bien à des aberrations comme cette Coupe Intertoto, puisque l'UEFA, comme la Ligue avec sa Coupe, utilise la guerre des chaînes pour créer des épreuves artificielles...

C.B. — Pour la Coupe de la Ligue, Noël Le Graët a bien su jouer sur ces motifs de concurence. Sa Coupe de la Ligue, il l'a, entre guillemets, imposée à TF 1. Parce que, si TF 1 n'en avait pas voulu, elle serait passée sur le service public. Canal+ n'a jamais été très volontariste sur cette épreuve. Bon... Comme on a de bons rapports avec TF 1, nous avons retransmis deux matches de cette Coupe. Mais nous n'avions pas besoin de cette nouvelle épreuve dans notre programmation. Pour l'Intertoto, c'est différent. Je pense que c'est à nous, chefs de télévision, de ne pas céder. J'ai vu que TF 1 et France 2 avaient fait des offres, Canal n'en fera pas. Parce que je trouve que cette épreuve est effectivement aberrante et dangeureuse. Les télés ont tout intérêt à respecter la trêve pour que les gens ne se lassent pas, qu'ils reviennent au foot avec plaisir. L'Intertoto va banaliser les matches européens. Et je ne parle même pas de l'état physique des joueurs engagés dans cette épreuve d'été.

T.R. — Moi, je crois qu'il faut attendre et voir le nom des clubs engagés. Si ça se trouve, on va avoir de belles affiches. Et puis le but c'est aussi de repêcher des clubs qui ont raté leur saison.

— L'équipe de France d'Aimé Jacquet n'a pas encore suscité une vraie lutte entre chaînes concurrentes, ni d'ailleurs un réel engouement du public. L'approche de la Coupe du monde 1998 va-t-elle modifier la donne ?

T.R. — Les taux d'audience de l'équipe de France n'ont pas été mauvais. Et s'ils sont loin de ceux enregistrés lors des soirées de la Ligue des Champions, c'est qu'il y a eu un petit arrêt de « l'aficion » après la génération coachée par Platini. TF 1 a envisagé de faire des soirées comme celles de la Ligue des champions pour les éliminatoires si l'équipe de France programme dans le même temps des parties amicales de haute tenue. Autre chose que des France-Azerbaïdjan... Il faut que l'affiche en vaille la peine. Après, Dassier et Charly s'arrangeront pour partager les autres matches. Avec toutes les poules éliminatoires, il devrait y en avoir pour tout le monde.

C.B. — L'équipe de France, c'est tout de même le plus beau produit que l'on peut avoir sur le foot français. Et, si ce n'est pas un produit d'appel, c'est qu'on ne fait pas ce qu'il faut pour. Comparez la promotion qui est faite autour des matches de la Ligue des Champions et celle qui précède ceux de l'équipe de France. Ça n'a rien à voir. L'équipe de France on ne la fait pas exister avec force. Mais bon... Les Bleus ne jouent pas sur Canal +...

— Avez-vous déjà songé à la phase finale de la Coupe du monde 1998 ?

C.B. — J'ai déjà réfléchi à ce problème-là, évidemment, mais je n'ai pas envie que le fruit de mes réflexions soit public en ce moment. Thierry, lui, a déjà tout prévu jusqu'à sa retraite en 2002.

T.R. — Oui, juste après la Coupe du monde au Japon ! »

Jean ISSARTEL

Photo PRESSE SPORTS

L'équipe de France (Guérin, Deschamps, Angloma lors du dernier France-Slovaquie) n'est guère valorisée à l'antenne. A qui la faute ?

41 matches de Coupe d'Europe

	Sélections françaises	Coupes d'Europe	Div. 1	Div. 2	Coupe de France	Coupe de la Ligue	Étranger	Total
C +	2	20	38*	—	2	2*	—	64
TF 1	8	18	—	—	6	5	—	37
France 2	—	1	—	—	3	—	—	4
France 3-Corse	—	—	1	—	—	—	—	1
Eurosport	—	2	—	21	1**	—	56	80
Total	10	41	39	21	11**	7	56	185**

*** Dont 4 Multiplex en D 1 et 1 en Coupe de la Ligue.**
**** Finale PSG-Strasbourg retransmise sur TF 1 et Eurosport.**

Les clubs pros en direct

Voici le nombre de retransmissions en direct (Canal+ pour la Division 1, Eurosport pour la Division 2) ayant concerné les clubs de D 1 et de D 2 pour les matches de Championnat exclusivement.

DIVISION 1
(35 matches, plus un duplex)
8 : Lyon et Nantes.
6 : Auxerre, Lens, Monaco, Paris-SG.
5 : Saint-Étienne.
4 : Bordeaux, Cannes, Strasbourg.
3 : Nice.
2 : Bastia, Martigues, Montpellier, Rennes.
1 : Caen, Le Havre, Lille, Metz.
0 : Sochaux.

DIVISION 2
(21 matches)
12 : Marseille.
8 : Toulouse.
4 : Red Star, Guingamp.
3 : Gueugnon.
2 : Amiens, Châteauroux, Mulhouse, Nancy.
1 : Le Mans, Nîmes, Saint-Brieuc.
0 : Alès, Angers, Beauvais, Charleville, Dunkerque, Laval; Niort, Perpignan, Sedan, Valence.

Le Top 10 de la saison

TF 1

Matches	Date	Audience*
1. Milan AC - PSG	19- 4-1995	20.8
2. PSG - Milan AC	5- 4-1995	20.5
3. PSG - Barcelone	15- 3-1995	19.4
4. France - Slovaquie	26- 4-1995	18.7
5. Barcelone - PSG	1- 3-1995	18.3
6. PSG - Marseille	11- 4-1995	18.2
7. France - Roumanie	8-10-1994	17.4
8. B. de Munich - PSG	23-11-1994	17
9. PSG - Strasbourg	13- 5-1995	16.8
10. PSG - Dynamo Kiev	2-11-1994	16.1

Canal +

1. PSG - Nantes	11- 1-95	
2. Marseille - Sion	1-11-94	
3. Nantes - Sion	22-11-94	
4. Leverkusen - Nantes	28- 2-95	
5. Auxerre - Zagreb	29- 9-94	
6. Auxerre - Besiktas Istanbul	3-11-94	
7. Nantes - Monaco	5- 5-95	
8. Olympiakos - Marseille	13- 9-94	
9. Nantes - Leverkusen	14- 3-95	
10. Sion - Nantes	8-12-94	

... et le Top 10 des cinq dernières saisons

	Date	Audience
Marseille - Étoile Rouge Belgrade	29- 5-91	35.3
Marseille - Milan AC	26- 5-93	32.2
Argentine - RFA	8- 7-90	28.5
France - Bulgarie	17-11-93	27.6
Milan AC - Marseille	6- 3-91	26.2
Marseille - Monaco	8- 6-91	25.3
Marseille - Spartak Moscou	24- 4-91	25.2
Italie - Argentine	3- 7-90	24.7
France - Espagne	20- 2-91	24.4
France - Suède	28- 4-93	23.2

● **Le point d'audience équivaut à 516 600 téléspectateurs.**

Grâce au petit écran, Nantes voit grand

Comme chaque club de Division 1, le champion de France reçoit 12 millions de francs par an en vertu des accords foot-TV. Il conviendra d'ajouter, la saison prochaine, la manne télévisuelle représentée par la participation à la Ligue des champions. Ou comment la télévision change la donne.

SI le football à la télévision donne régulièrement le vertige à l'Audimat, celle-ci a-t-elle répondu en échange aux besoins et plus encore aux attentes de ses partenaires ? A Nantes, par exemple, en clair et en décodé, est-on satisfait des accords foot-TV ? Alain Florès, directeur général du FC Nantes Atlantique, n'est bien sûr pas mécontent de la tournure des événements d'autant qu'en terme de marché son club répond exactement aux conditions pour lesquelles Canal + s'est investi. Cette façon d'apporter au peuple sa ration d'images en jaune rafraîchissantes plaît assez à l'idée éducative que se fait Nantes de son rôle. « Notre système de fonctionnement, notre philosophie du foot reposent sur les vérités premières de ce sport : marquer des buts, être offensif. Les gens viennent au stade pour voir un spectacle. Le téléspectateur attend de nous la même chose. Et Canal nous le confirme à chaque fois : nous sommes télégéniques. »

A partir de là, Nantes ne pourrait-il pas trouver le système égalitariste de répartition de la manne un peu trop kolkhozien ? « La péréquation est intéressante pour les petits, c'est évident, admet Florès, et ne nous convient pas systématiquement. Mais, bon ! Il faut bien savoir que ce contrat relève davantage de la solidarité générale que des intérêts particuliers. » Autrement dit, et sans nommer personne, n'importe quel produit présenté le vendredi ou le dimanche soir sur Canal + vaut le même prix, d'où une certaine désaffection dont la chaîne à péage souffre parfois à l'écoute de certaines affiches, style série B. « Mais, je vous le rappelle, poursuit le directeur général nantais, ce n'est pas le but recherché des accords. Nous regrettons qu'il n'existe pas une clause spéciale pour les cinq premiers du Championnat par exemple qui sont censés de par leur position proposer une heure et demie de bon spectacle. En toute modestie, le FCNA contribue à valoriser le foot et ses valeurs : et cela ne nous rapporte pas un franc de plus que X ou Y alors que cette façon de faire et de penser comporte quelques risques, vous en conviendrez... »

50 % de plus qu'en 1992 !

Maintenant, après avoir évacué les avantages et les inconvénients d'un contrat qui rapporte environ 12 MF par an à chacun des clubs pros de Division 1 et évoqué les injustices qui l'accompagnent, trempons-nous dans la réalité des chiffres. 12 MF, ce n'est pas rien ! « Depuis 1992, nous avons gagné environ 50 % de plus. Dans l'absolu, ça nous convient, maintenant il faut comparer avec un autre produit. On est d'accord, ces 12 MF sont vitaux pour l'équilibre budgétaire d'un club, il n'est pas question de les remettre en cause, mais vu l'impact médiatique et télévisuel du foot, notamment à Nantes, je m'interroge. Le droit à la différence ne doit-il pas se monnayer ? Maintenant, c'est certain, la TV s'intéresse aussi au FCNA par le biais des Coupes européennes, et comme il faut bien que tout le monde vive... »

La Coupe d'Europe que le FCNA découvre sous ses nouveaux aspects financiers depuis deux saisons est-elle à ce point le jackpot dont on parle ? « Oui, à condition de parvenir comme le Paris-SG en demi-finale chaque année. Mais, attention, une élimination peut provoquer un grave déséquilibre si jamais vous avez budgété n'importe quoi. Ici, on table quoi qu'il arrive sur un tour. En 1993, contre Valence, on n'a pas été déçus : en recette brute télé, nous avons engrangé les 8 MF prévus de droit d'entrée, et c'est tout. Pour la C 2 et la C 3, les clubs concernés et le groupe Darmon forment un pool, signent un accord et se répartissent les droits télé. Cette saison, nous avons négocié chaque match après celui du premier tour. En brut, cela correspond à chaque fois à 5 à 6 MF de rentrée selon les pays rencontrés. Les pays de l'Est ne réclament pas d'échange, la retransmission est donc plus chère. Mais un incident comme la non-retransmission d'Arsenal-Auxerre *(NDLR. : à cause de panneaux publicitaires vantant les mérites de produits alcoolisés dans l'enceinte d'Highbury)* a coûté 1,5 MF à Nantes en vertu de l'accord global entre tous les clubs français et du système de répartition. »

Nantes-Monaco est un « classique » du genre sur Canal + qui, avec cette affiche, diffusait, le 9 novembre 1984, son premier match en direct (Halilhodzic-Simon au coude à coude). A l'époque, le match de Division 1 coûtait 250 000 francs à la chaîne. Aujourd'hui, il s'élève à 4,5 millions ! (Ici, duel acharné entre Makélélé et Dumas.)

De même niveau que les recettes guichets

On ne vous parle pas ici des terribles conséquences de la nouvelle donne de la C 1 intégrée depuis une saison maintenant. A savoir ce tour préliminaire-guillotine qui risquait de pendre au nez des équipes françaises et auquel Nantes a finalement échappé à la suite de la décision du comité exécutif de l'UEFA réuni mercredi à Vienne. « Si la poule de la Ligue des champions est alléchante, avec en gros 10 MF de droits télé pour chacune des six équipes *(NDLR : avec en plus les trois recettes des matches, le point qui vaut 1,5 MF et qui est doublé à partir des quarts de finale)*, il faut passer le cap du préliminaire. Sinon, le jackpot peut se transformer en cauchemar. Éliminé d'entrée, on ramasse au mieux 5 MF, soit beaucoup moins que si on est sorti en C 3 au premier tour. Heureusement, ce n'est pas le cas et, dans notre budget prévisionnel, nous pourrons tabler à coup sûr sur les 20 millions de francs, environ, que rapporteront les six matches de poule. »

La politique de recrutement risque-t-elle, pour autant, de subir des modifications ? « Absolument pas, assure Robert Budzinski. Je dirais même : au contraire ! Notre volonté de garder tous nos joueurs se trouve renforcée. Nous pouvons envisager de participer aux quarts et, pourquoi pas, aux demi-finales. Notre parcours européen deviendrait alors extrêmement rémunérateur. »

Dans le meilleur des cas, que fait Nantes de cet argent qui lui passe dans les mains ? Si des placements sont effectués, l'essentiel comme à Auxerre va dans l'amélioration des conditions de travail — terrain synthétique construit fin juillet — et des contrats en cours — réévaluation de certains, prolongement pour d'autres, primes. « Il intervient pour 20 à 25 % dans notre compte d'exploitation. Sensiblement égal avec les recettes guichets », précise encore Alain Florès.

Lequel souhaiterait, à défaut de partager le gâteau selon les mérites de chacun, que les clubs ne soient pas pris en otage par le système de programmation des matches. « Deux mois, sans parler d'une évaluation générale en début de saison, est le terme minimal à respecter, dit-il. Cette année, nous avons dû faire face à une programmation annoncée quinze jours avant, ce qui réduit souvent à néant toutes les opérations commerciales montées pour l'occasion. Tenez, pour le Nantes-PSG de la saison 1993-94, prévu un samedi, et avancé finalement un mardi pour cause de retransmission, nous avons perdu 4 MF sans aucune compensation. Car on ne vend pas un match aux sponsors et à nos partenaires un mardi comme un samedi soir. Nous avons chiffré le déficit et l'avons fait savoir à la Ligue qui a compati ! »

Mais, bon ! On ne va tout de même pas pleurer sur le sort des Canaris...

Patrick DESSAULT, à Nantes

Photos PRESSE SPORTS

Perpignan : pas de télé... et 5 millions de droits !

5 207 726 francs : c'est ce qu'aura perçu le club catalan de Division 2, le 15 juin, au titre des droits télé. Un pactole équivalant à près d'un tiers de son budget alors que pas une fois, cette saison, il n'est apparu à l'écran !

ON ne roule pas sur l'or, à Perpignan, et on le sait. Avec 14,5 MF d'enveloppe globale pour la saison en cours, le club du président Lafont doit gérer ses dépenses au plus près pour éviter la sortie de route.

Pour lui, comme pour quelques-uns de ses camarades peu fortunés (on pense à Alès, par exemple), la recette versée par la Ligue suivant l'accord passé par elle avec la chaîne câblée Eurosport est un don du ciel. Toutes taxes comprises, elle s'élève à 5 207 726 francs.

Les sept chèques, encaissés à date régulière entre septembre et juin, représentent une considérable bouffée d'oxygène.

« L'avantage, avec cette formule de contrat national passé par la LNF, c'est que nous sommes assurés des recettes, explique Jean Lafont. Pour un club comme le nôtre, les rentrées télé cumulées aux subventions territoriales (mairie, conseils général et régional) couvrent quasiment notre masse salariale. Ce n'est pas rien. »

Hors contingences strictement financières, le club catalan aurait pourtant des raisons de se plaindre, lui qui n'a pas été vu en direct sur les écrans depuis près de trois ans. C'était à l'occasion d'une rencontre de Coupe de la Ligue face à Montpellier. « Les chaînes privilégient les équipes de tête et ce n'est pas anormal, poursuit le président Lafont. Surtout quand on a dans un groupe des formations comme Marseille ou Toulouse. Cela nous pose problème dans notre recherche de partenaires locaux et surtout nationaux. Car les sponsors ont besoin d'avoir des retombées sensibles en termes d'images. Et la télé en est évidemment le vecteur principal. »

Les courtes apparitions dans *L'Équipe du Dimanche* (Canal +), qui donne tous les buts de la journée en Division 2, ne suffisent pas. « On se tourne donc vers la chaîne régionale de France 3 qui propose des résumés de nos matches de Championnat et, parfois, des sujets en semaine. Là, au moins, chaque dimanche, je suis certain de voir des images de Perpignan ! »

Jean Lafont, qui se souvient avoir reçu une aide exceptionnelle de 1 MF au moment du reclassement de son club en National 1 (toujours au titre des droits télé), attend maintenant de connaître le montant de la prochaine « subvention ». Comme chaque année, elle devrait être en légère augmentation afin de sceller encore mieux ce mariage de raison...

Joël SIMON

Même à l'occasion de la venue de l'OM, Perpignan n'a pas eu les honneurs de la TV (Germain, Sanchez à la lutte). Qu'importe : les droits, eux, sont tombés dans les caisses !

Gueugnon sur ses gardes

Pour Gilbert Pithioud, président du club bourguignon, l'union foot-TV est indispensable mais mérite une surveillance attentive. Question d'éthique.

A Gueugnon, on se méfie des marchands du temple (ici, Traoré en action)...

« LES matches à la télé, c'est parfait si les acteurs montrent un comportement responsable. Le choc de l'image et de la vie en direct a trop de conséquences sur le téléspectateur, petit et grand, pour admettre n'importe quoi. »

Au lieu de parler de rentrées financières consistantes, Gilbert Pithioud préfère mettre l'accent sur le respect du jeu et sa valeur éducative. « Le support médiatique est formidable s'il permet de mettre le football à la portée du plus grand nombre. Je crains seulement qu'aujourd'hui la loupe de la télévision, associée à l'obligation de spectacle, ne modifient les comportements. Comme si la télé développait les mauvais côtés de ce sport. »

Concernant les rapports d'argent liant le football professionnel aux chaînes de télévision, le président de Gueugnon tire aussi une sonnette d'alarme. « L'incidence financière de la télé sur les clubs est évidemment très importante. Mais il ne faut pas que ces ressources deviennent le premier poste du budget. Je crois que les télés ne doivent pas aller plus loin au risque de leur laisser la mainmise sur le foot. Je dis : attention à l'entrée des marchands dans le temple ! Que chacun reste à sa place. »

Enjeux trop importants, argent trop présent, Gilbert Pithioud, dont seuls les deux matches de son équipe contre l'OM ont été retransmis cette saison par Eurosport (« Leur travail est remarquable de professionnalisme », souligne-t-il), entrevoit déjà la complication des rapports. « Tout le monde doit gagner dans cette relation à condition que les télés partenaires rendent compte de la compétition dans son intégralité sans décider, à l'avance, qui sera champion. » Le risque existerait-il déjà ?

J. S.

Jean-Claude Bras en appelle au président de la FFF.

Bras craint... les régies publicitaires

En matière de télévision, le président du Red Star redoute une dérive « à l'américaine » et appelle Claude Simonet à la rescousse. Écoutons-le.

« LA manne apportée par la télévision est une excellente chose pour les clubs. Seulement, aujourd'hui, Noël Le Graët est en train de jouer les apprentis sorciers. J'ai le sentiment, au travers du dernier épisode avec Adidas *(NDLR : le président de la Ligue souhaite que tous les clubs professionnels soient équipés par cette marque)*, qu'il veut calquer l'organisation du football français sur celle de la NBA américaine de basket. Si cela se confirme, on sera à la merci des régies publicitaires qui font vivre les télévisions. Et on aura alors un football à deux vitesses : d'un côté, des grandes compétitions à l'échelle européenne, de l'autre une compétition « sympathique » avec des équipes de deuxième zone. Actuellement, on se trouve dans une position intermédiaire qui pourrait nous mener à l'outrance. Il est grand temps que la Fédération fasse entendre sa voix et affirme sa force. L'institution, c'est elle, pas la Ligue. Que fait M. Simonet ? »

J. S.

Photos Jackie DELORME

● Le Stade Rennais a supervisé le week-end dernier le libero de Honved Budapest, Jamos Banfi, âgé de vingt-cinq ans et retenu à plusieurs reprises en équipe nationale de Hongrie.

● L'interdiction d'effectuer des transferts onéreux n'a pas surpris ni gêné le président niçois, André Bois. Avant même toute décision de la DNCG, celui-ci avait limité ses contacts à des joueurs libres. Seule exception, Daniel Bravo. Étant entendu que le Parisien devra se libérer si le contrat de cinq ans offert par l'OGCN le tente.

● Le Niçois Stéphane Collet (cartilage cassé) a eu droit à des vacances anticipées pour soigner son genou.

● « Il est hors de question de laisser partir Crétier et Collet », affirme le président de l'OGCN, qui va leur proposer une prolongation de leur contrat. Ces deux jeunes espoirs, liés à Nice pour une saison encore, sont pourtant dans le collimateur de nombreux clubs.

● Le jeune Benoît Pujade, qui a fait les beaux jours du National 2 de Monaco, a signé pour un an à Metz.

● Bernard Lacombe aurait été signalé en Pologne en fin de semaine dernière. Pour y dénicher un libero susceptible de remplacer à Lyon Bruno Ngotty ou bien un attaquant supplémentaire.

● Encore des incidents à la sortie d'un match programmé à Geoffroy-Guichard. Cette fois, ce sont les supporters niçois, d'ailleurs loin d'être irréprochables eux aussi avec leurs bombes antigrêle, qui ont fait l'objet d'une attaque en règle d'une frange de supporters stéphanois, au point qu'il a fallu que la police escorte les deux cars niçois pour les faire sortir de la ville.

● Le cas Cyprien, qui fait l'objet d'un litige entre Saint-Étienne, Rennes et le Torino depuis le début de la saison, devrait être examiné cette semaine par l'UEFA. Rappelons que l'ex-stoppeur des Verts n'a pas joué un seul match cette saison dans le Calcio à cause d'une rupture du tendon d'Achille remontant à plus d'un an.

● Touché à la cheville, le capitaine niçois Frédéric Martin a quitté samedi la pelouse stéphanoise sur une civière. C'est son remplaçant, le puissant Samuel Ipoua, qui en a profité pour signer l'égalisation azuréenne à treize minutes de la fin.

● Ce n'était pas le jour de Thierry Crétier, samedi soir à Saint-Étienne. Sanctionné de deux avertissements, il a en effet été expulsé à vingt minutes de la fin, après avoir littéralement « offert » son deuxième but à Priou en fin de première période.

clin d'œil

Photo Daniel BARDOU

Amis marocains en visite

Une délégation marocaine s'est rendue en France la semaine dernière afin d'examiner les conditions d'introduction du professionnalisme dans son pays. Ce fut l'occasion pour, entre autres, Hassan Akesbi (à gauche), ex-Nîmes, Reims et Monaco, et Larbi Chicha (avant-dernier à droite), ex-OM, de retrouver la terre de leurs exploits.

Quiniou, de Lille à Lille

C'est l'heure de la retraite pour Joël Quiniou... Il achèvera sa carrière d'arbitre ce mercredi 31 mai à Lille pour le derby du Nord. Seize ans après ses débuts sur la même pelouse en 1979. Désormais, il n'arbitrera que des matches de bienfaisance, « à titre bénévole ».

● Tout le monde cherchait sur le stade Louis-II la famille Maradona, venue sur la côte assister au Grand Prix de Monaco. La star argentine, qui avait endossé vendredi soir le maillot du Rapid de Menton pour une séance d'entraînement, ne s'est pas montrée.

● Remplaçant lors des deux derniers matches, Kennet Andersson a porté pour l'ultime fois pendant vingt minutes le maillot du SM Caen samedi. Mercredi prochain, il sera en effet absent puisqu'il préparera avec l'équipe nationale suédoise un match de Championnat d'Europe disputé jeudi face à la Finlande.

● Douloureuse soirée samedi dernier pour Pierre Mankowski. Ancien entraîneur lillois, Manko a également porté le maillot du RC Lens comme joueur et, en fin de saison dernière, il a été fort sollicité par Gervais Martel pour prendre en charge les destinées du club Sang et Or. Samedi, ce club fêtait sa qualification européenne et... quelques mètres plus loin, Mankowski pleurait après la relégation.

Les punis

Sanctions rendues le 24 mai : un match ferme et un match avec sursis pour Rabarivony (Auxerre) ; un match ferme pour Huysman (Caen), Brando (Le Havre), Goma (Auxerre), Maurice (Lyon), Rool (Bastia), Legwinski (Monaco) et Carteron (Rennes).
Par ailleurs, Pouliquen (Strasbourg), Petersen (Monaco), Crétier (Nice), Roche (PSG) et Pouget (Metz), expulsés mercredi, sont automatiquement suspendus pour la 38e journée.

Procès VA-OM, suite...

Éric de Montgolfier, procureur de Valenciennes, a interjeté appel général du jugement du tribunal correctionnel de la ville, renvoyant tous les protagonistes de l'affaire VA-OM devant la cour d'appel de Douai. Bernard Tapie, condamné à un an ferme et un an avec sursis, avait fait appel de toutes les condamnations pénales et civiles le concernant.
Le calendrier des prochaines audiences, qui pourraient se tenir au dernier trimestre 1995, sera fixé par le procureur général Roger Tacheau. Selon M. de Montgolfier, cet appel général intervient non pas pour permettre à la cour d'aggraver éventuellement le jugement prononcé à Valenciennes, mais pour permettre aux juges de Douai « de statuer sur le dossier dans son intégralité ».

● L'entraîneur azuréen Albert Emon a fini le dernier Saint-Étienne-Nice au bord de l'apoplexie. « On aura fait des erreurs jusqu'au bout, mais quelle énergie et quelle solidarité de la part de mon équipe tout au long de la saison ! Dans ces conditions, je n'hésite pas à dire que mes joueurs, qui ont été extraordinaires d'un bout à l'autre, méritent un grand coup de chapeau pour avoir obtenu le maintien. »

● Devenu capitaine des Niçois après la blessure de Martin, Jean-Philippe Mattio, qui a fini libero après l'expulsion de Thierry Crétier, n'était pas le moins heureux des Azuréens après le match nul réussi par son équipe à Saint-Étienne : « Depuis cinq ou six matches, nous avons fait preuve d'une très grande solidarité. Et cela a payé. Maintenant, il faut être lucide. Et tout faire pour que la saison prochaine Nice soit plus performant à domicile. »

● « Admettons que nous nous sauvons par la petite porte. » Conclusion lucide d'Élie Baup, l'entraîneur stéphanois, à une saison ayant par ailleurs fait dire à Franck Priou : « Disons que Saint-Étienne est sauvé, mais pour le reste il faut vite tourner la page. »

● Stéphane Dedebant, le capitaine normand, est revenu à son meilleur niveau depuis un gros mois. Toujours sous contrat avec le SM Caen, il n'envisage pourtant pas de gaieté de cœur de découvrir la Deuxième Division. D'autant plus qu'il a un contact sérieux avec un club européen (Lyon).

● Non titulaire, samedi dernier à Lens, Nicolas Huysman a terminé sa saison. Il sera en effet suspendu demain soir pour la clôture de cet exercice 1994-1995, le SM Caen recevant Sochaux, l'autre relégué.

● Dès la fin de la saison, demain soir, tous les joueurs caennais vont partir passer quelques jours de vacances bien méritées. Ce sera notamment le cas de Pierre Mankowski, désireux de se vider la tête après une saison de galère. « Je resterai tout de même en contact permanent avec les dirigeants pour effectuer le recrutement. » Il est vrai que la saison prochaine, un challenge aussi capital que difficile attend l'entraîneur normand.

● Report d'incorporation pour Patrick Vieira. Le jeune milieu cannois a, en effet, bénéficié d'une année de sursis pour rejoindre le Bataillon de Joinville.

Nantes dans la cour des grands

C'EST à quelques heures de la finale Milan-Ajax que le comité exécutif de l'UEFA, réuni à Vienne, a annoncé officiellement quelles seraient les nouvelles dispositions prises pour désigner les têtes de série des Coupes européennes. On avait parlé à ce sujet de « révolution », alors qu'il s'agit plutôt de la poursuite d'un mouvement engagé depuis quelques saisons et visant à protéger en premier lieu les grands pays.

Il devient ainsi vraiment difficile, pour ne pas dire impossible, actuellement, d'aspirer à être tête de série en C 1 si l'on n'est pas champion de l'un des huit premiers pays du classement UEFA. Ce qui fait d'ailleurs l'affaire du FC Nantes-Atlantique, lequel aurait disputé un tour préliminaire, s'il n'y avait eu les changements intervenus mercredi dernier.

Ces changements, quels sont-ils ? En Ligue des champions comme en Coupe des Coupes, les têtes de série (sept plus le tenant pour la première et quinze plus le tenant pour la seconde) sont désignées à partir du coefficient obtenu par les fédérations. Auparavant, rappelons-le, il était tenu compte du coefficient de chaque club. Ainsi, le Legia Varsovie et l'Étoile Rouge de Belgrade, respectivement quatrième et cinquième au classement individuel et en position de têtes de série, se trouvent-ils écartés, dans la mesure où la Pologne et la Yougoslavie n'ont pas eu un résultat d'ensemble suffisant ces dernières années.

La sanction peut paraître sévère pour ces clubs, mais en apparence seulement. Le fameux calcul de l'indice UEFA sur cinq saisons (nombre de points divisé par le nombre de matches) favorisait en effet une équipe réalisant un beau parcours une année. C'est pourquoi, parallèlement à la modification apportée dans le choix des têtes de série, le comité exécutif de l'UEFA a également adopté un nouveau mode de calcul de l'indice. Un coefficient est obtenu chaque saison par chaque club selon ses performances, et c'est la somme de ces coefficients sur cinq ans qui lui donne son coefficient total. Une différence fondamentale, avec une évidente prime à la régularité, laquelle rejaillit sur le coefficient des nations. Mais cette tendance peut avoir son revers. Les pays fortement hiérarchisés comme le Portugal (Benfica, Porto) ou la Hollande (Ajax, PSV) ont toute chance d'en tirer davantage bénéfice que l'Italie, la France et l'Allemagne, où les prétendants aux places européennes sont plus nombreux.

Maintenant, bien sûr, mieux vaut jouer tout de même dans les Championnats d'Italie, de France ou d'Allemagne, vu la situation actuelle, que dans ceux de Turquie, Pologne ou Écosse, pour être assuré d'accéder directement aux matches de poule. On ne pourra pas reprocher à Lennart Johansson et à son entourage de ne pas avoir de suite dans les idées, la Ligue des champions étant aujourd'hui une épreuve parfaitement orchestrée, où rien n'est laissé au hasard. Une chose est certaine, Nantes y trouve son compte, et s'il avait été champion, Lyon aurait aussi bénéficié de ces nouvelles dispositions.

Les huit têtes série de la Ligue des champions sont donc : Ajax, vainqueur 95, Juventus, Nantes, Werder Brême ou Dortmund, le Real Madrid, Blackburn, Porto et le Spartak Moscou. Les seize autres équipes disputeront le tour préliminaire au mois d'août, tandis que les clubs champions qui ne sont pas parmi les vingt-quatre premiers se retrouveront en Coupe de l'UEFA.

Avec quinze têtes de série, plus le tenant (Real Saragosse), ce qui va jusqu'à la quinzième place (voir notre classement), la C 2 fonctionne exactement sur un mode identique à la C 1. Paris-SG est donc logiquement protégé.

Avec la Coupe de l'UEFA, on en revient au seul coefficient individuel pour la désignation des têtes de série (seize pour le premier tour), le coefficient nouveau bien entendu. On connaît désormais tous les qualifiés français pour cette épreuve (quatre), mais Lyon, faute de résultats suffisants au niveau européen, ne sera pas tête de série, de même que Lens, contrairement à Auxerre et Monaco qui profiteront de leurs bonnes performances des dernières saisons.

Il faut encore noter que le coefficient nation n'interviendra absolument pas en C 3, et qu'il n'y aura plus de têtes de série à partir des huitièmes de finale.

J.-M. L.

LES VINGT PREMIERS DU CLASSEMENT UEFA

1. Italie.	11. Autriche.
2. France.	12. Yougoslavie.
3. Allemagne.	13. Grèce.
4. Espagne.	14. Danemark.
5. Angleterre.	15. Suède.
6. Portugal.	16. Écosse.
7. Russie.	17. Suisse.
8. Belgique.	18. Pologne.
9. Pays-Bas.	19. Roumanie.
10. Turquie.	20. Norvège.

Monaco et Auxerre têtes de série

Des quatre représentants français en C 3 la saison prochaine, deux, Lyon et Lens, n'ont aucune chance d'être parmi les seize têtes de série. Les Nordistes, qui n'ont joué aucune Coupe européenne lors des cinq dernières saisons, risquent même de disputer le tour préliminaire en août, puisque leur indice est de 0.

En revanche, Monaco et Auxerre, qui ont régulièrement fréquenté l'Europe ces dernières années, possèdent un indice qui leur assure une place de tête de série.

Monaco a 5,306 d'indice et Auxerre 4,766. Seuls des clubs susceptibles de jouer la C 3, Barcelone (7,149), Manchester United (6,777), Benfica (6,275), Dortmund (5,882), le Sporting (5,666), le Bayern (5,450) et l'Inter (4,833) devanceraient les deux représentants français.

Un Roumain à Martigues

Samir Zamsir a signé un contrat de deux ans avec le FC Martigues. Agé de vingt-sept ans, il évoluait cette saison à l'Electro-Putere de Craïova au poste de milieu offensif. Plusieurs fois international Espoirs et olympiques, le Roumain avait effectué le mois dernier un essai avec les Martégaux durant lequel il avait séduit les dirigeants par sa technique et sa vivacité. Après Vandevoorde, Zamsir est donc la deuxième recrue martégale pour la saison prochaine.

● De retour dans les rangs stéphanois après une suspension d'un match, Lubo Moravcik a probablement joué pour la dernière fois au stade Geoffroy-Guichard, samedi soir face à Nice. Placé sur la liste des transferts, le Slovaque pourrait émigrer en Espagne, où Séville notamment paraît intéressé.

● C'est le 20 juin seulement que l'appel de Nantes et de Jean-Michel Ferri seront examinés par l'UEFA, le capitaine nantais ayant été suspendu huit matches après son expulsion lors de l'aller des quarts de finale de C 3 à Leverkusen. Le joueur a donc prévu d'abréger ses vacances pour se rendre en Suisse et défendre son cas.

● Mardi dernier, le FC Nantes-Atlantique a invité sur un des bateaux-mouches de l'Erdre l'ensemble du personnel du club ainsi que les joueurs à fêter entre eux le titre de champion de France 1994-95. Et le lendemain, tout les joueurs ainsi que les staffs technique et médical se sont retrouvés à La Baule pour fêter les anniversaires groupés de Suaudeau et Budzinski, avec au menu quelques parties de tennis dans l'après-midi.

● Il est possible que Stéphane Moreau, défenseur nantais, soit prêté l'an prochain, à Angers peut-être. Même s'il a peu joué cette saison, le FCNA et Jean-Claude Suaudeau le tiennent en bonne estime car il pourrait même resigner dans le club champion. « Il doit jouer, c'est mieux pour lui », a dit l'entraîneur nantais. L'intéressé peut évoluer latéral gauche mais c'est au centre de la défense qu'il est le plus à l'aise.

Les dates clés du Mondial 98 étudiées à Zurich

C'est ce mardi à Zurich que la commission d'organisation de la Coupe du monde 98 annoncera les principales dates de l'échéancier conduisant à la phase finale (réunions, tournées des stades, dates des éliminatoires et des tirages au sort, etc.). Il s'agit en vérité de la première réunion officielle de cette commission, et le CFO en a profité pour transmettre à ses membres un état des lieux à trois ans de l'événement, ainsi qu'une proposition de calendrier de la compétition finale. La France souhaiterait voir son Mondial débuter le 10 juin 1998 pour s'achever le 12 juillet.

Au cours de cette même réunion, la FIFA évoquera les problèmes liés aux droits de télévision et au marketing, qui demanderont certainement quelques aménagements compte tenu de la présence de trente-deux équipes lors de la phase finale.

Le lendemain, ce sera au tour du comité exécutif de la FIFA de se réunir. Seront évoqués entre autres : la Coupe du monde 2002, la présence de l'Irak dans les éliminatoires des JO, l'avenir de la Continental Cup (tournoi rassemblant tous les quatre ans les champions de chaque continent), l'arbitrage professionnel, les places assises dans les stades et les problèmes de corruption dans le football.

G. M.

Eydelie, l'OM, Tapie..

Jean-Jacques Eydelie coule des jours heureux à Benfica. C'est ce qu'il a déclaré dans un entretien accordé à notre confrère *a Bola* : « Pour moi, en Europe, il n'y a que Benfica et le Real Madrid. Les autres, Barcelone, Milan ou le Bayern, viennent derrière. » Mais l'ex-Marseillais s'est exprimé sur d'autres sujets. Sur l'OM notamment, et il ne s'est pas montré très tendre : « Marseille n'est pas un grand club. La preuve, il se trouve en Deuxième Division. S'il possédait de véritables structures, cela ne serait jamais arrivé. » Un commentaire pour le moins étrange quand on connaît les raisons pour lesquelles Marseille est toujours en Deuxième Division... mais il semble qu'Eydelie ait oublié beaucoup de choses au cours de ces deux années passées loin des terrains, lesquelles ont été, de son propre aveu, synonymes d'« un extrême bonheur » parce qu'il a pu se consacrer entièrement à sa vie familiale : « J'ai été joueur professionnel pendant quatorze ans et père pendant deux ans. » Il n'y a donc aucune raison de s'étonner quand il conclut dans cet article qu'il ne craint pas les éventuelles conséquences d'un nouveau procès et que Bernard Tapie a été traduit en justice pour des raisons politiques : « Tout le monde voulait voir Tapie sur la sellette, surtout la Ligue et la Fédération française. »

● Il ne fait plus de doute que le prochain arrière gauche de l'OL sera Christophe Deguerville, qui serait en effet déjà tombé d'accord avec le club lyonnais pour un contrat de trois ans.

● Laurent Blanc sera-t-il encore stéphanois la saison prochaine ? Hormis Cologne ou Monaco, ce ne sont pas les propositions qui l'assaillent pour l'instant. « Disons alors que je suis sur le marché », indique l'impeccable libero des Verts, qui n'écarte pas non plus l'hypothèse d'honorer sa troisième et dernière année de contrat à Saint-Étienne. Monaco semble cependant tenir la corde. Monaco, « un club avec lequel j'aimerais bien traiter ».

● Devant 1 500 spectateurs, les anciens Verts (avec Lopez, Santini, P. Revelli, Rocheteau) ont finalement pris le dessus (6-5) sur les anciens de l'OL (Chiesa, Lacombe, Djorkaeff...) renforcés par quelques anciens internationaux (Michel) à l'occasion du jubilé Simonian. Bell (2 buts) et Olmeta, en tranformant un penalty, en ont profité pour s'illustrer aussi comme buteurs !

● Les présidents Aulas et Denisot se sont enfin rencontrés à Cannes en milieu de semaine dernière afin de voir dans quelles conditions Bruno Ngotty pourrait passer de Lyon au PSG. Sachant que la Sampdoria s'est également mise sur les rangs...

● Le FC Nantes-Atlantique a été récompensé par la FFF qui lui a décerné le titre de meilleur centre de formation de la saison. Un honneur qui a été droit au cœur de l'association du club qui s'occupe de la section amateur nantaise. Le FCNA a devancé dans l'ordre Montpellier, Lyon et Auxerre.

● Une entrevue devrait avoir lieu ce mardi entre le président stéphanois Michel Vernassa et Hervé Revelli, candidat au poste de directeur sportif.

● Une fois n'est pas coutume, les Lyonnais se sont déplacés en car pour rejoindre Martigues puis pour revenir à Lyon. Du coup, point de décrassage au programme dimanche matin, Amoros et les siens étant invités à se retrouver à l'entraînement lundi après-midi. Ça sent les vacances !

● Il paraît acquis que, pour pallier le départ de Jean-Louis Gayraud, qui avait été choisi par Jean Tigana pour occuper ce poste, l'OL fera appel, dès la saison finie, à l'ex-pro Guy Genet au poste d'intendant des pros de l'OL.

● Didier Sénac, qui disputait samedi son 500e match en Première Division, et M. Ramos, l'arbitre de Bordeaux-PSG, qui dirigeait son dernier match parmi l'élite, se sont chacun vu offrir une bouteille d'un prestigieux cru bordelais par les dirigeants girondins.

● Opéré d'une hernie discale voilà trois semaines, le Lillois Christian Perez va débuter sa rééducation et espère être de nouveau opérationnel à la mi-juillet.

● En quête d'argent à l'instant de retrouver la Coupe d'Europe, l'OL a vérifié qu'il pouvait compter sur ses partenaires. Outre la municipalité qui augmentera son soutien lors des trois saisons à venir, Sodexho accepterait d'avancer une partie de son engagement sur les deux prochaines saisons. Si on ajoute les transferts espérés de Ngotty et Amoros, l'OL équilibrerait ses comptes d'ici au 30 juin. « On peut même espérer être bénéficiaire en fonction des différentes provisions comptables prises en compte », assure la direction du club.

● Denis Devaux ayant renoncé à exercer à Sochaux la fonction de directeur sportif, d'autres candidatures sont actuellement étudiées. On note celle de Pierre Mosca, Claude Quittet, Farouk Hadzibegic, Bernard Genghini et Patrick Revelli.

● Silvio Croci, le secrétaire général du FC Sochaux, quittera ses fonctions le 30 juin. Il sera remplacé pour le volet administratif par Jean-Claude Viénot, un ancien football amateur qui est employé chez Peugeot au service comptabilité.

● Les Lillois ont pris le bus pour se rendre au Havre. Quatre heures de route le matin, quatre autres le soir après le match, leur journée aura été longue ! Mais la victoire a permis de mieux supporter le voyage retour...

● Selon toute vraisemblance, Jean Tigana retournera du 5 au 15 juin à Clairefontaine pour y encadrer un stage d'entraîneurs, conformément à ce qui lui est réclamé pour obtenir son diplôme, avant qu'il n'aille effectuer un stage d'une semaine dans un club étranger.

Priou, le bohème

Franck Priou aura donc attendu son dernier match à Geoffroy-Guichard sous le maillot vert pour signer ses deux premiers buts stéphanois. « Ils clôturent une année de galère », a-t-il conclu mi-figue mi-raisin. Faute de pouvoir être transféré à Saint-Étienne, il s'apprête à retourner à Cannes. En attendant de reprendre prochainement ses valises...

une-deux

Vautrot : « La menace, c'est la violence ! »

Samedi, lors de Mégafoot sur RTL, le patron des arbitres français a présenté le 29e congrès de l'UNAF (Union nationale des arbitres français) qui se tiendra du 2 au 4 juin à Besançon.

« Quelle est le but de cette manifestation ?

— C'est d'abord de réunir la grande famille des arbitres de notre pays. Environ 16 000 arbitres de toutes les divisions sont membres de l'UNAF. Autant dire son poids. L'un des thèmes majeurs des discussions concernera la violence. Plusieurs dizaines d'arbitres ont été agressés cette saison, et la tendance se détériore. C'est une menace. A chaque fois, nous allons devant les tribunaux. Un autre axe de ce congrès est de "communiquer" autour de notre fonction.

— Dans quel dessein ?

— L'arbitre est encore trop souvent l'objet de critiques et de menaces. Jamais en Angleterre ou en Coupe d'Europe, vous ne verrez comme en France des joueurs se précipiter sur l'arbitre, le pousser, l'insulter... Il faut que cela cesse. Nous passerons ce message à la presse présente en masse à Besançon pendant trois jours.

— L'arbitrage, pourtant, est de plus en sujet à caution. Les erreurs demeurent nombreuses...

— De toute façon, un penalty, aujourd'hui comme de mon temps, ne fera jamais l'unanimité. Ni un but refusé pour hors-jeu, ni un carton rouge... On n'accuse jamais les joueurs, alors que les arbitres, eux, n'ont jamais le droit à l'erreur. Vous trouvez ça normal ?

— Mais ne faudrait-il pas "moderniser" l'arbitrage de haut niveau ?

— C'est en marche. Regardez la vague de petits nouveaux en Première Division. Ils sont de plus en plus jeunes, athlétiques et rapides pour se rapprocher des performances des joueurs.

— En revanche, vous êtes toujours contre la vidéo ou toute assistance externe à l'arbitrage...

— Ce n'est pas ou plus une question hexagonale. Maintenant, l'arbitrage comme le reste dépend des instances internationales. Nous, Français, nous plions aux recommandations de l'UEFA et de la FIFA.

— Vu cette somme de pressions sur la fonction d'arbitrage, est-il facile de susciter les vocations ?

— C'est bien le terme. Certains parlent de profession de foi. Le problème ne touche pas le haut niveau car, sur 26 000 arbitres, on arrive toujours à former une élite. Mon souci concerne l'arbitrage de masse... Heureusement, la fonction se féminise. Samedi, pour la première fois, une jeune femme a arbitré la touche en Deuxième Division. Vous voyez, il y a de l'espoir ! »

C. L.

Photo Pascal ALLÉE

Les Black Stars font la fête

L'association sportive et culturelle des Black Stars organise les 4 et 5 juin la 12e édition de leur tournoi international. Il se tiendra au stade de la Porte-de-Montreuil à Paris et réunira quatre équipes d'horizons différents : l'équipe nationale du Togo (pour l'Afrique Noire), la sélection de Guadeloupe (pour les Antilles), le club sportif Crédit Agricole du Maroc (pour le Maroc) et les Black Stars de France. Cette dernière équipe regroupe des footballeurs pros de Première Division. Y figuraient l'année dernière Valdo, Weah, Tiéhi...

● Figurant parmi la demi-douzaine de victimes du virus ayant sévi du côté de Gerland en début de semaine dernière, Frank Gava, qui a par ailleurs entamé des négociations avec le président Aulas en vue d'une augmentation salariale qui pourrait être compensée par une prolongation de contrat, a dû déclarer forfait pour le déplacement de samedi à Martigues.

● Didier Tholot et Ali Benarbia ont sans doute effectué samedi leur dernier match sous les couleurs martégales. Sortis à la mi-temps, l'un pour entorse, l'autre pour élongation, les deux buteurs de la rencontre Martigues-Lyon ne devraient pas jouer mercredi contre Montpellier. Avant d'être transférés...

Guérin reste parisien

Le milieu de terrain international Vincent Guérin a prolongé son contrat avec le PSG jusqu'en 1999. Déjà sous contrat jusqu'en 1997 au PSG, il a donc prolongé son séjour dans la capitale de deux nouvelles années, même s'il fut tenté, à un moment, par une expérience italienne à l'Inter de Milan, qui avait pris contact officiellement avec Paris-SG pour un contrat de trois ans. Guérin, vingt-neuf ans, était arrivé au PSG lors de la saison 1992-93 en provenance de Montpellier, après avoir joué à Brest et au Matra Racing. Il a honoré sa quatrième sélection le 26 avril contre la Slovaquie.

● Jacob Friis Hansen, victime d'une petite contracture au mollet, a finalement dû renoncer à jouer samedi au Havre. Mais le Danois de Lille espère fermement pouvoir disputer le derby du Nord mercredi soir.

● Olivier Bernardeau, ancien Nantais, organise le 17 juin à Bayeux un match amical entre anciens internationaux juniors, génération 80 et 81 (Touré, Ayache, Poullain, Bravo, Lama) et une sélection de Normandie.

● Jean-Claude Suaudeau a reçu de la part de supporters nantais un journal imprimé le 24 mai 1938, date de sa naissance. Un présent qui lui a fait très plaisir.

● Karembeu, Makélélé et N'Doram ont donné leur accord pour jouer le 2 juin à Brest un match amical opposant les anciens de Brest à l'équipe des Black Stars.

● Le déplacement en train à Lyon mercredi ayant été annulé en raison du trop petit nombre de billets vendus, seul un car fera le déplacement mercredi avec les supporters nantais.

télé

MARDI 30 MAI

7 h 30, DSF : *Hattrick* tifosi.
11 heures, DSF : *Hattrick* espagnol.
22 h 15, Sat 1 : portrait de Klinsmann.
23 heures, Italia 1 : *L'appello del martedì.*

MERCREDI 31 MAI

18 h 54, ARD : *Futbal.*
19 h 15, Sat 1 : *Ran.*
19 h 30, **Canal +** : *Jour de foot.* Multiplex. Tous les matches de la 38e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 40, **TF 1** : *Formule foot.* 38e journée du Championnat de France de Première Division.

JEUDI 1er JUIN

10 h 35, TMC : *Football mondial.*
20 h 40, **Arte** : *L'Albanais qui aimait Gary Lineker.*
23 h 30, DSF : *Futbol mundial.* Rediffusion à 2 h 5.

VENDREDI 2 JUIN

6 heures, DSF : *Futbol mundial.*
7 heures, DSF : *Hattrick.*
21 h 25, RTPI : Portugal-Lettonie Espoirs. Qualification pour le Championnat d'Europe.
23 heures, DSF : *Futbol mundial.* Rediffusion à 0 h 45.

SAMEDI 3 JUIN

13 h 20, Rai 2 : *Dribbling.*
18 heures, Sat 1 : *Ran.* Bulgarie-Allemagne. Qualification pour le Championnat d'Europe.
18 h 05, TMC : *Football mondial.*
19 h 10, ARD : *Sportschau.*
20 h 55, DSF : *Hattrick* espagnol. 36e journée avec Real Madrid-La Corogne.
20 h 55, RTPI : Portugal-Lettonie. Qualification pour le Championnat d'Europe.
21 heures, TVEI : match de la 36e journée du Championnat d'Espagne.

DIMANCHE 4 JUIN

13 h 30, Italia 1 : *Guida a Campionato.*
14 h 30, **La Cinquième** : *L'Esprit du sport.* Invité Raymond Kopa.
16 h 50, Rai 1 : *Cambio di campo.*
17 h 50, Rai 1 : *Solo per i finali.*
18 h 10, Rai 1 : *90 minuto.*
19 heures, Rai 2 : résumé d'un match de la Série A.
19 h 15, Sat 1 : *Ranissimo.*
20 heures, Rai 2 : *Domenica sprint.*
21 h 30, TVEI : *Solo Goles.*
21 h 55, DSF : *Hattrick* Bundesliga. 33e journée.
22 h 25, Rai 1 : *Domenica sportiva.*
22 h 25, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 45, DSF : *Hattrick* tifosi.
22 h 50, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche.*
23 h 15, RTPI : *Domingo desportivo.*

LUNDI 5 JUIN

18 h 40, RTPI : *Sinais.*
11 heures, DSF : *Hattrick* Bundesliga.
12 heures, DSF : *Hattrick* Tifosi.
22 heures, DSF : *Hattrick* espagnol.
23 h 45, Italia 1 : *Mai dire gol.*
0 heure, TVEI : *Estudio estadio.*

La DNCG sanctionne

Lille, Montpellier, Nice, Saint-Étienne, Alès, Charleville et Laval : interdiction de recrutement de joueurs sous contrat donnant lieu au paiement d'une indemnité de formation ou de mutation, recrutement contrôlé pour la saison 1995-96.
Bastia : recrutement contrôlé pour la saison 1995-96.
Rennes : interdiction de recrutement de joueurs sous contrat professionnel.
Nancy : interdiction de recrutement de joueurs donnant lieu au paiement d'une indemnité de formation ou de mutation.
Toutes ces décisions sont susceptibles d'appel.

● Le FCNA a été reçu dimanche midi par Jean-Marc Ayrault, maire de la ville, afin de fêter officiellement le septième titre de Nantes. C'est dans les jardins de l'hôtel de ville que la réception a eu lieu.

● Laurent Peyrelade, attaquant de vingt-quatre ans à Pau puis à Brive, a signé avec Nantes un contrat de quatre ans. C'est la première signature enregistrée chez le champion de France en cette fin de saison.

● Pascal Bailly a attendu l'avant-dernière journée pour marquer son but annuel. Il avait inscrit en 1992-93 un but monumental à Nîmes, un autre en 1993-94 au Havre. A chaque fois, Strasbourg l'a emporté.

● Louis Van Gaal, le coach d'Ajax, inspirerait-il Jacky Duguépéroux ? Contre Metz, l'entraîneur strasbourgeois a fait jouer cinq jeunes de vingt ans ou moins : Dacourt, Djétou, Rott puis Ismaël et Pierosara, ce dernier faisant sa première apparition à ce niveau.

● Laurent Croci, après un bref intermède en terre sochalienne, rejoindra le 19 juin, date de la reprise, le club bordelais. Il y restera pour encore trois années.

● Bixente Lizarazu a annoncé que, malgré plusieurs propositions alléchantes, il restera à Bordeaux la saison prochaine, à moins d'une offre mirobolante qu'il ne pourrait décemment refuser.

● Les cadets et les minimes du FC Martigues ont eu droit à une standing ovation à la mi-temps de Martigues-Lyon. Le public de Francis-Turcan les a ainsi félicités de leur victoire respective en Coupe de Provence.

Photo D.R.

Gardien chanteur

Lionel Charbonnier est un gardien particulièrement éclectique, un brin artiste. Jusqu'ici, on connaissait ses dons pour manier le pinceau. Aujourd'hui, on découvre ses talents de chanteur. Avec le groupe des Broken Eyes, il vient d'enregistrer un maxi CD sur lequel il interprète des chansons contre la violence et intitulé *Tous ensemble*. Une tradition auxerroise puisque, avant lui, Joël Bats s'était également mis derrière un micro. Toutefois, Lionel n'oublie pas le foot, sa passion première. Il espère être de retour sur les terrains en septembre.

Ziani vers Bordeaux ?

Après Lens (pour remplacer Meyrieu) et Rennes (si Gourvennec part), le meneur de jeu bastiais Stéphane Ziani intéresse de plus en plus les Girondins de Bordeaux. Le Corse est toujours propriété du FC Nantes, et la transaction se traiterait aux alentours de 6-7 millions de francs.

● Le but sur penalty de Loïc Lambert a eu le don d'énerver les acteurs des deux camps, Montpellier et Rennes. En effet, pas moins de trois cartons jaunes ont été distribués lors des cinq minutes suivantes.

● Didier Tholot a inscrit, samedi soir face à Lyon, son treizième but de la saison. Il a tenu à le dédicacer à son fils Illan.

● Geste inhabituel à l'issue de la rencontre Martigues-Lyon, Maurice Bouquet et Laurent David ont échangé leurs maillots avec... les arbitres de touche.

● Un moment pressenti par Sochaux, Thierry Laurey restera finalement à Montpellier. Sochaux est donc toujours à la recherche d'un libero.

Le public en masse

La Ligue nationale de football a publié le total de spectateurs en Championnat de France de Première et Deuxième Division. En D 1, après 35 journées, le total de spectateurs pour cette saison est de 4 613 790, ce qui représente une augmentation de 73 122 spectateurs par rapport à la saison dernière. En D 2, la progression est encore plus fulgurante en raison de la présence de l'Olympique de Marseille. Après 39 journées, 1 788 074 spectateurs se sont pressés aux guichets, soit une augmentation de 582 815 spectateurs par rapport à la saison passée. Ce chiffre dépasse de loin le total général pour la saison 1993-94 en D 2 qui était de 1 341 925 spectateurs.

● Le Variétés Club de France se rendra du 6 au 10 juin en Guyane pour y disputer le jubilé de Jean-Gilles Assard à Kourou le mercredi 7 juin au stade du Bois-Chaudat. Il affrontera le Geldar de Kourou, dirigé par le président Magloire. Le VCF se déplacera avec Bernardet, Buigues, Domergue, Girard, Larqué, Lemoult, Neeskens, Rocheteau, Platini, Orts, Rousseau, Zvunka, De Martigny, Picot, Pécout, Oleksiak, etc.

● Trois parachutistes militaires sont venus se poser sur le stade de la Mosson avant le coup d'envoi de Montpellier-Rennes. Sylvain Wiltord, l'attaquant breton, a du reste évité de bien peu la collision, ce qui, semble-t-il, ne l'a pas troublé pendant le match.

Triste avenir pour les Verts

Mercredi dernier, le président stéphanois Michel Vernassa a été reçu par la commission d'appel de la DNCG pour tenter d'arracher le droit de recruter. Il est ressorti avec un refus, le club forézien ayant vu confirmer sa sanction : interdiction de recrutement de joueurs sous contrat donnant lieu au paiement d'une indemnité de formation ou de mutation, recrutement contrôlé pour la saison 1995-96.
En guise de quoi, l'ASSE ne pourra bel et bien engager à l'intersaison que des joueurs libres ne faisant l'objet d'aucune indemnité de formation ou de promotion. Bref, plus question de faire les yeux doux à Roy, Garde, Ohrel, Baticle ou Cauet. Conclusion du président stéphanois : « Cette fois, j'ai compris. L'échéancier de quatre ans qui nous a été accordé l'an dernier pour apurer la dette (estimée à 12 millions de francs) nous empêchera en fin de compte de recruter pendant quatre ans. Il faut donc maintenant tout faire pour rembourser tout ce que l'on doit en fin de saison prochaine. De toute façon, je ne veux absolument pas que la vente éventuelle de tel ou tel joueur serve à l'apurement de cette dette. S'il y a départ avec indemnités de transfert, la somme récupérée servira à compléter l'effectif. »

● Ni Strasbourg ni Metz n'ont signé la feuille de match. La raison ? Le motif de l'exclusion de Pouliquen et de Pouget invoqué par M. Puyalt : tentative réciproque de coups de tête, ce que contestent avec force les deux joueurs.

● Jacky Duguépéroux n'a couché que quinze noms sur la feuille de match contre Metz, se privant volontairement de Gravelaine. En disgrâce, l'ex-Parisien ? « Je prépare l'avenir », explique, laconique, l'entraîneur de Strasbourg.

● A vingt-trois ans, Laurent Weber aimerait enfin devenir titulaire. Doublure attitrée de Alexander Vencel, il n'est apparu qu'une fois en Première Division cette saison, à Bastia. Un prêt ou un transfert ne serait pas pour lui déplaire.

● En lever de rideau de Montpellier-Rennes, s'est déroulée une rencontre opposant l'équipe de la Bande dessinée au 81e régiment d'infanterie de Montpelllier. Beaucoup mieux entraînés, les seconds se sont imposés 6 à 2.

● Le discours de Louis Nicollin à ses joueurs au retour aux vestiaires a été pour le moins cru. Le président pailladin a bien peu apprécié la façon dont a été concédé ce nouveau revers à domicile, cette fois contre Rennes.

● Alain Afflelou n'a pas caché que Didier Tholot, l'attaquant martégal, devrait être girondin pour les prochaines saisons. L'officialisation du transfert devrait intervenir dans les prochains jours.

● Jean-Luc Dogon a prolongé vendredi son contrat de trois années supplémentaires. Le défenseur bordelais reste donc lié au club aquitain pour quatre années.

Pour pupilles, minimes, cadets

STAGES

Hervé **REVELLI**

à Rouvres-sur-Aube -52-
(à 70 km de Dijon)

contacts avec l'AJA et sortie à AUXERRE

- JUILLET et AOUT 95 -

Dans la haute vallée de l'Aube,
dans un cadre champêtre,
formule camping économique.

La semaine 1170 F

Renseignement et inscriptions :
Mr SIMON Gilles
Rouvres-sur-Aube 52160
Tél. après 20 h 30 : 25.84.24.39

LENS-CAEN : 2-0

Adjovi-Boco, Roger Boli et Debève peuvent laisser éclater leur joie. Les Lensois, l'année prochaine, participeront à la C 3.

Et Bollaert rugit de plaisir

Difficiles vainqueurs de Caen, les Lensois ont enfin décroché l'Europe dont ils rêvaient depuis tant de temps. Toute la ville était réunie pour fêter l'exploit. Mais ce n'est pas ce qui fera tourner les têtes pensantes du club...

LA semaine avait filé rapidement et sans agitation particulière. Seuls les supporters s'étaient mobilisés, et plusieurs jours avant la réception de Caen on savait que Félix-Bollaert serait plein comme un œuf au coup d'envoi de ce match attendu par tous. « On savait également que l'Europe serait peut-être au bout de ces quatre-vingt-dix minutes, résume Jean-Guy Wallemme. Moi, j'ai eu un peu de mal à me remettre de mon match à Auxerre où j'avais causé deux penalties. Mais j'ai senti le groupe motivé et solidaire. Du coup, j'étais confiant... »

Pourtant, confirmation d'une fin de saison pénible, le Racing n'a pas offert le spectacle empanaché qu'on était en droit d'espérer. « C'est vrai, la manière n'a pas été au rendez-vous mais l'important était ailleurs. Et je crois que nos supporters ne nous en tiennent pas rigueur. » Effectivement, dehors, deux heures après la fin de la rencontre, ils sont encore plusieurs milliers à se réjouir bruyamment, tous fous de leur Racing et fiers de compter parmi les représentants du football français en Coupe d'Europe, après avoir chaleureusement étouffé sur la pelouse, dès le coup de sifflet final, leurs joueurs favoris au cours d'une scène hallucinante.

« Il faut les comprendre, ça fait presque dix ans qu'ils attendent ça, explique le capitaine lensois. Comme moi, d'ailleurs. Mais moi, je ne peux pas m'enflammer. J'ai encore en mémoire tout ce que j'ai vécu dans ce club, un passage en Deuxième Division notamment. « Souvent, en début de saison, Wallemme se disait que cette fois serait la bonne. » L'an passé, nous avons échoué de peu aux portes de la finale de la Coupe de France alors que nous avions bien figuré en Championnat. Cette année, je le sentais, serait celle de la consécration. »

Parce que Lens a fait preuve tout au long de la compétition d'une régularité exemplaire et qu'il disposait d'un effectif aux qualités techniques et morales indéniables. « Quand je vois que des équipes comme Bordeaux ou Strasbourg terminent derrière nous, je ne peux m'empêcher de croire que notre état d'esprit a fait la différence. Nous possédions sans doute moins de moyens et d'arguments que ces deux équipes mais, nous, on est quand même allés jusqu'au bout ! »

Patrice Bergues, son entraîneur, ne raconte pas

Leclercq se souvient

Actuel responsable des juniors lensois, Daniel Leclercq jouait déjà l'Europe il y a vingt ans sous les couleurs lensoises. Il compare les deux époques.

ON l'appelait le Grand Blond, et, sur les terrains, sa silhouette ne passait pas inaperçue effectivement. Aujourd'hui, il n'a presque pas moins de cheveux, il semble à peine plus voûté. Daniel Leclercq, entraîneur de l'équipe de la Gambardella qui s'est inclinée en finale face à Cannes le 13 mai dernier, n'a pas beaucoup changé.

Ici, on n'a pas oublié tout ce qu'il a apporté au Racing. Figure emblématique du Lens des années 70, Leclercq appartient à cette génération de Lensois qui connut à deux reprises l'honneur de disputer la Coupe d'Europe. « En 1976, c'était la Coupe des Coupes. Nous avions été battus en finale de la Coupe de France par Saint-Étienne, mais les Verts étaient déjà champions. Nous n'avons pas eu une grande réussite cette année, on s'était inclinés dès le deuxième tour contre les Néerlandais de La Haye. C'est surtout deux ans plus tard que nous avons vraiment apprécié l'Europe. »

Il se souvient d'une saison précédente particulièrement réussie. « Nous avons terminé deuxièmes derrière Nantes au terme d'une année exceptionnelle. On pratiquait un football offensif — Je jouais libero ! — et on prenait tous un grand plaisir. On avait considéré cette récompense comme un aboutissement, mais je dois dire que nous avons mal pris le virage... »

Si le Lens des Leclercq, Tempet, Six, Djebaïlli, Hopquin et autres Notheaux régale le public en éliminant Malmö et en écrasant la Lazio, l'élimination au troisième tour par Magdeburg, « l'arbitre à l'aller ne nous avait pas gâtés », provoque de graves problèmes au sein de l'effectif, plongeant Lens en Deuxième Division quelques mois plus tard.

« Ça, je ne l'ai pas oublié, sourit Leclercq. C'est pour cette raison que si l'on doit savourer cette place européenne, il faut aussi savoir qu'elle ne représente qu'une étape. Chaque chose en son temps ! La saison prochaine, la priorité devra être le Championnat. Ce que ma génération n'est pas parvenue à assurer, la présente doit y arriver. Avec le potentiel qui est le nôtre, il est indispensable que le Racing se montre régulier au haut niveau, qu'il soit en mesure de prétendre à l'Europe chaque saison. Commençons donc par bien préparer le Championnat, et, si on le mérite, si on a un peu de chance, on pourra toujours espérer aller très loin en Coupe de l'UEFA... »

V. M.

Photos Daniel BARDOU

autre chose. « Il me semble que notre billet européen est parfaitement mérité. Toute la saison, nous sommes restés dans les cinq premiers ou jamais très loin. Ce soir, c'est la consécration d'un long travail sérieux effectué depuis plusieurs saisons déjà, à l'époque d'Arnaud Dos Santos dont j'ai pris la succession. »

Bergues n'est pas du style à afficher publiquement ses états d'âme. « Je savoure une joie intérieure... » Lui qui, en cas d'échec, aurait rendu son tablier pour partir vers de nouvelles aventures, se félicite néanmoins de pouvoir poursuivre quelque temps encore sa mission lensoise. « C'est vrai, j'aurais laissé ma place et même quitté le club. Mais l'important n'est pas là... »

Meyrieu fait durer le suspense

L'important se situe dans cette progression constante du club dirigé par Gervais Martel, président déchaîné samedi soir. « Cette place en Coupe d'Europe est, à mon sens, une étape de plus. Le club est sur le bon chemin, nous affichons une certaine stabilité depuis trois ans et nous grimpons doucement dans la hiérarchie. Il ne faudrait pas qu'une qualification européenne nous fasse perdre de vue cet aspect. C'est pourquoi, d'ores et déjà, je dis que le prochain Championnat sera notre priorité. »

Avec quels joueurs ? Bergues refuse de répondre directement à la question. « Je peux juste vous affirmer que la presque totalité des joueurs restera et qu'il y aura une ou deux retouches... » On sait que le Cannois Christophe Delmotte, qui n'est que prêté, reviendra dans le Nord. Pour les autres, c'est toujours un grand point d'interrogation.

Le principal concerne Frédéric Meyrieu, véritable chouchou des foules de Bollaert, qui fait durer le suspense en réservant toujours sa réponse. A son sujet, Bergues avoue : « Je le veux chez nous l'an prochain. Mais c'est lui qui décidera. » En écho, Jean-Luc Lamarche, le directeur sportif, appuie : « Nous avons fait des propositions intéressantes à "Fred" mais nous ne pouvons pas lutter avec ce club qui lui offre un salaire une fois et demi supérieur *(NDLR : Monaco)*. Il faut bien que nos supporters comprennent que nous n'avons pas la possibilité de nous lancer dans des transferts coûteux. Les joueurs qui viendront ne seront pas forcément des vedettes... »

Il y a aussi le cas de Joël Tiéhi, fréquemment sifflé par le public. « Si ça ne tient qu'à moi, indique Bergues, il sera toujours lensois la saison prochaine. D'abord, sur un plan humain, Joël est quelqu'un de très attachant et puis, malgré tout, je constate que pour sa première année chez nous il a marqué quatorze buts et je le crois tout à fait capable de faire encore mieux. D'ailleurs, c'est tout mon groupe qui doit progresser... » Et faire de Lens, pour longtemps, une des places fortes du foot français. « A l'image d'Auxerre qui se qualifie régulièrement pour l'Europe... »

Vincent MACHENAUD, à Lens

Sikora, la fidélité récompensée

La dernière apparition de Lens en Coupe d'Europe remonte à la saison 1986-87. Un petit tour, contre Dundee, et puis s'en va. Éric était de la revue. A cette époque, il était loin d'imaginer qu'il aurait à patienter aussi longtemps avant d'y regoûter.

CONTRE Caen, il a encore été parmi les meilleurs de son équipe. De tous les bons coups sur son flanc droit. « Un véritable ailier », s'amuse Bergues, qui ne doute pas une seconde que son joueur figure d'abord parmi les meilleurs arrières latéraux du Championnat. Éric Sikora s'est régalé. Auteur d'une belle action décisive sur le premier but de Tiéhi, il a transformé sans se poser de question le penalty qui mit Lens à l'abri d'un retour caennais. Du travail propre.

Heureux, comme tous les Lensois présents à Bollaert samedi, Siko attendait ce moment avec impatience. « Je vis ça comme une délivrance. Notre fin de saison a été difficile, mais je n'ai jamais douté qu'on terminerait européens. Simplement, il me tardait d'en être totalement sûr... »

Après avoir prolongé son contrat de deux années supplémentaires, Sikora ne pouvait espérer une récompense plus gratifiante. « J'avoue que j'avais une folle envie de connaître de nouveau le parfum européen. J'ai eu la chance de participer très tôt à cette aventure, même si elle n'a pas duré longtemps, mais elle m'avait beaucoup marqué. »

Il avait effectué ses premiers pas en pro l'année d'avant en 1985-86. « J'ai définitivement intégré le groupe par la suite. J'avais à peine dix-huit ans et je ne me rendais pas vraiment compte de ce qui se passait. C'est plus tard que j'ai réalisé ce que c'était. Quand on voit les autres équipes françaises à la télévision ou quand on se retrouve en Deuxième Division. Là, c'est dur. Oui, très dur... »

Un enfant du pays

Il a sûrement cru et craint que son destin européen n'aille pas plus loin que ces deux rencontres face à des Écossais « pas spécialement impressionnants, mais qui, eux, sont allés en finale si je me souviens bien *(NDLR : Dundee s'était incliné en finale contre Göteborg)*. On avait remporté le match aller chez nous 1-0. Mon adversaire direct s'appelait Gallacher, on le présentait comme un grand espoir du football britannique, et j'ai longtemps suivi sa carrière. Nous aurions pu marquer un but au moins de plus, mais on était quand même assez confiants en rejoignant l'Écosse. »

Où il découvre la véritable ambiance de la Coupe d'Europe. « Le stade n'était pas très grand, mais il y avait un de ces bruits. Fabuleux. Et puis il était plein alors que, quinze jours plus tôt, il n'y avait que quinze mille spectateurs à Bollaert. Le terrain était en pente, ça m'avait surpris. L'engagement de nos adversaires aussi. Pourtant, on avait bien résisté. Pourtant, on s'est fait éliminer. Avec beaucoup de regrets comme souvent en pareil cas ! »

Évidemment, il ne souhaite pas que les choses se répètent. « Pourtant, quand on voit les clubs engagés dans la Coupe de l'UEFA, on peut avoir de quoi être un peu inquiets. Logiquement, on devrait passer par le tour préliminaire et, si on se qualifie, on tombera peut-être sur des équipes comme Manchester, Barcelone ou Milan ! Vous voyez le genre... »

Mais ce n'est pas en ce jour de fête qu'il va verser dans le pessimisme. « Aujourd'hui, on savoure. Demain, on verra bien. Moi, je suis content pour nos formidables supporters et je sais qu'on fera tout pour leur donner encore du plaisir. » Il sait de quoi il parle, lui, l'enfant du pays qui ne s'est jamais résolu à quitter son Pas-de-Calais. « Je crois bien que je terminerai ma carrière ici. Comme Jean-Guy (Wallemme). J'ai encore reçu des offres depuis que j'ai signé mon nouveau contrat, mais je ne le regrette pas. »

V. M.

MARDI PROCHAIN, RAPPORTEZ CHEZ VOUS LE PLUS BEAU TROPHÉE DE LA SAISON

Mardi prochain, **FRANCE FOOTBALL SPÉCIAL BILAN** : tous les résultats, tous les classements, toutes les statistiques et les plus belles images de toutes les compétitions nationales et internationales de la saison 1994-95. Un numéro exceptionnel de 72 pages à ne pas manquer et à... conserver.

FRANCE Football

FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

37e JOURNÉE — 27 MAI 1995

Photo Nicolas LUTTIAU

Malgré un large succès face au PSG avec un Valdeir au four et au moulin, Bordeaux ne disputera pas une Coupe européenne la saison prochaine.

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1.	19	14	5	0	18	7	10	1	37	21	15	1	1. Nantes	78	42	15	28	18	70	33	+ 37
2.	18	14	4	0	19	5	7	7	37	19	11	7	2. Lyon	68	35	7	20	30	55	37	+ 18
3.	18	13	3	2	19	7	3	9	37	20	6	11	3. Paris-SG	66	33	12	23	27	56	39	+ 17
4.	18	9	7	2	19	5	10	4	37	14	17	6	4. Auxerre	59	33	12	25	22	58	34	+ 24
5.	19	9	8	2	18	6	6	6	37	15	14	8	5. Lens	59	30	14	17	27	47	41	+ 6
6.	19	10	6	3	18	5	6	7	37	15	12	10	6. Monaco	57	34	15	26	22	60	37	+ 23
7.	19	12	3	4	18	3	6	9	37	15	9	13	7. Bordeaux	54	29	17	21	30	50	47	+ 3
8.	19	10	6	3	18	5	2	11	37	15	8	14	8. Cannes	53	32	14	21	28	53	42	+ 11
9.	18	10	5	3	19	5	3	11	37	15	8	14	9. Metz	53	29	16	19	28	48	44	+ 4
10.	19	10	8	1	18	3	4	11	37	13	12	12	10. Strasbourg	51	30	13	13	29	43	42	+ 1
11.	19	8	6	5	18	4	6	8	37	12	12	13	11. Le Havre	48	23	18	21	29	44	47	— 3
12.	18	9	8	1	19	3	4	12	37	12	12	13	12. Martigues	48	27	13	8	35	35	48	— 13
13.	18	8	7	3	19	4	4	11	37	12	11	14	13. Rennes	47	36	19	15	34	51	53	— 2
14.	18	11	4	3	19	1	5	13	37	12	9	16	14. Lille	45	17	11	9	32	26	43	— 17
15.	18	7	3	8	19	4	7	8	37	11	10	16	15. Nice	43	21	25	18	25	39	50	— 11
16.	19	7	7	5	18	2	7	9	37	9	14	14	16. Montpellier	41	26	24	11	27	37	51	— 14
17.	18	6	4	8	19	4	7	8	37	10	11	16	17. Bastia	41	19	23	19	30	38	53	— 15
18.	19	9	6	4	18	0	4	14	37	9	10	18	18. St-Etienne	37	36	20	7	33	43	53	— 10
19.	18	8	3	7	19	1	3	15	37	9	6	22	19. Caen	33	27	19	8	38	35	57	— 22
20.	19	6	3	10	18	0	2	16	37	6	5	26	20. Sochaux	23	22	28	6	37	28	65	— 37

division 1

NANTES 2 (1) — CANNES 1 (0)

N'Doram (28°), Karembeu (72°) — Kozniku (90°)

NANTES		CANNES	
CASAGRANDE	4	LEMASSON	4
LE DIZET	4	RASCHKE	3
CAPRON	3	POLLET	3
(L. GUYOT, 76°)		(MARQUET, 46°)	3
DECROIX	3	HAMPARTZOUMIAN	3
PIGNOL	3	DELMOTTE	4
MAKÉLÉLÉ	4	CAPOUE	3
FERRI	4	VIEIRA	3
KAREMBEU	4	MICOUD	3
N'DORAM	4	FERHAOUI	4
(CAUET, 82°)		KOZNIKU	3
PEDROS	4	HORLAVILLE	3
LOKO	3		
Total	40	Total	36

Entr. : Suaudeau — Entr. : Susic

34 210 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Saules 4
Avertissement : Hampartzoumian (61°) à Cannes.

28° : corner de Pedros au premier poteau pour N'Doram. Vieira loupe son dégagement ce dont profite N'Doram pour reprendre le ballon de volée et tromper de près le gardien cannois **(1-0)**.
72° : centre de N'Doram pour Loko qui prolonge de la tête (et lobe en même temps Lemasson) pour Karembeu qui marque dans le but vide **(2-0)**.
90° : ouverture de Micoud pour Kozniku dans la surface. La frappe à ras de terre de l'attaquant cannois s'engouffre sur la gauche du portier nantais **(2-1)**.

15/20

MARTIGUES 2 (2) — LYON 0

Tholot (30°), Benarbia (31°)

MARTIGUES		LYON	
É. DURAND	3	OLMETA	2
ROMANO	4	SASSUS	3
RABAT	4	MARCELO	3
F. MENDY	5	NGOTTY	4
PETRUCCI	4	AMOROS	3
MAZZONCINI	4	ROY	3
CHAINTREUIL	4	(RIVENET, 69°)	
BENARBIA	4	DEPLACE	4
(L. DAVID, 47°)	4	DELAMONTAGNE	3
THOLOT	4	S. ROCHE	3
(BERTILSSON, 46°)	4	DEBBAH	3
BOUQUET	4	(GUILY, 69°)	
COLLOT	5	MAURICE	3
Total	45	Total	34

Entr. : Exbrayat — Entr. : Tigana

4 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Pauchard 3
Avertissements : Collot (10°), Rabat (78°), F. Mendy (85°) à Martigues ; Marcelo (45°), Ngotty (78°) à Lyon.

30° : Benarbia lance Collot côté gauche. Son centre trouve la tête de Tholot, seul devant Olmeta **(1-0)**.
31° : Olmeta sort de sa surface balle au pied et tente de dribbler. Benarbia lui subtilise le ballon et place un lob qui permet aux Martégaux de faire le break **(2-0)**.
75° : Guily récupère un ballon dans la surface martégale. Son centre trouve Durand qui effectue un superbe arrêt-réflexe.

14/20

BORDEAUX 3 (1) — PARIS-SG 0

Valdeir (16°), Histilloles (77°), Zidane (86°)

BORDEAUX		PARIS-SG	
G. HUARD	4	L. BORRELLI	3
DOGON	4	LLACER	3
PRUNIER	4	(NOUMA, 60°)	
SÉNAC	4	KOMBOUARÉ	3
LIZARAZU	4	RICARDO	3
LUCAS	4	(COBOS, 44°)	3
FOURNIER	3	A. ROCHE	4
(HISTILLOLES, 70°)		(Expulsé, 47°)	
DANIEL	4	COLLETER	3
ZIDANE	4	LE GUEN	4
VALDEIR	4	BRAVO	4
(BANCAREL, 82°)		GUÉRIN	3
DUGARRY	4	WEAH	3
		GINOLA	3
Total	43	Total	36

Entr. : Guérit — Entr. : L. Fernandez

20 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 4
Expulsion : A. Roche (47°) au Paris-SG.

16° : Dugarry déborde sur le flanc gauche avant de centrer pour Valdeir, qui trompe le gardien parisien **(1-0)**.
47° : Valdeir part seul au but. Roche le ceinture, et l'arbitre expulse le libero parisien.
77° : Valdeir profite d'une erreur de placement de la défense parisienne pour fixer Borrelli avant de servir idéalement Histilloles qui, du plat du pied, double la mise **(2-0)**.
86° : énième débordement de Dugarry, qui centre pour la tête de Zidane **(3-0)**.

13/20

SOCHAUX 0 — AUXERRE 1 (0)

Baticle (52°)

SOCHAUX		AUXERRE	
CASSARD	4	MARTINI	3
CUERVO	4	SILVESTRE	4
BERTONE	3	GOMA	3
HERNANDEZ		VERLAAT	3
(CLÉMENT, 17°)	4	WEST	3
A. BLANC	3	SAÏB	3
SZEWCZYK	3	MARTINS	3
(DE LAQUINTINIE, 69°)		LAMOUCHI	4
PRAT	2	COCARD	3
BAUDRY	3	BATICLE	4
BAZDAREVIC	3	DIOMÈDE	3
CROCE	3		
VOS	3		
Total	35	Total	36

Entr. : J. Santini — Entr. : Roux

2 108 spectateurs. Recette : 124 570 F.
Arbitrage de M. Colombo 4
Avertissements : Croce (57°), Cuervo (63°) à Sochaux ; Diomède (31°), Silvestre (55°), Baticle (53°) à Auxerre.

20° : le centre de Szewczyk surprend la défense bourguignonne, Vos, seul, récupère la balle mais tire au-dessus.
52° : tir de Diomède ; Cocard reprend de la tête mais c'est Baticle qui marque en extension **(0-1)**.
82° : Cocard s'échappe et tire en force, Cassard dévie en corner.

11/20

LENS 2 (2) — CAEN 0

Tiéhi (36°), Sikora (41° s.p.)

LENS		CAEN	
WARMUZ	3	DUTRUEL	3
SIKORA	4	BOCHU	3
MAGNIER	3	LEBOURGEOIS	3
WALLEMME	4	GLONEK	4
ADJOVI-BOCO	3	LIÈVRE	4
DEHU	4	RIVAL	3
DEBÈVE	3	DUBOSCQ	2
LAIGLE	3	(K. ANDERSSON, 72°)	
MEYRIEU	4	ÉTAMÉ	3
R. BOLI	3	DEDEBANT	3
(BRUNEL, 83°)		LEMARCHAND	3
TIÉHI	2	(PÉRON, 66°)	
(DALLET, 72°)		SIMBA	3
Total	36	Total	34

Entr. : Bergues — Entr. : Mankowski

38 409 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 4

36° : débordement et centre en retrait de Sikora pour Tiéhi, dont la reprise de près trompe Dutruel **(1-0)**.
41° : Dutruel balance Meyrieu dans la surface en sortant dans les pieds du meneur lensois. Sikora, en force, transforme le penalty **(2-0)**.
85° : tir de Meyrieu sur le poteau. Dallet récupère, mais place le ballon à côté.

9/20

MONACO 2 (1) — BASTIA 1 (0)

Ikpeba (32°), Djorkaeff (80°) — Laurent (83°)

MONACO		BASTIA	
PIVETEAU	3	VALENCONY	3
BLONDEAU	3	DEBU	3
THURAM	3	(CAMADINI, 82°)	
DUMAS	3	SOUMAH	2
DI MECO	4	BURNIER	3
É. PETIT	4	S. SANTINI	3
LEGWINSKI	3	ROOL	3
(PUEL, 71°)		(LAURENT, 75°)	
DJORKAEFF	3	VANDECASTEELE	3
SCIFO	3	FAYE	3
PETERSEN	3	ZIANI	4
(Expulsé, 70°)		DROBJNAK	3
IKPEBA	3	RODRIGUEZ	3
(T. HENRY, 65°)			
Total	35	Total	33

Entr. : Banide — Entr. : Antonetti

5 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Quiniou 3
Expulsion : Petersen (70°) à Monaco.

32° : déboulé de Petersen côté droit qui centre. Djorkaeff ne peut reprendre mais Ikpeba au deuxième poteau met hors de portée de Valencony **(1-0)**.
70° : Petersen réagit à un nouvel accrochage avec Debu. Il est expulsé.
73° : bien lancé par Ziani, Drobjnak trouve la transversale.
80° : servi par Scifo, Djorkaeff à la limite du hors-jeu trompe Valencony **(2-0)**.
83° : centre de Vandecasteele pour Laurent qui réduit le score d'une demi-volée **(2-1)**.

13/20

STRASBOURG 1 (1) — METZ 0

Bailis (32°)

STRASBOURG		METZ	
VENCEL	4	SONGO'O	3
BAILLS	4	PIERRE	3
RÉGIS	4	TERRIER	4
LEBŒUF	4	(VAREILLE, 65°)	
ROTT	3	KASTENDEUCH	4
(ISMAËL, 80°)		GAILLOT	3
DJÉTOU	4	SERREDSZUM	4
POULIQUEN	2	PIRES	4
(Expulsé, 41°)		ICHOUA	4
SAUZÉE	3	VERCRUYSSE	3
DACOURT	3	POUGET	2
(PIEROSARA, 62°)		(Expulsé, 41°)	
KELLER	4	ZITELLI	3
GOHEL	4		
Total	39	Total	37

Entr. : Duguépéroux — Entr. : Muller

10 961 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 2
Avertissements : Keller (28°), Lebœuf (37°), Dacourt (61°), Gohel (65°) à Strasbourg ; Pierre (45°), Kastendeuch (83°) à Metz.
Expulsions : Pouliquen (41°) à Strasbourg ; Pouget (41°) à Metz.

11° : Ichoua pour Pouget, mais Vencel réussit à fermer l'angle.
32° : servi par Lebœuf à la hauteur du rond central, Bailis s'avance et, des trente mètres, décoche un tir fusant que Songo'o laisse échapper **(1-0)**.
35° : débordement de Pouliquen, dont le centre en deux temps, repris par Rott, est bien capté par Songo'o.

13/20

LE HAVRE 0 — LILLE 1 (0)

Siblerski (59°)

LE HAVRE		LILLE	
REVAULT	4	NADON	4
PASCUAL	3	LECLERCQ	4
MESZOLY	3	CARREZ	4
FICHAUX	3	FOULON	3
BA	3	BONALAIR	3
UVENARD	3	DINDELEUX	3
(LAGRANGE, 60°)		LEVÉNARD	3
BRANDO	3	SIBIERSKI	4
(DIAWARA, 72°)		(DUNCKER, 72°)	
BERTIN	3	HITOTO	4
DHORASOO	4	ASSADOURIAN	4
DAURY	4	FARINA	3
CAVEGLIA	4	(DENQUIN, 85°)	
Total	37	Total	39

Entr. : David — Entr. : J. Fernandez

7 548 spectateurs. Recette : 218 266 F.
Arbitrage de M. Kalt 3
Avertissement : Leclercq (22°) à Lille.

59° : Sibierski, d'une vingtaine de mètres, expédie un puissant tir détourné de la cuisse par Pascual ; Revault est battu **(0-1)**.
61° : Assadourian transperce la défense havraise, se présente seul, mais tire au-dessus de la cage.

10/20

MONTPELLIER 0 — RENNES 1 (0)

Lambert (60° s. p.)

MONTPELLIER		RENNES	
FLUCKLINGER	3	ROUSSEAU	3
REUZEAU	3	FUGIER	2
DER ZAKARIAN	2	DENIS	3
LAUREY	3	JENSEN	3
BONNISSEL	4	CARTERON	3
ROUVIÈRE	3	LAMBERT	3
PAVON	3	THOMAS	2
CAROTTI	2	(VOISIN, 88°)	
RIZZETTO	3	OHREL	3
SANCHEZ	3	GOURVENNEC	4
(PETIT, 84°)		(L. HUARD, 85°)	
LEFÈVRE	2	ANDRÉ	3
		WILTORD	4
Total	31	Total	33

Entr. : Mézy — Entr. : Le Milinaire

8 895 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Bonnissel (61°), Sanchez (62°) à Montpellier ; Lambert (65°), Jensen (74°) à Rennes.

21° : centre de Wiltord côté gauche. Gourvennec, en bonne position, rate sa reprise.
60° : après avoir éliminé Bonnissel et Carotti, Gourvennec est fauché par Der Zakarian. Penalty indiscutable transformé par Lambert **(0-1)**.
89° : corner de Bonnissel. Laurey, en bonne position, tire au-dessus.

10/20

SAINT-ÉTIENNE 3 (2) — NICE 3 (1)

Priou (1re, 39°), L. Blanc (65° s.p.) — L. Sandjak (28°), De Neef (73°), Ipoua (77°)

SAINT-ÉTIENNE		NICE	
COUPET	3	LETIZI	3
DEGUERVILLE	4	MATTIO	4
MANNUCCI	3	SALIMI	3
L. BLANC	4	CRÉTIER	2
POTILLON	2	(Expulsé, 60°)	
DESPEYROUX	3	FUGEN	3
SWIERCZEWSKI	2	MARTIN	3
MORAVCIK	4	(IPOUA, 57°)	
AULAGNIER	3	TATARIAN	4
PRIOU	4	DE NEEF	4
CAMARA	3	NAGBÉ	3
(S. PEREZ, 73°)		(HANTZ, 57°)	
		CHAOUCH	3
		L. SANDJAK	3
Total	35	Total	35

Entr. : Baup — Entr. : Émon

13 423 spectateurs. Recette : 515 422 F.
Arbitrage de M. Sars 2
Avertissements : Priou (70°) à Saint-Étienne ; Tatarian (26°), Crétier (35°) à Nice.
Expulsion : Crétier (69°) à Nice.

1re : ouverture de Moravcik pour Priou, qui contrôle avant d'ajuster Letizi **(1-0)**.
28° : corner de la gauche par De Neef. Sandjak reprend de la tête **(1-1)**.
39° : Priou intercepte une passe en retrait de Crétier à Letizi et s'en va battre le gardien niçois du pied droit **(2-1)**.
65° : Fugen plaque Priou. Penalty. Blanc le transforme **(3-1)**.
73° : De Neef, du plat du pied, ajuste Coupet d'un tir placé **(3-2)**.
77° : Mattio lance Ipoua. En force, le Niçois s'en va battre Coupet de près **(3-3)**.

12/20

Chiffres établis par Richard LESAGE

Wallemme-Bonnissel : ça va être chaud !

1. Wallemme (Lens), Bonnissel (Montpellier), **135.**
3. Ziani (Bastia), Tholot (Martigues), **132.**
5. Ngotty (Lyon), **130.**
6. Karembeu (Nantes), **128.**
7. Martins (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Thuram (Monaco), Gourvennec (Rennes), **127.**
11. Loko (Nantes), **126.**
12. Verlaat (Auxerre), L. Blanc (Saint-Étienne), **124.**
14. Maurice (Lyon), **123.**
15. Roy (Lyon), Makélélé (Nantes), **122.**
17. Bouquet (Martigues), **121.**
18. Sibierski (Lille), Pedros (Nantes), **119.**
20. Delmotte (Cannes), Caveglia (Le Havre), Le Dizet (Nantes), **118.**
23. Meyrieu (Lens), Dumas (Monaco), Rizzetto (Montpellier), **117.**
26. Raschke (Cannes), Deplace (Lyon), A. Roche (Paris-SG), **116.**
29. Gava (Lyon), Fugier (Rennes), **115.**
31. Djorkaeff (Monaco), Lambert (Rennes), **114.**
33. Dugarry (Bordeaux), R. Boli (Lens), **113.**

A égalité d'étoiles avant la 38e et dernière journée de Championnat qui se joue demain soir, Wallemme, le libero lensois, et Bonnissel, l'arrière gauche montpelliérain, vont tout donner dans leur match respectif, à Lille et à Martigues, pour tenter de remporter l'Étoile d'Or « FF » des joueurs de champ. Ça va être chaud !

35. Simba (Caen), Crétier (Nice), **111.**
37. Rabat, Dubois (Martigues), Decroix (Nantes), **110.**
40. Daury (Le Havre), Hansen (Lille), Kastendeuch (Metz), **109.**
43. Dhorasoo (Le Havre), Magnier (Lens), Ferri (Nantes), **108.**

Photo PRESSE SPORTS

Jean-Guy Wallemme

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	143	Vencel (Strasbourg)	119
2. Cassard (Sochaux)	129	12. Lemasson (Cannes)	114
3. Nadon (Lille)	128	13. Piveteau (Monaco)	110
4. Valencony (Bastia)	127	14. G. Huard (Bordeaux)	109
Dutruel (Caen)	127	15. Coupet (Saint-Étienne)	87
6. É. Durand (Martigues)	125	16. Songo'o (Metz)	86
7. Warmuz (Lens)	123	17. Charbonnier (Auxerre)	82
Letizi (Nice)	123	18. Rousset (Rennes)	73
9. Olmeta (Lyon)	119	19. Flucklinger (Montp.)	61
Lama (Paris-SG)	119	20. Casagrande (Nantes)	60

Équipe type

(37e journée)

VENCEL (Strasbourg, 4 ét.)

BAILLS (Strasbourg, 4 ét.) — **SÉNAC** (Bordeaux, 4 ét.) — **F. MENDY** (Martigues, 5 ét.) — **DI MECO** (Monaco, 4 ét.)

BENARBIA (Martigues, 4 ét.) — **DE NEEF** (Nice, 4 ét.) — **SIBIERSKI** (Lille, 4 ét.)

COLLOT (Martigues, 5 ét.) — **VALDEIR** (Bordeaux, 5 ét.) — **PRIOU** (Saint-Étienne, 4 ét.)

Télescope

Frédéric, l'autre Mendy

On connaissait Étienne et Bernard Mendy, les deux frères qui jouèrent ensemble à Saint-Étienne, maintenant on découvre Frédéric, le jeune milieu de terrain défensif du FC Martigues.

Frédéric Mendy, qui est un homonyme et n'a donc aucun lien de parenté avec les anciens Stéphanois, fait beaucoup parler de lui en cet fin de saison grâce à d'excellentes prestations. Il vient en effet de récolter son second 5 Étoiles de la saison, samedi soir à domicile face à Lyon, alors qu'il n'a disputé jusque-là que 17 matches avec l'équipe professionnelle. Une bonne première saison, donc, au plus haut niveau pour ce jeune joueur de vingt et un ans, issu du centre de formation martégal et natif de Marseille, qui débuta sa carrière en septembre 1993 face à Auxerre.

Joueur vif, technique qui dispose de qualités physiques appréciables (1,80 m pour 75 kg), il devrait pouvoir logiquement prétendre à une place de titulaire en milieu de terrain la saison prochaine. D'autant que M. Bouquet, lui aussi milieu défensif, devrait mettre un terme à sa carrière. Une belle opportunité pour s'imposer définitivement.

Frédéric MENDY
Né le 29 novembre 1973 à Marseille
1,80 m, 75 kg
Milieu de terrain défensif
Détail :
5 étoiles : Monaco, Lyon.
4 étoiles : Nantes.
3 étoiles : Cannes, Nice, Saint-Étienne, Bordeaux, Strasbourg, Cannes, Bastia, Paris-SG.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

* 2,19 frs la minute

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Le sourire de Tiéhi

Avec Le Havre ces dernières saisons, des émotions Joël Tiéhi en avait connues beaucoup. De moins bonnes avec la descente en Division 2 en 1988 et de plus souriantes avec le retour en Division 1 trois ans plus tard. Mais en quittant la Normandie à la fin de la saison passée, Tiéhi avait aussi laissé de son long séjour quatre titres de meilleur buteur du club de 1991 jusqu'à 1994.

La passe de cinq, c'est cette saison et sous le maillot lensois que Joël Tiéhi va la réussir. Notamment grâce à ce quatorzième but inscrit samedi face à Caen sur un centre du fidèle d'entre les fidèles, Éric Sikora.

Cette constance d'un club à l'autre, rares sont les attaquants qui auront su la maintenir cette saison. Avec Alain Caveglia (le successeur de Tiéhi au Havre), plus performant encore qu'avec Sochaux il y a un an, Tiéhi est, des buteurs transférés à l'intersaison, le seul à confirmer. Pour Lens cette efficacité n'a pas de prix, ou un seul, celui de l'Europe pour laquelle les Nordistes vont à nouveau vibrer, neuf ans après leur dernière qualification en C 3.

Pour eux, la dernière journée, celle du derby nordiste, prendra des allures de fête. Accessoirement, elle pourrait permettre à leur attaquant vedette, s'il marquait, de rejoindre Marco Grassi et de terminer aux côtés du Suisse meilleur buteur étranger du Championnat. C'est le dernier pari de Tiéhi.

Photo Daniel BARDOU

Joël TIEHI (Lens)
né le 12 juin 1964 à Abidjan.
1,78 m ; 76 kg.
Premier match en D1 :
le 2 novembre 1987, Le Havre - Monaco : 0-0
LE HAVRE
1987-1988 : 8 matches, 2 buts.
1988-1989 : Division 2.
1989-1990 : Division 2.
1990-1991 : Division 2.
1991-1992 : 28 matches, 8 buts.
1992-1993 : 29 matches, 14 buts.
1993-1994 : 29 matches, 11 buts.
LENS
1994-1995 : 34 matches, 14 buts.
Total : 128 matches, 49 buts.
Sa saison 1994-95 :
Matches : 34.
Buts : 14 (Rennes 2, Montpellier, Martigues, Bordeaux, Le Havre, Lyon 2, Montpellier, Saint-Étienne, Le Havre, Bastia, Metz, Caen).
Passes décisives : 3 (Martigues, Saint-Étienne, Bastia).
Penalty : 0 sur 1 (Monaco).
Avertissements : 3 (9e, 15e, 29e journée).
Expulsion : néant.

Buteurs

Joueurs	37e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Loko (Nantes)	0	16	2	2	1	36	21
2. Caveglia (Le Havre)	0	7	2	1	9	33	19
3. Ouédec (Nantes)	0	10	3	1	4	34	18
4. Maurice (Lyon)	0	7	6	2	0	34	15
Grassi (Rennes)	0	2	6	4	3	28	15
6. Tiéhi (Lens)	+1	6	2	6	0	34	14
Djorkaeff (Monaco)	+1	10	1	1	2	33	14
8. B. Tholot (Martigues)	+1	8	1	4	0	36	13
Blanc (Saint-Étienne)	+1	2	0	2	9	36	13
10. N'Doram (Nantes)	+1	4	2	4	2	31	12
Chaouch (Nice)	0	4	3	4	1	32	12
Rai (Paris-SG)	0	4	1	6	1	27	12

13. Laslandes (Auxerre), Drobnjak (Bastia), Valdeir (Bordeaux), Simba (Caen), Horlaville, Kozniku (Cannes), Pouget (Metz), Anderson (Monaco), Ginola (Paris-SG) : **11.**

22. Petersen (Monaco) : **10.**

23. Boli (Lens), Andersson (Caen), Gava (Lyon), Zitelli (Metz), Divert (Montpellier), Sandjak (Nice), Gourvennec (Rennes), Vos (Sochaux), Gravelaine (Strasbourg) : **9.**

32. Verlaat (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Pires (Metz), Wohlfarth (Saint-Étienne) : **8.**

36. Daury (Le Havre), Sibierski (Lille), Benarbia (Martigues), Weah (Paris-SG), Camara (Saint-Étienne), Lebœuf (Strasbourg) : **7.**

42. Martins, Saïb (Auxerre), Rodriguez (Bastia), Micoud (Cannes), Lagrange (Le Havre), Debbah, Roche (Lyon), Ikpeba, Madar (Monaco), Sanchez (Montpellier), Denis (Rennes), Prat (Sochaux), Mostovoï (Strasbourg) : **6.**

55. Cocard, Lamouchi (Auxerre), Bancarel, Zidane (Bordeaux), Durix (Cannes), Meyrieu (Lens), Bertilsson (Martigues), Kastendeuch (Metz), Pedros (Nantes), André (Rennes), Mendy (Sochaux), Sauzée (Strasbourg) : **5.**

67. Baticle (Auxerre), Laurent (Bastia), Fournier (Bordeaux), Dedebant (Caen), Bedrossian, Charvet (Cannes), Debève (Lens), Assadourian, Farina, Garcia (Lille), Paille (Lyon), Vercruysse (Metz), Carotti, Rizzetto (Montpellier), Nouma (Paris-SG), Wiltord (Rennes), Priou (Cannes 2, Saint-Étienne 2), Moravcik (Saint-Étienne) : **4.**

85. Diomède (Auxerre), Casanova, Vandecasteele, Ziani (Bastia), Dogon, Histilloles (Bordeaux), Étamé, Lemarchand (Caen), Delmotte (Cannes), Ba (Le Havre), Foé, Sikora (Lens), Ngotty, Roy (Lyon), Lang (Metz), Henry (Monaco), Der Zakarian, Lefèvre, Pavon (Montpellier), Karembeu, Makélélé (Nantes), Ipoua, Mangione (Nice), Allou, Valdo (Paris-SG), Bouafia (Strasbourg) : **3.**

111. Moureaux, Silvestre, Soler (Auxerre), Burnier, Maroselli (Bastia), Dutuel, Lizarazu (Bordeaux), Pollet, Vieira (Cannes), Delaunay, Dhorasoo (Le Havre), Oruma, Wallemme (Lens), Bonalair, Duncker (Lille), Amoros, Bardon, Delamontagne, Rivenet (Lyon), Chaintreuil (Martigues), Scifo, Thuram (Monaco), Pignol, Renou (Nantes), De Neef, Hantz, Nagbé, Tatarian (Nice), Le Guen, Ricardo, Roche, Séchet (Paris-SG), Lambert, Michel, Ohrel, Thomas (Rennes), Aulagnier, Perez (Saint-Étienne), Blanc, Cuervo (Sochaux), Frankowski, Garde, Gohel, Keller (Strasbourg) : **2.**

155. Guerreiro, Vahirua (Auxerre), Camadini, Dewilder, Faye, Leclerc (Bastia), Fofana, Grenet, Sénac, Witschge (Bordeaux), Germain, Huysman (Caen), Koot (Cannes), Brando, Chagnaud, Diawara, Meszoly (Le Havre), Brunel, Dehu, Eloi, Laigle, Magnier (Lens), Dindeleux, Hansen, Hitoto (Lille), Bouquet, Collot, David, Dubois, Mazzoncini, Pounewatchy, Rabat, Ralaikera (Martigues), Gaillot, Ichoua, Masson, N'Diaye, Pierre, Song (Metz), Blondeau, Di Meco, Dumas, Legwinski, Petit (Monaco), Alicarte H., Laurey (Montpellier), Capron, Cauet, Ferri (Nantes), Collet, Mège (Nice), Cobos, Colleter, Guérin, Kombouaré, Llacer, Mboma (Paris-SG), Carteron Fugier, Le Pen (Rennes), Moreau, Passi, Potillon, Ziadi (Saint-Étienne), Baudry, Croce (Sochaux), Bailly, Pouliquen (Strasbourg) : **1.**

La question

Les Lillois auront dû attendre l'avant-dernière journée pour obtenir leur premier succès en déplacement de la saison. Depuis quand les Nordistes ne s'étaient-ils plus imposés à l'extérieur ?
Depuis le 9 avril 1994 jour de leur victoire 2 buts à 1 à Angers (Andersson 55e, Sibierski 75e) pour le compte de la trente-quatrième journée.

Rendez-vous

38e JOURNEE
Mercredi 31 mai à 20 heures
Martigues - Montpellier
Rennes - Saint-Étienne
Nice - Bordeaux
Paris-SG - Le Havre
Lille - Lens
Caen - Sochaux
Auxerre - Strasbourg
Lyon - Nantes
Metz - Monaco
Bastia - Cannes

Flashes

● Fin de série pour Christophe Cocard qui, s'il est à l'origine du but auxerrois à Sochaux, n'a pu marquer comme il l'avait fait lors des quatre dernières journées.

● Pour tirer les quatre penalties dont ils ont bénéficié cette saison les Lensois ont fait appel à quatre tireurs différents. Avec plus ou moins de réussite. Si Debève face au Paris-SG et Sikora (samedi contre Caen) ont réussi leur transformation, Tiéhi et Boli ont échoué, respectivement contre Monaco (16e journée) et Caen (19e journée).

500

Comme le cinq centième match en Première Division de Didier Sénac. De toute l'histoire du Championnat, le Bordelais est le dix-septième à atteindre ce cap et le onzième joueur de champ. Dans ce classement, toujours emmené par Jean-Luc Ettori avec 602 rencontres de Division 1, quatre joueurs ont porté, sur une période plus ou moins longue, le maillot des Girondins : Dropsy (596 matches), Giresse (586), Battiston (558) et Sénac (500). Preuve que le footballeur aussi mûrit bien à Bordeaux.

Fair-play

37e JOURNÉE

Auxerre : 6 pts. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** 1 pt. **Caen :** néant. **Cannes :** 1 pt. **Le Havre :** néant. **Lens :** néant. **Lille :** 1 pt. **Lyon :** 2 pts. **Martigues :** 6 pts. **Metz :** 10 pts. **Monaco :** 5 pts. **Montpellier :** 2 pts. **Nantes :** néant. **Nice :** 10 pts. **Paris-SG :** 5 pts. **Rennes :** 2 pts. **Saint-Étienne :** 1 pt. **Sochaux :** 2 pts. **Strasbourg :** 12 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lyon, 88 pts ; 2. Strasbourg, 92 pts ; 3. Cannes, 108 pts ; 4. Nantes, 112 pts ; 5. Martigues, 119 pts ; 6. Auxerre, 125 pts ; 7. Lille, 128 pts ; 8. Monaco, Rennes, 131 pts ; 10. Lens, 143 pts ; 11. Caen, Metz, 146 pts ; 13. Bastia, 147 pts ; 14. Le Havre, 151 pts ; 15. Saint-Étienne, 152 pts ; 17. Montpellier, 156 pts ; 18. Paris-SG, 158 pts ; 19. Sochaux, 165 pts ; 20. Nice, 194 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Passeurs

37e JOURNÉE

Auxerre : Cocard. **Bastia :** Vandecasteele. **Bordeaux :** Dugarry (2), Valdeir. **Caen :** néant. **Cannes :** néant. **Le Havre :** néant. **Lens :** Sikora. **Lille :** Assadourian. **Lyon :** néant. **Martigues :** Collot. **Metz :** néant. **Monaco :** Petersen, Henry. **Montpellier :** néant. **Nantes :** Loko. **Nice :** Mattio. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Saint-Étienne :** Moravcik. **Sochaux :** néant. **Strasbourg :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Dugarry (Bordeaux), Gava (Lyon), Pedros (Nantes) : **10.**
4. Lamouchi (Auxerre) : **9.**
5. Zitelli (Metz) : **8.**
6. Ziani (Bastia), Anderson (Monaco), Valdo (Paris-SG), Mostovoï (Strasbourg) : **7.**

STAGES DIDIER SIX

CAISSE D'EPARGNE ALSACE

PUMA

7 - 17 ANS

LE MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNERA UN STAGE
Entraînement avec Didier SIX et d'anciens professionnels
De nombreuses récompenses pour tous les jeunes
Tél : 88.98.28.28
Fax : 88.59.83.55
Spécial entraînement gardiens
JUILLET AOUT
Foot'SIX

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en envoyant votre coupon réponse à
FOOT'SIX 13 route de Krafft 67150 ERSTEIN
Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : .....

Photo Christian ROCHARD

Pourquoi Monaco doit garder Banide...

Emmanuel Petit s'envole au-dessus d'un Bastiais, et c'est Monaco qui décroche une place en C 3.

Pourquoi aller chercher ailleurs ce qu'on a sous la main ? Pourquoi Courbis plutôt que Banide ? C'est Monaco et toutes ses contradictions. Pour l'entraîneur comme pour les joueurs. Etat des lieux.

A la fin des années 70, on le découvrait. En 1982, il confirmait. Nom : Banide. Prénom : Gérard. Et cette année-là, Monaco était champion. La petite équipe de la Principauté, à peine admise dans l'Hexagone, ne comptait pas, à l'époque, le nombre de ses supporters. Monaco, comprenez bien, était le porte-drapeau du foot français. Du style et du panache. Spectacle et élégance. Le temps n'a pas pu, bien entendu pour les plus anciens, jaunir la carte postale et assombrir le cliché. Même si depuis, la manière a souvent laissé à désirer. Même, oui, si quelques mercenaires ou apprentis entraîneurs sont venus peindre ce Monaco-là sous des traits trop grossiers ou trop réalistes. Il reste le souvenir et un lien avec cette époque, Gérard Banide.

'Il n'est donc pas étrange, drôle de destin, que cet homme-là ait sauvé l'équipe qui le révéla. Il n'est certainement pas surprenant qu'il ait su trouver les mots et la méthode pour transformer un éventuel relégable en un européen en puissance. Il est moral que ce soit lui qui ait relevé pareil défi. Et il est, enfin, réconfortant que les idées d'hier, appliquées aux temps modernes, aient engendré un destin de nouveau souriant.

« Il faut arrêter les conneries. Le football devient ce que l'on veut qu'il soit. Si tu tiens le ballon, c'est toi qui donne le rythme. Si tu joues avec quatre attaquants, tu vas marquer. La preuve, regarde le nombre de buts qu'on a inscrits ces dernières semaines. » Et comme pour mieux affirmer sa conception, Banide ajoute : « Depuis que je m'occupe de l'équipe, on a perdu un match : à Saint-Etienne. Pas étonnant, c'est la seule fois où je n'ai aligné que trois attaquants. Le foot n'a pas changé même si quelques-uns crient sur les toits que cela va plus vite et qu'il est devenu plus exigeant. »

« Tapie a démoli ma carrière d'entraîneur... »

Banide ne s'est donc pas refait. Il a simplement su vieillir avec ses idées. Celles qu'il ne porte pas forcément sur le devant de la scène médiatique, mais bien celles qu'il applique à l'entraînement et en match. « On se plaint de la qualité du jeu. Moi, aussi. Quand j'ai repris cette équipe, j'ai d'abord souhaité qu'elle retrouve de l'allant et de l'efficacité devant le but. Marre que l'enjeu tue le jeu ! »

Les années n'ont pas changé le bonhomme en dépit d'une trajectoire tourbillonnante.

L'OM de Tapie. « C'est lui, Tapie, qui a démoli ma carrière d'entraîneur en bavant sur mon compte. »

Le Paris de Henri Michel pas trop fringant, faute, à l'époque, d'un effectif et de moyens suffisants. Et puis, le retour à la case départ, à la formation en Principauté. « Mais ce métier ne s'invente pas. On est entraîneur ou on ne l'est pas. Je le suis toujours resté quelle qu'ait été ma responsabilité. »

Il n'y a que ce boulot qui l'intéresse. Il préfère oublier tout ce qui tourne autour. Tous ces bruits, toutes ces rumeurs qui ne cessent d'enquiquiner le technicien à l'ouvrage. Monaco est européen et Banide y est pour quelque chose. Mais Monaco continue de trembler sous les effets d'une échelle de valeurs pas très souple. Monaco gagne de nouveau, et Banide peut se féliciter de présenter un bilan positif à sa direction. Mais c'est déjà d'un autre qu'on parle. Rolland Courbis. Rolland le baroudeur, Rolland le roublard, Rolland le rusé. L'image et le nom. Sûr qu'il n'a pas volé les étiquettes, Rolland. Mais Banide n'en mérite-t-il pas quelques-unes ? Aussi pimpantes et fluo.

« C'est dingue, ce milieu. Il y a un entraîneur en place et on épilogue déjà, sans la moindre retenue, sur son remplacement. Je prends souvent l'exemple d'Aimé Jacquet. Il est déjà parti et pourtant, c'est bien lui qui reste en poste. Tout cela est malséant. »

Les aventures et les croche-pieds ont, évidemment, blindé Gérard Banide. Il y a longtemps qu'il n'est plus un carriériste. Un exécutant, simplement, un homme qui s'est détaché des mauvais plis pris dans la profession. « Si je dois retourner à la formation, pas de problème. Je ne demande et n'exige rien. Je ne cherche pas à m'imposer. On doit me juger sur mon travail. Après si l'on considère que je peux être l'homme de la situation à Monaco, j'étudie. Voilà pourquoi tout ce que je lis m'irrite. On me prête des intentions ou des revendications. Rassurez-vous, il n'y aura pas de vague si l'on me renvoie à d'autres tâches. »

Au courant de rien

Il y a longtemps, cependant, que le plan Orsec a été déclenché en Principauté. Bien avant la reprise en main de Gérard Banide. Au temps, précisément, où Wenger avait brûlé le dernier billet de sa renommée. Courbis déjà dans le décor princier. Et Courbis, brouilleur de pistes, parfait manieur du télex de l'AFP pour la signature d'un nouveau contrat à Toulouse au sujet duquel il précise : « C'est un contrat qui ressemble à celui d'un joueur. Cela veut dire que si j'ai une proposition, je peux l'étudier et, éventuellement, partir. » Pas un contrat de confiance en tout cas. Alors, ira, ira pas en Principauté ? A l'heure actuelle, ni Gérard Banide ni Jean-Luc Ettori n'ont été avertis de cette éventualité et mis au courant des intentions des dirigeants quant à la construction de l'équipe de la saison prochaine.

« J'ai seulement fait part, en ce qui me concerne, des points qu'il convenait d'améliorer. On a besoin d'un attaquant sur les côtés et il faut aussi se séparer de certains joueurs qui font doublon avec certains titulaires. Mais, en revanche, je n'ai pas connaissance des envies de la direction pour ce qui est du recrutement. »

Jean-Louis Campora, en coulisse, fait son marché probablement inspiré par Rolland Courbis. Ou tout au moins conseillé. Pedros, Roy, Barthez (s'il n'y a pas d'indemnité de transfert), Vieira, Meyrieu, Benarbia restent d'actualité. Beaucoup de monde et beaucoup de bruit que Banide, encore entraîneur pour quelques jours, ose à peine maîtriser : « Il y a un bon groupe. En progrès. Des bons jeunes derrière aussi dont on entendra rapidement parler dans le milieu du foot français. La base est là, je ne crois pas qu'il faille tout révolutionner. »

Ne serait-il finalement pas plus judicieux que Gérard Banide gère ce capital ? N'a-t-il pas la carrure du grand entraîneur que Monaco recherche ?

Seul Jean-Louis Campora sait. Comme il n'ignore pas qu'une éventuelle passation de pouvoir n'entraînera aucun remou. « J'ai accepté le dépannage parce qu'il s'agit de mon club et que je l'aime. Il importe peu de savoir, maintenant que le contrat est rempli, ce qu'on fera très précisément de Gérard Banide. »

Personne, quoi qu'il arrive, n'oubliera ce qu'il a réussi en quelques mois. Campora ferait bien de s'en souvenir au moment de prendre sa décision.

Laurent MOISSET, à Monaco

Djorkaeff : « J'hésite »

Youri se décidera cette semaine. Mais son cœur balance entre Paris, Monaco et l'Espagne...

« MONACO, finalement, est européen. Cela peut-il influer sur votre décision ?

— J'ai un gros coup de cœur ce soir. Je suis monégasque depuis quatre ans et demi, et nous venons de réaliser un truc formidable compte tenu du retard que nous avions accumulé en début de saison. J'avais, effectivement, dit que si l'ASM n'était pas qualifiée pour une Coupe européenne, je partais. Maintenant, le cas de figure est différent.

— Susceptible, d'ailleurs, de compliquer davantage encore votre choix...

— C'est évident. Il est clair que Monaco voudra, la saison prochaine, éviter les problèmes du type que nous avons rencontrés cette année. Cela passe donc pas un recrutement certainement plus important. Il est clair, en tout cas, qu'aujourd'hui Monaco a marqué des points dans mon esprit.

— Il est clair aussi que Monaco et Paris se sont engagés dans un bras de fer financier...

— Les deux clubs ont des moyens, et ils ont envie de faire un effort pour moi. Un joueur ne peut pas cacher que les différences s'opèrent généralement à ce niveau.

— Vous irez donc au plus offrant ?

— Franchement, j'hésite beaucoup aujourd'hui. Je ne sais pas ce que je dois faire. Mais je vais prendre du temps cette semaine, et, avec mon père, on va bien peser les propositions. En fin de semaine, je donnerai ma décision.

— Il n'y a pas chez vous l'envie de découvrir une équipe, une ville et un cadre nouveaux...

— J'aspire, c'est vrai, au changement. J'ai envie de m'imposer un nouveau challenge. C'est pour cela que j'hésite encore beaucoup. Entre mon attachement à Monaco et les perspectives parisiennes. Et puis, tout récemment, j'ai reçu une offre d'un club haut de gamme en Europe.

— Et alors ?

— Et alors, ce contact a semé le trouble dans mon esprit. L'étranger redevient d'actualité. Oui, vraiment, il va falloir qu'on s'enferme, mon père et moi, pour prendre la meilleure décision. »

L. M.

Laurent CASANOVA

Photo HOT SPORTS

Le Bastiais est, avec le Stéphanois Christophe Deguerville, l'une des premières recrues officielles de l'Olympique Lyonnais. Après de longues tractations avec le président Aulas, le capitaine corse, encore sous contrat, s'est décidé a quitté son île natale malgré les dernières pressions exercées par les dirigeant du Sporting pour garder ce joueur symbole à Furiani. Convoité par Strasbourg notamment, Laurent Casanova a signé, tout comme Deguerville, pour trois ans. La récente qualification européenne du dauphin de Nantes a sûrement pesé dans la balance. Placé sous recrutement contrôlé par la DNCG, les dirigeants bastiais risquent d'avoir des problèmes pour remplacer ce joueur cadre, confirmation de la saison écoulée. Du coup, cette recrue lyonnaise laisse à penser que le départ d'Éric Roy pour Monaco est imminent. En effet, Casanova et Roy occupent tous deux un poste de milieu de terrain défensif. Il serait surprenant que le Corse débarque dans l'effectif de Guy Stephan pour jouer les doublures.

Christophe DUGARRY

Photos PRESSE SPORTS

Alain Afflelou avait déclaré, au moment de la nomination de Slavo Muslin au poste d'entraîneur, qu'il garderait la totalité de ses internationaux. Il semble que le président girondin ait changé d'avis au sujet de Christophe Dugarry. Entre les deux, le courant ne passe plus depuis les velléités de départ rapidement manifestées par Dugarry au moment des déboires bordelais. « Christophe veut partir, et si les intérêts du club sont préservés il nous quittera », a précisé, avant le match contre le Paris-SG, Alain Afflelou. D'ailleurs, le PSG pourrait être sa prochaine destination, Luis Fernandez a déjà manifesté son intérêt au sujet de cet attaquant. Cependant, il faudra que les Parisiens mettent environ 10 MF sur la table. En effet, Dugarry a encore quatre ans de contrat chez les Girondins. Vu le prix, peu d'autres clubs ont les moyens de s'aligner hormis Monaco et les Anglais de Newcastle, depuis un moment sur sa piste.

Titi CAMARA

Titi Camara, l'attaquant de Saint-Étienne, portera la saison prochaine le maillot lensois. Interdit de recrutement, les Stéphanois ont dû se résoudre à vendre l'international guinéen pour faire rentrer de l'argent frais dans leur caisse. Ce transfert s'est conclu sur une base de 7 millions de francs, et cet argent aurait, paraît-il, déjà été injecté dans le budget de l'ASSE afin que les Verts présentent un bilan 1994-1995 plus acceptable devant la DNCG. Ce transfert sera rendu public sous peu par les dirigeants lensois, qui attendaient sans doute leur qualification européenne pour l'officialiser. Ils en profiteront pour annoncer l'arrivée de l'international Espoirs, Tony Vairelles. Le Nancéien rejoindra le Nord pour trois ans. De ce fait, il est de moins en moins probable que Joël Tiéhi porte encore la tunique sang et or la saison prochaine à l'instar de Roger Boli. Pourtant, ces deux joueurs ont encore deux ans de contrat à Lens.

François VERDENET
avec les Correspondants de *France Football*

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
AUXERRE	**Soler, André,** Martins (Tenerife, Monaco), Mahé (PSG), Verlaat (Lyon, Feyenoord Rotterdam), Cocard (Bordeaux, Lyon), Baticle (Strasbourg, Metz, Guingamp), Vahirua (Bâle, Lausanne), Martini (Metz, Montpellier, Bordeaux).	**Deniaud (r.p. Angers), Otokoré (r.p. Guingamp),** Tasfaout (Oran), Guivarc'h (Guingamp).
BASTIA	**Maraval (r.p. Sochaux), Ziani (r.p. Nantes), Casanova (Lyon),** Darras, Lalanne, Flavio, Leclerc (Valence), Biancarelli, Valencony (Nantes).	Fugen (Nice), Ziani (Nantes), Bedrossian (Cannes), Marraud (Nantes).
BORDEAUX	Prunier (Montpellier), Dutuel (Metz, Rennes, Servette Genève), Fournier (Monaco), Witschge, Dugarry (PSG, Monaco, Newcastle), Valdeir (Brésil, Servette Genève), Fofana, Perez, Bancarel (Martigues), Daniel (Nice, Nancy), Huard (Japon), Croci (Toulouse).	**Croci (r.p. Sochaux), Witschge (r.p. Blackburn), Muslin (entr.),** Valéry (Monaco), Cocard (Auxerre), Tholot (Martigues), Caveglia (Le Havre), B. Alicarte (Montpellier), Friis-Hansen (Lille), Raschke (Cannes), Étamé (Caen), Viaud (Monaco), Marquet (Marseille), Bourimov (Levski Sofia), Zitelli (Metz), Martini (Auxerre), Saulo (Brésil), Reginaldo (Brésil), Ziani (Nantes).
CAEN	Dedebant (Lyon, Martigues, Lens), Simba, Dutruel (Metz, Rennes), Étamé (Bordeaux), Revelles, Point (arrêt), Glonek, Rival (Guingamp, Sochaux), Péron (Guingamp), Andersson (Benfica, Bari, Nottingham Forest), Germain (Sochaux).	
CANNES	**Ayache, Raschke** (PSG, Bordeaux, Strasbourg), **Delmotte (r.p. Lens), Sauvaget, Konlow (p. Nancy),** Ferhaoui (Montpellier), Bedrossian (Bastia), Pollet (Lille).	**Priou (r.p. Saint-Etienne),** Assadourian (Lille), Richard (Amiens), Mboma (PSG) Madar (Monaco), Marquet (Marseille), Person (Hajduk Split), Huysen (Haarlem), Nixon (Dundee United).
LE HAVRE	**Chagnaud (Amiens),** Meszoly, Caveglia (Bordeaux; Arsenal, Southampton).	**Grimandi (Monaco),** Fugen (Nice), Nwanu, Boffin, Crasson (Anderlecht), Bjekovic (Partizan Belgrade), Ichoua (Metz), Isaias (Seraing).
LENS	Héréson, Meyrieu (Monaco, PSG), Tiéhi, Dallet, Brunel, Boli.	**Delmotte (r.p. Cannes), Camara (Saint-Étienne), Vairelles (Nancy),** Ziani (Nantes), Vercruysse (Metz), Dedebant (Caen), Guivarc'h (Guingamp), Assadourian (Lille).
LILLE	Assadourian (Cannes, Lens), Friis-Hansen (Bordeaux, Servette), Foulon (Guingamp), Rollain, Bonalair, Farina (Belgique), Garcia, Perez, Nadon, Lykke.	Richard (Amiens), Garcia (Beauvais), Czerniatynski (Malines), Billong (Lyon), Le Frapper (Valenciennes), Pollet (Cannes).
LYON	**Tigana (entr.** Monaco), Ngotty (PSG), Billong (St-Etienne, Lille), Roy (Monaco), Debbah (Nice, Angleterre), Marcelo (Brésil), Amoros (Japon), Delamontagne (Nice, Guingamp), Flachez (p. Gueugnon), Moulin (p. Valence), Genesio (Saint-Etienne).	**Chavrondier (r.p. Gueugnon), Casanova (Bastia), Deguerville (St-Etienne),** Cocard (Auxerre), Sechet, Dieng (PSG), Dedebant (Caen), Verlaat (Auxerre), Kombouaré (PSG).
MARTIGUES	**Tholot** (Bordeaux), **Benarbia** (Monaco), **Collot, Pounewatchy, Bouquet,** Chaintreuil, Rabat.	**Vandervoorde (Beauvais), Zamfir (Electroputere Craïova),** Ichoua (Metz), B. Alicarte (Martigues), Waddle (Sheffield W), Bancarel (Bordeaux), Fugen (Nice), Dedebant (Caen), Sylla (Willem II), Chanelet (Nîmes), Delétang (Alès), Harchèche (St-Etienne), Bardon (Lyon).
METZ	**Vercruysse** (Lens, Nice), **Zitelli** (Strasbourg, Bordeaux), **Ichoua** (Martigues, Le Havre), **Bertrand, Hoy (r.p. Mulhouse), Eyrault, Masson (r.p. Angers), Arambasic** (Australie, Belgique).	**Adam (Amiens), Blanchard (Dunkerque), Pujade (Monaco),** Martini (Auxerre), Moravcik (Saint-Etienne), Dutruel (Caen), Cassard (Sochaux), Mboma (PSG), Ziani (Nantes), Dutuel (Bordeaux), Borrelli (PSG), Baticle (Auxerre), B. Alicarte (Montpellier).
MONACO	**Valéry** (Bordeaux, Strasbourg), **Grimandi (Le Havre), Sonor** (Mexique), Piveteau, Viaud (Bordeaux), Djorkaeff (PSG), Ikpeba, Petersen, Anderson (Inter, PSG), Madar (Cannes), Petit (PSG).	Benarbia (Martigues), Meyrieu (Lens), Roy (Lyon), Dugarry (Bordeaux), Blanc (Saint-Étienne), Martins (Auxerre), Barthez (Marseille), Zetterberg (Anderlecht), Fournier (Bordeaux), Tigana (Lyon), Gourvennec (Rennes).
MONTPELLIER	**Djaffo,** Flucklinger, B. Alicarte (Metz, Bordeaux, Martigues), Bonnissel, S. Blanc, Divert, Périlleux, Barrabé.	**Thétis (r.p. Marseille), Sykora (r.p. Gueugnon),** Ferhaoui (Cannes), Prunier (Bordeaux), Martini (Auxerre), Gabric (Hajduk Split), L. Blanc (Saint-Etienne).
NANTES	**Ziani** (Lens, Bordeaux, Rennes, Metz, Bastia), Karembeu (PSG), Pedros (Betis de Séville), Loko (PSG), Moreau (p. Angers), Cauet, Siasia (Portugal, Grèce), E. Guyot (p. Lorient), Marraud (Bastia).	**Peyrelade (Brive),** Gourvennec (Rennes), Milosevic (Partizan Belgrade), Delmotte (Lens), Valencony (Bastia).
NICE	**Baldacchino** (Alès, Toulouse), Fugen (Martigues, Le Havre, Bastia), Chaouch, Alonzo, Di Costanzo, Ipoua, Vannuchi, Gomis, Hantz (Toulouse), Sandjak, Crétier, Collet.	Delamontagne (Lyon), R. Harazi (Betar Jérusalem), Vercruysse (Metz), Daniel (Bordeaux), Mboma (PSG), Debbah (Lyon), Bjekovic (Partizan Belgrade), Bravo (PSG).
PARIS-SG	**Weah (Milan AC),** Colleter (Strasbourg), Ricardo (Fluminense), Dieng (Lyon), Sechet (Rennes, Strasbourg, Lyon), Ailou, Mboma (Cannes, Nice), Ginola (Barcelone, Inter Milan), Borrelli (Metz, Rennes), Bravo (Nice), Kombouaré (Lyon).	**Gravelaine (r.p. Strasbourg),** Djorkaeff (Monaco), Karembeu (Nantes), Loko (Nantes), Dugarry (Bordeaux), Mahé (Auxerre), Ngotty (Lyon), Collymore (Nottingham Forest), Ferdinand (QPR), Meyrieu (Lens), Marquet (Marseille), Raschke (Cannes), Anderson (Monaco), Bergkamp (Inter Milan), Petit (Monaco).
RENNES	**Sorin (arrêt), Ribar, L'Helgoualc'h, Le Lann** (Dunkerque), **Vasseur, Rousseau,** Rousset (Laval, Sochaux), Gourvennec (Nantes, Monaco), Michel (Red Star), Orhel (r.p. Servette Genève), Jensen, Dall'Oglio.	**Ripoll et Darbelet (r.p. Le Mans),** Dutruel (Caen), Dutuel (Bordeaux), Sechet (PSG), Borelli (PSG), Cassard (Sochaux), Ziani (Nantes), Prat (Sochaux), Ladic (Croatia Zagreb).
SAINT-ÉTIENNE	**Priou (r.p. Cannes), Camara (Lens), Deguerville (Lyon),** Blanc (Cologne, Montpellier, Monaco), Moravcik (Metz, Saragosse, Séville), Harchèche (Guingamp, Martigues), Huc, Médaillon, Delpech, Swierczewski (Stocke City).	**Thimothée (Red Star), Ceccarelli (Alès),** Billong (Lyon), Berkowitz (Maccabi Haïfa), Revivo (Maccabi Haïfa), Génésio (Lyon), Hughes (p. Strasbourg).
SOCHAUX	**Croci (r.p. Bordeaux), Clément, Santini (entr.), Prat** (Rennes), Cassard (Rennes, Metz), Gnako, Chaumin, **Weber** (Guingamp).	**Notheaux (Valence), Maraval (r.p. Bastia), Diringer (Mulhouse),** Bouafia (Strasbourg), Rousset (Rennes), Rival et Germain (Caen).
STRASBOURG	**Gravelaine (r.p. PSG),** Bailly, Bouafia (Sochaux), Sauzée, Rott (p. Metz), Hughes (p. Saint-Etienne).	**Hughes (r.p. West Ham),** Zitelli (Metz), Guivarc'h (Guingamp), Valéry (Monaco), Raschke (Cannes), Colleter (PSG), Baticle (Auxerre), Sechet (PSG).

● En gras, les transferts acquis ● En maigre, les départs et arrivées probables. ● p. : prêt. r.p. : retour prêt.
***Saint-Etienne, Bastia, Montpellier, Rennes, Nice et Lille ont été placés sous recrutement contrôlé par la DNCG.**

41e JOURNÉE — 27 MAI 1995

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Marseille	81	21	17	0	4	20	7	9	4	41	24	9	8	46	16	24	18	70	34	+ 36
2. Guingamp	81	21	16	3	2	20	7	9	4	41	23	12	6	31	11	20	18	51	29	+ 22
3. Gueugnon	77	20	12	6	2	21	11	2	8	41	23	8	10	33	17	27	23	60	40	+ 20
4. Toulouse	74	20	14	2	4	21	7	9	5	41	21	11	9	37	19	28	22	65	41	+ 24
5. Châteauroux	70	20	11	7	2	21	8	6	7	41	19	13	9	28	11	27	22	55	33	+ 22
6. Red Star	70	21	12	5	4	20	7	8	5	41	19	13	9	33	19	22	23	55	42	+ 13
7. Nancy	63	21	9	9	3	20	6	9	5	41	15	18	8	26	18	20	20	46	38	+ 8
8. Dunkerque	59	21	10	9	2	20	4	8	8	41	14	17	10	21	11	20	26	41	37	+ 4
9. Amiens	55	21	10	7	4	20	4	6	10	41	14	13	14	32	21	23	37	55	58	— 3
10. Alès	53	21	8	11	2	20	4	6	10	41	12	17	12	24	13	19	29	43	42	+ 1
11. Charleville	52	21	8	11	2	20	3	8	9	41	11	19	11	30	20	13	25	43	45	— 2
12. Le Mans	49	20	9	6	5	21	2	10	9	41	11	16	14	27	14	19	32	46	46	0
13. Mulhouse	49	20	8	9	3	21	4	4	13	41	12	13	16	30	19	16	35	46	54	— 8
14. Valence	46	20	8	7	5	21	2	9	10	41	10	16	15	31	26	12	25	43	51	— 8
15. Laval	44	21	7	8	6	20	2	9	9	41	9	17	15	28	24	13	29	41	53	— 12
16. Niort	43	21	6	11	4	20	2	8	10	41	8	19	14	21	21	13	27	34	48	— 14
17. Perpignan	43	21	6	12	3	20	3	4	13	41	9	16	16	22	16	12	34	34	50	— 16
18. Beauvais	41	20	8	5	7	21	1	9	11	41	9	14	18	25	24	24	41	49	65	— 16
19. Angers	39	20	7	7	6	21	2	5	14	41	9	12	20	25	20	12	30	37	50	— 13
20. Saint-Brieuc	39	20	8	5	7	21	2	4	15	41	10	9	22	24	21	12	31	36	52	— 16
21. Sedan	38	20	6	6	8	21	3	5	13	41	9	11	21	19	27	14	33	33	60	— 27
22. Nimes	35	20	5	6	9	21	3	5	13	41	8	11	22	24	23	21	37	45	60	— 15

MARSEILLE 2 (2) — ANGERS 1 (1)

Cascarino (33°), Ferrer (41° s.p.) — Gilbert (25°)

BARTHEZ	3	AUBRY	3
GERMAIN	3	BADIANE	3
THÉTIS	2	POULARD	3
CASONI	3	LAMBOURDE	4
MARQUET	3	GEHRA	3
(MAZZOLINI, 75°)		REY	2
DIB	5	(S. GARCIA, 46°)	3
DE WOLF	3	GARNIER	3
J.-Ph. DURAND	4	EL HADAOUI	2
FERRER	3	(STÉFANINI, 69°)	
CASCARINO	3	DENIAUD	3
LIBBRA	3	MOUYÉMÉ	3
(FERRERI, 63°)		GILBERT	5
Total	35	Total	34

Entr. : Stambouli — Entr. : Guesdon

16 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Libbra (20°), Thétis (55°), à Marseille ; Badiane (28°), Mouyémé (55°), à Angers.

25° : très beau contre de Lambourde, qui alerte Gilbert sur la droite. Celui-ci efface De Wolf et trompe Barthez (0-1).
33° : Dib récupère le ballon et centre pour trois Marseillais à l'affût. Cascarino marque son trentième but de la saison (1-1).
39° : spectaculaire reprise de volée de Thétis qui finit sur le montant !
41° : centre de Durand et faute de Badiane sur Libbra. Sur le penalty, Ferrer prend Aubry à contre-pied (2-1).

Photo Jean-Marie HERVIO

Girard, ici face à Verschuère, et le Red Star se sont heurtés à des Beauvaisiens qui jouaient leur avenir en D 2. Mission accomplie pour les Oisiens, qui ont ramené les trois points de la victoire du stade Bauer.

GUINGAMP 1 (0) — TOULOUSE 0

C. Michel (70°)

HUGUES	3	MONTANIER	3
COMBE	3	SALAÜN	3
FOURNIER	4	ARRIBAGÉ	3
R. LECOMTE	3	REYNAUD	3
LASPALLES	3	MANAC'H	3
C. MICHEL	4	CANDELA	3
HOUZÉ	3	(SOUCASSE, 61°)	
(GIULIANO, 63°)		NEMECEK	3
CLOAREC	3	PAILLARD	3
CORIDON	3	LORET	3
GUIVARC'H	3	CALDERARO	2
(OTOKORÉ, 85°)		MOREAU	2
ROUXEL	3	(PICKEU, 67°)	
Total	35	Total	31

Entr. : Smerecki — Entr. : Courbis

15 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Giuliano (69°), à Guingamp ; Nemecek (67°), Pickeu (84°), à Toulouse.

63° : Cloarec s'enfonce dans la défense toulousaine mais enlève trop sa frappe.
70° : mauvaise relance des Toulousains. Ballon récupéré par Michel, qui déborde côté gauche et vient battre Montanier (1-0).
85° : remise de la tête de Calderaro pour Pickeu, qui écrase trop son tir.

AMIENS 2 (2) — GUEUGNON 1 (1)

Lokuli (12° s.p.), Adjali (41°) — A. Traoré (2° s.p.)

WANTZ	4	BOUMNIJEL	5
MARSIGLIA	3	ACÉDO	3
RAYMOND	3	CORREÏA	3
RICHARD	3	GRANGER	3
GEREZ	4	FANZEL	4
PIRES	4	FALZON	3
DOBELLE	3	(POINÇON, 46°)	3
(ROSSET, 74°)		CHAVRONDIER	3
DEBLOCK	3	JURIETTI	3
ADJALI	5	DEBORD	3
LOKULI	4	(SAFANJON, 82°)	
(BARTHÉLEMY, 80°)		A. TRAORÉ	3
FADERNE	4	A. DURAND	4
Total	40	Total	37

Entr. : Dos Santos — Entr. : Gransart

3 823 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Deblock (33°), Dobelle (39°), Raymond (82°), à Amiens ; Debord (24°), Falzon (37°), Fanzel (77°), Granger (83°), à Gueugnon.

2° : échange Traoré-Durand. Ce dernier lance Chavrondier dans le dos de la défense picarde. Wantz le fauche. Traoré transforme le penalty après l'avoir retiré (0-1).
12° : Faderne pique dans la surface, sur la droite. Jurietti, en retard, le stoppe irrégulièrement : penalty. Lokuli égalise (1-1).
41° : Adjali récupère le ballon, s'infiltre dans la défense gueugnonnaise et, après quelques dribbles, trompe Boumnijel (2-1).

SEDAN 1 (0) — CHÂTEAUROUX 0

Hutteau (50°)

SANSONE	3	V. FERNANDEZ	4
E. LESTRADE	3	ALGÉRINO	3
JACQUIER	3	TRIKI	3
PELLETIER	3	SARAGAGLIA	3
(Expulsé, 51°)		GUILLOU	3
HUTTEAU	5	CALENDA	4
DIENG	4	BOSSIS	3
THÈZE	4	AVENET	4
MAZZÉO	4	EL OUALI	3
COURTET	4	(MAYÉLÉ, 72°)	
BONORA	4	MAHARZI	2
(GAMIETTE, 89°)		(Expulsé, 51°)	
BRANDES	3	ROUX	2
(GIOT, 70°)		(GARRAULT, 79°)	
Total	40	Total	34

Entr. : Metsu — Entr. : Zvunka

2 718 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Thèze (82°), à Sedan ; Guillou (85°), à Châteauroux.
Expulsions : Pelletier (51°), à Sedan ; Maharzi (51°), à Châteauroux.

31° : centre de Courtet et déviation de Brandes, renvoyée en corner par Fernandez.
36° : au prix d'un étonnant réflexe, Fernandez s'interpose sur une reprise de Bonora.
42° : à la sortie d'un double contact, Courtet trouve le petit filet.
50° : sur un coup franc très excentré, Hutteau ouvre le score (1-0).
87° : un tir terrible de Thèze frôle le montant.

RED STAR 93 0 — BEAUVAIS 2 (1)

Kor (22°), Lempereur (64°)

FORÊT	4	GOMES	4
DORIZON	3	BIZASÈNE	4
GUNIA	3	POPOVIC	4
BLONDEAU	3	NOUMA	4
FIATTE	3	(CAMARA, 61°)	
GUIMARD	3	PINOT	4
MERMET	3	VERSCHUÈRE	5
GIRARD	3	BROCARD	4
BOUTAL	4	HAGARD	4
MARLET	3	YAHIA	3
MAURICIO	3	LEMPEREUR	4
		KOR	5
		(FERRÈRE, 75°)	
Total	35	Total	45

Entr. : Repellini — Entr. : Rémy

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissement : Marlet (60°), au Red Star 93.

3° : Marlet rate une reprise acrobatique dans la surface.
11° : centre de Kor pour Lempereur, qui place une tête au-dessus.
22° : ouverture de Verschuère pour Kor, qui tire dans un angle réduit (0-1).
39° : envolée de Forêt sur un tir de Brocard.
43° : Boutal expédie dans les nuages un ballon de but.
64° : rush de Brocard et centre pour Kor. Ballon en retrait pour Lempereur (0-2).

NANCY 1 (1) — SAINT-BRIEUC 1 (0)

Hadji (7°) — Nallet (65°)

WIMBÉE	4	MANTAUX	3
SCHEMMEL	3	HARVEY	3
LÉCLUSE		PHILIPPON	3
(CAPIAUX, 37°)	3	E. HERVÉ	3
DAVID	4	DRUON	3
FISCHER	3	NALLET	4
FERNANDES	3	BRAUD	4
RABESANDRATANA	3	SATORRA	3
RAMBO	4	(RIO, 46°)	3
ZAVAROV	3	FRANÇOIS	3
(L. SACHY, 56°)		(LE SAUX, 56°)	
HADJI	3	BROSE	4
VAIRELLES	3	GUYON	3
Total	36	Total	36

Entr. : Bölöni — Entr. : Chay

6 620 spectateurs (dont 2 800 scolaires). Recette : n. c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissement : Schemmel (57°), à Nancy.

7° : superbe service en cloche de Vairelles pour Hadji, qui marque d'un tir du gauche (1-0).
23° : centre de Brose. Reprise de volée de Satorra, à côté.
48° : Rambo alerte Hadji, dont le tir de près trouve le petit filet.
65° : Brose s'infiltre dans la défense nancéienne et glisse à Nallet, qui égalise (1-1).
71° : arrêt de Mantaux du bout des doigts sur un lob de Sachy.
74° : Guyon intercepte une passe en retrait de Capiaux. Wimbée sauve in extremis.

DUNKERQUE 1 (1) — CHARLEVILLE 0

Rodrigues (3°)

BAÏOCCO	4	GRANGE	4
MARTIN	3	OTTAVO	3
HÉBERT	3	POULET	3
BLINO	3	AVRIL	3
ERCEAU	3	BLAMART	3
DEBROSSE	3	WOLFF	3
RODRIGUES	4	SZULC	3
(HADDADOU, 85°)		DZIÉCIOL	3
PAUK	3	CLÉMENT	4
RINÇON	3	DYMANT	3
BLANCHARD	4	(GABZDYL, 54°)	
C. GAUTIER	3	NJOK	3
		(OUDJANI, 58°)	
Total	36	Total	35

Entr. : Dupont — Entr. : Bezaz

1 113 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hamer.
Avertissements : Pauk (57°), Blino (66°), à Dunkerque.

3° : percée, côté droit, de Debrosse. Sur le centre, Rodrigues devance la sortie de Grange (1-0).
15° : Blanchard offre un caviar à Rodrigues, mais ce dernier échoue devant Grange.
44° : spectaculaire volée du gauche de Clément, sans danger pour Baïocco.
70° : volée du gauche, dans un angle fermé, de Blanchard, qui échoue dans le petit filet.

ALÈS 0 — LE MANS 0

CECCARELLI	5	PÉDEMAS	3
BAUDOUIN	3	PENAUD	3
GIRAUDO	3	MONTIÈGE	3
F. MOULIN	4	BEUNARDEAU	3
PEREZ	3	PIGNOLET	3
NOGUEIRA	3	GARCIN	3
(SCIORTINO, 55°)		CARON	3
BARBOSA	3	RIPOLL	3
(CALATRABA, 85°)		MAUFFROY	4
ALIDRA	3	(DARBELET, 72°)	
DELÉTANG	3	FIAWOO	4
M. TRAORÉ	3	POISSON	3
SAAR	3	(VAN KETS, 63°)	
Total	36	Total	35

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Froger

600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. S. Moulin.

18° : reprise de volée de Delétang, déviée du bout des doigts en corner par Pédemas.
21° : sur corner, Mauffroy reprend, mais Ceccarelli repousse. Poisson, dans la surface, reprend à son tour et frappe sur le poteau ! A la réception, Garcin remise vers Poisson, mais Perez sauve sur sa ligne.
27° : Ceccarelli détourne en corner un tir tendu de Caron.

NIORT 2 (2) — MULHOUSE 1 (1)

Suywens (6°), Jovanovic (10°) — Horace (5°)

DEBENEST	4	BOURGES	4
GAUVIN	3	SZKLAREK	3
LHUILLIER	3	AMZINE	3
BONNAFOUS	4	(ROUSSEL, 76°)	
BROCHARD	3	MILAZZO	4
TÉBILY	4	MEYER	3
FRADIN	4	JEAN-ALPHONSE	3
FERREIRA	4	LAFON	3
(W. LOKO, 85°)		HORACE	4
LOLLIA	4	COUPPÉ	3
SUYWENS	4	GARNY	3
(AZZOPARDI, 72°)		MILLEREAU	3
JOVANOVIC	3		
Total	40	Total	36

Entr. : Rust — Entr. : Genghini

4 024 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Tébily (70°), Fradin (83°), à Niort ; Lafon (58°), Jean-Alphonse (81°), à Mulhouse.

5° : ouverture pour Horace, oublié au marquage. Sa frappe enveloppée termine dans la lucarne opposée (0-1).
6° : Jovanovic centre le long de la ligne de corner. Au premier poteau, Suywens reprend du droit (1-1).
10° : Lollia rentre dans la surface et donne sur sa droite à Jovanovic. Frappe en deux temps et but (2-1).
12° : balle d'égalisation pour Couppé, qui croise un peu trop son tir.

PERPIGNAN 1 (0) — VALENCE 1 (1)

Chanlot (80°) — Moutard (40°)

GARDIÉ	3	YAZMADJIAN	5
LLORT	5	DE JÉSUS	3
FEUCHT	4	VALOUR	3
FRAPOLI	3	PONS	3
(PEUGET, 89°)		T. GROS	3
VIVÈS	3	CHABERT	3
(BASILE, 60°)		FÉREZ	3
RAUTURIER	4	MOUTARD	4
ESCAYOL	4	AUTHIÉ	3
RODOR	4	WEISS	4
HENRY	3	T. RONDELAERE	3
CHANLOT	4	(DI FRAYA, 46°)	4
MOUNADI	3		
Total	40	Total	37

Entr. : Carayon — Entr. : Notheaux

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Escayol (3°), Llort (62°), Chanlot (65°), à Perpignan.

5° : lumineuse ouverture de Rodor pour Henry, qui tire trop mollement sur Yazmadjian.
40° : contre de Moutard, qui bat Gardié, sorti à sa rencontre (0-1).
52° : frappe tendue de Rodor, qui oblige Yazmadjian à se coucher sur le ballon.
61° : centre de Di Fraya. Feucht sauve sur sa ligne devant Weiss.
69° : tir de Basile sur le poteau !
80° : centre de Llort et ciseau retourné de Chanlot (1-1).

LAVAL 3 (1) — NÎMES 0

Lima (45°), Lobé (48°, 52° s.p.)

TROUSSIER	3	SENCE	2
GEFFROY	3	CHANELET	3
STRZELCZAK	3	PRÉJET	2
FERRON	3	JEUNECHAMP	4
DUMOLIN	4	(DYDUCH, 71°)	
(FUSELIER, 64°)		ECKER	3
LOMA	2	LUCCHESI	3
TAPOKO	4	L. GROS	2
PÉDRON	4	(J.-Cl. DURAND, 64°)	
LIMA	4	PABOIS	3
LOBÉ	5	MAZZUCHETTI	2
BOUZAÏENE	3	KACHLOUL	3
(DADI, 88°)		RAMDANE	3
Total	38	Total	30

Entr. : Troch — Entr. : Barlaguet

2 198 spectateurs. Recette : 102 571 F.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Lobé (42°), Lima (56°), Fuselier (72°), Pédron (74°), à Laval ; Kachloul (35°), à Nîmes.

45° : Tapoko, à l'entrée de la surface, décale Geffroy à droite. Le centre travaillé de ce dernier lobe Sence et trouve la tête de Lobé au second poteau. Lima prolonge le ballon dans le but (1-0).
48° : Lobé, lancé dans l'axe, fonce sur le côté gauche. Son tir croisé trompe Sence (2-0).
52° : Lobé s'infiltre et est sèché dans la surface nîmoise. Il se fait justice lui-même sur penalty (3-0).

Chiffres établis par Bruno FORGET

Bataille pour un podium

Si l'or doit logiquement revenir à Richard et Boumnijel, on lutte encore pour les places d'honneur. Troisièmes dans leur catégorie, Fournier le Guingampais et Debenest le Niortais ont à museler de menaçants rivaux.

1. Richard (Amiens), **155.**
2. Vairelles (Nancy), **152.**
3. Fournier (Guingamp), **150.**
4. Avenet (Châteauroux), R. Lecomte et C. Michel (Guingamp), **149.**
7. Debrosse (Dunkerque), **146.**
8. Delétang (Alès), **144.**
9. Algérino (Châteauroux), **143.**
10. Blondeau (Red Star 93), **142.**
11. Guivarc'h (Guingamp), **141.**
12. Nogueira (Alès), **139.**
13. Baudouin (Alès), **138.**
14. A. Traoré (Gueugnon), Penaud (Le Mans), **137.**
16. Ukkonen (Châteauroux), Blino et C. Gautier (Dunkerque), Daniélou (Laval), Rabesandratana (Nancy), **135.**
21. Beunardeau (Le Mans), **134.**
22. Moulin (Alès), David (Nancy), **133.**
24. Giraudo (Alès), Fanzel et Jurietti (Gueugnon), **132.**
27. M. Traoré (Alès), Lokuli (Amiens), Avril (Charleville), **131.**
30. Verschuère (Beauvais), Clément (Charleville), J. Bossis, Maharzi et Triki (Châteauroux), Chavrondier (Gueugnon), Chanlot (Perpignan), Girard (Red Star 93), **130.**
38. Chouya (Amiens), Laspalles (Guingamp), Van Kets (Le Mans), Mermet (Red Star 93), Druon (Saint-Brieuc), **129.**
43. Acédo (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Dib et Marquet (Marseille), Lucchesi (Nîmes), Ray (Saint-Brieuc), **128.**
49. Garcin (Le Mans), Nemecek (Toulouse), **127.**
51. Hébert (Dunkerque), **125.**
52. Wolff (Charleville), Domoraud (Red Star 93), **124.**
54. Fischer (Nancy), Philippon (Saint-Brieuc), Arpinon (Sedan), **123.**
57. Cascarino (Marseille), Taborda (Mulhouse), Chanelet (Nîmes), Hutteau (Sedan), **122.**
61. Gehra (Angers), Gabzdyl (Charleville), **121.**
63. Gueorguiev (Mulhouse), **120.**
64. Alidra (Alès), Erceau (Dunkerque), Courtin et Fradin (Niort), **119.**

Classement des gardiens

1. Boumnijel (Gueugnon)	154	23. Crémillieux (Valence)	44
2. Hugues (Guingamp)	151	24. Acard (Le Mans)	42
3. Debenest (Niort)	150	25. N. Sachy (Angers)	40
4. Wimbée (Nancy)	148	Boukrouh (Châteauroux)	40
5. Gardié (Perpignan)	147	27. Sansone (Sedan)	39
6. Montanier (Toulouse)	141	28. Troussier (Laval)	32
7. Barthez (Marseille)	139	29. Ramé (Angers)	31
Bourges (Mulhouse)	139	Régnault (Charleville)	31
9. Ceccarelli (Alès)	138	31. Zingaro (Châteauroux)	29
10. Gomes (Beauvais)	136	32. Guéret (Red Star 93)	20
Mantaux (Saint-Brieuc)	136	33. Flory (Nîmes)	15
12. Baïocco (Dunkerque)	134	34. Millet (Amiens)	14
13. Wantz (Amiens)	130	35. Forêt (Red Star 93)	12
14. Schneider (Red Star 93)	122	36. Allibert (Nîmes)	11
15. Grange (Charleville)	121	37. Gallou (Mulhouse)	10
16. Sence (Nîmes)	111	38. Descamps (Dunkerque)	9
17. Pédemas (Le Mans)	107	39. Go (Beauvais)	7
18. Osmond (Laval)	101	40. Spinosi (Marseille)	6
19. Rodolphe (Sedan)	99	41. Bruneau (Alès)	5
20. Yazmadjian (Valence)	96	42. Sykora (Gueugnon)	4
21. Aubry (Angers)	66	Delaunay (Laval)	4
V. Fernandez (Châteaur.)	66	44. Siklenka (Sedan)	2

Équipe type

(41e journée)

YAZMADJIAN (Valence, 5 ét.)

LLORT (Perpignan, 5 ét.) — **FOURNIER** (Guingamp, 4 ét.) — **HUTTEAU** (Sedan, 5 ét.)

NALLET (Saint-Brieuc, 4 ét.) — **VERSCHUÈRE** (Beauvais, 5 ét.) — **ADJALI** (Amiens, 5 ét.) — **DIB** (Marseille, 5 ét.)

KOR (Beauvais, 5 ét.) — **LOBÉ** (Laval, 5 ét.) — **GILBERT** (Angers, 5 ét.)

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **30.**
2. Roux (Châteauroux), Guivarc'h (Guingamp), **23.**
4. A. Traoré (Gueugnon), Cuca (Mulhouse), Calderaro (Toulouse), **22.**
7. Weiss (Valence), **18.**
8. Van Kets (Le Mans), **17.**
9. Adam (Amiens), Ray (Saint-Brieuc), **16.**
11. Deniaud (Angers), Vandevoorde (Beauvais), **15.**
13. Delétang (Alès), Lokuli (Amiens), J. Bossis (Châteauroux), Chanlot (Perpignan), Boutal et Thimothée (Red Star 93), **13.**
20. Lobé (Laval), Vairelles (Nancy), **12.**
21. Lempereur (Beauvais), Rouxel (Guingamp), Marlet (Red Star 93), **11.**
24. Ferrer (Marseille), L. Sachy (Nancy), **10.**
26. Mouyémé (Angers), Gabzdyl (Charleville), Chavrondier et A. Durand (Gueugnon), Carnot (Guingamp), Mauffroy (Le Mans), Ramdane (Nîmes), Salatin (Toulouse), **9.**
34. Rodrigues (Dunkerque), Debord (Gueugnon), Granon (Mulhouse), Kachloul (Nîmes), Bonora et Courtet (Sedan), Pickeu (Toulouse), **8.**
41. A. Garcia (Beauvais), Wolff (Charleville), Maharzi (Châteauroux), Rinçon (Dunkerque), Hutteau (Sedan), Mota (Valence), **7.**
47. Saar (Alès), Adjali (Amiens), Oudjani (Charleville), Fanzel (Gueugnon), Poisson (Le Mans), Ferreri et Libbra (Marseille), Horace (Mulhouse), Rabesandratana (Nancy), Jovanovic (Niort), Crucet (Perpignan), **6.**
58. Alidra, Nogueira et M. Traoré (Alès), Faderne (Amiens), Dymant (Charleville), Lima (Laval), Gueorguiev (Mulhouse), Lucchesi (Nîmes), Girard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Loret (Toulouse), **5.**
68. Clément (Charleville), Garrault (Châteauroux), Bouzaïene, Daniélou, Pagis et Pédron (Laval), Darbelet (Le Mans), David (Nancy), Vukic (Nîmes), Courtin (Niort), Basile et Mounadi (Perpignan), Mauricio (Red Star 93), Testa (Sedan), Nemecek et Sebwe (Toulouse), Authié (Valence), **4.**
86. Diaf (Alès), Deblock (Amiens), Stéfanini (Angers), Jumel (Beauvais), Avril et Njok (Charleville), Ajas (Châteauroux), Blanchard, C. Gautier, Gourouli, Haddadou et Martin (Dunkerque), Beunardeau (Le Mans), Germain et Vignola (Marseille), Millereau (Mulhouse), Hadji, Rambo et Zavarov (Nancy), Chanelet, L. Gros et Sabin (Nîmes), Brouard, Faure et Suywens (Niort), Agasson (Red Star 93), Arribagé et Moreau (Toulouse), Di Fraya (Valence), **3.**

Rendez-vous

42e JOURNÉE

Mercredi 31 mai, à 20 heures

Sedan - Nancy
Saint-Brieuc - Alès
Le Mans - Marseille
Angers - Niort
Mulhouse - Amiens
Gueugnon - Red Star 93
Beauvais - Dunkerque
Châteauroux - Perpignan
Valence - Laval
Nîmes - Guingamp
Toulouse - Charleville

Flashes

▲ Châteauroux est la seule équipe à avoir abandonné six points à Sedan (0-1 et 0-1). Les deux fois, le bourreau de la Berrichonne s'est appelé Emmanuel Hutteau.

▲ Il ne faut pas remonter bien loin pour trouver trace du dernier échec audonien à domicile. Le 8 avril, le Red Star 93 s'était incliné devant Laval 0-1.

▲ Spectaculaire mais tardif redressement beauvaisien ! Les protégés de Rémy exhibent une jolie série de quatre matches sans défaite (Marseille, Niort, Amiens, Red Star 93).

▲ La victoire fuit Perpignan depuis onze rencontres ! La précédente date du 4 mars, où les Catalans s'étaient débarrassés d'Alès (1-0).

▲ Raymond Lokuli a transformé son premier penalty de la saison. L'attaquant d'Amiens en avait manqué un face à Beauvais lors de la 20e journée.

▲ Après cinq revers consécutifs, Sedan a renoué avec le succès contre Châteauroux. Un sursaut qui ne permet pourtant pas aux Ardennais d'éviter la relégation.

La question

Quelles équipes n'ont pas encore bénéficié de penalty cette saison ?

Seuls Angers et Dunkerque n'ont pu s'illustrer dans l'art délicat du coup de pied de réparation, aucun arbitre ne leur en ayant fourni l'occasion en Championnat.

A titre indicatif, le club le plus verni (Mulhouse) comptabilise dix penalties : neuf transformés, un manqué.

Télescope

La jeunesse de Kor

Lorsque Patrick Rémy s'en voit confier les rênes, début avril, le groupe beauvaisien occupe l'avant-dernière place du classement. L'état d'urgence est déclaré. Et l'ancien responsable du centre de formation opère un grand coup de balai parmi les pros. Place aux jeunes ! De ceux-là, au moins, il connaît l'enthousiasme et la détermination. Pour les avoir eu sous sa coupe pendant de longs mois, il sait pouvoir compter sur eux.

Symbole de cette classe biberon, Sarr Kordoba — que tout le monde au club surnomme Kor — apporte immédiatement le plus offensif qui manquait à l'équipe. En cinq apparitions, le Sénégalais totalise deux buts et trois passes décisives. Longtemps barré par le quota d'étrangers, il profite du licenciement de Borges en cours de saison pour pointer le bout de son nez.

De ce joueur longiligne, les défenseurs adverses retiennent surtout les dribbles déroutants et l'excellente vitesse de course. Kor réunit les qualités propres aux Africains. Mais à sa technique individuelle sans faille, il allie une vision du jeu et une précision dans les centres fort appréciées. « Il évolue indifféremment à droite ou à gauche de l'attaque, dit de lui son entraîneur. Toujours attentif et sérieux dans le travail, il possède un talent fou. »

L'éloge est spontané et traduit bien l'espoir qu'a fait naître cette jeune génération au sein de l'AS Beauvais-Oise ; grâce à elle, le maintien va probablement être assuré. Que Kor sorte à nouveau le grand jeu face à Dunkerque, demain soir, et les dirigeants picards pourront pousser un énorme ouf de soulagement !

Sarr KORDOBA
dit KOR
Né le 13 décembre 1975, à Pikine (Sénégal).
1,82 m, 75 kg.
Club : Beauvais.
Attaquant.
5 étoiles : Red Star 93.
4 étoiles : Marseille, Amiens.

1993 et 1994 ELU STAGE DE L'ANNÉE

100% FOOTBALL

"DEPUIS" 15 ANS STAGES B.BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

- POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
- ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
- CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

NIKE

CARPENTRAS — Vaucluse — Jeunes 10-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON — Haute-Loire 1000 m Alt. — Jeunes 8-15 ans

TAPEZ 36.15 CODE BOSQUIER POUR :
- GAGNER DES STAGES, MAILLOTS, BALLONS...
- SE RENSEIGNER
- S'INSCRIRE
- DIALOGUER
- ECHANGER

Pour recevoir une documentation gratuite, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B.BOSQUIER - B. P. 154 - 13267 MARSEILLE Cedex 08 - Tél. 91 71 53 65

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : ..... Tél. .....

GUINGAMP - TOULOUSE : 1-0

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Guingamp a le triomphe

D'autres l'avaient rêvé, Guingamp l'a fait. Un an seulement après son retour en Division 2, En Avant a obtenu, samedi, son passeport pour le bonheur. Sacrée aventure pour cette petite commune des Côtes-d'Armor de moins de 10 000 habitants qui va découvrir des terres jamais explorées.

DANS ces vestiaires du Roudourou étonnamment calmes pour un soir de montée, Claude Sourdès et Yvon Schmitt ont la tête dans les étoiles. Fidèles parmi les fidèles d'En Avant, ils ont vécu, sur le terrain ou sur le banc de touche, les petits et les grands moments du club breton, ses bonheurs et ses peines, ses angoisses et, parfois quand même, ses certitudes. Celle, par exemple, véhiculée depuis deux décennies, que les Rouge et Noir méritaient leur place tout là-haut, au sommet de la pyramide. Eh bien, voilà, c'est fait.

Vingt-deux ans après avoir été la plus petite équipe à accéder aux huitièmes de finale de la Coupe de France — elle évoluait à l'époque en Division Supérieure Régionale —, Guingamp est devenu, samedi, la cité la moins peuplée à accéder à la Division 1. Deux records qui ne doivent rien au hasard tant la culture foot fait ici partie intégrante du tissu local. Une position privilégiée qu'il a malgré tout fallu défendre et affirmer.

Smerecki, le « dynamiseur »

Particulièrement il y a deux ans lorsque Guingamp, victime de la réduction de la D 2 à un seul groupe, se retrouvait le nez dans le gazon, planté en

Le Graët : « La D 1 est ouverte à tout le monde »

Le président de la Ligue ne veut entendre parler que de sport et de clubs bien gérés.

« GUINGAMP en D 1, votre rêve est réalisé ?

— Guingamp travaille pour le football depuis longtemps. C'est exceptionnel pour ce club d'arriver en D 1. C'est presque miraculeux.

— Compte tenu des moyens du club et de la taille de la ville, cette accession est-elle raisonnable ?

— La D 1 est ouverte à tout le monde. Les clubs qui gèrent bien leur budget et obtiennent sportivement le droit d'y participer sont les bienvenus. Il n'y a aucun inconvénient pour qu'une petite ville évolue au plus haut niveau.

— Guingamp, c'est encore votre club ?

— Je n'ai aucune fonction officielle. Je suis uniquement l'un des nombreux sponsors. Mais j'habite Guingamp et je présente une liste aux prochaines municipales. Je ne vois pas ce qui m'empêcherait de venir au stade quand je le veux.

— Êtes-vous satisfait ou ému de cette réussite ?

— C'est plutôt une grande émotion. C'est le fruit d'un travail mené depuis quinze ans par plein d'amis.

— Vous défendez souvent la thèse de clubs forts capables d'attirer un grand nombre de spectateurs dans les stades. Guingamp rentre-t-il dans ce schéma ?

— *(Agacé.)* Arrêtez de taquiner Guingamp, ce n'est pas correct. Guingamp a fait 7 000 spectateurs de moyenne en D 2. Je pense qu'en D 1, Guingamp atteindra les 10 000. C'est aussi intéressant que Le Havre, pas loin de Metz, mieux que Martigues ou que Bastia. On a besoin des grandes villes mais Toulouse, par exemple, avec des moyens quatre fois plus grands, doit "refaire" sa place. Il faut que le sport domine. »

J. S.

L'En Avant, c'est...

- Une sous-préfecture des Côtes-d'Armor.
- 8 774 habitants (22 000 avec les cinq communes qui jouxtent la commune).
- Un budget de 17 MF qui va passer à 34 MF la saison prochaine.
- Rippoz, Secma comme principaux sponsors. Les Centres Leclerc et les abattoirs Bigar devraient les rejoindre prochainement.

Une épopée de plus de vingt ans

Né en 1912, En Avant Guingamp a connu ses premières heures de gloire au début des années 70 grâce à une équipe de juniors qui s'était qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe Gambardella.
Évocation de l'évolution en quelques dates clés.

- **1971 : Noël Le Graët devient président d'En Avant à l'âge de trente ans.**
- **1973 : En Avant (club de DSR) atteint les huitièmes de finale de la Coupe de France. Éliminé par Rouen (5-0) devant 28 000 spectateurs.**
- **1977 : accession en D 2.**
- **1984 : Guingamp adopte le statut professionnel.**
- **1986 : troisième du Championnat de D 2, Guingamp dispute les barrages d'accession. Battu par Alès (3-0).**
- **1990 : le 21 janvier, inauguration du nouveau stade du Roudourou.**
- **1993 : 500e match en D 2 et descente en N 1.**
- **1994 : accession en D 2.**
- **1995 : accession en D 1.**

Un exploit rarissime

Promu en mai 1994 en Division 2, Guingamp a gagné un an après sa place en Division 2. Un exploit rarissime, mais pas inédit, puisque deux clubs l'avaient déjà réussi depuis l'instauration du professionnalisme.
Il s'agit du Paris-SG, promu de D 3 en D 2 en 1973 et de D 2 en D 1 en 1974, et du FC Mulhouse, qui réussit la même performance en 1981 et 1982.
Deux autres clubs ont franchi deux échelons en l'espace d'un an mais dans des conditions particulières. En 1957, Limoges, qui jouait en Championnat de France amateurs (CFA), obtint le statut pro et monta dès sa première saison de D 2 en D 1, mais il n'avait pas gagné sa place en D 2 sur le terrain puisqu'il n'y avait pas de montée automatique à l'époque entre les amateurs de CFA et les pros de D 2.
Même chose pour Lille qui, en 1970, passa du CFA au National avant de monter en D 1 l'année suivante : le National open à 48 clubs ayant remplacé la D 2 pro à 16 clubs qui était en train de mourir, presque tous les clubs de CFA étaient montés d'un cran. Pour en revenir à Guingamp, on soulignera que c'est la première fois qu'un tel exploit est réalisé au sein d'une Division 2 à poule unique.
Paris-SG et Mulhouse étaient passés par une D 2 à deux poules, l'un et l'autre montant en D 1 au moyen des barrages, et face au même adversaire, Valenciennes.

Joie simple dans les vestiaires guingampais pour Jean-Jacques Houzé, Angelo Hugues et Didier Combe (de droite à gauche).

National 1. État de choc qui ne se transforma pas en état de crise. Au contraire, c'est dans la difficulté que la reconstruction allait s'effectuer. Avec, pour ingrédients de base de la nouvelle cuisine, une nouvelle et meilleure répartition des tâches au sein du club et un culte du travail réinstauré. Trait d'union entre le passé et le présent (même si c'est ce dernier temps qu'il préfère), Yvon Schmitt, le futur adjoint à plein temps de Francis Smerecki, a vécu l'évolution de l'intérieur. « Si je pense à quelqu'un, ce soir, c'est à Francis. Parce qu'il faut préserver ce métier d'entraîneur soumis aux pires aléas, mais surtout parce que le travail qu'il a effectué depuis son arrivée a été extraordinaire. En deux ans, il a réussi à dynamiser le club, à le faire évoluer vers plus de professionnalisme. Aujourd'hui, chacun sait ce qu'il doit faire et le fait bien. Alors, oui, pour tout cela, c'est d'abord à Francis que je pense. »

La folle période des seventies, assaisonnées du parfum exquis de l'imprévu et croquées à pleines dents par une troupe de jeunes godelureaux (ils s'appelaient alors Reyt, Salvi, Le Coz, André, Gill, pardon aux autres !), s'est muée, aujourd'hui, en une époque moins romanesque. L'amateurisme bon teint qui allait si bien au teint d'En Avant a vécu. Ce qui n'indique pas, pour autant, que les Costarmoricains, conscients de leurs forces mais aussi de leurs faiblesses, aient un appétit trop dévorant.

Confirmation d'après-match par un Smerecki ravi d'être enfin assailli par les médias. « En Avant, ce n'est pas dix milliards de budget et des tas de vedettes qui vont débarquer pour la saison prochaine. On s'est construit une image qui colle à notre environnement. Si on la dénature, on prend le risque de prendre le même chemin que Valenciennes ou Angers. Avec les résultats qu'on connaît. Notre identité, c'est Guingamp. Pas Monaco, PSG ou Marseille. »

Trop marqué par son expérience valenciennoise — il avait été licencié un soir d'accession —,

modeste

l'entraîneur guingampais a appris à modérer l'allure. « Nous avons la chance de vivre là un grand bonheur, un moment rare à savourer intensément. Chacun le ressent à sa manière. Chez moi, elle est intérieure. Les joueurs, eux, ne prendront conscience de l'événement que plus tard. »

Anticiper sur l'avenir revenait donc, dans ces conditions, à essayer de franchir les Alpes à pied avec une croix sur le dos. « Nous avons trop de respect pour nos joueurs, plaide l'entraîneur guingampais, pour évoquer déjà la saison prochaine. A l'heure actuelle, je peux vous dire que le futur Guingamp ne ressemble à rien. »

Stéphane Guivarc'h — dont l'agent, Henri Zambelli, était au Roudourou samedi — pourrait émigrer vers Auxerre ou Strasbourg, mais il lui reste un an de contrat. Didier Otokoré, prêté par Auxerre et qui est réapparu quelquefois en fin de saison, ne sera plus là. Tout comme Rabouan, qui ne se sera jamais adapté dans les Côtes-d'Armor.

Pour le reste, le groupe qui a permis à Guingamp de passer du National 1 à la Division 1 en un temps météorique, devrait peu évoluer. Mais il pourrait recevoir l'apport de cinq éléments confirmés. De maigres certitudes avant de s'engager sur des voies inconnues. Seule chose certaine, finalement, martelée une dernière fois par Smerecki : « Il n'y aura jamais de stars à Guingamp. »

Une phrase qui revient comme un leitmotiv. En Avant a le triomphe modeste.

Joël SIMON, à GUINGAMP

Gueugnon, un point sinon rien

La défaite des Forgerons à Amiens (2-1) n'altère en rien leurs chances d'accession. Désormais, la bande de Gransart a son destin bien en main. Contre le Red Star, ils seront, seuls, à quatre-vingt-dix minutes de l'exploit.

LA porte des vestiaires gueugnonnais s'est vite refermée sur les mines désabusées. Au-dessus de la pelouse, l'explosion des feux d'artifice pour fêter le dernier match à domicile de la bonne saison du promu amiénois ne profitera qu'aux locaux. Les Boutons d'or devront attendre l'ultime rendez-vous contre le Red Star, demain soir, pour éventuellement savourer leur propre bouquet final. Amère déception. La montée en Première Division est reportée. Mais loin d'être abandonnée. « Ce n'est pas un scénario catastrophe, rassure Roland Gransart, néanmoins déçu. Le pire aurait été une victoire ou un nul de Toulouse à Guingamp. Cependant, nous, on se fichait totalement du score des autres. On n'a pas vécu le match l'oreille collée au transistor. On s'est entraînés toute la semaine en occultant toutes les spéculations. Il ne fallait pas se prendre la tête avec des événements que l'on ne maîtrisait pas. Maintenant, nous avons notre sort entre les mains. Nous sommes maîtres du jeu. Il nous faut un point et basta ! »

Avec trois longueurs d'avance sur Toulouse, le dernier postulant à cette troisième place bénite, mais avec un goal-average défavorable, les Forgerons sont condamnés à arracher au moins un point contre les Franciliens au stade Jean-Laville. La déception consommée, cette donne était bien claire dans les esprits gueugnonnais. « Le suspense va durer jusqu'au bout, lâche, un brin ironique, Pierre Chavrondier. Nous allons nous vider les tripes pour enfin décrocher cette accession. Ce soir, nous n'avons pas su gérer le score. Pourtant, c'était réalisable. »

Paradoxalement, le penalty vite obtenu et transformé par Amara Traoré, a déstabilisé les coéquipiers d'Acédo. Partis pour jouer leur jeu, ce départ, apparemment idéal, les a anémiés. « Les deux derniers matches, contre Alès et Niort, nous avons rapidement été menés, explique encore l'entraîneur. Cependant, cela avait permis à l'équipe de se libérer. Nous avons trop bien engagé cette rencontre et, par la suite, nous avons été déstabilisés. C'était la fête au village. Nous avons pris trop de risques sans malheureusement pouvoir concrétiser. En plus, Amiens a joué le jeu à fond. C'est le foot. »

Philosophe, l'imperturbable Gransart. Pourtant, son effectif a montré sur la pelouse de Moulonguet une partie de ses limites. Fatigués par la longueur du Championnat mais également par la pression de plus en plus pesante, les valeureux Forgerons ont péché par manque d'expérience. Hormis Boumnijel et Chavrondier, et seulement à quelques reprises avec Nancy et Lyon, aucun des joueurs n'a connu la Première Division ou plus encore le poids des grandes rencontres. « Il ne faut pas oublier que notre groupe est jeune, modère Gransart. Après l'égalisation, les gars ont voulu prendre un raccourci. Ils ont eu le sentiment trompeur qu'ils n'y arriveraient pas. Leur grande force est d'avoir du caractère, mais ils vivent et interprètent très mal l'injustice. Cependant, rendez-vous compte : depuis le début de la saison, c'est seulement le deuxième penalty en notre faveur. De plus, je trouve celui d'Amiens bien sévère. »

Sans sombrer dans la paranoïa, Gransart à encore en mémoire la "cagade" de M. Lainé sur le premier but marseillais au Stade-Vélodrome et les quelques incartades ici et là. Néanmoins, parti la tête dans le guidon en début de Championnat, Gueugnon refuse de culpabiliser parce que les "prétendus favoris" ne sont pas, au final, à leur place. « J'aimerais décrocher cette montée pour simplement prouver que tous les clubs, même les plus petits *(NDLR : Gueugnon a, avec 12 MF, le plus petit budget de Deuxième Division)*, peuvent le faire, avoue Roland Gransart. C'est possible pour tout le monde ! Le football n'existe pas seulement dans les grandes villes ou à travers les gros budget. Il vit également bien dans les champs à l'image du rugby. »

Après vingt-deux ans en Deuxième Division, ce club pionnier, niché en plein cœur du pays charolais, est, cette fois-ci, prêt à franchir le pas. Son apparition au sein de l'élite, conjuguée à la montée de Guingamp, donnerait un bol d'air pur au football français. Demain, les Forgerons descendront pour la dernière fois de la saison dans cette tumultueuse mine qu'est la Deuxième Division. Pour remonter, quatre-vingt-dix minutes plus tard, vers leur eldorado ? « Je suis confiant, conclut, dans un de ses rares sursauts d'optimisme, Roland Gransart. Désormais, la table est mise pour le Red Star. Gueugnon débutera la rencontre en Première Division. Cette fois, c'est à nous seuls de faire la différence. »

François VERDENET, à Amiens

Jurietti aux pieds de Faderne, c'est Gueugnon qui, pour accéder en D 1, en perdant à Amiens, s'est mis dans l'obligation de prendre au moins un point à domicile contre le Red Star ce mercredi.

Photo Jackie DELORME

▲ Football et toros ne semblent pas faire bon ménage. Pour le dernier match de la saison sur leur terrain, les Alésiens n'ont été soutenus que par une maigre poignée de 800 spectateurs, alors que la feria, les flamencos et les corridas monopolisaient l'activité régionale.

▲ Le président de la Ligue Noël Le Graët est venu la semaine dernière à Alès. Face aux joueurs, entraîneurs et dirigeants, il a exposé son action d'assainissement du football français, mais a également félicité les Alésiens pour leur parfaite gestion : « Vous êtes un exemple », a-t-il notamment déclaré au président cévenol, René Diaz.

▲ Avant le coup d'envoi du match Alès - Le Mans, de charmantes supportrices sont allées offrir des fleurs à Nogueira, Giraudo, Ceccarelli et Delétang. Nogueira jouera à Valence la saison prochaine, Giraudo doit rejoindre le Red Star et Ceccarelli retourne à Saint-Étienne pour assurer sa reconversion. Quant à Delétang, il avoue avoir plusieurs contacts sans savoir encore où il posera ses valises.

▲ Nicolas Baudoin et Jérôme Catalabra, arrivés à Alès en début de saison, n'avaient qu'un contrat d'un an. Ils ont signé au club cévenol pour deux saisons supplémentaires. Par ailleurs, Macha Djorkaeff, le frère de l'international Youri, stagiaire à Rouen, a signé pour quatre ans à Alès.

▲ Thierry Dobelle a sûrement disputé, contre Gueugnon, son dernier match avec Amiens en D 2. Vieux grognard, il a reçu une ovation méritée du public lorsqu'il est sorti en fin de match.

▲ A la fin de la rencontre Amiens-Gueugnon et pour marquer à leur façon la belle saison de leur équipe pour son retour en D 2, les dirigeants amiénois ont offert au public du stade Moulonguet un brillant feu d'artifice.

▲ L'ancien capitaine amiénois, Serge Amouret, est venu se retremper dans l'ambiance du stade Moulonguet lors de la venue de Gueugnon. Amouret, qui est à la recherche d'un club, espère se fixer en Picardie.

▲ Franck Barthélemy et David Faderne, deux anciens joueurs de Gueugnon, ont disputé leur dernier match avec Amiens au stade Moulonguet. Tous deux iront sous d'autres cieux la saison prochaine.

▲ Dès le retour de Mulhouse dans la nuit de mercredi à jeudi, les joueurs d'Amiens partiront en vacances pour se disperser en Europe. Ils reviendront le 19 juin, date de la reprise de l'entraînement.

▲ Amiens aura réussi l'exploit de la saison, à savoir battre à deux reprises Gueugnon sur le même score de 2-1.

▲ La décision de la DNCG — interdiction de recruter à titre onéreux — n'a pas surpris à Charleville. Depuis quelques semaines déjà, le président Lucien Pinel avait indiqué que l'exercice 1994-95 se solderait sur un déficit de 500 000 F environ. Et que pour cette raison le budget 1995-96 serait légèrement inférieur au précédent (14 millions environ). Seule nouveauté : l'embauche d'un secrétaire administratif.

▲ Initialement prévu pour diriger la rencontre Sedan-Châteauroux, M. Colombo a finalement été remplacé par M. Léon.

▲ Deux joueurs carolos étaient respectivement prêtés par Lyon et Metz : le gardien Fabrice Grange et le milieu Emmanuel Clément. Mais si Lyon acceptait un transfert de Grange contre un indemnité de mutation et Metz réclamait pour le second une indemnité de formation, les deux joueurs devraient pourtant quitter les Ardennes en raison de la décision de la DNCG d'interdire de recruter à titre onéreux. A moins que leurs clubs d'origine renoncent à leurs prétentions.

▲ En dehors des cas de Grange et Clément, les dirigeants de Charleville ont laissé libre deux stagiaires : David Poulet et Jérôme Lepolard. Le premier était au club depuis huit ans, le second était arrivé de Beauvais l'an passé.

▲ Bien qu'il n'y ait aucune inimitié envers les Forgerons de Gueugnon, l'entraîneur de Charleville Moussa Bezaz se réjouit que Toulouse ait encore une petite chance d'accession. Cela donnera du relief au dernier match que ses joueurs disputeront à Toulouse : « Même s'ils auront l'oreille collée au poste de radio, ils voudront finir sur un succès. Il y aura du monde, de l'enjeu. C'est excellent pour finir le Championnat. »

▲ La priorité de la fin de saison à Charleville était l'accession de l'équipe réserve en N 3. Du coup, pour se rendre à Dunkerque, Bezaz s'était privé de deux éléments clés : Miguel Andry et Farid Fouzari. Tous deux Ardennais, ils avaient la fibre nécessaire pour jouer les aiguillons avec la jeune classe.

▲ L'entraîneur de Charleville Moussa Bezaz a déjà fixé la reprise de l'entraînement au vendredi 23 juin. Suivra un stage à Clairefontaine, puis une série de matches amicaux dans la région.

▲ Charleville sera une nouvelle fois fidèle à sa politique de recrutement. Seuls des jeunes issus de clubs pros de D 1 qui peuvent démontrer leur potentiel en D 2 ou des éléments de D 2 expérimentés désirant donner une nouvelle dimension à leur carrière seront sollicités.

▲ Lucien Pinel, le président de Charleville, devrait recevoir l'ensemble des joueurs avant le départ vers Toulouse. En dehors des deux départs certains (Poulet et Lepolard), des deux départs probables (Grange et Clément), les autres cas devaient être évoqués. Restent notamment trois joueurs en fin de contrat : Szulc, Ottato et Njok.

▲ Les Bombers, club de supporters du Stade Lavallois, ont décerné le titre de meilleur joueur lavallois de la saison à Guy-Noël Tapoko. Et lui ont remis le trophée juste avant la rencontre Laval-Nîmes.

▲ A la surprise générale, Denis Troch a écarté Yann Daniélou du groupe lavallois avant le match du maintien face à Nîmes samedi. « Ce n'est pas un choix de l'entraîneur, mais un choix de l'entraînement », a précisé le coach lavallois.

▲ Pour fêter le maintien acquis face à Nîmes samedi, les joueurs mayennais ont été invités chez leur nouveau président, André Lucas, à l'issue de la rencontre. Ensuite, le groupe a terminé la fête au petit matin, dans une discothèque de la périphérie lavalloise.

▲ Rodrigues, l'attaquant dunkerquois, a tenu à quitter son club sur une bonne note. Pour ses adieux, il a inscrit le seul but de la rencontre.

ANGERS

Steck, nouvel entraîneur

André Guesdon terminant son intérim demain soir avec le match Angers-Niort et retournant la saison prochaine au centre de formation, les dirigeants angevins ont recruté pour diriger l'équipe première le Dijonnais Bruno Steck. Celui-ci n'est pas un inconnu en Anjou, puisqu'il porta les couleurs du SCO durant, une saison en 79-80. Agé de trente-sept ans, Steck termine actuellement un contrat de trois ans avec Dijon (National 1), un club qu'il avait pris en 4e Division. Cet ex-arrière central originaire d'Alsace fit une longue carrière de joueur dans l'Ouest : quatre saisons à Nantes tout d'abord avant son passage au SCO, une au Stade Rennais, deux à Tours, deux au Stade Brestois, trois aux Chamois Niortais et, enfin, deux au Stade Lavallois.
Bruno Steck va signer dans les jours prochains un contrat de trois ans avec une clause libératoire au bout d'une saison. « Le club a un gros potentiel qui ne demande qu'à être développé et une image qui lui vient de son passé. Elle est en train de se dégrader. J'espère participer à sa restauration. »
Le nouvel entraîneur du SCO sera à pied d'œuvre dès cette semaine.

▲ L'avant-centre lavallois Samuel Lobé, très en verve samedi, a tenu à préciser que le premier but inscrit face à Nîmes n'était pas de lui, mais bien de Jean-Louis Lima qui, sous les yeux de ses parents venus de Paris, a prolongé la tête du grand Sam. Pas de coup du chapeau donc pour l'avant-centre lavallois qui, après avoir inscrit deux buts, allait trouver le poteau sur une belle frappe.

▲ Le programme de reprise de l'OM débutera le 21 juin. Il se compose d'un stage à Albertville du 22 juin au 2 juillet et de cinq matches amicaux : contre une sélection Rhône-Alpes le 28 juin à Albertville, contre Valence à Aubenas le 2 juillet, contre Alès au Grau-du-Roi le 5 juillet, contre Bastia le 8 juillet à Châteaurenard et, enfin, contre Martigues le 11 juillet à Martigues.

▲ Les publicitaires Claude Ghidalia et Dominique Fatras ont été longuement confrontés, mardi dans le bureau du juge Philipon, au sujet de l'affaire des comptes de l'OM. Au total, ce sont plus de 80 millions de francs qui auraient quitté les caisses de l'OM de 1987 à 1990 par le biais de fausses factures ou paiements injustifiés.

▲ Le jeune Nancéien Seydi a fait un essai à Saint-Étienne.

Bienvenue, mademoiselle !

Jeune femme arbitre, Corinne Lagrange officiait le week-end dernier en Division 2 en tant que juge de touche lors de la rencontre Dunkerque-Charleville. C'est la deuxième fois dans l'histoire du foot pro français qu'une femme intègre un trio arbitral. Bravo !

▲ Si l'ensemble des contrats joueurs a été repris, il n'en est pas de même dans le secteur administratif de l'OM au sein duquel sept licenciements (sur 27 employés) sont prévus.

▲ L'ensemble du personnel de l'OM a tenu une assemblée générale lundi dernier. Elle a débouché sur la désignation de Jacques Bailly, le kiné, comme représentant au tribunal de commerce en remplacement de André Jorda.

▲ Décidément, rien ne s'est fait dans la facilité pour la reprise de l'OM. Si la décision devait être donnée mercredi à 8 h 30, elle ne l'a finalement été qu'à 15 heures par Fernand Arnaud, le président du tribunal de commerce.

▲ Originaire de Rethel, Sébastien Biot, le 27e appelé de la saison en D 2, a fait ses premiers dribbles dans le petit club d'Amagne-Lucquy. Il est ensuite arrivé à Sedan pour jouer en moins de quinze ans et a passé trois saisons au centre de formation avant de devenir joueur promotionnel.

▲ Charly Loubet, l'adjoint de Susic à Cannes est venu superviser deux défenseurs — « un dans chaque équipe » — au stade Émile-Albeau qui accueillait le match Sedan-Châteauroux. Diallo ne jouant pas, s'agit-il de Hutteau pour prendre la place de son ex-équipier, Christophe Delmotte, annoncé à Lens ou à Nantes ?

▲ Après Pelletier, Testa, Rodolphe et Guéry, un cinquième Sedanais a été opéré vendredi. Il s'agit de Patrick Gombert qui, comme Rodolphe, a subi une intervention des ligaments d'un genou à l'hôpital de Thionville.

▲ Une équipe... d'expulsés ? Avec l'exclusion de Thierry Pelletier contre Châteauroux, Sedan a probablement établi un record, D 1-D 2 confondues, qui sera difficile à battre. Soit 18 cartons rouges répartis entre... treize joueurs. L'équivalent d'une équipe avec ses deux remplaçants !

▲ Suspendu contre Nancy mercredi, Sylvain Sansone a disputé contre Châteauroux son dernier match sous les couleurs sedanaises. Sa « pige » s'arrêtera donc là et l'ex-international Espoirs s'apprête à rejoindre Strasbourg qui le prêtera probablement à un autre club la saison prochaine.

▲ Pour ce match au sommet entre Guingamp et Toulouse, on a noté un nombre très important de journalistes. Ainsi, il a fallu même ajouter une très grande table autour de la tribune de presse pour loger tout le monde.

▲ On a revu avec plaisir au stade municipal du Roudourou Philippe Tibeuf. L'ancien avant-centre de Guingamp, Monaco et Saint-Étienne était venu avec son père. L'ancien international, qui travaille aujourd'hui pour la marque d'équipements sportifs Lotto, était content de revoir ses anciens dirigeants.

▲ C'est Claude Michel qui a marqué le but guingampais, synonyme d'accession en Première Division. Une belle récompense pour ce joueur qui a réalisé une saison exemplaire.

▲ Au coup de sifflet final, debout sur le toit du banc de touche toulousain, Lionel Rouxel a jeté son maillot dans la tribune d'honneur. La joie de l'avant-centre guingampais faisait plaisir à voir.

▲ Stéphane Carnot, le milieu de terrain guingampais, était particulièrement déçu d'avoir raté ce Guingamp-Toulouse pour cause de blessure. Dans les vestiaires, il avait retrouvé le sourire avec cette accession.

▲ Stéphane Guivarc'h, le meilleur buteur guingampais, qui était incertain la veille de la rencontre, a tenu presque tout le match. Il n'a été remplacé par Otokoré qu'à cinq minutes de la fin.

▲ Après la victoire contre Toulouse, la place de la mairie de Guingamp a été rapidement envahie par une foule de jeunes (et moins jeunes) qui se sont lancés dans une grande farandole.

▲ Les dirigeants guingampais ont commencé à démarcher les collectivités territoriales dans l'optique de la D 1. Au conseil général, le club guingampais a demandé une subvention de 3 millions de francs (aujourd'hui, elle est de 1 850 000 F) au district, une somme de 1 million de francs (contre 800 000 F) actuellement.

▲ Le défenseur guingampais Nicolas Laspalles, très présent contre Toulouse, se mariera vendredi prochain avec la charmante Cathy. Tous nos vœux de bonheur aux deux jeunes futurs époux.

▲ Le dernier match de la saison à Nîmes sera retransmis sur un écran géant place du Centre à Guingamp. Cette opération a été menée conjointement par le quotidien *Ouest France* et En-Avant. Le public attendra bien entendu l'arrivée des joueurs qui se prêteront à la traditionnelle séance d'autographes.

▲ Le libero guingampais Richard Lecomte, qui est au club depuis deux ans, a signé un nouveau contrat de deux ans.

▲ Pierre Repellini évoque volontiers le réservoir des jeunes Audoniens, notamment les moins de dix-sept ans nationaux. Cette équipe s'est qualifiée samedi pour les demi-finales du Championnat de France en battant Bordeaux aux penalties.

▲ Daniel Hechter, l'ancien président du PSG, était présent samedi au stade Bauer.

▲ Les Marseillais seront définitivement en vacances après le match contre Le Mans demain soir. Et ce jusqu'au 21 juin.

Mézy et Bousquet devant les Prud'hommes

Bien qu'il ait rapidement retrouvé un emploi à Montpellier, où l'on sait qu'il a confirmé les talents de meneur d'hommes qu'on lui reconnaît, Michel Mézy, licencié par Jean Bousquet, président de la SEMS Nîmes Olympique, à l'automne écoulé, n'avait pas renoncé à demander réparation en premier lieu « pour défendre son honneur », comme il l'a précisé devant le tribunal des prud'hommmes, où les deux parties étaient convoquées vendredi dernier.
Certes, Jean Bousquet n'était pas là mais son avocat a exposé, en son nom, les arguments justifiant les mesures prises à l'encontre de Michel Mézy tandis que ce dernier a réfuté énergiquement les « fautes graves » qui lui sont reprochées.
Pour conclure, l'avocat de Mézy a notamment déclaré que si son client a été sanctionné, « c'est uniquement parce qu'il faisait de l'ombre au tout-puissant Jean Bousquet, sans qu'il y ait faute grave, et que le licenciement était donc tout simplement abusif ».
En conséquence, l'ex-manager général réclame à la SEMS Nîmes Olympique 2 millions de francs de dommages-intérêts et d'indemnités de préavis. Ajoutons que l'affaire ayant été mise en délibéré, le tribunal des prud'hommes rendra son jugement le 7 juillet.

Metsu : « J'ai eu la chair de poule »

Malgré un beau baroud d'honneur contre Châteauroux, le seul club contre lequel il aura empoché deux succès, Sedan plonge en N 1. Au grand désappointement d'un public en or et fidèle à son équipe jusqu'au bout. Metsu, recruté pour les trois dernières journées, n'aura pas réussi l'impossible pari.

« Prendre une équipe relégable à trois journées de la fin, c'était quasiment une opération commando ?

— Il s'agissait effectivement d'un challenge très, très difficile. Il n'est d'ailleurs pas fini, car si, sur le plan sportif, Sedan n'a plus rien à espérer, l'équipe va tout de même se battre lors des quatre-vingt-dix dernières minutes contre Nancy en escomptant un éventuel repêchage. Mais pour cela, il faut décrocher la place de premier relégable *(NDLR : bien improbable puisque Angers et Saint-Brieuc, qui devancent Sedan, reçoivent eux aussi)*. Tant qu'il y a de la vie, il y a donc de l'espoir. Nous donnerons donc tout dans le dernier match.

— Exist'-t-il une méthode particulière dans ce genre de mission ?

— Je ne me suis pas trop posé de questions. J'ai mes convictions et j'ai travaillé à ma façon. L'important pour moi était de mettre les joueurs sur le même pied d'égalité de manière à créer une saine émulation et inciter tout le monde à se défoncer. La première valeur, c'est le travail, car dès l'instant qu'on est sûr de soi sur le plan physique... Ensuite, je me suis efforcé d'améliorer le mental d'une équipe incontestablement fragilisée par ces mauvais résultats passés.

— Regrettez-vous votre décision ?

— Absolument pas. Quand on voit 3 000 spectateurs debout applaudir leur équipe à la fin du match alors que le club est dans le même temps condamné à la relégation par le succès de Beauvais à Saint-Ouen, ça vous fout la chair de poule. J'ai rarement vu ça. C'est tout à fait exceptionnel. Rien que pour ça, Sedan mérite de vite revenir à ce niveau.

— Avec vous ?

— Pour le moment, on n'en est pas encore là. Mais c'est vrai que cette expérience m'intéresse, car, ici, la ville a la force de vivre pour son football. Sedan, c'est un petit Lens, et ce phénomène est important pour un Nordiste comme moi.

— Pensez-vous que Sedan peut vite refaire surface ?

— Si le club se dote d'un budget suffisant pour jouer la remontée immédiate en D 2, ça me paraît jouable. On ne peut pas laisser tomber un club comme ça. Sedan doit réussir dès la saison prochaine le coup réalisé par Guingamp et Châteauroux, qui avaient aussi connu les affres de la relégation en N 1 avant de rebondir. Il faut se servir de ces deux exemples pour repartir de l'avant.

— Quels sont les problèmes immédiats à gérer ?

— Les contrats des joueurs tout d'abord. Savoir qui veut partir et qui désire rester. A ce sujet, tout le club est bien sûr suspendu à la décision que prendra la Ligue nationale sur la reconduction ou non du statut professionnel à Sedan. Tout dépendra de la mesure prise. »

Correspondance Pascal RÉMY

▲ Après la victoire acquise sur Angers, une petite fête a eu lieu à Cassis pour tous les Olympiens désireux de savourer une fin de saison réussie. Et pour une fois, dimanche, repos pour tout le monde.

▲ L'OM champion de France... poussins. Ils ont remporté samedi à Paris le Coupe nationale des poussins devant Metz (3-0). C'est la troisième fois que Marseille emporte cette épreuve depuis sa création.

▲ Les champions du monde de handball évoluant à l'OM-Vitrolles se sont rendus au Stade-Vélodrome. Et ils ont été applaudis comme ils le méritent à la mi-temps du match OM-Angers.

▲ Bruno Germain a versé une larme à sa sortie du match OM-Angers, le dernier match pour lui au Stade-Vélodrome et l'un des derniers de sa carrière : « Je ne pensais pas être aussi ému », avouait-il.

▲ Le maire de Marseille avait pourtant dit qu'il n'en tirerait pas profit, mais un tract (le deuxième) a été distribué lors du match OM-Angers. On pouvait y lire : « L'OM sauvé, Vigouroux l'a dit, Vigouroux l'a fait ! »

▲ Le Marseillais Cantona, touché à la cheville contre Châteauroux, a passé une IRM la semaine dernière qui n'a rien révélé de grave. Il a repris le ballon vendredi.

▲ Franco Vignola, taclé sévèrement par-derrière à Mulhouse, souffre d'une entorse à la cheville qui le privera sans doute de la fin du Championnat.

Les punis

Décisions de la commission de discipline réunie le 24 mai :
1 match ferme et 1 avec sursis : Descamps (Dunkerque), Souvigné (Laval), Ray (Saint-Brieuc), Arpinon, Guion et Arpinon (Sedan).
1 match ferme : Ripoll (Le Mans), Germain (Marseille), Jean-Alphonse (Mulhouse), Suywens (Niort), Chanlot, Feucht (Perpignan), Préjet (Nimes), Bonora, Sansone (Sedan).
Par ailleurs, la commission a convoqué pour sa prochaine séance du jeudi 1er juin (18 heures), le Mulhousien Gueorgui Gueorguiev en raison de son attitude envers l'arbitre M. Sars lors de Mulhouse-Marseille. Le Bulgare est suspendu jusqu'à sa comparution devant la commission.

▲ Les dirigeants nancéiens regrettent de n'avoir pas su retenir leur libero Pierre-Yves David qui a signé pour trois ans à Perpignan. Le président Parentin, qui aurait finalement été d'accord sur les conditions du joueur, impute l'échec des négociations à Zambelli, l'imprésario de David qui aurait exigé une commission de 80 000 F pour un nouveau contrat.

▲ Vainqueur de la Coupe d'Europe avec le Dinamo Kiev, ex-star de la Juventus de Turin, l'international soviétique Zavarov a achevé sa carrière discrètement au stade Marcel-Picot devant quelque 6 000 spectateurs. On ne lui a même pas fait des adieux, puisqu'il restera à Nancy et intégrera le staff technique.

▲ L'arrière nancéien Borbiconi sera en principe prêté à Louhans-Cuiseaux. Son coéquipier Michaël Michel pourrait l'accompagner.

▲ Le Nancéien Pierre-Yves David attendait que Perpignan soit assuré du maintien en D 2 avant d'annoncer sa future destination. En cas de descente en N 1, l'accord aurait été rompu.

▲ L'international marocain Mustapha Hadji pourrait quitter l'AS Nancy-Lorraine. Il est sollicité par un club suisse et un club portugais.

▲ Tony Vairelles, avec beaucoup d'émotion, a fait ses adieux, samedi soir, au public du stade Marcel-Picot. Après treize ans sous le maillot de l'AS Nancy-Lorraine, il s'apprête à revêtir pour trois ans celui du RC Lens.

▲ L'AS Nancy-Lorraine a perdu, samedi contre Saint-Brieuc, son stoppeur Cédric Lécluse (double entorse de la cheville) et son milieu offensif Olivier Rambo (claquage profond). Les deux joueurs risquent de manquer la reprise du prochain Championnat.

▲ Nancy, qui a fait signer Philippe Avenet (pour deux ans), le milieu défensif de Châteauroux, pourrait renoncer au Parisien Fernandes ou prêter Stéphane Laquait, qui doublonnerait comme demi défensif.

▲ Cyril Courtin, le stoppeur de Niort, a été opéré la semaine dernière des ligaments croisés du genou dans le service du Pr Jaeger à Colmar. Sa saison terminée, Cyril va maintenant entamer une rééducation d'une durée minimale de trois mois.

▲ Les vacances vont être courtes pour tout le monde. Niort par exemple, en congé dès la fin du match contre Angers, reprendra l'entraînement dès le 19 juin. « Je m'étonne que jusqu'à présent personne ne critique cet état de fait », s'interroge Albert Rust.

▲ Niort renforce ses structures. Une secrétaire vient d'être recrutée, et l'ancien gardien des Chamois, Jean-Luc Adam, sera désormais salarié du club et en charge du secteur publicité et communication.

▲ Le centre de formation de Niort, dirigé par Roger Fleury, connaît des mouvements. Deux jeunes Nantais, Tronche et Devaurs, et le Niçois Kaba arrivent pour intégrer l'équipe des moins de dix-sept ans. En revanche, Liano, Gemy, Renoux et Vincent-Sully sont sur le départ.

▲ A Perpignan, la saison n'est pas terminée que déjà on prépare la prochaine. Les Sang et Or seront en stage à Matemale du 26 juin au 2 juillet. Et un match amical contre Lyon est prévu à Font-Romeu, suivi d'un second face à Brive toujours en altitude.

▲ Samedi, Chanlot et Feucht ont disputé leur dernier match de la saison à Perpignan. Ils sont suspendus ce mercredi pour le déplacement à Châteauroux.

▲ Le Perpignanais Buhlmann, rentré de Genève où il effectuait un essai jeudi soir, n'a pas joué contre Valence.

▲ Christian Mattiello qui, cette saison, avait la charge des gardiens de toute les équipes perpignanaises, occupera l'emploi d'entraîneur adjoint en 1995-1996.

▲ Après le Monégasque Éric Di Meco (candidat à Marseille), un autre footballeur pro va prochainement se lancer dans la campagne des élections municipales. Le gardien de but sedanais Jean-Marc Rodolphe partira, en effet, sur la liste menée par le député-maire RPR de Sedan, Claude Vissac. L'ex-Messin, encore lié pour trois ans avec le CSSA et qui vient de se rendre propriétaire d'une maison dans la seconde commune ardennaise, a en effet décidé de s'impliquer dans la gestion de la ville.

▲ Contre Châteauroux, l'entraîneur de Sedan, Bruno Metsu, privé de neuf joueurs (trois suspendus et six blessés), a dû lancer d'entrée le jeune Fabien Brandes et rappeler au milieu du terrain Walli Dieng et Pascal Thèze. Par ailleurs, Lestrade occupait le poste d'arrière droit.

▲ Du cinéma au Stade-Vélodrome : le tournage d'un film avait lieu lors du match OM-Angers dans les virages nord, avec Claude Brasseur dans l'un des principaux rôles.

▲ Boris Ducarmes, le deux millionième licencié recensé par la FFF, a donné le coup d'envoi du match Sedan-Châteauroux après avoir serré la main de l'international castelroussin Calenda.

▲ Après avoir commencé sa rééducation à Forbach et Capbreton, Jean-Marc Rodolphe commence à avoir des fourmis dans les jambes. Depuis son retour à Sedan, il effectue quotidiennement le parcours aller-retour Sedan-Douzy à vélo et court de nouveau sans forcer. Normalement, l'ex-Messin devrait être en mesure de reprendre l'entraînement à la mi-août et de rejouer à la mi-septembre.

▲ Bruno Metsu, l'entraîneur sedanais, et Roux, l'attaquant vedette de Châteauroux, se sont retouvés samedi soir. Les deux hommes s'étaient en effet côtoyés à Beauvais : « Quand je jouais dans l'Oise, je me rappelle que ce garçon, alors cantonnier, se levait à 5 heures du matin pour aller poser du bitume sur les routes picardes. Il a ensuite bien mené sa barque en faisant la preuve de son caractère. J'ai d'ailleurs pu le vérifier quelques années plus tard en le comptant dans mon groupe. »

Canto au pays

Éric Cantona était à Marseille pour la venue d'Angers. Il est venu au Stade-Vélodrome en compagnie de son père et de son frère Joël, toujours blessé à la cheville. Pour rien au monde, il n'aurait manqué ce dernier match à domicile...

▲ En lever de rideau de Beauvais-Red Star 93, le stade Bauer accueillait sur sa pelouse la finale du Championnat de France Police remportée par la Ligue Nord au détriment de la Ligue d'Ile-de-France.

▲ Présent au Stade-Vélodrome samedi, le maire de la ville de Marseille et actuel président de la SEM a donné une petite réception après le match OM-Angers pour remercier les Olympiens de leur belle saison.

▲ Le Red Star reprendra l'entraînement le 26 juin. Il effectuera un stage jusqu'au 4 juin à Pierrefitte en Seine-Saint-Denis. L'équipe devrait disputer un premier match amical le 1er juillet contre une formation belge.

▲ Plusieurs joueurs ont fait leurs adieux au Stade-Vélodrome, samedi soir, à l'occasion du match contre Angers. Il s'agit de Germain, qui devrait retrouver sa ville natale Orléans, Barthez, De Wolf et sans doute Marquet.

Cangioni : « Une opération commando »

Dans la nouvelle structure de l'OM, Pierre Cangioni entend rester un des hommes forts, en restant le plus proche possible des joueurs. Avec un seul objectif : préserver l'état d'esprit.

Pierre Cangioni, qui devrait être le directeur délégué de l'OM, aimerait bien garder le duo Stambouli-Peruzovic pour la saison prochaine. Reste à connaître la répartition du rôle dévolu à chacun...

« QUEL est votre rôle exact au sein de cette SEM ?

— Il faut spécifier une chose : la SEM est en formation, elle ne sera effectivement créée que le 15 juin prochain. Je suis toujours aujourd'hui président de l'association OM, qu'on a d'ailleurs un peu mésestimée. Il a fallu faire le tour des avocats et des institutionnels pour leur expliquer que l'OM, c'est d'abord et avant tout l'association et que, sans elle, il n'y a pas d'équipe. Dans la future SEM, on m'a fait des offres pour être manager de l'équipe pro. C'est ce terme-là que je préfère parce qu'il veut tout dire et rien dire.

— Votre rôle donc ?

— Participer au recrutement, m'occuper des entraîneurs et des joueurs, veiller ensuite à l'état d'esprit, aux déplacements, à l'organisation des matches amicaux, etc. Jean-Michel Roussier, le directeur général, aura fort à faire, car il aura en charge toute la partie administrative et financière, le sponsoring aussi. On sait que la vie d'un grand club est devenue très complexe. C'est un pari que nous faisons, un pari osé parce qu'une dualité, ce n'est jamais évident. Dans tous les cas, il faudra continuer à parler d'une seule et même voix. Pour moi, s'il y a problème, il faut laver son linge sale en famille. Le principal, c'est de ne pas avoir de fracture ni même de faille. Cette situation n'est peut-être pas définitive, mais, dans une période transitoire telle que va la vivre l'OM — c'est une équipe qui va lutter pour monter en Première Division l'année prochaine —, il faut une opération commando.

— Vous serez le chef de ce commando ?

— Oui, au plan de l'équipe professionnelle.

— Il n'y aura donc pas de directeur sportif ?

— Effectivement, car ce titre ne veut rien dire de précis. A partir du moment où il y a des entraîneurs et un responsable de l'équipe professionnelle, je ne vois pas la nécessité d'avoir en plus un directeur sportif. En réalité, ce sont les hommes qui font la structure. Je pense que quel que soit le titre que j'aurai, je peux jouer ce rôle de catalyseur de l'équipe pro.

— Ne risquez-vous pas de vous marcher sur les pieds avec Jean-Michel Roussier ?

— Non, nous avons balisé le terrain. En ce moment, nous travaillons de concert, et c'est normal pour le recrutement. Je donne un avis technique, et, ensuite, nous traitons avec les divers clubs pour les joueurs que nous souhaitons recruter. Nous tombons d'accord assez facilement et nous prenons le chemin d'une bonne entente. Au départ, ce qui m'avait un peu froissé, c'était le piètre cas qu'on faisait de l'association à divers titres et, notamment, au plan juridique. On a dit qu'il fallait que ses membres démissionnent, ce qui n'est absolument pas le cas. On n'a pas géré le club pendant cinq mois pour s'effacer ensuite comme cela.

— Rien n'empêche donc Ripa ou un autre d'être président de l'association ?

— Absolument. Il n'y aura pas d'exclusive. Le président pourra faire partie de l'ancienne équipe.

— Aujourd'hui, qui prend contact avec les joueurs ?

— C'est une décision collégiale. Ces contacts se font après discussion avec le staff technique, car les joueurs doivent intégrer un système de jeu. Ce qu'il faut à l'OM, ce sont des joueurs qui, outre de bonnes qualités footballistiques, possèdent un bon esprit de groupe. Si l'OM a réussi cette année, c'est surtout sur sa valeur morale, et je ne voudrais pas qu'il y ait une atteinte quelconque à celle-ci.

— Où en êtes-vous du recrutement ?

— Actuellement, nous recrutons comme une équipe de D 2 qui veut monter en D 1, c'est-à-dire des battants qui auront à disputer l'an prochain autant de matches de Coupe que de matches de Championnat. Mais il faut aussi envisager un prérecrutement pour la Première Division. Avec des joueurs assez physiques pour la D 2, mais qui aient aussi une valeur technique suffisante pour évoluer en D 1 l'année suivante. On ne peut pas tout changer l'an prochain.

— Votre premier problème à régler, c'est la cohabitation Stambouli-Peruzovic ?

— Nous en discutons. Ce qu'il fallait déjà décider, c'est de ne pas amener un directeur sportif extérieur. Pour moi, on ne change pas une équipe qui gagne. C'est vrai que chacun doit poursuivre une carrière professionnelle et aménager ses intérêts personnels. On essaie de trouver un modus vivendi, avec l'un des deux responsables de l'équipe professionnelle et l'autre, plus axé sur le centre de formation et le recrutement. »

Correspondance Hélène FOXONET

OM : LA REPRISE

La SEM sur les rails

Le tribunal de commerce a finalement retenu le projet de reprise présenté par la mairie de Marseille. La Société d'économie mixte devra être en mesure de fonctionner avant la date-butoir du 15 juin.

MERCREDI dernier, Jean-Michel Roussier était plus détendu que lors de l'audience précédente. Ce qui permit au nouvel homme fort de l'OM d'affirmer immédiatement que son premier souci serait de finaliser les statuts de cette SEM-OM, retenue pour une période probatoire de six mois. On en connaît désormais les contours essentiels : un capital de 32 millions dont 20 millions des collectivités locales déposés « opportunément » mercredi dernier à la Caisse des Dépôts et Consignations, 12 millions des partenaires privés (Alcom, RMC, Axa, Orangina, Société Européenne de magazines et les assureurs Brenet-Nicolaï) et un budget prévisionnel de 75 millions répartis ainsi : 41 millions de billetteries et abonnements, 16 millions de sponsors maillots, pub, droits télé... 18 millions de partenaires divers. La DNCG examinera ce budget annoncé comme l'un des plus gros de D 2 le 8 juin.

« C'est une décision qui n'est surtout pas politique », a expliqué Fernand Arnaud. D'ailleurs, toutes les collectivités locales y sont représentées, mais c'est celles qui présentaient le maximum de garanties. » Un discours destiné à contrer les arguments de Marc Lassus — « ils ont choisi le plan le plus superficiel qui, en outre, choisit d'absorber le déficit de l'Association. Je n'ai pas peur de dire que la seule échéance prise en compte dans cette affaire est électorale ! »

Cangioni et Roussier au boulot

La reprise de l'association OM a pesé certainement dans la balance. Son déficit est évalué selon Pierre Cangioni, son président actuel, à 5,7 millions de francs, l'augmentation du capital prévu de la SAOS. Une assemblée générale de rénovation de l'association avec élection d'un nouveau comité de gestion et le vote de nouveaux statuts aura lieu dans les quinze prochains jours. Jean-Michel Roussier, le directeur général, et Pierre Cangioni, le nouveau manager général, sous réserve d'être approuvés par le conseil d'administration de la SEM de 24 membres (13 représentants des collectivités locales, 3 de l'Association et 8 des partenaires privés) ont commencé à travailler dès jeudi dernier pour mettre en place les bases de cet OM nouveau. Un OM qui repartira la saison prochaine en Deuxième Division après sa victoire sur Angers samedi soir au Stade-Vélodrome. Acquise une nouvelle fois avec un cœur gros comme ça de ses joueurs d'expérience qui ont su faire la différence avec leurs qualités mentales.

H. F.

national 3 — 26e JOURNÉE

QUARTS DE FINALE POUR L'ACCESSION EN NATIONAL 2

Segré - Reims-Saint-Champagne 1-1
Forbach - Granville 1-0
Montauban - Limoges Foot 87 1-0
Grenoble Norcap - Villefranche 0-0

■ Les matches retour auront lieu le 3 juin.

QUARTS DE FINALE POUR LE TITRE DE CHAMPION DE NATIONAL 3

Sens - Paris-SG 2-1
Romorantin - Vitrolles 1-2
Laval - Red Star 0-1
Aurillac - Lons-le-Saunier 2-1

GROUPE F

Vesoul - Bourg-Péronnas 1-1
Charnay US - Auxerre 1-2
Villefranche - Beaune 2-0
Ambert USFC - Gueugnon 1-1
Annemasse - Lons-le-Saunier 0-2
Cluses-Scionzier - Baume-L'Isle 2-1
Louhans-Cuiseaux - Vermondans US . 0-0

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. LONS-LE-S.	37	26	15	7	4	50	21
2. Villefranche	36	26	15	6	5	50	20
3. Auxerre	36	26	15	6	5	51	25
4. Vesoul	33	26	11	11	4	33	23
5. Gueugnon	32	26	11	10	5	47	28
6. Bourg-Péron.	27	26	9	9	8	42	35
7. Clus.-Scionzier	27	26	9	9	8	29	35
8. Charnay US	24	26	8	8	10	34	43
9. Vermond. US	23	26	9	5	12	28	34
10. Ambert USFC	23	26	7	9	10	22	30
11. Beaune	22	26	6	10	10	30	42
12. Baume-L'Isle	20	26	6	8	12	26	38
13. Louh.-Cuiseaux	13	26	4	5	17	24	54
14. Annemasse	11	26	3	5	18	25	63

■ **Lons-le-Saunier est le huitième club à accéder directement en National 2.**

MOINS DE 17 ANS
QUARTS DE FINALE

Red Star - Bordeaux .... 1-1 (4 t. a. b. à 3)
INF - Rennes ..... 1-1 (4 t. a. b. à 3)
Saint-Étienne - Metz 1-0
Cannes - Auxerre 3-1

MOINS DE 15 ANS
QUARTS DE FINALE

Lille - Nantes 5-2
Cannes - Lyon 2-3
Sochaux - Montpellier 0-1
Racing 92 - Le Havre ..... remis

Le **XXIIIe Festival Espoirs de Toulon**, remporté la saison dernière par l'Angleterre, commence le 5 juin. La France qui a déjà remporté la compétition à six reprises, jouera dès la première journée.

■ **Programme du 5 juin**

■ Poule A : Écosse-Mexique à 18 h 30 à Bandol ; France-Corée du Sud à 18 heures à Berre.

régionaux

ALSACE
(24e journée)

Berrwiller - Eckbolsheim 3-0
Sundhoffen - Neudorf 2-1
Gambsheim - AS Strasbourg 0-3
Reipertswill - Rixheim 0-2
Mutzig - FCKS Strasbourg 1-5
RC Strasbourg - Lingolsheim 0-2
Strasb.-Vauban - Strasb.-Robertsau ... 1-0

Class. : 1. FCKS Strasbourg, Strasbourg-Vauban, 39 pts ; 3. AS Strasbourg, 33 pts ; 4. Eckbolsheim, 28 pts ; 5. Gambsheim, 25 pts ; 7. Lingolsheim, 24 pts ; 8. Reipertswill, 23 pts ; 9. Rixheim, 22 pts ; 10. Sundhoffen, 20 pts ; 11. Neudorf, 19 pts ; 12. Berrwiller, 18 pts ; 13. Mutzig, 14 pts ; 14. Strasbourg-Robertsau, 3 pts ;

ATLANTIQUE
(26e journée)

Cholet - Saint-Sébastien 2-2
Nozay - Mortagne 4-0
INT Angers - La Chaume 2-0
SCO Angers - Saint-Nazaire 1-0
Les Sables - Croisic 4-2
Thouaré - ASPTT Nantes 5-3
La Roche/Yon - Herbiers 0-1

Class. : 1. Saint-Sébastien, 67 pts ; 2. Les Sables, 62 pts ; 3. INT Angers, 58 pts ; 4. SCO Angers, 55 pts ; 5. Herbiers, 54 pts ; 6. Saint-Nazaire, 53 pts ; 7. Nozay, 52 pts ; 8. Croisic, 51 pts ; 9. ASPTT Nantes, La Roche/Yon, 50 pts ; 11. Cholet, 49 pts ; 12. Thouaré, 47 pts ; 13. La Chaume, 42 pts ; 14. Mortagne, 36 pts.

AQUITAINE
(22e journée)

Lormont - Arin Luzien 1-2
RC Bordeaux - Orthez 2-0
Stade Montois - SBUC 4-2
Périgueux - Girondins Bordeaux 0-9
Pau - Pontonx 5-3
Saint-Médard - Mérignac 2-3

Class. : 1. Mérignac, 68 pts ; 2. Lormont, 61 pts ; 3. RC Bordeaux, 57 pts ; 4. Arin Luzien, 56 pts ; 5. SBUC, 56 pts ; 6. Pau, Saint-Médard, 54 pts ; 8. Orthez, 53 pts ; 9. Stade Montois, 51 pts ; 10. Girondins Bordeaux, 49 pts ; 11. Pontonx, 38 pts ; 12. Périgueux, 24 pts.

AUVERGNE
(26e journée)

Commentry - Montluçon 1-4
Saint-Georges - Clermont Foot 0-0
Le Puy - Moulins 1-1
Gannat - Arpajon 5-0
ASM Clermont - Vichy 1-1
Lapalisse - Beaumont 6-0
Riom - Cournon 2-4

Class. : 1. Saint-Georges, 66 pts ; 2. Cournon, 63 pts ; 3. Lapalisse, 60 pts ; 4. Le Puy, 57 pts ; 5. Beaumont, 56 pts ; 6. Montluçon, ASM Clermont, 55 pts ; 8. Arpajon, 54 pts ; 9. Clermont Foot, 52 pts ; 10. Riom, 50 pts ; 11. Gannat, 46 pts ; 12. Moulins, 45 pts ; 13. Vichy, 38 pts ; 14. Commentry, 31 pts.

BOURGOGNE
(26e journée)

La Machine - FC Dijon 0-1
Is/Tille - FC Montceau 2-4
Chevigny - Longvic 0-3
Talant - Migennes 1-1
AJ Auxerre - Selongey 6-0
FC Chalon - Cercle Dijon 0-10
Stade Auxerre - Decize 3-3

Class. : 1. Cercle Dijon, FC Dijon, 67 pts ; 3. FC Montceau, 61 pts ; 4. Decize, 58 pts ; 5. AJ Auxerre, Longvic, 56 pts ; 7. Stade Auxerre, 54 pts ; 8. Chevigny, 52 pts ; 9. FC Chalon, 50 pts ; 10. Talant, 45 pts ; 11. La Machine, 44 pts ; 12. Migennes, 42 pts ; 13. Is/Tille, 39 pts ; 14. Selongey, 35 pts ;

Class. : 1. Cercle Dijon, FC Dijon, 67 pts ; 3. FC Montceau, 61 pts ; 4. AJ Auxerre, Decize, Longvic, 56 pts ; 7. Stade Auxerre, Chevigny, 52 pts ; 9. FC Chalon, 50 pts ; 10. Talant, 45 pts ; 11. La Machine, 44 pts ; 12. Migennes, 42 pts ; 13. Is/Tille, 39 pts ; 14. Selongey, 35 pts.

BRETAGNE
(21e journée)

Lorient - Ploemeur 4-0
Brest - Lehon 1-1
Douarnenez - Plumelec 1-2
Locminé - CPB Rennes 1-0
Plouvorn - Ent. Baud 0-0
Ploërmel - Saint-Brieuc 0-0
Lanester - Véloce Vannes 2-0
(Match en retard)
Saint-Brieuc - Locminé 2-0

Class. : 1. Lorient, 51 pts ; 2. Brest, 48 pts ; 3. Saint-Brieuc, Lehon, 47 pts ; 5. Plouvorn, 43 pts ; 6. Ploërmel, Lanester, Ent. Baud, 42 pts ; 9. Locminé, Véloce Vannes, 41 pts ; 11. CPB Rennes, Plumelec, 39 pts ; 13. Ploemeur, 38 pts ; 14. Douarnenez, 27 pts.

CENTRE-OUEST
(Match en retard)

Bressuire - Limoges 5-1

(26e journée)

Gond-Pont - Guéretoise 0-4
La Rochelle - Bressuire 1-0
St-J.-d'Angely - Brive 3-1
Chamois Niort - Thouars 2-0
Saint-Liguaire - Châtellerault 4-2
Poitiers - Soyaux 2-1

Exempt : Limoges

Class. : 1. Guéretoise, La Rochelle, 60 pts ; 3. Poitiers, 52 pts ; 4. Saint-Liguaire, 50 pts ; 5. Châtellerault, 49 pts ; 6. Bressuire, Chamois Niort, 47 pts ; 8. Brive, 46 pts ; 9. Gond-Pont, 45 pts ; 10. St-J.-d'Angely, Thouars, 44 pts ; 12. Soyaux, 42 pts ; 13. Limoges, 38 pts

CHAMPAGNE-ARDENNE
(22e journée)

Eclaron - Charleville 1-4
Châlons - Reims 5-1
Messempré - Vendœuvre 2-3
Revin - Vaudoise 1-1
Chaumont - Sainte-Savine 2-1
Tinqueux - Bogny 7-0

Class. : 1. Charleville, 57 pts ; 2. Tinqueux, 56 pts ; 3. Châlons, 51 pts ; 4. Eclaron, 49 pts ; 5. Chaumont, 47 pts ; 6. Reims, 46 pts ; 7. Revin, 41 pts ; 8. Messempré, Bogny, 40 pts ; 10. Vendœuvre, 36 pts ; 11. Sainte-Savine, 32 pts ; 12. Vaudoise, 29 pts.

CORSE
(22e journée)

AJ Biguglia - EF Bastia 6-1
SC Bocognano - UJO Sartène 0-3
EO Cervione - CA Propriano 1-1
GFC Ajaccio - FC Calvi 1-2
US Corte - FC Borgo 5-0
ASA Vescovato - CABGL 1-5

Class. : 1. FC Calvi, 56 pts ; 2. CABGL, 54 pts ; 3. CA Propriano, 51 pts ; 4. FC Borgo, 46 pts ; 5. US Corte, AJ Biguglia, 45 pts ; 7. UJO Sartène, 44 pts ; 8. GFC Ajaccio, EF Bastia, 42 pts ; 10. EO Cervione, 41 pts ; 11. ASA Vescovato, 36 pts ; 12. SC Bocognano, 26 pts.

LORRAINE
(26e journée)

FC Metz - L'Hôpital 3-1
Blainville - Saint-Avold 4-5
PTT Metz - Nancy 2-2
Amnéville - Hagondange 3-1
Toul - Magny 3-0
Merlebach - Florange 3-4
Villerupt - Homecourt 2-5

Class. : 1. Florange, 36 pts ; 2. FC Metz, 33 pts ; 3. Hagondange, Homecourt, 31 pts ; 5. Merlebach, 29 pts ; 6. L'Hôpital, 28 pts ; 7. Saint-Avold, 27 pts ; 8. Amnéville, 26 pts ; 9. Nancy, 25 pts ; 10. Blainville, 23 pts ; 11. Magny, Toul, 21 pts ; 13. Villerupt, 17 pts ; 14. PTT Metz, 16 pts

MAINE
(26e journée)

Le Mans - Allonnes 2-2
Laval - Stade Lavallois 1-0
Cosséen - L'Ernéenne 3-1
Coulaines - Château-Gontier 2-2
Saint-Berthevin - AS Mayennaise 3-2
CA Mayennais - VS Fertois 3-1

Exempt : Mamertins

Class. : 1. Laval, 63 pts ; 2. Coulaines, 61 pts ; 3. Château-Gontier, 57 pts ; 4. Stade Lavallois, Mamertins, Allonnes, 52 pts ; 7. Saint-Berthevin, 48 pts ; 8. CA Mayennais, 47 pts ; 9. Le Mans, VS Fertois, 44 pts ; 11. L'Ernéenne, 39 pts ; 12. AS Mayennaise, 34 pts ; 13. Cosséen, 31 pts.

MARTINIQUE
(22e journée)

Gauloise - RC Arlésien 2-3
RC Rivière-Pilote - Samaritaine 3-0
C. Franciscain - US Marinoise 2-1
Espoir - C. Colonial 1-1
US Robert - US Riveraine 0-0
Excelsior - CS Case-Pilote 2-1
JA Trénelle - Aiglon 0-1

Class. : 1. US Marinoise, C. Franciscain, 51 pts ; 3. US Robert, 49 pts ; 4. Aiglon, 48 pts ; 5. Gauloise, 47 pts ; 6. RC Rivière-Pilote, C. Colonial, 46 pts ; 8. Samaritaine, US Riveraine, 44 pts ; 10. Excelsior, 42 pts ; 11. RC Arlésien, 40 pts ; 12. JA Trénelle, 38 pts ; 13. Espoir, 36 pts ; 14. CS Case-Pilote, 34 pts.

MÉDITERRANÉE
(26e journée)

Saint-Cyr - Draguignan 2-2
Montr. Bonnev. - Orange 2-1
Marseille - Fos-sur-Mer 3-2
Avignon - Cagnes 1-0
Gap - Grasse 0-0
Puget - Digne 6-1

Exempt : Mouan-Sartoux

(Match en retard)

Fos-sur-Mer - Orange 1-1

Class. : 1. Avignon, 60 pts ; 2. Draguignan, 57 pts ; 3. Cagnes, 56 pts ; 4. Gap, Marseille, 51 pts ; 6. Grasse, 50 pts ; 7. Saint-Cyr, Orange, Montr. Bonnev., 46 pts ; 10. Mouan-Sartoux, 44 pts ; 11. Digne, 41 pts ; 12. Fos-sur-Mer, 40 pts ; 13. Puget, 36 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(25e journée)

Fleurance - Fonsorbes 2-0
Saint-Alban - Cugnaux 5-1
Balma - Auch 2-2
Rodez - Blagnac 0-4
Muret - Toulouse-Font. 2-1
Millau - Saint-Gaudens 3-1

Exempt : Toulouse FC

(Match en retard)

Fleurance - Saint-Gaudens 2-3

Class. : 1. Auch, 42 pts ; 2. Muret, 41 pts ; 3. Saint-Alban, 39 pts ; 4. Balma, 36 pts ; 5. Blagnac, Saint-Gaudens, 31 pts ; 7. Toulouse-Font., Cugnaux, 30 pts ; 9. Rodez, Fleurance, 28 pts ; 11. Millau, 27 pts ; 12. Fonsorbes, 21 pts ; 13. Toulouse FC, 16 pts

NORD
(21e journée)

FC Tourcoing - SCO Roubaix 0-0
AS Hautmont - Hénin Stade 0-1
RC Lens - US Gravelines 5-2
OL Gde-Synthe - Lille Fives 4-1
SC Douai - USO Bruay 1-3
SC Hazebrouck - CS Avion 1-0

(22e journée)

US Gravelines - AS Hautmont 0-0
Lille Fives - RC Lens 0-1
CS Avion - OL Gde-Synthe 1-1
USO Bruay - SC Hazebrouck 0-4
SCO Roubaix - SC Douai 3-2
Hénin Stade - FC Tourcoing 2-1

Class. : 1. USO Bruay, 54 pts ; 2. RC Lens, CS Avion, 50 pts ; 4. FC Tourcoing, 48 pts ; 5. Hénin Stade, 44 pts ; 6. OL Gde-Synthe, SC Douai, Lille Fives, AS Hautmont, 42 pts ; 10. SC Hazebrouck, 41 pts ; 11. SCO Roubaix, 40 pts ; 12. US Gravelines, 33 pts

NORMANDIE
Matches en retard

Dieppe - Tréfileries 0-3
Pavilly - Arques-la-B. 2-0

(26e journée)

Lillebonne - Elbeuf 3-1
HAC - Pont-Audemer 2-0
Sotteville - Boisguillaume 0-1
Dieppe - Oissel 1-1
Val. Vaudreuil - Arques-la-B. 0-0
Rouen - Tréfileries 2-4
Pavilly - Bernay 2-0

Class. : 1. Lillebonne, 61 pts ; 2. Tréfileries, 58 pts ; 3. Sotteville, 57 pts ; 4. Rouen, 56 pts ; 5. HAC, 55 pts ; 6. Pavilly, 53 pts ; 7. Oissel, 52 pts ; 8. Arques-la-B., 51 pts ; 9. Pont-Audemer, Dieppe, 50 pts ; 11. Bernay, Boisguillaume, 49 pts ; 13. Elbeuf, 43 pts ; 14. Val. Vaudreuil, 32 pts.

BASSE-NORMANDIE
(Matches en retard)

USON Mondeville - J. Fertoise BT 0-0
Condé Sports - ASPTT Caen 2-3
US Avranc. Mt-St-M. - Maladrerie OS ... 2-3

(22e journée)

USON Mondeville - ES Coutances 1-0
J. Fertoise BT - ASPTT Caen 2-4
AS Bayeux - Maladrerie OS 1-0
AS Cherbourg B - Condé Sports 4-0
UST Équeurdreville - CS Honfleur 1-1
SM Caen C - US Avranc. Mt-St-M. 1-0

Class. : 1. USON Mondeville, 59 pts ; 2. ASPTT Caen, 55 pts ; 3. AS Bayeux, 50 pts ; 4. SM Caen C, 48 pts ; 5. ES Coutances, 46 pts ; 6. Maladrerie OS, 45 pts ; 7. AS Cherbourg B, CS Honfleur, UST Équeurdreville, J. Fertoise BT, 40 pts ; 11. US Avranc. Mt-St-M., 38 pts ; 12. Condé Sports, 27 pts.

PARIS
(22e journée)

Melun - Savigny 0-1
Les Lilas - Créteil 2-0
Meaux - Villemomble 5-1
Arménienne - Taverny 1-1
Corbeil - Moissy-Cramayel 0-5
Villecresnes - Saint-Leu 2-0

Class. : 1. Les Lilas, 54 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 52 pts ; 3. Saint-Leu, 47 pts ; 4. Melun, Corbeil, 46 pts ; 6. Villemomble, 45 pts ; 7. Arménienne, 43 pts ; 8. Créteil, Meaux, 41 pts ; 10. Savigny, Taverny, 40 pts ; 12. Villecresnes, 33 pts.

PICARDIE
(Matches en retard)

Saint-Just - Crépy-en-Valois 0-0

(26e journée)

Chauny - Abbeville 3-4
Soissons - Noyon 0-1
Béthisy - Amiens 3-3
Chantilly - Saint-Quentin 1-1
Château-Thierry - Saint-Just 4-2
Laon - Crépy-en-Valois 1-1
Beauvais - Tergnier 3-0

Class. : 1. Amiens, 72 pts ; 2. Laon, 67 pts ; 3. Abbeville, 60 pts ; 4. Crépy-en-Valois, 55 pts ; 5. Chantilly, 54 pts ; 6. Beauvais, Saint-Just, 52 pts ; 8. Château-Thierry, 51 pts ; 9. Saint-Quentin, Noyon, 49 pts ; 11. Chauny, 45 pts ; 12. Soissons, 44 pts ; 13. Béthisy, 43 pts ; 14. Tergnier, 35 pts.

jeunes

Aucun droit à l'erreur

Gueugnon est aux portes de l'élite. Encore faut-il qu'il soit à la hauteur pour la venue du Red Star à Jean-Laville...

A l'aube de l'ultime journée programmée demain, la Première Division a rendu son verdict. Auxerre, Lens et Monaco ont décroché leur billet européen.

Il n'y aura donc aucun suspense en haut du tableau. Même analyse pour ce qui concerne le maintien et la relégation. En effet, Saint-Étienne a acquis le privilège de poursuivre sa route en Division 1 (avec la complicité de Marseille !) tandis que Caen et Sochaux évolueront en Division 2, la saison prochaine.

Aucun suspense, aucun enjeu : la porte est ouverte à tout pronostic. Sans exception.

Se dirige-t-on vers une grille empreinte de folie ? Plausible.

Dans la mesure où samedi dernier, Lille (toute première fois de la saison) et Rennes ont créé la surprise au Havre et Montpellier, respectivement.

Dans le même esprit, Saint-Étienne, définitivement libéré, pourrait obtenir sa première victoire à l'extérieur. A condition de freiner l'ardeur rennaise.

Au stade de la Route-de-Lorient, Les Bretons ne restent-ils pas sur trois « cartons » infligés à Caen (5-0), Paris-SG (4-0) et Martigues (5-1) ?

Quant à Auxerre, il mettra tout en œuvre pour décrocher sa sixième victoire de suite.

Histoire de terminer la saison en beauté.

En tout cas, rien ne s'oppose à prendre des risques sur les autres matches. Sur Paris-SG-Le Havre ou Caen-Sochaux, par exemple. A noter également un attrayant Lyon-Nantes...

En fait, c'est en Deuxième Division que la pression sera maximale, notamment à Gueugnon qui devra au moins prendre un point face au Red Star, s'il désire accéder à l'élite. Car dans le même temps, le match Toulouse-Charleville qui ne figure pas sur la grille sera également décisif pour la montée.

Les Forgerons auraient pu s'économiser une ultime frayeur, mais Amiens en a décidé autrement.

Pourtant, tout avait bien commencé : Traoré ouvrit le score sur penalty. La suite ? Deux buts picards également marqués en première période. Il n'en fallait pas plus pour faire patienter les supporters bourguignons qui prendront d'assaut le stade Jean-Laville.

Imaginez Gueugnon en D 1 !

Pour ce qui concerne Marseille et Guingamp (qui accède en D 1 à la faveur de son succès aux dépens de Toulouse), on peut leur accorder notre confiance.

Enfin, samedi prochain, il s'agira d'un spécial Espagne-Italie. A première vue, il fera chaud à Saragosse et à Madrid où le Real (1er) accueillera Le Deportivo (2e)

En Italie, le même type de temps sévira. Logique ! Il s'agira de l'ultime journée...

Maurice BROQUET

Un nouveau jeu

Les tests sont actuellement en cours afin de finaliser le nouveau produit pour la saison 1995-96. Il s'agira d'un nouveau jeu de grattage conçu sur le modèle du Banco (gains de 5 à 5 000 francs environ).

Précisons que ce nouveau jeu de loterie n'aura aucun rapport avec le Loto sportif actuel basé sur les pronostics. Enfin, la décision finale du lancement du jeu appartient au ministère du Budget.

loto

Pêle-mêle

La DNCG lance sa lessive

La Direction nationale de contrôle et de gestion a commencé sa chasse aux canards boiteux. Huit clubs de National 1 ont déjà été sanctionnés. Des rétrogradations toulonnaise et brestoise aux avertissements adressés à trois des quatre promus en Deuxième Division, l'instance purificatrice a donné le ton. Pas de pitié.

« UN club pro relégué en National 1 doit remonter immédiatement sinon c'est fini. Dans ce Championnat, le professionnalisme n'est pas viable. La preuve : sur trente-six clubs, vingt-cinq ou vingt-six vont très mal. » Cette phrase prémonitoire est de Noël Le Graët. Lors du dernier Conseil d'administration de la Ligue, fin avril, le "Monsieur Propre" du football français avait, au terme de la période d'observation, indirectement annoncé la couleur. Les premières décisions de la DNCG ont confirmé ces présomptions.

— Brest et Toulon sont rétrogradés administrativement à l'issue de cette saison en National 2.

— Épinal, Louhans-Cuiseaux et Lorient, dans le cadre de leur accession en Deuxième Division, ont reçu un avis défavorable à la délivrance d'une autorisation d'utiliser des joueurs professionnels.

— Ajaccio et Roubaix ont été interdits de recrutement de joueurs sous contrat fédéral pour la saison 1995-96.

— Bourges a été placé sous recrutement contrôlé au titre de la saison 1995-96.

Si tous ces clubs ont décidé de faire appel, les chances, pour que ces requêtes aboutissent sont différentes selon les situations.

En ce qui concerne le club varois, la situation est burlesque. Confidentiellement averti de cette sanction au mois de décembre dernier, le casier toulonnais ne plaide pas en sa faveur. La DNCG avait été très claire dans son premier rapport : « Vu les graves carences dans la comptabilité, les importants retards de paiement des salaires, des charges sociales et fiscales, décide de prononcer une mesure de rétrogradation sportive à l'issue de la saison. » Depuis, malgré la prise officieuse de pouvoir du président délégué Catalano, les comptes ne se sont pas améliorés avec un déficit de l'ordre de 3,5 MF. « Je suis très déçu, explique Catalano. Cependant, je ne suis pas découragé, car il nous reste quelques arguments à faire valoir. » Aussi, à moins d'un mécène aux coudées franches, la DNCG ne se contentera pas d'une nouvelle attestation de la mairie à quelques jours des élections municipales.

Pour Brest, dont le déficit s'élève à 4 MF, les consultations entamées pour tenter de boucler le dossier d'appel ne sont guère plus optimistes. En effet, le président Jestin s'est vu refuser par la mairie l'octroi de la subvention exceptionnelle demandée pour boucher le trou d'un million de francs creusé lors de l'exercice en cours. Aussi, malgré la souscription publique lancée par un groupe d'irréductibles du stade Francis-Le Blé — elle a rapporté jusqu'à présent 4 400 francs — et l'aide sollicitée auprès d'un des sponsors, l'avenir du Stade Brestois n'est pas très reluisant.

Un simple avertissement pour les promus

Par contre, l'avis défavorable émis par la DNCG quant à l'octroi du statut pro à Lorient ou son renouvellement pour Épinal et Louhans-Cuiseaux n'inquiète pas tellement les trois promus. « Ce n'est pas une surprise, avoue Jacques Neboux, le président d'Épinal. De toute manière, je m'y attendais. Notre dossier a été jugé comme étant sérieux au même titre que notre projet de plan d'apurement sur deux ans. Certes, la situation n'est pas encore nette (NDLR : 2 MF de déficit), mais, en regard des efforts fournis, je pense qu'il serait injuste de nous sanctionner de la sorte. »

L'enthousiasme généré par l'accession en Deuxième Division devrait permettre de boucler rapidement les tours de table engagés et de bien ficeler les dossiers constitués sur le tard en première instance. « On va boucher ce déficit (NDLR : 700 000 francs), assure Georges Guenoum, le président lorientais. Il correspond à des subventions qui n'ont pas été versées par certaines collectivités territoriales. Vu l'urgence, celles-ci vont être reglées avant notre passage en commission d'appel. »

La décision définitive quant à l'obtention du statut pro sera prise en dernier ressort par le conseil d'administration de la Ligue du 9 juin prochain, la DNCG n'ayant qu'un rôle consultatif. Par contre, pour les situations toulonnaise et brestoise, la DNCG reste souveraine. Aussi, si ces sanctions sont confirmées, les clubs en position de relégables seront repêchés à condition, bien sûr, que leurs comptes soient clairs. Cependant, l'épuration entamée par la DNCG ne fait que débuter. Une fois de plus, ce Championnat hybride de National 1 risque de se jouer, pour la grande majorité des clubs, bien loin du rectangle vert.

François VERDENET
avec les correspondants de *F. F.*

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), **27**.
2. Lagnaoui (Poitiers), **20**.
3. Peyrelade (Pau, Brive), **18**.
4. Lerand (Avranches), Perier (La Roche-sur-Yon), **16**.
6. Thiam (Aubervilliers), Billac (Poitiers), **15**.
8. Monczuk (Brest), Collomb (La Roche-sur-Yon), **14**.
10. Bradaia (Brive), Molinier (Thouars), **13**.
12. Djukic (Brest), **12**.
13. Vuko (Avranches), Rioust (Bourges), **11**.
15. Branlard (Poitiers), **10**.
16. Maufay (Châtellerault), Baclet, Cadiou (Créteil), Malm (Fécamp), Bakari (Noisy-le-Sec), Peres (Poitiers), Zéoula (Quimper), **9**.
23. Allais (Châtellerault), **8**.
24. Imbert (Bourges), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Wattier (Lorient), L. Leroy (Valenciennes), **7**.

GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), **30**.
2. Rouve (Sète), **18**.
3. Perche (Saint-Leu, Besançon), **17**.
4. Vanverberghe (Louhans-Cuiseaux), **16**.
5. Kepa (Louhans-Cuiseaux), Sanchez (Pau), **15**.
7. Moulin (Dijon), Di Rocco (Épinal), Taine (Troyes), **14**.
10. Cottet (Sète), **13**.
11. Tissot (Épinal), **12**.
12. Bourabaa (Istres), Rodriguez (Muret), Abdelhak (Troyes), **11**.
15. Klieber (Haguenau), Buchot (Roubaix), **10**.
17. Droesch (Dijon), Boniface (Louhans-Cuiseaux), M'Bole (Lyon-Duchère), Soudani (Paris FC), **9**.
21. Ousfane (Ajaccio), Ardisson, Cabon (Fréjus), Steinmetz (Haguenau), Ahidjo (Troyes), **8**.
26. Castro (Ajaccio), Moreau (Paris FC), Orts (Rouen), **7**.

Étoiles

GROUPE A

1. Stéphan (Angoulême), **12**.
2. Le Roux (Lorient), **11**.
3. Peyrelade (Pau puis Brive), Périer (La Roche-sur-Yon), Lima (Racing 92), **10**.
6. Djukic (Brest), **9**.
7. Lerand (Avranches), Le Bellec (Bourges), Robert (Noisy-le-Sec), Lagnaoui (Poitiers), Salaun (Quimper), **8**.

GROUPE B

1. Klieber (Haguenau), **11**.
2. Di Rocco (Épinal), Moreau (Paris FC), **9**.
4. Droesch (Dijon), Buchot (Roubaix), **8**.
6. Anziani (Ajaccio), Levasseur (Fréjus), Rohn (Haguenau), Soloy (Rouen), Taine (Troyes), **7**.
11. Castro (Ajaccio), Bourgeois (Besançon), Rouani (Épinal), Clapson (Fréjus), Robin (Louhans-Cuiseaux), Benstiti (Lyon-Duchère), Kharchaoui (Paris FC), Sanchez (Pau), Loridan (Roubaix), Catarina, Navarro, Rouve (Sète), Pinho (Troyes), Chauvet, Faye (Vallauris), **6**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	46	34	20	6	8	67	34
2. Poitiers	45	34	17	11	6	73	46
3. Brive	40	34	16	8	10	46	40
4. Fécamp	37	34	14	9	11	42	40
5. Châtellerault	36	34	12	12	10	35	41
6. La Roche-sur-Yon	35	34	12	11	11	49	41
7. Bourges	35	34	12	11	11	35	39
8. Brest	34	34	11	12	11	44	34
9. Aubervilliers	34	34	9	16	9	31	29
10. Thouars	33	34	10	13	11	37	39
11. Créteil	32	34	13	6	15	45	43
12. Avranches	32	34	10	12	12	38	43
13. Saint-Leu V.-O. 95	32	34	9	14	11	28	33
14. Noisy-le-Sec	32	34	11	10	13	26	40
15. Valenciennes	31	34	10	11	13	50	47
16. Quimper	27	34	6	15	13	28	43
17. Angoulême	27	34	8	11	15	27	47
18. Racing 92	24	34	5	14	15	23	45

***CHÂTELLERAULT b. LORIENT : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 500. Recette : n. c. Arbitre : M. Archat. Buts : Soyer (8e), Allais (61e) pour Châtellerault ; B. Bouger (38e) pour Lorient. Avertissement : Le Roux (52e) à Lorient.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Pénoty, Dostanic, Huriez, Périon — Asencio (Batista, 65e), Moulin (Mailloyer, 75e), Girardot, Floze — ***SOYER**, Allais. Entr. : Carlier.

LORIENT : Schuth — Brinquin, Le Lay, Danio, Y. Bouger — ***LE ROUX**, Guégan, Repuh, Falquero — B. Bouger, Le Montagnier. Entr. : Gourcuff.

***LA ROCHE-SUR-YON et POITIERS : 2-2 (1-2).** — Spectateurs : 102. Recette : 3 399 F. Arbitre : M. Derrien. Buts : Hervouet (29e), Collomb (68e) pour La Roche-sur-Yon ; Branlard (23e, 27e) pour Poitiers.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Denis, Chaillou, Souchet, Pubert — ***ACHAKOUR**, Joly, Suire, Collomb — Périer (Delaunay, 82e), Hervouet. Entr. : Dupont.

POITIERS : ***CHURLAUD** — Demay, Montavit, Mancini, Bonin — Crosnier, Branlard, Peres, Lagnaoui — Pejoan (Balmer, 71e), Billac (Guérineau, 62e). Entr. : Devaux.

***FÉCAMP b. BRIVE : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n. c. Arbitre : M. Merlot. Buts : Greboval (42e), Demouchy (72e) pour Fécamp ; Bouroumi (63e) pour Brive.

FÉCAMP : Sibille — Bargone, Desportes, Castets, Zurita — Vincent, Piffre, ***PALFRAY**, Greboval — A. Colinet (Boucher, 63e), Droniou (Demouchy, 46e). Entr. : J. Colinet.

BRIVE : Vialet — Dechaumet (Espinasse, 46e), Tronche, Nevès, Gaonac'h — Bouachri, Lagarde, ***PEYRELADE**, Santos — Bouroumi, Bradaia (Boucherie, 60e). Entr. : Giuntini.

***NOISY-LE-SEC b. BOURGES : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 255. Recette : 9 900 F. Arbitre : M. Champet. But : Maatit (78e). Avertissement : Vincent-Sully (74e) à Noisy-le-Sec.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Covis, Maatit, ***REYAL**, Ba (Doukha, 56e) — Vincent-Sully, Tran, Amirat, Tayamoutou (Nicolai, 63e) — Robert, L. Sandjak. Entr. : N. Sandjak.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Di Bernardo, Nevès, Forest — Quilan, Chauvel, ***LE BELLEC** (Champaux, 72e), Chavanon — Cuvier, Imbert. Entr. : Brown.

***QUIMPER et BREST : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 347. Recette : 16 087 F. Arbitre : M. Duhamel. Buts : François (43e), Laguiller (80e) pour Quimper ; Anjou (4e), Djukic (84e s. p.) pour Brest. Avertissements : Laguiller (75e), François (83e) à Quimper ; Fall (30e), Bénier (31e) à Brest. Expulsion : Monczuk (54e) à Brest.

QUIMPER : Marck — Goadec, Rivoal, Philip, Sergent — Le Bohec, ***P. RANNOU**, François, Faye (Laguiller, 70e) — Marin, Morel (Salaün, 60e). Entr. : Keruzoré.

BREST : Beaufreton — Boulouard, Kerriou, ***FALL**, S. Tanguy — Anjou, Bénier, Gori, Riou — Monczuk, Djukic. Entr. : Garcia.

***RACING 92 et AUBERVILLIERS : 0-0.** — Spectateurs : 37. Recette : 1 730 F. Arbitre : M. Lecellier. Avertissement : Sidibé (45e) à Aubervilliers.

RACING 92 : Da Silva — Boucenna, Diene, Suire, Treutenaere — Strauss, Izquierdo, Tabti, Ferkous (Morand, 81e) — Domenges (Lobé, 81e), ***LIMA**. Entr. : Lawniczak.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Bououden, Célestine, Sidibé — Afonso, ***ÉTOT**, Hadj-Larbi, Bouembassa — Thiam, Cornet. Entr. : Kar. Belkebla.

***THOUARS b. VALENCIENNES : 3-2 (2-1).** — Spectateurs : 635. Recette : 23 161 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Kherif (37e), Duarte (43e), Molinier (53e) pour Thouars ; Remy (3e), Denuault (67e, c. s. c.) pour Valenciennes. Avertissements : Bourdeau (38e) à Thouars ; Leroy (29e), Abed (35e), Monier (83e) à Valenciennes.

THOUARS : Astier — ***BOURDEAU**, Gurtler, Cadu, Denuault — Pérocheau (Rambault, 46e), Grégoire, Kherif, Duarte — Molinier, Saboureau. Entr. : Marchand.

VALENCIENNES : Poutrel — ***EL'KHEBIR**, Lalisse, Zago, Saussé (Scrimenti, 46e) — Le Frapper (Monchau, 46e), Monier, Remy, Tourenne — Leroy, Abed. Entr. : Dewilder.

***SAINT-LEU V.O. 95 et CRÉTEIL : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 253. Recette : n. c. Arbitre : M. Allart. Buts : Vandeputte (5e, s. p.) pour Saint-Leu ; Milojevic (9e) pour Créteil. Avertissements : Vandeputte (5e) à Saint-Leu ; Traoré (51e), Labrune (62e) à Créteil.

SAINT-LEU : Poil — Lavechin, ***ROSELIA**, Marlot, Elzéard (Korkmaz, 80e) — Sadik, Vandeputte, Thiéblemont, Lelong — De Pina (Binyé, 61e), Guyonnot. Entr. : Jean.

CRÉTEIL : Labrune — Sobel, Traoré, Hageman, ***A. BENEMMOU** — Milojevic (Marandon, 65e), Irazoqui, Picoreau, Gerval (Méyère, 75e) — Cadiou, B. Baclet. Entr. : Milojevic.

AVRANCHES b. *ANGOULÊME : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 173. Recette : 10 160 F. Arbitre : M. Scheubel. But : Vuko (16e). Avertissements : Maurin (2e), Gnagore (17e), Roy (61e) à Angoulême ; Le Guen (46e), Royer (64e), Jolivet (72e) à Avranches.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Roy, Régina, Maurin — Hébras, Gnagore, Fluck (Jubert, 79e), ***STÉPHAN** — Hoffmann (Coureuil, 35e), Jean-Alphonse. Entr. : Latapie.

AVRANCHES : Rault — Royer, Jolivet, Daniel, Ménard — Soarès, Le Guen, Joly (Pennec, 57e), Ruel — Vuko, ***LERAND**. Entr. : Maccio.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Épinal	46	34	18	10	6	48	28
2. Louhans-Cuiseaux	42	34	16	10	8	64	42
3. Dijon	41	34	12	17	5	46	31
4. Fréjus	40	34	16	8	10	41	35
5. Lyon-Duchère	40	34	16	8	10	37	35
6. Rouen	37	34	13	11	10	64	45
7. Paris FC	37	34	12	13	9	40	43
8. Ajaccio	36	34	11	14	9	37	38
9. Troyes	35	34	12	11	11	50	38
10. Sète	35	34	11	13	10	52	41
11. Istres	31	34	10	11	13	36	34
12. Pau	30	34	8	14	12	39	41
13. Vallauris	28	34	10	8	16	26	49
14. Haguenau	27	34	7	13	14	36	48
15. Toulon	27	34	5	17	12	37	50
16. Besançon	27	34	8	11	15	32	48
17. Roubaix	27	34	6	15	13	22	39
18. Muret	26	34	9	8	17	39	61

***PAU b. ÉPINAL : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Gonon. Buts : Bricard (81e), Pardeilhan (86e) pour Pau ; Tissot (7e) pour Épinal.

PAU : ***PALATSI** — Jaureguibery, Pardeilhan, Diaby, Joly — Lagaronne (Forge, 75e), Sanchez (Legaz, 44e), Sallaberry, Bricard — Sirot, Cazenave. Entr. : Pere-Escamps.

ÉPINAL : Ferry — Maillard, Esposito, Luc, Rauhier (Ruez, 62e) — Rouani, Cicchirillo, Engel, Tissot (Robin, 75e) — Collin, ***DI ROCCO**. Entr. : Maurice.

***MURET b. LOUHANS-CUISEAUX : 3-2 (1-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Rodriguez (8e), Poisson (69e), Dubocage (82e) pour Muret ; Bayle (77e), Vandenberge (89e) pour Louhans-Cuiseaux. Avertissements : Ona (41e) à Muret ; Dufournet (38e) à Louhans-Cuiseaux.

MURET : Thurios — Dinis, Barthe, Brun, Abadie — Ona, ***METGE**, Guidice, Carrière — Rodriguez (Dubocage, 46e), Poisson (Luchin, 72e). Entr. : Rabier.

LOUHANS-CUISEAUX : Ferrand — Ducloux, Boniface, Dufournet, ***GAS** — Sergi, Robin (Kruajitch, 58e), Converso, Bayle — Chow-Yuen (Chaveriat, 58e), Vandenberge. Entr. : Michel.

***DIJON b. ROUBAIX : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 996. Recette : n.c. Arbitre : M. Schaack. Buts : Moulin (53e), Droesch (91e). Avertissements : Bouchellaleg (10e) à Dijon.

DIJON : Bied — Corian, Theulin, Bouchellaleg, Bozek (Peres, 46e) — Contat, Schwartz, Caron (Richard, 54e), ***DROESCH** — Moulin, Chevalme. Entr. : Steck.

ROUBAIX : Leroy — Martin, Persoon, Bruynaert, Delver — Tousart, Beaumann, Dequirez, ***LORIDAN** (Diaz, 85e) — Buchot, Szwagiel (Guetatfa, 71e). Entr. : Michelin.

FRÉJUS b. *ROUEN : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. But : Lefeuvre (72e). Avertissements : Belbey (43e), Leduc (61e) à Rouen.

ROUEN : Lechevallier — ***FERBLANTIER**, Savoy, Havet, Leduc — Haise, Giguel, Belbey, Corroyer (Demouchy, 72e) — Soloy, Quint. Entr. : Parizon.

FRÉJUS : Farina — Villalonga, Pardou, Deslandes, Levasseur — Fadhli, Corrèia, Massa, Ardisson — ***BEKRAR** (Esclapez, 88e), Lefeuvre (Joffrion, 78e). Entr. : Pilorget.

***LYON-DUCHÈRE b. TROYES : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. But : Rabat (15e). Avertissements : Sène (66e) à Lyon-Duchère ; Dehon (88e) à Troyes.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Dellamaggiore, Villegas, Meireles, ***HAON** — Burnier, Deltinger, Rabat — Sène, Benstiti (Sevcenko, 72e), M'Bolé (Santini, 62e). Entr. : Ruffier.

TROYES : Dehon — Montero, Louis-Marie, E. Thomas, O. Thomas — Tjock (Taine, 70e), Pinho, Legris, Dikoume — ***AHIDJO**, Abdelhak. Entr. : Lorenzetti.

***PARIS FC et BESANÇON : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 103. Recette : 2 625 F. Arbitre : M. Fidri. Buts : Moreau (21e), Kharchaoui (59e) pour le Paris FC ; Durieu (19e), Djebaïli (50e) pour Besançon. Avertissements : M'Bock (25e), Melhi (76e) au Paris FC ; Spielmann (74e) à Besançon. Expulsions : Maitre (22e), Métivier (52e) à Besançon.

PARIS FC : Poitrinal — Amourat, Tchimbakala, Djebbour, Comby — Aiteur, M'Bock, ***MOREAU** — Soudani (Kharchaoui, 57e), Melhi, Quenot. Entr. : Velud.

BESANÇON : Desmars — Spielmann, Tournoux, Rosier, Elaouni — Métivier, ***DJEBAÏLI**, Maitre, Durieu (Genet, 80e) — Perche, Tarasiewicz (Fadat, 15e), Entr. : Hodille.

***AJACCIO b. ISTRES : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo. Avertissement : Olivieri (76e) à Ajaccio.

AJACCIO : Giacomoni — Ferri (Thierry, 67e), Meschini, Anziani, Luciani — Olivieri, Chartier, Léandri, Bernaud (Romani, 46e) — ***CAMARA**, Bozovic. Entr. : P. Anziani.

ISTRES : Labruna — Bouc, Rodriguez, Savry, Cerlini — Tolosano, Spinella, Hamed, Encelade (Frotey, 46e) — Édouard (Benharrats, 70e), ***BOURABAA**. Entr. : Le Lamer.

***TOULON et SÈTE : 2-2 (0-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Zanotti (84e, 88e) pour Toulon ; Javégny (60e), Maaroufi (78e) pour Sète.

TOULON : Dervin — Péronin, Carvalho, Ferrer, ***CHARLET** (Palerm, 89e) — Maresu, Homon, Coulbault, Boissier (Zanotti, 64e) — Diawara, Haidary. Entr. : Alfano.

SÈTE : Cerrato — Bait, Gimenez, Boyer (Beaumian, 68e), Catarina — ***JAVÉGNY**, Gorce (Darmon, 79e), Maaroufi, Saboye — Sahud, Ye. Entr. : Calabuig.

***VALLAURIS et HAGUENAU : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 65. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillane. Buts : Amrane (17e) pour Vallauris ; Albeche (65e s.p.) pour Haguenau.

VALLAURIS : Mulier — Sintes, Granella, Selvini (Djoher, 46e), ***CHAUVET** — Amrane, Mouka, Baudoin, Arnaud — Ligammari (Escaller, 38e), Montalto. Entr. : Cappadona.

HAGUENAU : Rohn — Jelsch, Erhrardt, Reibel, Helbringer — Mosser, Steinmetz, Gutfrund, Albeche — Didaux, ***KLIEBER** (Heintzelmann, 78e). Entr. : Berthommier.

★ La jeune classe yonnaise attire l'attention des recruteurs. Ainsi, Alban Gabory rejoint le centre de formation du FC Nantes tandis que Grégory Gerbal et Grégory Prudhomme vont respectivement effectuer un essai à Montpellier et Lens.

★ Bruno Steck a vécu ses dernières minutes, samedi, sur le banc dijonnais avant de prendre la direction d'Angers. Son successeur était présent dans les tribunes et va se mettre à l'ouvrage cette semaine. Il s'agit d'Alain Laurier, cinquante ans, ancien entraîneur d'Istres en Deuxième Division. Il devra assumer une lourde succession avec un effectif qui risque de voir partir plusieurs joueurs.

Quimper, bon pour un repêchage ?

Si la décision de la DNCG de rétrograder Brest et Toulon n'est pas remise en cause, il pourrait y avoir un repêchage dans l'air. Grâce à son nul contre Brest (2-2), Quimper profiterait de sa seizième place. Les Bretons qui ont présenté leur bilan à la DNCG se disent confiant pour hériter de cette place. En ce qui concerne la situation dans le groupe B tout dépend de la rétrogradation administrative de Toulon. Si le club varois sauvait sa peau devant la DNCG, sportivement, il serait sauvé grâce à la rétrogradation de Pau acquise en cours de saison. Les trois relégués du groupe B serait alors : Muret, Roubaix et Pau. Dans le cas contraire, le club varois subirait le même sort que les Palois avec une unique rétrogradation en National 2. La donne serait alors : Muret, Pau et Toulon. Quel Championnat sympathique !

★ Christian Dupont, fidèle à La Roche-sur-Yon depuis de nombreuses années, restera l'entraîneur la saison prochaine. Il devra chercher un autre capitaine. En effet, Pascal Blanchard envisage de mettre un terme à une carrière.

★ Marc Lévy, ex-gardien de Marseille et du FC Pau, pourrait réintégrer le club palois afin d'occuper un poste d'adjoint et de superviseur pour l'ensemble des équipes de jeunes.

★ Frédéric Viseux vient de se recaser. L'ancien Palois, qui avait quitté le Béarn à l'issue des problèmes financiers du club, a signé à Amiens.

★ Cédric Pardeilhan, espoir du Pau FC, a été retenu par Luis Fernandez pour intégrer le centre de formation du Paris-SG. Dans les prochains jours, il rejoindra la capitale.

★ Le Rouennais Micha Djorkaeff, frère de Youri, a signé un contrat professionnel de quatre ans avec Alès. Pascal Grosbois, lui, rejoindra Saint-Pierre de la Réunion.

Lorient - Épinal : titre de N 1 en jeu

La finale pour l'obtention du titre de National 1 opposera Lorient à Épinal, respectivement premier des groupes A et B. Cet événement se déroulera sur deux matches, aller et retour. Ce soir, à 20 heures, les Merlus accueilleront Épinal. Samedi soir, les Spinaliens recevront Lorient à 20 heures au stade de La Colombière.

★ Après Sladjan Djukic (Brest), le FC Lorient a fait signer Edgar Borgès (Beauvais) et Éric Blino (Dunkerque). En revanche, le Bosniaque Senad Repuh est laissé libre. Le contrat de Didier Danio ne sera également pas renouvelé.

★ Le président de Lorient, Georges Guénoum, a rencontré tous ses joueurs. Ils ont tous décidé de resigner, y compris Bernard Bouger, contacté par Amiens, et Christophe Le Roux, objet lui aussi de nombreux contacts.

★ Les jeunes Lorientais, Laurent Bourraud et David Grossmann, ont signé un contrat de stagiaire professionnel. Quant à Schuth, B. Bouger, Le Roux, Trinita, ils ont signé un contrat professionnel.

★ En fin de semaine dernière, Christian Gourcuff et Nello Sbaïz, qui fait office de manager sportif chez les Merlus, se sont rendus à Nantes pour rencontrer Erwan Guyot. Un prêt est envisagé.

★ Changement à Noisy-le-Sec. L'entraîneur historique du club, Jamel Sandjak, avait laissé sa place pour la dernière du Championnat à son frère Nasser. Un changement qui se poursuivra la saison prochaine.

★ Le dimanche 4 juin, à partir de 10 heures, l'Olympique Noisy-le-Sec fêtera son cinquantième anniversaire. Au programme, animations surprises, tournoi de jeunes, feu d'artifice et un match de gala entre une sélection d'anciens pros et Noisy-le-Sec. Prix d'entrée : 10 francs.

★ Lyon-Duchère poursuivra son aventure en National 1. Le président, Jean Rouch, qui avait laissé planer le doute, sera encore aux commandes la saison prochaine. « L'accession devenait quasiment une utopie pour la Duchère. Il convient donc de prendre d'autres dispositions. Le budget 1996-97 sera révisé d'environ 50 % en moins par rapport à cette saison (NDLR : environ 3 MF). De plus, en matière de politique de recrutement, on fera confiance aux jeunes joueurs régionaux. »

★ Le CF Dijon aura vraiment vécu une saison exceptionnelle à tous points de vue. Sixième attaque et deuxième défense du groupe, les Dijonnais n'ont ainsi concédé qu'une seule défaite lors des vingt-six dernières journées. D'ailleurs, si la DNCG confirme ses décisions concernant Épinal et Louhans-Cuiseaux, les Bourguignons seraient candidats à la montée.

★ Outre Molinier, deux ou trois joueurs quitteraient également le CSC Thouars. Cependant, rien n'est encore définitif. Quant aux arrivées pour la saison prochaine, au nombre de quatre ou cinq selon l'entraîneur Bernard Marchand, à part le Poitevin Pejouan, il faudra attendre encore quelques jours pour qu'elles soient connues.

★ Hubert Velud ne sait toujours pas de quoi son avenir sera fait. L'entraîneur du Paris FC, appelé en cours de saison pour remplacer Delio Onnis, attend de voir son président Didier Bariani pour étudier la question.

★ Ajaccio fera peau neuve la saison prochaine. Après Lowitz, parti en cours de saison, D'Angelo, Demuru, Morales quitteront le club. Par ailleurs, on ne sait toujours pas si Bernaud et Bozovic seront conservés.

★ S'il se montre discret quant à la composition de son effectif pour la saison prochaine, le président du Paris FC, Didier Bariani, a tout de même confié qu'il allait donner une nouvelle orientation à son club. On se dirige certainement vers une politique de jeunes et beaucoup moins de joueurs « vedettes ».

une-deux

Charly Jean : « Nous allons changer de direction »

Si Saint-Leu a brillé en Coupe de France avec notamment l'élimination de Nantes, les Val-d'Oisiens n'ont pas matérialisé leurs ambitions de début de saison en Championnat. Charly Jean, l'entraîneur arrivé en cours de route, dresse le constat.

Photo PRESSE SPORTS

« Charly, quelle est votre sentiment sur cette saison ?

— Lorsque j'ai pris l'équipe en main en novembre dernier, après le limogeage d'Alain Pascalou, je lui ai donné un coup de fouet moral. La Coupe nous a transcendés. Ensuite, nous avons connu une période d'euphorie et retrouvé un nouvel état d'esprit en Championnat.

— Puis le cycle s'est enrayé...

— Après huit matches sans défaite, on s'est rendu compte que nous ne pourrions pas aller plus loin. Les premières places étaient inaccessibles. Nous étions trop limités.

— Aussi, à quoi s'est résumée votre tâche ?

— Il y a eu un gros travail de reconstruction psychologique à effectuer. Ce n'était pas évident après notre début de saison catastrophique. Nous étions au bord de la catastrophe tant au niveau financier que sportif. Les dirigeants ont eu l'audace de me faire confiance. J'ai relevé ce défi personnel. Tout le monde n'y croyait pas, je peux vous l'assurer. Aujourd'hui, il est donc légitime de laisser un peu tomber après tant de péripéties. Les joueurs sont restés très professionnels tout au long de la saison. Ils étaient accablés de finir sur un nul mais, au moins, ils ont sauvé les meubles en assurant le maintien.

— Quelles seront alors les nouvelles orientations ?

— La saison prochaine, l'équipe sera meilleure. Par expérience, ses objectifs ne seront pas définis prématurément. Nous allons emprunter de nouvelles directions. Nous avons péché offensivement. C'est dans ce secteur que nous allons nous renforcer sans faire de folies. Nous ne brûlerons pas les étapes comme nous l'avons fait par le passé. Aussi, dans un premier temps, nous viserons le maintien grâce à notre politique de formation. C'est valorisant de voir nos jeunes contactés par des équipes professionnelles. Nous ne leur barrerons jamais la route. »

Correspondance Bertrand MERLOZ

La faim des Bisontins

Lancés dans leur tumultueuse opération de maintien, les joueurs de Besançon ont livré une résistance héroïque face au Paris FC. Réduits à neuf à la 52e minute, suite à deux expulsions, ils ont tenu pendant trente-huit minutes pour arracher le point de la survie. Ouf !

★ Il y a quatre saisons, les derbys Quimper-Brest attiraient entre 10 000 et 12 000 spectateurs en Deuxième Division. Samedi, ils étaient 347. Il est vrai que le match n'avait pas d'enjeu, si ce n'est l'espoir d'une 16e place pour Quimper.

★ C'était jour de fête samedi dernier pour Thouars, qui a assuré son maintien en National 1. Avant le coup d'envoi de cette ultime rencontre de la saison, les onze joueurs locaux munis chacun de lettres noires sur fond blanc affichèrent face à l'assistance les deux mots : « Merci, public ». A l'issue de la rencontre, un feu d'artifice fut tiré au centre du terrain.

Stephan, l'étoile mystérieuse

Depuis deux saisons à Angoulême, Denis Stephan est le lauréat cette saison du classement des « Étoiles *FF* » avec douze distinctions. Aussi discret dans la vie qu'efficace sur le terrain, l'attaquant breton a toujours su se montrer à la hauteur de sa réputation d'excellent dribbleur même quand le navire charentais tanguait dangereusement pour finalement s'échouer en National 2 au terme du dernier match. « Finir en tête du classement des Étoiles, on y attache beaucoup d'importance à vingt ans. Mais à trente et un... Franchement, j'aurais préféré qu'on se maintienne en National 1 » soupire l'Angoumoisin, affecté par la défaite de son équipe qui la prive d'un hypothétique repêchage. N'empêche, cette distinction reconnue vient récompenser le retour exemplaire — Stéphan avait quitté Angoulême pour Mulhouse en 1986 — d'un garçon qui s'interroge désormais sur son avenir. « J'attends de voir ce qu'on me propose ici. Aussi, je reste ouvert à toute proposition », indique Denis Stephan que la rumeur mène, depuis quelques semaines, à Poitiers.

De ses deux saisons angoumoisines, Denis Stephan gardera un sentiment de déception. « Sur le plan sportif en tout cas. Nous avons réalisé une saison mitigée l'an passé et, cette année, j'ai l'impression d'un grand gâchis ponctué par ce dernier faux pas contre Avranches où nous avions pourtant toutes les cartes en main. »

Alain Giresse STAGES
56.98.11.31 36-15 GISPORT
LIEUX
• Bassin d'Arcachon
Andernos
(garçon uniquement)
• Pyrénées
Oloron St-Marie
(garçons et filles)
LES +
RAFTING
KAYAC
HYDROSPEED
VTT
EQUITATION
VOILE
Dominante FOOTBALL
Association type 1901 - Agréés jeunesse et sport - 27 ans d'expérience
Participation effective d'Alain Giresse - Direction André Gallice
Documentation : Club Pyrenees Aquitaine 50 rue de TAUZIN 33000 Bordeaux
Nom _____ Prénom _____ Age ___
Adresse _____
_____ Tél. _____

Rodez répond présent

Malgré des résultats en dents de scie, les Aveyronnais ont su rebondir à temps dans ce Championnat un peu fou. Une fois de plus, grâce à sa victoire sur Montluçon (1-0) lors d'un match capital, Rodez préserve le suspense jusqu'au bout.

C'EST ce qu'il est convenu d'appeler une vieille et agréable habitude. Depuis quatorze ans, il ne se passe pas une fin de saison sans que les footballeurs ruthénois ne maintiennent le suspense jusqu'aux ultimes journées, sinon la toute dernière.

Accessions en Division Honneur en 1981, en Quatrième Division (82), en Troisième Divison (83 et 84), maintien (85), montée en Deuxième Division (86, 87, 88), relégation (89), remontée en 1990, demi-finale de la Coupe de France (91), course aux barrages (92), maintien (93) et accession à la CN 1 (94 et 95) : le scénario est immuable et le stade Paul-Lignon se ménage de la sorte de folles soirées. Comme celle qu'il a vécue ce samedi soir en cette avant-dernière journée à l'occasion du choc au sommet du groupe C entre le leader amateurs, Montluçon, et son dauphin, le Rodez Aveyron Football.

Rien de tel pour préserver le fil d'Ariane avec les supporters. Même, comme lorsque c'était le cas ces derniers temps en Aveyron, les spectateurs, lassés des faux bonds d'une équipe frappée d'une inefficacité chronique — longtemps elle a campé dans le quatuor de tête avec une différence de buts tout juste positive — et d'un club recherchant sa véritable voie, se réduisirent comme peau de chagrin. A l'instar des trois points d'avance fin décembre mués en une décevante huitième place début mai au lendemain d'une défaite à Libourne.

Un gros potentiel public

L'un des meilleurs publics de l'Hexagone, National 1 et National 2 confondus, se détourna. De 2 500 en août, il tomba en ce printemps à tout juste 800 personnes. Déçues par les errements des Sang et Or, déboussolées par les « affaires » locales avec la mise à l'écart de l'entraîneur Daniel Périault à la trêve — malgré un fauteuil de leader amateur —, avènement au poste d'entraîneur-joueur de Jean-Luc Vinuesa, suspensions internes à l'encontre de deux joueurs (Mazars et Alajarin), départs de plusieurs membres du groupe fanion (Rousset, Linard et Gomez à la Réunion, Faure au Canada) et, annoncés pour la fin de saison, de Quévédo à Valence et des deux jeunes « petites merveilles » N'Diaye et Ursule, vraisemblablement à Rennes. La danse du scalp commençait autour du club.

Mais c'était oublier cette bonne vieille manie. Le football à Rodez se conjugue jusqu'au dernier souffle.

Une victoire voici quinze jours à la dernière minute contre Villenave grâce à un but de... Mazars, une deuxième spectaculaire (3-0) une semaine plus tard à Bordeaux et, simultanément, Libourne, Clermont-Ferrand, Toulouse-Fontaines et... Montluçon qui persistent dans leur parcours chaotique, et voilà comment, deux ans après que le club eut quitté la Deuxième Division sur un dépôt de bilan, le public aveyronnais a renoué samedi soir avec les grand-messes grâce à un but de Calvel à la 64e minute contre Montluçon, un de ses principaux concurrents. Désormais, Rodez est en pole-position avant la dernière journée pour accéder directement à l'étage supérieur avant de se déplacer pour l'ultime journée à Bourges. Cette montée au sein de l'élite amateurs serait une juste récompense, mais également une nécessité dans un département fort de 15 000 footballeurs pour 240 000 habitants.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Jean-Luc Pasturel a activement participé à la remobilisation ruthénoise. Rodez est désormais à quatre-vingt-dix minutes du National 1.

Correspondance Christian DESMAZES

Rendez-vous

34e JOURNÉE
(Samedi 3 et dimanche 4 juin 1995)

GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C	GROUPE D
Maubeuge - Épernay	Nice - Cannes	Toulouse - Auxerre	Saint-Malo - Nantes
Strasbourg - Le Touquet	Monaco - L'Ile-Rousse	Bourges - Rodez	Évry - Fontainebleau
Calais - Blénod	Saint-Étienne - Agde	Montluçon - Lyon	Lisieux - Vannes FC
Château-Thierry - Mulhouse	Saint-Priest - Saint-Raphaël	Villenave - Paris-SG	Cherbourg - Rennes
Sochaux - Lille	Arles - Rumilly	Bordeaux - Toulouse-Fontaines	Guingamp - Ancenis
Metz - Schiltigheim	Thonon - Pont-Saint-Esprit	Libourne - Blagnac	Vitré - US Montagnarde
Lens - Saint-Omer	Martigues - Montpellier	Bergerac - Tours	Saint-Lô - Versailles
Boulogne - Wasquehal	Marseille - Bastia	Mont-de-Marsan - Tréissac	Le Havre - Viry-Châtillon
Nancy - Gravelines	Vaulx-en-Velin - Grenoble	Cognac - Clermont Foot	St-Maur-Lusitanos - Caen

★ Le gardien du Toulouse-Fontaines, Stéphane Trévisan, a effectué deux stages à Saint-Étienne et Guingamp.

★ Blagnac prépare d'ores et déjà la saison prochaine. Francis Andrade a été confirmé dans son poste d'entraîneur. Le comité directeur du club a reconduit sa confiance au binome Andrade-Lestage comme entraîneurs généraux.

★ Thierry Alajarin est en pourparlers très avancés avec Blagnac, son ancien club. Son retour est pratiquement acquis après un circuit qui l'a mené à Alès, Niort et cette saison à Rodez.

★ Le jeune espoir clermontois, Stéphane Dief, sollicité par certains clubs pros, hésitait entre Saint-Étienne et Montpellier. Il a finalement opté pour un contrat de promotionnel dans le club du président Nicollin.

★ Daniel Narbonnet, l'entraîneur de Vaulx-en-Velin, quittera le club la saison prochaine. Il vient de signer pour un petit club de Division d'Excellence, Chazay.

★ Fin de saison difficile pour les Grenoblois qui ont complètement déjoué contre l'OM et sur qui les pépins s'accumulent. Déjà privés de Géraldès et de Mindja, ils ont également perdu leur gardien Arnaud Genty avant le match contre l'OM.

★ L'accession aux barrages pour Grenoble se jouera au finish contre Vaulx-en-Velin. Une issue que l'Olympique Grenoble Isère souhaitait éviter mais, en perdant trois points sur quatre lors de ses deux derniers matches disputés à domicile, il s'est condamné à passer par une porte étroite.

★ Chevalier, le jeune ailier malouin intéresserait de nombreux clubs professionnels de la région Ouest. Si le Stade Rennais n'a pas donné suite, il paraîtrait que l'En Avant Guingamp serait prêt à l'accueillir.

★ Déjà des bruits de départ en Agde. Cloarec, Laiseau... et surtout Luc Villalonga qui aurait signé à Sète.

★ Même si le derby haut-savoyard opposant Rumilly et Thonon est resté sans vainqueur, la question de suprématie régionale est définitivement réglée. Thonon sera, la saison prochaine, l'unique représentant des départements savoyards en National 2, Rumilly étant relégué en National 3.

★ Le dernier match de la saison en terre agathoise a laissé un goût d'inachevé. Les équipiers de Philippe Sagnes ont en effet laissé filer un point précieux qui leur aurait permis de dépasser Grenoble, leur principal rival, dans la course aux barrages.

★ D'abord le titre ! On ne parle pas encore de départ ou de renfort à Wasquehal. Cependant, il semble bien que l'effectif ne sera pas bouleversé.

★ Le terrain du stade Arthur-Buyse sera agrandi pour le début de la prochaine saison. Si l'ES Wasquehal échappe aux barrages, les travaux débuteront dès la semaine prochaine.

★ Michel Le Calloch, l'entraîneur de l'US Montagnarde, a annoncé aux joueurs et aux dirigeants son départ du club. La saison prochaine, il entraînera l'Espérance de Ploemeur (DH) où évolue son fils.

★ Patrick Restout souhaite prendre une année sabbatique. Il a déclaré qu'il se retirait de la direction technique de Saint-Lô.

★ Pas en règle au niveau des arbitres, l'US Montagnarde pourrait n'avoir droit qu'à deux mutés au lieu de trois la saison prochaine.

★ Pas de chance pour le jeune Blaquière, gardien de l'équipe de France cadets. Pour sa deuxième prestation avec Montpellier, il a subi une seconde défaite face à Saint-Priest.

★ Dans la petite assistance au stade de l'Esterel de Saint-Raphaël, on n'a pas reconnu d'observateurs fréjusiens, qui auraient pourtant pu être intéressés par le comportement d'un des attaquants niçois. Il s'agissait de Alberganti qui sera varois la saison prochaine.

En pères peinards

Lorsque les joueurs de Bergerac ont débarqué à Blagnac pour un match capital pour leur maintien, leurs collègues étaient déjà en vacances. En effet, en pères peinards, les Blagnacais jouaient à la pétanque devant les tribunes du stade du Ramier. Un poil chambreurs ?

★ Allioune Fall, le jeune Sénégalais du Stade Rennais qui ne bénéficiera pas d'une licence française avant deux ans, devrait être prêté à un club de Seconde Division.

★ Les punitions tombent actuellement sur le collectif du Vannes FC. Richard et Hochet ne seront pas du déplacement à Lisieux. A ces absences s'ajoutera celle de Sylla-Ofé qui partira demain pour la Guinée afin de disputer, le 4 juin, les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations contre le Mozambique.

★ Jean-Yves Kerjean, l'entraîneur vannetais, qui avait fait l'objet de quelques sollicitations, notamment de la part de Brest, restera finalement, à Vannes.

★ Après deux séjours à Alès, Sébastien Maté, le gardien du Vannes FC, attend désormais une réponse du club alésien pour un éventuel transfert.

★ La relève est assurée au Toulouse-Fontaines. Les moins de quinze ans accèdent en effet au Championnat national de la catégorie.

★ Auteur de deux nouveaux buts face à Libourne, Christophe Cazemages, l'attaquant de Toulouse-Fontaines, a tapé dans l'œil des recruteurs. Alès, Louhans-Cuiseaux et le TFC sont sur les rangs.

★ Frédéric Adam, le stagiaire rennais, intéresse Châteauroux où il a effectué un essai la semaine passée. Un autre Rennais pourrait rejoindre les ex-Bretons Guillou et Roux. Il s'agit de Cyrille L'Helgoualch en fin de contrat avec les Rouge et Noir.

★ Didier Patalin, le joueur vannetais, en contacts avancés avec Dunkerque, a obtenu confirmation de son arrivée dans le club nordiste.

★ Mickaël Begot, que l'on disait en contacts avancés avec l'AGSI Pontivy (qui accède à la N 3), a finalement décidé de rester au Vannes FC.

★ Rien ne sert de contester. Le Strasbourgeois Rabbah a pu s'en rendre compte à Épernay où, après avoir été averti par l'arbitre, il a été « expulsé »... par son entraîneur ! Pascal Janin n'a effectivement pas hésité à se passer de son libero récalcitrant qu'il a remplacé et invité à rejoindre d'emblée les vestiaires.

★ Merah, le gardien de Saint-Priest, se souviendra de son déplacement à Montpellier. Blessé pendant toute la saison, il effectuait sa première sortie et a été victime à la dernière minute du match d'une fracture tibia-péroné.

★ David Merdy, le jeune attaquant de Rennes, auteur de 16 buts cette saison en National 2, a été ménagé devant Saint-Malo. Selon toute vraisemblance, il devrait en effet être titularisé comme avant-centre lors du dernier match professionnel contre Saint-Étienne à la place du Suisse Marco Grassi autorisé à partir en vacances.

★ Le promu Épernay n'a pas tenu ses promesses. Bon troisième à l'issue des matches aller avec 21 points et 25 buts marqués pour 24 encaissés, Épernay est effectivement « descendu » dans la deuxième moitié du classement pour n'avoir pris que dix points et inscrit seulement 10 buts contre 18 concédés avant la dernière journée.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **WASQUEHAL**	49	33	20	9	4	73	24
2. **Le Touquet**	48	33	22	4	7	50	25
3. Schiltigheim	40	33	14	12	7	42	27
4. Lens	38	33	16	6	11	56	43
5. Nancy	35	33	13	9	11	52	45
6. Strasbourg	35	33	11	13	9	36	33
7. Château-Thierry	34	33	14	6	13	49	51
8. Saint-Omer	33	33	11	11	11	49	48
9. Metz	33	33	12	9	12	54	55
10. Boulogne	33	33	13	7	13	46	47
11. Maubeuge	32	33	10	12	11	35	40
12. Lille	32	33	8	16	9	26	34
13. Épernay	31	33	10	11	12	34	43
14. Calais	27	33	7	13	13	27	40
15. Blénod	26	33	10	6	17	37	59
16. Sochaux	25	33	8	9	16	32	48
17. Gravelines	24	33	5	14	14	36	50
18. Mulhouse	19	33	5	9	19	29	51

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	47	33	17	13	3	52	18
2. Monaco	44	33	16	12	5	51	23
3. **L'ILE-ROUSSE**	41	33	16	9	8	52	30
4. **Grenoble**	37	33	12	13	8	38	32
5. Agde	37	33	12	13	8	42	41
6. Martigues	36	33	11	14	8	31	28
7. Nice	35	33	13	9	11	38	34
8. Bastia	34	33	11	12	10	46	32
9. Montpellier	34	33	12	10	11	40	28
10. Saint-Priest	34	33	11	12	10	41	43
11. Marseille	33	33	11	11	11	58	44
12. Thonon	32	33	9	14	10	44	37
13. Vaulx-en-Velin	31	33	9	13	11	39	44
14. Saint-Étienne	30	33	11	8	14	32	42
15. Saint-Raphaël	30	33	7	16	10	26	39
16. Arles	25	33	8	9	16	30	68
17. Rumilly	22	33	6	10	17	27	58
18. Pont-Saint-Esprit	12	33	2	8	23	16	62

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	51	33	21	9	3	60	15
2. Lyon	46	33	18	10	5	70	31
3. Paris-SG	41	33	14	13	6	51	32
4. **RODEZ**	38	33	14	10	9	34	30
5. **Toulouse-Fontaines**	36	33	12	12	9	38	29
6. Montluçon	36	33	12	12	9	38	32
7. Trélissac	35	33	13	9	11	43	35
8. Clermont Foot	35	33	11	13	9	43	40
9. Libourne	35	33	13	9	11	34	32
10. Bordeaux	33	33	11	11	11	31	33
11. Mont-de-Marsan	30	33	10	10	13	30	33
12. Blagnac	30	33	8	14	11	23	37
13. Toulouse	29	33	10	9	14	35	39
14. Tours	28	33	8	12	13	38	51
15. Bergerac	25	33	8	9	16	28	45
16. Villenave	24	33	8	8	17	28	54
17. Bourges	23	33	6	11	16	29	50
18. Cognac	19	33	6	7	20	30	65

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	46	33	18	10	5	57	31
2. **ÉVRY**	42	33	16	10	7	41	24
3. **Saint-Malo**	39	33	15	9	9	57	43
4. Vannes FC	39	33	15	9	9	49	36
5. Cherbourg	38	33	14	10	9	49	39
6. Vitré	37	33	13	11	9	47	35
7. Rennes	36	33	14	8	11	44	36
8. Guingamp	36	33	14	8	11	44	40
9. Le Havre	33	33	12	9	12	43	42
10. Viry-Châtillon	32	33	12	8	13	40	35
11. Fontainebleau	32	33	11	10	12	45	41
12. Ancenis	32	33	11	10	12	45	50
13. Nantes	30	33	8	14	11	28	36
14. St-Maur-Lusitanos	29	33	8	13	12	51	53
15. Saint-Lô	27	33	8	11	14	40	54
16. US Montagnarde	24	33	7	10	16	37	70
17. Lisieux	22	33	7	8	18	30	56
18. Versailles	20	33	6	8	19	27	53

Les clubs en position d'accéder directement en National 1 sont en majuscules grasses. Les clubs actuellement en position de barragistes sont en minuscules grasses.

***WASQUEHAL b. NANCY : 7-1 (2-1).** — 440 spect. Recette : 11 657 F. Buts : Kwedi (6e, 46e), Clément-Demange (41e, 61e s.p., 85e), Debaets (51e), Cygan (72e), pour Wasquehal ; Biancalani (10e), pour Nancy. Arbitre : M. Lemeur. Avertissements : Kwedi (20e), Debaets (66e) à Wasquehal ; Laquait (20e) à Nancy. Expulsion : Meniri (43e) à Nancy.

WASQUEHAL : Bourgois — Benon (Darnault, 68e), Delobelle, Mirailles (Antunes, 45e), Cygan — Cissokho, ***DEBAETS,** Rohart, Titeca — Clément-Demange, Kwedi. Entr. : Docquiert.

NANCY : Branger — Borbiconi, Meniri, Lion, Codogni (Seydi, 58e) — ***MOUSTAID,** Michel, Savine, Bastien — Biancalani (Bottelin, 67e), Laquait. Entr. : Gabriel.

***LE TOUQUET b. CALAIS : 2-1 (0-0).** — 244 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Fenart (66e), Bailleux (71e), pour Le Touquet ; Prouvost (75e), pour Calais. Avertissements : Lyczack (43e), Duchaussoy (51e), Bisson (67e), Dabe (78e), Barde (80e) au Touquet ; Diagne (40e), Canu (42e), Bruynaert (77e) à Calais. Expulsion : Beaumont (90e) à Calais.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Dabe, Barde, Lyczack — Duchaussoy, Bailleux, Fenart, ***KANE** — Silvestri, Bisson. Entr. : Dupuis.

CALAIS : Duquesnoy — Beaumont, Bruynaert (Lefur, 77e), Doméon, Daens — ***DIAGNE,** Canu, Prouvost, Dante — Jandan (Boulanger, 52e), Ntimban-Zeh. Entr. : Fuchs.

***LENS b. SCHILTIGHEIM : 5-3 (2-1).** — Lever de rideau Lens-Caen (D1). Arbitre : M. Papillier. Buts : N'Diefi (4e, 57e), Dablemont (17e), Eloi (65e, 87e), pour Lens ; Demuth (44e), Radislavljevic (50e, 75e), pour Schiltigheim.

LENS : Marichez — Vernier, Lachor, Dewaele, Dupont — P. Leroy, L. Leroy, Eloi, Jasica — ***N'DIEFI,** Dablemont. Entr. : Tournay.

SCHILTIGHEIM : Debes — KLEE, ***DEMUTH,** Boehrer, Eschbach (Maignan, 72e) — Mouakit, Martinez, Gradt, Negèle — Guerra, Radislavljevic. Entr. : Kuntz.

***EPERNAY et STRASBOURG : 0-0.** — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Avertissements : Kovac (27e) à Epernay ; Richter (33e), Rabbah (33e) à Strasbourg.

EPERNAY : ***CHASSAING** — Kovac, Docarmo, Diaz, Magrez — Poittevin, Ekollo, Canelas (Boucquemont, 82e), Grefils — Truchon (Lebon, 72e), Comé. Entr. : Perquin.

STRASBOURG : Klein — Bernhard, Richter, Rabbah (Mezrich, 36e), Soppo-din — Weber, Mukenge, ***DOMORAUD,** Koutenay — Witz (Bernard, 70e), Dutitre. Entr. : Janin.

CHÂTEAU-THIERRY b. *SAINT-OMER : 2-1 (1-0). — 406 spect. Recette : n.c. Buts : Sillou (77e), pour Saint-Omer ; Masclaux (10e), Magny (61e), pour Château-Thierry. Arbitre : M. Bombart. Avertissements : Huray (85e) à Saint-Omer ; Robbe (80e) à Château-Thierry.

SAINT-OMER : Devos — ***DENQUIN,** Bridoux, Dekerf (D. Krawczyk, 82e), Mecquinion — T. Krawczyk, Sillou, Verredan, Cousin — Huray, D. Mametz. Entr. : Broggini.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel — Lucas, Rabathaly, Marcq, Cherikh — Guion, Masclaux, Bart (Bosserelle, 90e), ***CHICHARO** — Magny (Quiaios, 82e), Robbe. Entr. : Blachon.

***LILLE et METZ : 1-1 (0-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Lykke (65e), pour Lille ; Alexandre (81e), pour Metz. Arbitre : M. Bonnin.

LILLE : Legrand — Raguel, Camier, ***LYKKE,** Sanz — Coulibaly, Dolignon, Madani, Hammadou — Letellier (Flahaut, 46e), Machado. Entr. : Gauthier.

METZ : Eggimann — Martin, Clément, Neumann, Walter — Meyrignac, ***LAURENT,** Maurice, Nadhamou — Arambasic (Alexandre, 73e), Ayawole (Kharis, 73e). Entr. : Hinschberger.

BOULOGNE b. *GRAVELINES : 3-2 (1-2). — 127 spect. Recette : n.c. Buts : Laurent (6e), Lachaab (44e s.p.), pour Gravelines ; Desportes (39e), Lassalle (82e, 89e), pour Boulogne. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Perez (61e), Deswarte (65e) à Gravelines ; Jacob (26e), Darcy (89e) à Boulogne.

GRAVELINES : Bilon — Da Silva, Oudart, ***MAILLET,** Thooris — Moeneclaye, Lachaab, Deswarte, Laurent — Moriss, Sacrias. Entr. : Salingue.

BOULOGNE : Jore — Brunel, Roncucci, Jacob, Lenglet — Poret, Lassalle, Darcy, Penel — Mionnet, ***DESPORTES.** Entr. : Dupart.

***MULHOUSE et MAUBEUGE : 1-1 (1-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Diouf (17e), pour Mulhouse ; F. Guinot (50e), pour Maubeuge. Avertissements : Augo (65e) à Mulhouse ; Konte (78e) à Maubeuge.

MULHOUSE : Gallou — Poulangoye, Roy, Jacquin (Muncsa, 52e), Milliet — Bounoua, ***HUGO,** Vernier, Klee — Diouf, Tritz. Entr. : Prost.

MAUBEUGE : Pagnier — (A. Lachaab, 70e) — L'Hoste, Carbel, Santicoli, Pavard — L. Lachaab, Konte, F. Guinot, ***CHOCU** — Bouleau, Boutaleb (Pires, 89e). Entr. : Varnier.

***SOCHAUX b. BLÉNOD : 2-0 (1-0).** — 68 spect. Recette : n.c. Buts : Koudou (15e, 61e). Arbitre : M. Taoumi. Avertissement : Inane (70e) à Blénod.

SOCHAUX : Chaumin — Schreiner, Dailly, Piton, Cramette — Laurent, ***OSSEI,** Bresson, 80e), Hélion — Duarte, Koudou, Petitjean (Faivre, 63e). Entr. : Bruder.

BLÉNOD : Trausch — Schmitt, Zech, Roge, Inane (Alves, 75e) — Dolata (Biston, 75e), ***LEWANDOWSKI,** Scaccia, Chaillou — Mauffrey, Mourer. Entr. : Dorget.

***CANNES b. MONACO : 4-0 (2-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Malige. Buts : Cabezas (21e, 47e, 76e), Monachino (28e). Avertissements : Rebecq (23e), Assignon (65e) à Cannes.

CANNES : ***POJEL** — Jemmali, Hodouto, Benaud, Assignon — Bes, Rebecq, Bettoni, Marsiglia (Hindmarch, 65e) — Monachino (Calmont, 76e), Cabezas. Entr. : Lacombe.

MONACO : Sylva — Théry, Dos Santos, ***GRIMANDI,** Tchea — Pujade (Bessone, 65e), Tamazout (Bodou, 35e), Courtois, Wreh — Bonnal, Monteiro. Entr. : L. Banide.

SAINT-ÉTIENNE b. *L'ILE-ROUSSE : 3-2 (0-2). — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Romieu (5e, 17e) pour l'Ile-Rousse ; Coste (60e), Guéry (65e), Chatour (85e) pour Saint-Étienne.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Trenel, Atcher, Filippi, N'Tazambi — Mattei, Prouvent (Massiani, 45e), ***ROMIEU,** De Lucia — Poameno, N'Diaye (Ricco, 52e). Entraîneur : Félix.

SAINT-ÉTIENNE : Borie — Guichard, Chatour, Primard, Synaeghel — Dugand, Basson, Kernou (Maisson, 80e), ***COSTE** — Civier (Sviridov, 57e), Guéry. Entr. : Lariepe.

MARSEILLE b. *GRENOBLE : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Buts : De Azevedo (35e), Ruiz (87e). Avertissements : Bouhazama (35e), Sbaïz (78e) à Grenoble ; Deso (62e), Bibi (74e) à Marseille.

GRENOBLE : Fonti — Sbaïz, Negro (Meilhac, 58e), ***DAVICO,** Villa — Senoussi, Bouhazama, Bentoumi, Makor — Constantinian (Farh, 62e) ; Godoy. Entr. : Letard.

MARSEILLE : Videau — Bibi, Deso, Balde (Abardonao, 55e), Luciani — Imbert, Ruiuz, Gomis, Larkat (Usuai, 58e) — Azuar, ***DE AZEVEDO.** Entr. : Castaneda.

***AGDE et ARLES : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Harribey. Buts : Villalonga (23e) pour Agde ; Fourgeaut (3e) pour Arles. Avertissements : Narcisse (19e), Faubesse (42e), Casino (71e) à Agde ; Laval (19e), Fourgeaut (21e), Lefevre (82e) à Arles. Expulsions : Fourgeaut (85e) à Arles.

AGDE : Sagnes — Faubesse (Richard, 78e), Polak, Obry, Narcisse — Dupin, Minguet (El Hafa, 82e), ***VILLALONGA** — Villa, Casino, Gogoua. Entr. : Brecheteau.

ARLES : Boyer — Fourgeault, Martinez, Tusoli (Cardarelly, 46e), Asbaa — N'Jegomir, ***LEFEVRE,** Trescents, Laval — Cardona (Drame, 89e), Kabbouch. Entr. : Saez.

***SAINT-RAPHAËL et NICE : 0-0.** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. Avertissements : Arnae (70e) à Saint-Raphaël ; Rigan (88e) à Nice.

SAINT-RAPHAËL : Clément — El Bou, Mallassenet, Landi, Laclef (Arhae, 60e) — Nozaique, Gianati (Paquille, 58e), Fedoul, Boucherie — Dos Santos, ***TEORO.** Entr. : Besnard.

NICE : Aloisio — Gembourg, Baldachino, Rossi, Bermon — Gagnier (Gallo, 53e), ***DOUCENDE,** Labro (Rigan, 75e), Lucca — Brero, Alberganti. Entr. : Sanchez.

***PONT-SAINT-ESPRIT et MARTIGUES : 0-0.** — Spectateurs : 35. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Avertissements : Galtier (70e) à Pont-Saint-Esprit.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Sanz, Galtier, ***PLACE** (Felkrouni, 46e), Ghiondoni — Morel, Duffes, Arsac (Mathieu, 68e), Armand — Diffala, Surel. Entr. : Boissier.

MARTIGUES : Seck — Grimaud, Bangoura, Dumas, Martinelli (Artes, 72e) — Djellaz, Lecour, Tchagnao, ***BOINAHERI** — Malagouen (Pillongi), Seatelli. Entr. : Marcchioni.

VAULX-EN-VELIN b. *BASTIA : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Bourhis (46e) pour Bastia ; Laubertie (29e), Ben Mansour (88e) pour Vaulx-en-Velin.

BASTIA : Franchi — Chessa, Saillant (Hanine, 34e), Frangini, Canosi — Cassarel, Anziani, Ben Saada (Barbiera, 54e), Lalanne, ***BOURHIS,** Aiello. Entr. : Delmas.

VAULX-EN-VELIN : ***ROTA** — Audemard, Bouquet, Rancier, Frédéric — Cannaux (Djouti, 61e), Moujetsky, Laubertie, El Yahyaoui (Hassan, 80e) — Ben Mansour, Parducci. Entr. : Narbonnet.

SAINT-PRIEST b. *MONTPELLIER : 3-2 (0-0). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Robert (81e), Angeletti (88e) pour Montpellier ; Navarro (55e, 57e) ; C. Scheiwe (71e) pour Saint-Priest. Avertissements : Bahri (63e), H. Alicarte (84e) à Montpellier ; Tarin (89e) à Saint-Priest.

MONTPELLIER : Blaquière — Ammour, ***BERTRAND,** Gnakpa, H. Alicarte — Bathie, Bahri, Barbezier (Angeletti, 57e), Djaffo — Revault (Ortega, 62e), Robert. Entr. : Di Nallo.

SAINT-PRIEST : Merah — Tarin, Thivillier (Venditelli, 46e), Mpetschi — L. Scheiwe — Pedreiro (Noubia, 46e), Bensaadia, *FERNANDEZ, C. Scheiwe — Navarro, Kada. Entr. : David.

***RUMILLY et THONON : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. Buts : Quilez (45e) pour Rumilly, Morch (6e) pour Thonon. Avertissements : Lupianez (75e) à Thonon.

RUMILLY : Savaresse — Folmer, Lachenal, Berrux, Vittorelli — Quilez, ***SOUTEYRAND,** Bouillet, Delamare (Yahi, 60e) — Goddet (Servettaz, 55e), Vadde. Entr. : Daclet.

THONON : Fillon — Lupianez, Meynet (Hueso, 75e), Gascon, Dehouck — Burquier, Roux, Elsaesser (Cvitanovic, 85e), Morch — Moukafi, ***BOULENC.** Entr. : Mateos.

***AUXERRE et BOURGES : 1-1 (1-1).** — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Le Paul (5e) pour Auxerre ; Farhan (13e) pour Bourges. Arbitre : M. Ruvanot.

AUXERRE : Bouchard — Dujeux, Sangare (Assati, 58e), Rebet, Rachet — Tetu, Soler, ***PERIATAMBEE,** Garos (Lachner, 41e) — Nivet, Le Paul. Entr. : Rolland.

BOURGES : Ménage — Chira, Cairer, Moreau, Abrunahosa — Sutter, Vostanic (Pastini, 66e), Chabot, Fahran — Zerdouk, ***THIBAUDOT** (Garnier, 81e). Entr. : Vostanic.

***LYON b. BORDEAUX : 2-0 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Patouillard (72e s.p.), Fiorèse (86e). Arbitre : M. Chevrollier. Avertissement : Amrane (71e) à Bordeaux.

LYON : Debec — Bassinat, Beliisi, Morestin, Moulin — Flachez, Patouillard, Rognard, Wangu — ***FIORÈSE,** Latta. Entr. : Broissart.

BORDEAUX : Thiéry — Bailet, Gillard, Toyes, Philippe — Camacho, Amrane, Mouret, Tastet — ***GRENET,** Anselin. Entr. : Rohr.

***PARIS-SG b. TOULOUSE : 2-0 (1-0).** — 250 spect. Recette : n.c. Buts : Murati (6e s.p.), Sie-Essoh (89e). Arbitre : M. Weilcker.

PARIS-SG : Le Galliotte — Lucas, Amirèche, Distin (Sie-Essoh, 75e), Domi — **BELMADI,** Leroy, Dordevic — Murati, Solivères, Seailles (Sampil, 66e). Entr. : Leclercq.

TOULOUSE : Quarcy — Ramade, Destruhaut, Batiles, Lafond — **GUIRAUD,** Cuesta (Milhaleau, 82e), Sansus (Petit, 48e) — Dupuy, Montero, Serreau. Entr. : Ruty.

***RODEZ b. MONTLUÇON : 1-0 (0-0).** — 3 000 spect. Recette : n.c. Buts : Calvel (54e). Arbitre : M. Vallin. Avertissements : Sibra (83e) à Rodez ; Dalby (85e) à Montluçon.

RODEZ : Geniez — Ursule, Gbizie, Pasturel, ***MAZARS** — Sibra, N'Diaye, Bobek, Quevedo — Calvel, Benezech (Alajarin, 26e). Entr. : Vinuesa.

MONTLUÇON : ***GUEGUEN** — Dalby, Debaut, Keserovic, Combe — Placide (Gomis, 64e), (Dumas, 79e), Périgaud, Spadiny, Carneiro — Sutter, Berthelier. Entr. : Blaquart.

***TOULOUSE-FONTAINES b. LIBOURNE : 2-1 (1-1).** — 400 spect. Recette : n.c. Buts : Cazemages (36e, 88e) pour Toulouse-Fontaines ; Kopogo (5e) pour Libourne. Arbitre : M. Kaes. Avertissements : Moins (27e), T. Trévisan (61e), Martin (62e), Solacroup (76e) à Toulouse-Fontaines ; Murcia (24e), Rossignol (25e) à Libourne.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trévisan — Domenech, ***IZZA,** Moins, Martin (Dellalibera, 63e) — T. Trévisan, Lecompte, Andrade, Chelle — Ouvret (Solacroup, 70e), Cazemages. Entr. : Brunet.

LIBOURNE : Quesnel — Rico, Brouste, Anton, Rossignol — Kopogo, ***CHINO,** Murcia, Bessout — Michelena, Meudic. Entr. : Petitbois.

***TRÉLISSAC b. COGNAC : 3-1 (3-0).** — 195 spect. Recette : 7 080 F. Buts : Valentic (5e, 21e), Boskovic (16e) pour Trélissac ; Keita (79e) pour Cognac. Arbitre : M. Vileo.

TRÉLISSAC : Henneuse — X. Sanchez, Laville, Lanceplaine, G. Sanchez — **ELISOR,** Daboir (Bonneval, 45e), Slijepcevic (Bellières, 27e) — Valentic, Boskovic, Alemps. Entr. : Slijepcevic.

COGNAC : Barreau — Rougier, Moreau, Calderon, Nasseredine — Parenteaud (Denis, 78e), Coudreau, Dupouy, ***RODRIGUEZ** (Vignaud, 43e) — Keita, Grelard. Entr. : Duvoid.

***CLERMONT-FOOT b. MONT-DE-MARSAN : 2-0 (1-0).** — 1 000 spect. Recette : n.c. Buts : Lestrade (6e), Chartier (46e). Arbitre : M. Ortega. Avertissements : Dief (63e) à Clermont-Foot ; Bodet (49e), Tristan (59e), Hiri (65e) à Mont-de-Marsan.

CLERMONT-FOOT : Enjolras — Monteiro, ***BESNACI** (Amblard, 48e), Aguad, Groueix (Barbosa, 72e) — David, Lestrade, Dief, Chartier — Chastang, Vial. Entr. : Ollier.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Auguet, Claudien, Chiarello — Gay, Bodet (Hiri, 53e), ***MARQUET,** Tristan — Commenay (Cera, 66e), Pottier. Entr. : Letord.

***BLAGNAC et BERGERAC : 0-0.** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Medam. Avertissements : Julia (21e), Cantagrel (30e) à Blagnac.

BLAGNAC : Descaves — Marti, Bouvier, Julia, Taylor — Bretagne, Cantagrel, Razovkisentein, Ké, El Khallouki (Bonnet, 60e) — Larrieu, ***JEHANNO.** Entr. : Andrade.

BERGERAC : Holod — Allosse (Rajaud, 60e), Tihy, Valadie, Pompidou — Vergne, Roumazeilles (Iborra, 66e), Guicheteau, Novaillant — Donba, ***PACQUIGNON.** Entr. : Tihy.

***TOURS b. VILLENAVE : 1-0 (0-0).** — 700 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Bertucci (85e). Avertissements : Péan (19e), Duchesne (39e), Gnaudre (74e), Gouge (81e) à Tours ; Brienne (34e), Darmente (57e) à Villenave.

TOURS : Chatrefoux — Richer, Duchesne, Mamouni, Pean — Medjahed, Gouge, Tome (Baudin, 89e), ***BERTUCCI** — Berrelas, Gnavore. Entr. : Mignon.

VILLENAVE : Aymon — Troquereau, Galera (Dupy, 42e), Deleporte, Gandolfi — Pernot, Durov, Brienne, Jourdan — ***SANZ,** Darmente (Phénix, 85e). Entr. : Augustin.

***CAEN b. LE HAVRE : 2-1 (1-1).** — 57 spectateurs. Recette : 1 695 F. Arbitre : M. Kuelard. Buts : Corduant (20e) pour Le Havre ; Tchato (34e), Née (84e) pour Caen.

CAEN : Catherine — De Jong, Suignard, Gallas, Lecour, ***FRETARD** — Nalis, Dangbeto, Tchato, Wee — Dufour. Entr. : Théault.

LE HAVRE : Hamel — Louis-Jean, Louchet, Delas (Sanson, 45e), Debert — Doumbouya, ***ANGIBEAUD,** Clapson, Cordouan — Zouaoui (Split, 71e), Diallo. Entr. : Djaadaoui.

***NANTES et ÉVRY : 0-0.** — 60 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Avertissements : Savinaud (41e) à Nantes ; Arphexad (35e), Sylla (90e) à Évry.

NANTES : Marraud — Lemasson, Moreau, E. Guyot, Lejean — Savinaud, Siasia (Tadet, 73e), Treguer, ***DAROCHA** — Boulila, Monterubio. Entr. : Denoueix.

ÉVRY : Trognon — Arphexad, Devichi, Ruys, Hunou — Felix, Sylla, Chafaux, ***MUENIMANU** — Dos Santos (Senou, 88e), Lievin. Entr. : Ségura.

SAINT-MALO b.*RENNES : 1-0 (1-0). — 66 spectateurs. Recette : 1 935 F. Arbitre : M. Ruffray. But : Amorin (13e). Avertissements : Fall (57e) à Rennes ; Delaire (60e) à Saint-Malo.

RENNES : Cado — Dall'Oglio, Fall (Séro, 72e), David, ***Jouault** — Adam, L'Helgouach, Vasseur, B. Lebris, Merdy (Primault, 67e), Bouland. Entr. : Sorin.

SAINT-MALO : Le Maux — ***DELAIRE,** Delalande, Muset, Le Devehat — Colas, Fauvel, Lefebvre, Amorin — Loas (Milon, 46e), Chevalier (Atmani, 70e). Entr. : Brender.

***VANNES FC b. GUINGAMP : 2-1 (1-1).** — 292 spectateurs. Recette : 7 180 F. Arbitre : M. Gérard. Buts : Provost (37e), Le Dorze (50e, s.p.) pour Vannes FC ; Le Guen (38e) pour Guingamp. Avertissements : Loric (62e), Lamoureux (67e), Hochet (83e) au Vannes FC ; Médart (14e), Celdran (23e), Goregues (57e) à Guingamp. Expulsion : Celdran (61e) à Guingamp.

VANNES FC : Mate — Loric, Hochet, Sylla-Ofe, ***STEVANT** — Provost, Le Callonnec, Begot — Le Dorze (Kerjean, 84e), Crenn (Castel, 77e), Lamoureux. Entr. : Kerjean.

GUINGAMP : Stermann — Paignac, Goregues, Davai, Médard — Geraud, Da Costa, Didot — ***GUILLOUX,** Celdran, Le Guen. Entr. : Guibert.

CHERBOURG b. *VERSAILLES : 2-0 (1-0). — 12 spectateurs. Recette : 410 F. Arbitre : M. Calio. Buts : Bretot (3e au pen.), Christine (90e). Avertissement : Macher (32e) à Cherbourg.

VERSAILLES : Chauray — Blankenship (Piedferre, 70e), Fordos, Stallone, Bertrand — Benony, De Ketelaere, Da Silva, ***SIDIBE** — Maini (Chauvin, 55e), Amougou. Entr. : Servais.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Visnet, A. Baudry, Bretot — Sauvey, Macher, Barette (Bemba, 85e), ***CHRISTINE** — Laye (Cadet, 63e), J. Baudry. Entr. : Largouet.

VITRÉ b. *ANCENIS : 3-0 (1-0). — 45 spectateurs. Recette : 1 251 F. Arbitre : M. Peyrot. Buts : Thibault (4e), Signou (82e), Dudoit (90e). Avertissements : Gyimesi (29e), Lagadec (38e) à Ancenis.

ANCENIS : Pellerin — Gasseau, Lagadec, Gyimesi, Patouiller — Orhon, ***GARCIA,** Serre, Perrocheau (Guiheneuf, 60e) — Debotte (Briand, 32e), Fall. Entr. : Abran.

VITRÉ : Saulais — Perier, Hebert, Coupeau, Bregu — Le Guyader, Portier (Gomez, 58e), Girard, ***SIGNOU** — Dudoit, Thibault (Lalleman, 66e). Entr. : Marsal.

LISIEUX b. *FONTAINEBLEAU : 1-0 (1-0). — 23 spectateurs. Recette : 787 F. Arbitre : M. Broissain. But : Oger (13e). Avertissement : Douglas (36e) à Fontainebleau.

FONTAINEBLEAU : Parizé — Douglas, L. Monteillet (T. Kimpesa, 30e), C. Kimpesa, ***DIAGNE** — Poirier, Renard (Kernoua, 67e), Komonski, Idir — Becque, A. Monteillet. Entr. : Rubio.

LISIEUX : Billon — Sauvage, Bourbier, Pattier, Godon (Kaboudi, 76e) — Hamel, Larivière, ***POTTIER,** Varin — Oger. Chauvin (Robert, 54e). Entr. : Oger.

***VIRY-CHATILLON b. SAINT-MAUR : 2-1 (0-1).** — 234 spectateurs. Recette : 7 305 F. Arbitre : M. Dauphin. Buts : De Macedo (52e), Antonin (74e) pour Viry-Châtillon ; Davezac (2e) pour Saint-Maur. Avertissements : De Macedo (41e), Napon (80e) à Viry-Châtillon, Davezac (59e) à Saint-Maur.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — Napon, Coustillet (Chulliat, 13e), Moreira, Anelka — Antonin, ***FAUSSURIER,** Prique, Guégan — De Macedo, Cavalier (Mendy, 46e). Entr. : Desbouillons.

SAINT-MAUR : A. Gomes — Hubert, Chanut, Alonzi, De Castro — Ph. Gomes, Montero, Placido — ***FERRO,** Davezac, Dos Santos (Moreira, 73e). Entr. : Broche.

SAINT-LO b. *US MONTAGNARDE : 2-1 (0-0). — 286 spectateurs. Recette : 7 980 F. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Inquel (78e) pour l'US Montagnarde ; Lebreuilly (48e), Requier (60e) pour Saint-Lô. Avertissements : Laurent (22e), Stephant (29e), Lamouroux (31e), Le Guennec (36e) à l'US Montagnarde ; Le Breuilly (29e), Joba (77e), Mazier (78e), Martin (84e) à Saint-Lô. Expulsions : Le Guennec (54e) à l'US Montagnarde.

US MONTAGNARDE : Mouliac — Trochon, Lamouroux, Corzay (Inquel, 57e), Le Nezet — Le Guennec, Rio, Laurent, Bienvenu — ***TISON,** Stephant. Entr. : Le Calloch.

SAINT-LO : Beaurepaire — Fauvel, Martin, Mazier, Joba — Lebreuilly, ***LETELLIER** (Vivier, 88e), Yonnet, Kallco — Requier, Davenet (Russeau, 80e). Entr. : Restout.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), 20.
2. Lassale (Boulogne), 18.
3. Chaillou (Blénod), N'Diefi (Lens), Ply (Maubeuge), Kaminski (Schiltigheim), 15.
7. Silvestri (Le Touquet), Kwedi (Wasquehal), 13.
9. Prouvost (Calais), Gace (Saint-Omer), Koudou (Sochaux), 11.
12. Magny et Varela-Martins (Château-Thierry), Quemener (Metz), 10.
15. Truchon (Épernay), Lachaab (Gravelines), Fenart (Le Touquet), Alexandre (Metz), Savine (Nancy), Cousin (Saint-Omer), 9.
21. Maufray (Blénod), Diagne (Calais), Lech (Épernay), Dablemont (Lens), Guerra (Schiltigheim), Frankowski et Vogel (Strasbourg), 8.

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), 15.
2. Casino (Agde), 14.
3. De Lucia (L'Ile-Rousse), 13.
4. Leu (Marseille), Noubis (Saint-Priest), 12.
6. Cabezas (Cannes), Petit (Montpellier), Morch (Thonon), 11.
9. Villalonga (Agde), Bohaneri (Martigues), Sylla (Nice), Moukafi (Thonon), 10.
13. Cardona (Arles), Bensaada (Bastia), N'Diaye et Poameno (L'Ile-Rousse), Tamazout (Monaco), Alberganti (Nice), 9.
19. Flavio (Bastia), Mortacchino (Cannes), Di Constanzo (Nice), C. Scheiwe (Saint-Priest), 8.

GROUPE C

1. Boskovic (Trélissac), 19.
2. Moureaux (Auxerre), Chartier (Clermont), 15.
4. Grenet (Bordeaux), Cazemages (Toulouse-Fontaines), Bertucci

Beckenbauer :

« Le Bayern veut

LE cheveu se fait rare et le gris tend à gagner du territoire sur les tempes. La chemise blanche à fins carreaux est du plus bel effet et le shetland mauve, négligemment posé sur les épaules, n'altère en rien la grâce d'un homme soucieux de son image. Dans le salon d'honneur du Bayern Munich où chaque photo, chaque trophée rappelle la gloire du club, Franz Beckenbauer nous reçoit. Une heure qui, au gré de la discussion, et malgré la double insistance d'Uli Hoeness et de Karl Heinz Rummenigge, débarquant dans la pièce pour l'examen de dossiers urgents, dépassera de quinze bonnes minutes le tour de cadran. Le lundi est un jour particulier dans sa vie de président. Du matin au soir, il ne quitte pas le siège du club où il enchaîne réunion sur réunion sans prendre le temps de souffler. Une journée non-stop qui lui permet de se dégager un emploi du temps de rêve, le reste de la semaine, sur les hauteurs de Kitzbühel où il réside toujours.

En fonction depuis le 14 novembre dernier à la demande des plus hautes autorités politiques de la région, Beckenbauer a su s'entourer de fidèles auxquels il délègue des responsabilités importantes. Mais il n'est pas un président de pacotille. Il fixe les grandes orientations et veille à leur application. Et avoue prendre un certain plaisir à influer sur le cours des événements. « Un président, confesse-t-il, pèse plus que n'importe quel joueur sur l'avenir d'un club. »

Joueur, entraîneur, sélectionneur, président : jusqu'où ira Franz Beckenbauer ?

Président du Bayern Munich, Franz Beckenbauer affirme vouloir conserver Jean-Pierre Papin et l'associer à Jürgen Klinsmann, la saison prochaine, à la pointe de l'attaque. Objectifs avoués : reconquérir le titre de champion d'Allemagne abandonné cette année et reprendre place parmi les meilleures équipes du continent.

« APRÈS six mois d'exercice de la présidence, quel premier bilan tirez-vous de votre action à la tête du Bayern ?

— Il s'est produit beaucoup de choses pour le club sans que ma responsabilité soit toujours engagée. L'évolution principale tient à notre participation à la Ligue des champions grâce à laquelle nous avons eu la possibilité de constituer une grande équipe en vue de la saison prochaine. Nous avons pu nous offrir quatre joueurs de premier plan, Strunz, Sforza, Herzog et Klinsmann, de même qu'un nouvel entraîneur, Otto Rehhagel, qui devrait enfin nous apporter la stabilité. Ces modifications ne représentent pas des garanties absolues de succès, mais il fallait effectuer le pas.

— Rehhagel remplacera Trapattoni qui ne sera donc resté qu'un an au Bayern. Etait-ce une bonne idée de le faire venir, sachant que ses conceptions de jeu ne correspondaient pas spécialement à l'esprit de la Bundesliga ?

— Reportons-nous en arrière. J'ai été un entraîneur de dépannage, et je ne tenais pas à m'éterniser à ce poste. Compte tenu du paysage médiatique à Munich, il fallait me trouver un successeur de renommée internationale qui, de préférence, parlait allemand. Notre choix s'est porté sur Arsène Wenger avec lequel nous avons entamé des négociations. Mais elles ont beaucoup trop traîné. A la fin, nous nous sommes même demandé s'il n'avait pas peur de quitter Monaco et de franchir le pas décisif pour rejoindre un environnement plus exigeant.

— Vous avez donc fait une croix sur lui.

– Nous ne voulions pas attendre le mois de mai. Apprenant que Giovanni Trapattoni était libre, nous l'avons contacté car il présentait aussi des atouts indiscutables, même s'il ne parlait pas notre langue. Au regard de son palmarès, il était même le meilleur entraîneur sur le marché. Car il n'existe pas de bons ou de mauvais entraîneurs. Il y a les entraîneurs qui gagnent, et ceux qui ne gagnent pas.

— Trapattoni, cette année, n'a pas conduit le Bayern tout en haut de l'affiche...

— Je ne lui en fais pas le reproche. Je mesure avec le bon comportement actuel de l'équipe, combien son travail a été bon et efficace. Je suis triste de le voir partir et, à plusieurs reprises, je lui ai dit : « Giovanni, la tâche d'un entraîneur c'est de semer, de voir germer, puis de faire la récolte. Tu t'en vas sans aller au bout de ton œuvre. Tu le regretteras. » Je suis convaincu que si sa décision devait intervenir aujourd'hui, il choisirait de rester (1). En dépit de la situation difficile qui a parfois été la sienne, je note qu'il n'a jamais émis la moindre critique sur le club. C'est la marque d'une grande personnalité.

— Votre politique de recrutement de joueurs étrangers n'a pas davantage remporté un franc succès. A quoi l'attribuez-vous ?

— La critique est toujours possible, mais je ne veux pas qu'on focalise trop sur les étrangers. Parlons également des joueurs allemands qui, pour des raisons qu'il faudra analyser, n'ont pas tout à fait répondu à notre attente. Supportent-ils mal la pression qui pèse

Photo PRESSE SPORTS

garder Papin »

Beckenbauer compte bien retenir Papin après avoir fait venir Klinsmann au Bayern. L'association des deux attaquants serait un gage de réussite pour un club qui, selon les vœux de son président, élabore les plus grands projets pour les saisons à venir.

Photo TEMPSPORT

quotidiennement sur le Bayern ? Croient-ils que porter le maillot du club est une fin en soi ? Combien d'internationaux n'ont pas confirmé chez nous ! Sur les étrangers, je voudrais faire deux remarques : le véritable échec reste l'exception ; sauf exception, encore, nous n'avons jamais pu recruter de grandes vedettes faute de moyens financiers. Nos étrangers appartiennent plutôt à la deuxième ou à la troisième catégorie. Dans le cadre de cette double réflexion, je place évidemment Papin à part car, blessé la plupart du temps, il se révèle impossible de le juger.

« Le duo Papin-Klinsmann n'aura pas d'équivalent »

— Puisque vous prononcez le nom de Papin, quel peut être son avenir au Bayern ? Dans un récent entretien à *France Football*, il parlait, entre autres, de son désir de retourner à Marseille. Qu'en pensez-vous ?

— Le Bayern n'a pas du tout l'intention de le laisser partir. Nous avons eu plusieurs entretiens tous les deux. Je le connais bien : c'est un obsédé de football, et je sais que, durant son indisponibilité, il a souffert comme un chien. Je l'ai rassuré en lui répétant, à plusieurs reprises, que le club saurait se montrer patient à son égard, qu'il ne devait pas se précipiter, et qu'il devait penser surtout à se soigner. Ses propres réflexions que j'ai entendues ou lues ne sont que l'expression de sa mauvaise conscience. Or il ne doit pas avoir mauvaise conscience. Il n'a aucun reproche à se faire, il est victime du destin. Mais la roue va tourner. Je suis persuadé qu'il peut encore évoluer trois années au niveau international.

Au Bayern par conséquent, et pas à l'OM en Division 2 ?

— Se retirer en Division 2 serait pour lui une chute brutale. Une fois, cette saison, il a montré de quoi il était capable : à Kiev où il a marqué deux buts et donné une passe décisive. Ce jour-là, il a pratiquement financé son transfert. Il était en pleine possession de ses moyens, et j'ai vu le vrai Papin sur lequel je compte la saison prochaine.

— Et s'il s'entêtait, malgré tout, à partir ?

— Je ne peux pas me l'imaginer. Il aura un sursaut d'orgueil. Il ne voudra pas quitter l'Allemagne par la petite porte. Sous certains aspects, il ressemble à Lothar Matthäus qui, après sa déchirure des ligaments croisés du genou, lorsqu'il évoluait à l'Inter Milan, avait tenu à répondre à ceux qui le croyaient fini : « Ce n'est pas une blessure qui décidera de la fin de la carrière de Matthäus. C'est Matthäus lui-même. » Papin aura à cœur de prouver, la saison prochaine, qu'il demeure l'un des meilleurs attaquants du monde. S'il est guéri, bien sûr !

— Auquel cas il formera, avec Klinsmann, le duo d'attaque du Bayern ?

— Papin-Klinsmann, vous aurez du mal à trouver l'équivalent en Europe.

— Comment faut-il interpréter le retour de Klinsmann au pays et, plus particulièrement, son transfert au Bayern ?

— Je suis personnellement très heureux qu'il vienne car il était sur nos tablettes depuis longtemps. Pendant la Coupe du monde, l'été dernier, aux Etats-Unis, nous avions entamé des discussions avec lui. Nous nous étions heurtés à un problème insoluble : après trois ans à l'Inter et deux ans à Monaco, il avait des exigences salariales que nous ne pouvions pas satisfaire. Mais peut-être que, avant ma présidence, le Bayern avait peur de prendre des risques financiers (2)...

« Le danger italien guette la Bundesliga »

— Le Bayern se renforce. C'est aussi le cas d'autres équipes allemandes. Il semble que le marché du football soit, chez vous, en phase expansionniste.

— Il l'est effectivement. A l'Allemagne de ne pas prendre la succession de l'Italie.

— Qu'entendez-vous par là ?

— L'Italie a carrément exagéré. Il y a eu des opérations de transferts sur la base de 100 millions de francs et plus. C'est beaucoup trop et la Bundesliga doit prendre garde de ne pas s'aventurer dans cette voie. Or, les salaires ont triplé ces quatre dernières années. Attention !

— Sans couler à flots, l'argent circule selon un débit important.

— Les sources de financement des clubs ont évolué. Les chaînes de télévision paient, les sponsors suivent et le merchandising commence à se développer. Je le répète : le danger italien nous guette, surtout si nous ne parvenons pas à maîtriser l'inflation des salaires.

— Cette prospérité a un avantage : elle permet le retour au pays de la plupart des internationaux. S'agit-il d'un phénomène durable ?

— A part Kohler, il n'y a plus personne dehors. Qui peut partir désormais ? Je ne vois pas. La Bundesliga est redevenue attractive pour tout le monde. Le record de fréquentation des stades est en passe d'être battu avec 30 000 spectateurs de moyenne par match. Au Bayern, nous en sommes à 54 000. Du jamais vu chez nous. Les salaires sont très corrects. Quel club étranger pourrait proposer de telles conditions à une vedette de la Bundesliga ? Mais, pour être objectif, la plupart de nos internationaux sont âgés et leurs chances de s'expatrier très limitées. D'une certaine façon, c'est un problème. La sélection restera compétitive pour 1996 et 1998, mais après ? Je n'en suis pas sûr. Dans la tranche d'âge des 20-21 ans, je ne vois rien venir.

— Comment définiriez-vous la stratégie du Bayern pour les prochaines années ? Reconquérir le titre de champion ? Et, au-delà, retrouver une place parmi les meilleures équipes du continent ?

— C'est l'objectif à atteindre : que la présence du Bayern dans le dernier carré européen redevienne une habitude. Je ne suis pas dupe : que l'on soit parvenu en demi-finale de la Ligue des champions cette saison relève davantage de la faiblesse de nos adversaires que de nos propres forces. C'était inespéré. On misait sur Matthäus et Papin qui, malheureusement, ont été blessés. Avec une équipe sans « têtes », les jeunes ont bouché les trous mais on leur en a trop demandé. Cependant les Nerlinger, les Scholl, les Ziege vont grandir au contact de Klinsmann, de Papin et de Matthäus, même s'ils ne jouent pas tous les matches. Le Bayern veut avoir une équipe compétitive sans abandonner sa politique de formation.

Photo BONGARTS

« Le Bayern ne participera pas à la Coupe Intertoto »

— Vous évoquez la Ligue des champions que vous souhaitez retrouver le plus rapidement possible. Que pensez-vous de sa formule ?

— Elle me paraît acceptable et attractive.

— Plusieurs grands clubs européens, anciens vainqueurs de la Coupe des champions, ont proposé que la Ligue s'ouvre à eux-mêmes s'ils n'étaient pas champions dans leur pays. Comment accueillez-vous ce vœu ?

— Le Bayern ne fait pas partie de ce regroupement des « anciens ». S'il obtient ce qu'il demande, je n'ai rien ▶

Beckenbauer : « Le Bayern veut garder Papin »

contre mais je trouve qu'il ne faut pas créer trop de constructions artificielles. Sachons accepter les résultats sur le terrain et les conséquences qui en résultent.

— **Puisque nous en sommes à la Coupe d'Europe, que vous inspire la création de la Coupe InterToto ?**

— Là, ce n'est pas acceptable ! Même si nous ratons la qualification pour la Coupe de l'UEFA, le Bayern n'y participera pas. Les joueurs n'auraient plus un seul jour de vacances et en subiraient les désagréments pendant toute la saison. Or, notre but sera de remporter le Championnat.

— **Restons en Europe. Les clubs allemands n'exercent plus leur domination comme ce fut le cas par le passé. Comment l'expliquez-vous ?**

— Werder Brême en 1992 et Dortmund l'année suivante ont réalisé de très belles choses ! Comme les autres pays, l'Allemagne a dû céder ces derniers temps face à la domination de l'Italie mais celle-ci, je le pense, va toucher à sa fin. Dans les années à venir, les clubs allemands reprendront leur place, régulièrement, en demi ou en finale. Toute la politique de relance de la Bundesliga ne tardera pas à porter ses fruits.

— **En décelez-vous d'ores et déjà des indices ?**

— Je voudrais élargir mon propos afin d'évoquer un problème important. En Allemagne, les clubs qui ont du succès en Coupe d'Europe doivent contribuer au financement des non-qualifiés afin de garder son intérêt à la Bundesliga. Si elle bat tous les records en Audimat, en nombre de spectateurs, malgré les retransmissions TV, c'est parce que le suspense reste intact jusqu'au bout. Il n'existe pas comme en Italie, en Espagne ou en France, une équipe qui fasse cavalier seul. Chez nous, chacun a sa chance, chacun se donne à fond et ne peut prétendre à se reposer. Avant le retour contre Ajax, pour avoir aligné un joueur amateur, le Bayern a eu match perdu contre Francfort alors qu'il l'avait gagné sur le terrain 5-2. Le même jour, Paris-SG jouait un match avec quatre ou cinq titulaires, pour se préserver avant le retour à Milan... Notre Championnat génère une attention permanente. Mais il y a un revers à la médaille : le club riche, qui doit aider les « pauvres », connaît des freins à son développement. Donc à sa compétitivité au plus haut niveau.

— **Comment situez-vous la qualité du jeu allemand ? Fait-il une part suffisante à la tactique ? Ne connaissez-vous pas un retard dans ce domaine que l'arrivée de Trapattoni, par exemple, était chargée de combler ?**

— Trapattoni a beaucoup apporté à nos jeunes sur ce plan-là, c'est certain. Sans doute la formation tactique est-elle négligée chez les plus jeunes mais tout

Tapie-Beckenbauer : l'idylle a tourné court.

est récupérable en Bundesliga. Il reste qu'un Allemand n'aura jamais le raffinement d'un joueur brésilien. Ce sera toujours un travailleur solide, fiable, jamais spectaculaire, une somme d'atouts physiques que les autres, désormais, possèdent.

— **Vous ne faites plus la différence sur le physique.**

— Nous sommes confrontés à une difficulté : chez nous, les arbitres ne tolèrent plus aucun duel, plus aucun contact. Ils sifflent immédiatement. Ils se comportent en bons Allemands, appliquant à la lettre toutes les instructions de la FIFA, alors que les autres pays s'accordent plus de marge. Résultat : au niveau international, nous n'osons plus faire prévaloir notre force. Or, le football est un jeu où le duel et l'engagement représentent des composantes essentielles.

— **Un mot sur la sélection nationale : le cru actuel ne paraît pas exceptionnel. On ne sent pas une grande équipe germer sous la direction de Vogts.**

— Elle est toujours assez forte pour tenir son rang à l'Euro et en Coupe du monde. A une condition : qu'elle retrouve la confiance perdue contre la Bulgarie, l'été dernier. Vu sous cet angle, le prochain déplacement de la sélection allemande à Sofia vaudra bien plus que le gain des trois points en jeu *(3)*. C'est une revanche qui aura des répercussions importantes pour le mental.

« PSG était trop fort pour nous »

— **Le Bayern a affronté PSG à deux reprises cette saison. Que pensez-vous du club français ?**

— Qu'il était bien trop fort pour nous. Il ne faut pas se raconter d'histoire : on a subi deux défaites sans appel contre un adversaire de première classe.

— **A quel échelon le situez-vous en Europe ?**

— Dans les trois meilleures équipes du continent, avec Milan et Ajax.

— **Si le Bayern avait pu s'offrir un joueur du PSG, lequel aurait eu sa préférence ?**

— En défense et au milieu, on était suffisamment solide. Alors, plutôt des attaquants. J'aurais pris Weah et Ginola.

— **Ginola ?**

— C'est un cadeau pour un club.

Weah contre le Bayern : pour Beckenbauer, il n'y avait pas photo, PSG était le plus fort.

Photos PRESSE SPORTS

— **Vous avez appartenu au grand OM. Pouvez-vous établir une comparaison avec PSG ?**

— Ce sont deux équipes de forces sensiblement identiques. Marseille avait vraiment une grande équipe. Je regrette que la Division 2 française ne soit pas davantage suivie en Allemagne car j'ai du mal à obtenir des informations sur les résultats de l'OM.

— **Les développements de l'affaire VA-OM ne vous ont bien sûr pas échappé. Qu'en avez-vous pensé ?**

— Je l'ai suivie avec beaucoup de regrets. Marseille est une ville de rêve et, avec l'enthousiasme de ses supporters, on se croirait déjà en Italie. Ce que je trouve surtout regrettable, c'est que l'OM retombe là où il se trouvait avant l'arrivée de Tapie, que par une « maladresse » tout ait été détruit.

« Tapie doit accepter les punitions »

— **Sur le fond, avez-vous été étonné par les révélations faites autour de cette affaire ?**

— Oui. Je ne connais pas les motivations de Tapie lorsqu'il a organisé la corruption mais je ne comprends pas comment il a pu se montrer aussi imprudent. Faire de telles choses, ça n'a pas de sens. Ces tricheries sont toujours révélées un jour ou l'autre. Et, après, il faut rendre des comptes... Non, Tapie a exagéré. C'est regrettable pour lui et pour le club qui doit en payer les frais. Mais, en France comme dans tout le football international, il y a des statuts à respecter. Qui ne les respecte pas doit accepter les punitions.

— **Quel souvenir gardez-vous de Tapie ?**

— J'ai été fasciné, je le reconnais, par sa personnalité. Je conserve une bonne relation avec lui et je me réjouirais de le revoir un prochain jour.

— **Et Tapie président ?**

— C'était un patron tout puissant. Il s'occupait de tout même de l'huile de massage pour les joueurs... Ici, en Allemagne, il règne plus de démocratie.

— **Vous êtes, vous-même, un président plus « ouvert » aux autres ?**

— Je m'y efforce.

— **Joueur, sélectionneur, entraîneur, président : votre carte de visite ne cesse de s'enrichir.**

— Le plus curieux, c'est que ma vie a connu un enchaînement presque logique.

« M. Havelange est très aimable avec moi... »

— **Quelle période préférez-vous ?**

— Je suis content de chacune des phases de ma vie. A vingt-cinq ans, j'étais heureux mais je ne m'imaginais pas devenir un jour entraîneur ou président. Aujourd'hui, je ne peux plus m'imaginer jouer sur un terrain. Dans ma carrière, tout a bien fonctionné.

— **A quel endroit peut-on le plus user de son influence ?**

— L'influence d'un président est bien plus grande que celle d'un joueur. Pour l'avenir du club et la définition de sa stratégie, il pèse d'un tout autre poids.

— **Pourriez-vous encore monter d'un cran ? Et devenir, par exemple, président d'une Fédération ou...**

— Attendez : je suis le président du Bayern depuis six mois seulement et je ne connais pas tous les aspects de la fonction. J'ignore ce que je ferai dans quelques années.

— **Votre nom a été cité pour prendre un jour, éventuellement, la tête de la Fédération internationale.**

— La question, aujourd'hui, ne se pose pas pour moi.

— **C'est Joao Havelange en personne qui a parlé de vous pour lui succéder.**

— C'est très gentil et très aimable de la part de monsieur Havelange de me considérer comme un successeur possible... »

à Munich

(1) Depuis notre rendez-vous avec Franz Beckenbauer, Giovanni Trapattoni a signé un contrat d'un an pour entraîner l'équipe italienne de Cagliari sans écarter l'hypothèse de revenir un jour en Allemagne.

(2) Pour s'attacher les services de Klinsmann, le Bayern a versé 10 MF à Tottenham et 12 MF au joueur au titre de la prime à la signature. Le salaire annuel de Klinsmann sera de 8 MF, un montant égal à celui que touche Matthäus. Par ailleurs, si Klinsmann n'a pas accepté les propositions du club en 1994, il semble bien que... la présence de Trapattoni y soit pour beaucoup. A l'Inter, les deux hommes s'étaient opposés.

(3) Il s'agit du match Bulgarie-Allemagne du mercredi 7 juin entrant dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 96.

Dortmund rate le coche

Après la défaite du Werder Brême, samedi face à Schalke 04, le Borussia Dortmund avait une chance inespérée de reprendre la tête du classement. Hélas pour eux, dimanche soir les protégés d'Ottmar Hitzfeld ont encore échoué devant le Borussia Mönchengladbach (1-1). Le titre s'est éloigné.

Photo *BILD*

LA passation des pouvoirs que certains annonçaient n'a pas eu lieu. Du moins, pas encore. Devant ses 42 000 fidèles, Dortmund espérait bien pourtant effacer les deux points d'écart qui le séparaient encore, à la veille du week-end, de la première place et prendre le commandement à la faveur d'une meilleure différence de buts. C'était sans compter avec le Borussia Mönchengladbach, club qui ne rappelle pas que de bons souvenirs aux supporters de Dortmund. C'est en effet devant les vainqueurs de la Coupe UEFA 1975 et 1979 que Dortmund avait déjà laissé échapper le titre en 1992. Cette année-là, un match nul (2-2) avait mis un terme aux rêves de pouvoir des Rhénans, battus sur le fil par Stuttgart.

Dimanche, ce mauvais souvenir est remonté à la surface. Mönchengladbach est en effet parvenu à tenir en échec le dauphin (1-1), l'empêchant de passer Brême. Les visiteurs ont même mené au score grâce à Herrlich, meilleur buteur de la Bundesliga. Dortmund s'est en fait contenté d'une domination territoriale stérile, mettant rarement en danger la solide défense de l'équipe entraînée par Krauss...

Cette contre-performance de Dortmund fait bien sûr l'affaire d'un Werder Brême qui pourtant avait livré, la veille, une prestation indigne d'un prétendant au titre. « Nous avons commis des erreurs inadmissibles », constatait Otto Rehhagel, son entraîneur, après la défaite concédée face à Schalke (4-2). Brême avait même été mené par quatre buts d'écart, avant qu'Andreas Herzog ne donne, dans les dix dernières minutes, au score final un aspect un peu plus acceptable pour le leader. Brême venait de concéder sa première défaite depuis le 17 mars, date à laquelle il avait chuté devant un certain... Borussia Mönchengladbach. Se vantant de ne pas subir la pression, les joueurs du Werder avaient réussi, au cours des deux derniers mois, un parcours presque parfait (14 points sur 18). Samedi, on a pourtant perçu des signes incontestables de nervosité. Un facteur qui pourrait s'avérer décisif à l'approche des deux dernières journées...

Rappelons que pour son match de clôture, Brême devra rendre visite à un Bayern de Munich qui vient de s'incliner à Leverkusen (Ziege ayant raté le penalty égalisateur à huit minutes de la fin). Il se peut fort bien que ce jour-là Brême joue son titre devant un Bayern qui jouera sa place en Coupe UEFA. Piquant, n'est-ce pas ? Un scénario que le futur enntraîneur du Bayern, et actuel entraîneur de Brême, Otto Rehhagel, se refuse à envisager. On le comprend aisément...

Quant à Uli Hoeness, l'actuel manager du Bayern, il met tous ses espoirs en... Mönchengladbach. Si ce club remporte la finale de la Coupe, il permettrait en effet au sixième du Championnat d'accéder à la Coupe UEFA. « Il y a trois ans, Mönchengladbach avait perdu une finale de Coupe face à une équipe de Deuxième Division, rappelle Hoeness. Ils ne peuvent pas remettre ça ! »

Correspondance Rainer KALB

Stefan Klos et le Borussia Dortmund le savent : pour s'imposer au Werder de Brême, il va falloir se cracher dans les mains...

Le sponsor se fâche

DU jamais vu en Bundesliga : vendredi, avant le match à Kaiserslautern, le sponsor du Hambourg SV a interdit au club de porter sa publicité sur le maillot. Le directeur de la société en question, une maison d'éditions qui publie entre autres le magazine *TV-Spielfilm*, estime que « le HSV ne fait que de la publicité négative pour notre produit », et qu'il vaut mieux renoncer à figurer sur les maillots tout en continuant à honorer le contrat signé. *TV-Spielfilm* donne 5,6 millions de francs par saison, et le contrat court jusqu'en juin 1996. La défaite (1-4) de Hambourg samedi ne risque pas d'arranger les choses.

Il est certain que l'éditeur s'est fait sa propre pub en Allemagne le week-end dernier. Sa décision en dit long sur le crédit dont jouissent aujourd'hui les dirigeants du club hambourgeois. On voit mal le sponsor du Bayern, de Brême ou de Dortmund prendre une telle décision à l'encontre de son partenaire. Il y a, en effet, plusieurs semaines que le président, Ronald Wulff, est très discuté, car on voit mal comment le vainqueur de la Coupe des champions 1983 pourrait sortir des basses eaux du classement.

Beaucoup de supporters réclament Uwe Seeler comme président. Selon ces nostalgiques, l'idole des années 60 devrait à Hambourg produire le même effet que Franz Beckenbauer au Bayern. Seeler hésite encore, cependant, à s'investir dans le club. D'autant qu'il y a quelque temps, le président Wulff a signé un accord pour les maillots et les chaussures avec Uhlsport en débarquant Adidas, la marque dont Seeler est représentant. Les relations commerciales sont chaudes entre le club et ses sponsors ces temps-ci à Hambourg !

32e JOURNÉE (26, 27 et 28 mai 1995)

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
SCHALKE 04 b. WERDER BRÊME : 4-2 (2-0). — 40 870 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Anderbrügge (9e), Kohn (24e, 47e), Nemec (61e) pour Schalke 04 ; A. Herzog (82e, 83e) pour le Werder.
SCHALKE 04 : Lehmann — Müller, Linke, H. Herzog, Engenrauch — Nemec (Scherr, 68e), Anderbrügge, Büskens, Latal — Mulder, Kohn Prus, 72e). Entr. : Berger.
BRÊME : Reck — Wiedener, Schulz, Borowka (Sauer, 62e) — Votava, Basler, Eilts, Bestschastnich (Bester, 46e), A. Herzog — Bode, Hobsch. Entr. : Rehhagel.

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND et BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 1-1 (0-0). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Herrlich (48e) pour Dortmund ; Freund (72e) pour Mönchengladbach. Avertissements : Schmidt, Julio Cesar à Dortmund ; Herrlich, Effenberg à Mönchengladbach.
DORTMUND : Klos — Sammer, Schmidt, Julio Cesar, Reuter — Tretschok, Zorc, Freund, Reinhardt (Kree, 65e) — Tanko, Ricken Arnold, 72e). Entr. : Hitzfeld.
MÖNCHENGLADBACH : Kamps — Schneider, Klinkert, Andersson, Bach — Effenberg (Pflipsen, 65e), Hochstätter, Wynhoff (Hoersen, 46e) — Herrlich, Dahlin, Salou. Entr. : Krauss.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler Stadion),
VfB STUTTGART b. SC FRIBOURG : 1-0 (1-0). — 53 700 spectateurs. Arbitre : M. Osmers. But : Kögl (5e). Expulsion : O. Freund (41e) à Fribourg.
VfB STUTTGART : Immel — Endress, G. Schäfer, Foda, T. Schneider — Poschner, Strunz, Kienle, Kögl — Kruse (Elber, 64e), Bobic. Entr. : J. Sundermann.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Spanring (Buric, 33e), A. Sundermann — Zeyer, Kohl, O. Freund, Heidenreich (Wassmer, 70e), R. Cardoso — Todt, U. Spies. Entr. : Finke.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter Stadion),
KAISERSLAUTERN b. HAMBOURG SV : 4-1 (1-1). — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Buts : Kuka (4e), Kadlec (52e), Kuntz (74e), Haber (89e) pour Kaiserslautern ; Breitenreiter (19e) pour Hambourg.
KAISERSLAUTERN : Reinke — Kadlec, Ritter, O. Schäfer, M. Hamann (R. Lutz, 46e) — Haber, Brehme, Wagner, Kuka — Kuntz, Marschall (Anders, 72e). Entr. : Rausch.
HAMBOURG : Golz — Houbtchev, Kober, Kovacevic (Schnorr, 79e) — Spörl, Hartmann, Weisshaupt (Mason, 76e), Albertz, Ordenewitz — Kindvall, Breitenreiter. Entr. : Möhlmann.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland Stadion),
BAYER LEVERKUSEN b. BAYERN MUNICH : 2-0 (1-0). — 27 600 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Kirsten (45e), Sergio (90e).
LEVERKUSEN : Heinen — B. Schuster, Happe, Münch — Hapal, Lehnhoff, Lupescu, Thom, Sergio — Kirsten, Völler (R. Becker, 89e). Entr. : E. Ribbeck.
BAYERN MUNICH : Kahn — Helmer, Babbel, Kreuzer — Sternkopf, Schepp (D. Hamann, 70e), Scholl, Nerlinger, Ziege — Zickler, Witeczek (Sutter, 63e). Entr. : Trapattoni.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE b. DYNAMO DRESDE : 5-3 (2-2). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Maucksch (21e c.s.c.), Schmitt (25e, 53e), Knup (82e, 86e) pour Karlsruhe ; Ekström (13e) ; M. Spies (19e), Weichert (89e) pour Dresde.
KARLSRUHE : Reitmaier — Wittwer, Bilic (Carl, 22e), D. Schuster — Metz, Fink, Tarnat, Hässler, Bender (Knup, 68e) — Schmitt, Kiriakov. Entr. : Schäfer.
DRESDE : Tscherteschesov — Maucksch, Schössler, Kern, Beuchel — M. Spies, Jeremies, Stammann, Rath — Weichert, Ekström. Entr. : Minge.

A Munich (Grünwalder Stadion),
MUNICH 1860 b. FC COLOGNE : 2-1 (2-0). — 28 500 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. Buts : Nowak (31e), Bodden (51e) pour Munich 1860 ; Labbadia (84e) pour Cologne.
MUNICH 1860 : Meier — Trares, Kutschera, Miller, Rydlewicz — Nowak, Störzenhofecker, Schwalb, Dowe — Bodden (Strogies, 62e), Winkler (Brajkovic, 68e). Entr. : Lorant.
COLOGNE : Illgner — Higl, Baumann, Thiam (Weiser, 38e) — Dziwior, Steinmann (Zdebel, 77e), Janssen, H. Andersen, Heidt — Polster, Labbadia. Entr. : M. Olsen.

A Francfort (Waldstadion),
EINTRACHT FRANCFORT b. MSV DUISBOURG : 4-1 (2-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Pohlmann. Buts : Binz (19e), Anicic (33e), M. Becker (53e), Okocha (90e) pour Francfort ; Löbe (82e) pour Duisbourg.
FRANCFORT : Köpke — Binz, Bindewald, Komljenovic — Roth, Falkenmayer, Bommer (Penksa, 68e), R. Weber, Okocha — M. Becker (Furtok, 68e), Anicic. Entr. : Körbel.
DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek, Wohlert, Nijhuis — Böger, Hopp, Azzouzi (F. Schmidt, 57e), Puschmann, Chalimov (Osthoff, 65e) — Weidemann, Löbe. Entr. : Bongartz.

A Krefeld (Grotenburg Stadion),
BAYER UERDINGEN b. VfL BOCHUM : 2-1 (0-0). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Feldhoff (54e), Krieg (90e) pour Uerdingen ; Peschel (81e) pour Bochum.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Rahner, Passlack — Kühn Bittengel (Jüptner, 84e), Wedau, Heintze, Steffen — Feldhoff, Laessig (Krieg, 74e). Entr. : Funkel.
BOCHUM : Wessels — Waldoch, Stöver (Hermann, 71e), Reekers — Da Palma, Peschel, Frontzeck, Wosz, Wegmann — Wohlfarth (Michalke, 60e), Gudjonsson. Entr. : Toppmöller.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Werder Brême	46	32	19	8	5	67	35
2. B. Dortmund	45	32	18	9	5	63	32
3. SC Fribourg	42	32	18	6	8	63	43
4. FC Kaiserslautern	42	32	15	12	5	52	39
5. M'Gladbach	41	32	16	9	7	61	37
6. Bayern Munich	39	32	13	13	6	51	41
7. Karlsruhe SC	35	32	11	13	8	48	43
8. B. Leverkusen	34	32	13	8	11	57	46
9. FC Cologne	31	32	11	9	12	50	48
10. Schalke 04	31	32	10	11	11	46	47
11. E. Francfort	31	32	11	9	12	38	45
12. VfB Stuttgart	28	32	9	10	13	49	63
13. Hambourg SV	27	32	9	9	14	40	47
14. Munich 1860	27	32	8	11	13	39	51
15. B. Uerdingen	23	32	6	11	15	34	49
16. MSV Duisbourg	20	32	6	8	18	28	58
17. VfL Bochum	19	32	8	3	21	36	64
18. Dyn. Dresde	15	32	4	7	21	31	65

BUTEURS

1. Herrlich (Mönchengladbach), **19.**
2. Basler (Werder Brême), **18.**
3. Polster (FC Cologne), **17.**
4. R. Cardoso (Fribourg), **16.**
5. Völler (Bayer Leverkusen), **15.**
6. Zorc (Borussia Dortmund), Kuka (Kaiserslautern), **14.**

RENDEZ-VOUS

33e JOURNÉE
(10 mai 1995)

Munich 1860 - Kaiserslautern
Dynamo Dresde - Bayern Munich
Werder Brême - Karlsruhe
Bochum - Schalke 04
Fribourg - Bayer Uerdingen
Borussia Mönchengladbach - VfB Stuttgart
MSV Duisbourg - Borussia Dortmund
Hambourg SV - Eintracht Francfort
Cologne - Bayer Leverkusen

BARCELONE - REAL MADRID : 1-0

Photos Alain de MARTIGNAC

L'honneur retrouvé du

Oubliés le reste de la saison et les querelles internes. Oubliés l'affront du match aller et les cinq buts encaissés. Malgré le titre envolé, que le Real n'a pas encore gagné, Barcelone était en fête samedi. Une victoire sur l'éternel rival madrilène et ça repart.

LES images se ramassent à la pelle comme les feuilles mortes d'un poète disparu. La bande son défile au rythme saccadé des cris, des sifflets et des applaudissements. On croirait un clip à la gloire du Barça. Une heure et demie en bleu et rouge. Blaugrana.

Les larmes de Roger

Les images se ramassent à la pelle. Pourquoi celle-là et pas une autre ? Le Nou Camp, comme la gare de Perpignan, est le centre du monde. Ils sont cent huit mille à le penser, onze, sur le terrain, à vouloir le leur confirmer et onze encore à ne pas vouloir y croire. Par-delà les clivages, même politiques en cette veille d'élections municipales et régionales, le Barça a prôné l'union sacrée. Message reçu. Josep Lluis Nunez, le président, est même sorti de son silence, haranguant les foules comme un camelot de banlieue, pour réclamer plus que la victoire et la tête de Laudrup par-dessus le marché. « Traître ». « Judas ». Et étrangement absent parce qu'il avait, sur le terrain, à se « défaire de deux marquages : celui de Nadal et celui du public. » Mais quelque chose nous dit que Valdano, l'entraîneur argentin du Real, n'a pas tort lorsqu'il assure que « ceux qui ont sifflé si copieusement Laudrup, aujourd'hui, sont ceux qui l'aiment le plus. Ce n'est pas lui qui était visé, mais le maillot blanc qu'il porte dorénavant ». Haine ordinaire pour match extraordinaire.

Les images se ramassent à la pelle. Comme les coups, parfois. Ça sentait l'honneur bafoué et l'orgueil à fleur de peau. Le poil sur la poitrine (Luis Enrique sur Sergi, rayon découpe de boucherie) et l'amitié virile (Stoïchkov embrassant Zamorano et Buyo au coup de sifflet final). Mais le foot est terre de contraste et d'oubli. Les larmes de Roger, dix-huit ans, ont emporté tous les excès d'une nuit forcément « magique ». Le gamin, qui n'en revenait toujours pas une heure après la fin du match, se souviendra longtemps de son premier « derby » au Nou Camp. Le Barça a gagné, le Barça a lavé l'affront du match aller, les cinq buts encaissés et le titre envolé. Le Barça, samedi, mais samedi seulement, était tout simplement le plus fort : « A Madrid, nous avions joué notre plus mauvais match de la saison. Au Nou Camp, ce fut certainement le meilleur. C'est comme le résumé de notre Championnat. »

Quand le Barça fait la paix

Stoïchkov, comme les autres. Étourdissant de vivacité, de lucidité, de hargne aussi. Stoïchkov, malgré les douleurs aux cervicales et les infiltrations, motivé comme au premier jour. Comme toujours. Stoïchkov, après avoir vu ses rêves de buteur s'écraser sur la transversale et ceux de Roger s'envoler dans le ciel barcelonais, qui dépose pour la victoire le ballon sur la tête de Nadal et des tonnes de compliments dans la musette de son coéquipier : « Le meilleur de nous tous, ce soir. Non seulement, tout le monde cherche encore Laudrup, mais comme si cela ne suffisait pas, Miguel Angel était également dans tous les bons coups. Comme Bakero, d'ailleurs. » Comme Koeman, aussi, souverain, mordant dans chaque ballon. Affamé à l'idée que ce sont parmi les derniers qu'il touche au Nou Camp. Affamé comme l'enfant qui vient de naître, un troisième fils, et qu'il a fêté dignement. Tel qu'en lui-même.

Samedi, le Barça a fait la paix avec lui-même. Mais jusqu'à quand ? Plus personne n'osait ouvertement parler de transfert. Du départ d'Untel ou de l'arrivée de Ginola. De l'arrivée d'Untel et du départ de Stoïchkov, malgré l'offre du Deportivo et les 30 millions de francs promis. Pourtant, au détour de quelques mots moins sibyllins qu'il n'y paraissait, le Ballon d'Or et son entraîneur ont, une nouvelle fois, joué au chat et à la souris : « Quand je joue comme aujourd'hui, je sais que je suis susceptible d'intéres-

Le pari fou de La Corogne

L'espoir est revenu samedi à La Corogne. Il a suffi d'une défaite du Real Madrid à Barcelone et d'un éclatant succès du Depor face au Betis pour relancer la course au titre. Mais pour rêver jusqu'au bout, les Galiciens devront réussir l'exploit samedi prochain au stade Santiago Bernabeu.

LE Real Madrid sera très probablement champion d'Espagne le 18 juin. Un sacre annoncé depuis de longues semaines et que seul le noyau dur de fidèles de La Corogne s'obstine à contester. Samedi dernier, le Barça a filé un bon coup de main aux Galiciens en dominant le leader. Mais le Depor a fait ce qu'il fallait, de son côté, en livrant une superbe prestation face au Betis Séville (2-0) et en réduisant de deux points l'écart qui le sépare du club madrilène. Un écart qui reste tout de même respectable, puisque le Real possède quatre points d'avance et une bien meilleure différence de buts à trois journées de la fin. Le leader pourrait donc assurer son sacre tant attendu dès samedi prochain au stade Santiago Bernabeu de Madrid. A moins que La Corogne ne vienne encore bouleverser ses plans...

Au vu des deux matches de samedi dernier, l'équipe d'Arsenio Iglesias en a les moyens. Autant le Real Madrid a déçu ses admirateurs au Nou Camp, autant le Depor a ravi les siens à Riazor. Son petit meneur de jeu Fran y fut pour beaucoup, livrant son meilleur match de la saison et assurément l'un des plus beaux de sa carrière. Et il a trouvé le complice idéal en Aldana, un ancien du Real Madrid, auteur du doublé victorieux. La clause libératoire de Fran est désormais fixée à deux milliards de pesetas (80 millions de francs), mais le club galicien ne veut le négocier à aucun prix, opposant une fin de non recevoir aux demandes de Saragosse et d'autres clubs espagnols. Une bonne nouvelle pour le futur entraîneur de La Corogne, John Benjamin Toshack, qui pourra aussi compter sur Bebeto. L'attaquant brésilien vient en effet d'annoncer sa décision de rester deux années de plus à La Corogne, rejetant ainsi les propositions qu'il avait reçues du Brésil et du Japon. « Je perds deux millions de dollars pour rester à La Corogne », assure Bebeto...

Bref, le Depor a le moral depuis samedi. Peu importe, après tout, que le Betis ait été privé de Cuellar et Aquino, ses deux meilleurs attaquants. Peu importe également que La Corogne soit obligé de disputer, en semaine, avant donc de se rendre à Madrid, une demi-finale aller de la Coupe contre le Sporting Gijon. Un rendez-vous qu'il ne peut se permettre de négliger, la Coupe restant un objectif majeur pour un club qui n'a jamais remporté de titre national.

Une Coupe dans laquelle La Corogne compte de nombreux supporters dans tout le pays, car son succès libérerait une place en Coupe UEFA. Favori dans sa demi-finale contre Gijon, La Corogne le sera aussi devant le vainqueur de l'autre demi-finale, qui opposera Valence à Albacete.

Le Real Madrid sera peut-être champion samedi prochain, ou le suivant. En attendant, La Corogne n'a pas dit son dernier mot.

Correspondance Paco AGUILAR

Nadal (à gauche), aidé par un Jordi Cruyff des grands soirs, a rendu l'espoir et l'honneur aux Catalans en marquant le but de la victoire contre le Real. Mais l'Europe n'est pas encore au rendez-vous pour un FC Barcelone qui devra batailler ferme pour se qualifier en C 3.

Barça

ser tout le monde. » Tout le monde — mis à part Paris et son orgueil déplacé, évidemment ! —, pas forcément d'autres clubs, mais en priorité le Barça et Cruyff. En écho, le Néerlandais a répondu qu'une « hirondelle ne fait pas le printemps ». Si, cette fois, Hristo a été bon, Cruyff demande encore à voir, comme s'il ne connaissait pas encore son joueur. Comme s'il ne le connaissait que trop. Son fiston, lui, ne s'y est pas trompé qui déclare, haut et fort, que le « Barça ne peut se passer d'un tel Stoïchkov ». En touchera-t-il deux mots à son papa ?

Samedi, le Barça a fait la paix avec ses supporters. Jordi, le même, n'était plus sifflé, mais acclamé comme si le Nou Camp découvrait enfin en lui l'espoir qu'il n'avait que trop rarement jusqu'ici réussi à être, au point que Cesar Luis Menotti, de passage sur ses anciennes terres, a reconnu là « la patte d'un grand maître qui n'est autre que son père ».

Samedi, le Barça a joué comme le Barça. Enfin. Et le Real n'a pas donné l'image du champion qu'il sera pourtant certainement si, samedi à Chamartin, le Deportivo ne vient pas jouer les trouble-fête.

Jorge Valdano n'a pu que s'incliner devant la supériorité de son adversaire, accentuée par le manque d'ambition des siens et leur étrange léthargie, parfois, alors que le titre se jouait peut-être là, mais il a raison d'affirmer qu'un « match reste un match. Aussi fort qu'ait été le Barça, aujourd'hui, il n'a pas perdu le titre sur ses propres erreurs ». Le Real est grand, lui aussi, il l'a été tout au long de la saison et mérite la couronne qui lui tend les bras... Pas seulement parce qu'il a su profiter des faiblesses passagères de son éternel rival.

Un match est un match, mais celui-ci reste le plus important de tous. Le plus beau parce qu'il sera à jamais une offrande au jeu de football. Celui qu'il faut gagner à tout prix. Alors, Barcelone a « bien joué parce que nous nous sommes comportés en équipe et parce que notre jeu collectif fera toujours des merveilles » (Cruyff). Alors, Barcelone a gagné, entrouvrant définitivement ou presque les portes de l'Europe, ce rendez-vous traditionnel qui, depuis trente-huit ans, tient la ville en haleine, même si à une Ligue des champions, les socios préféreront toujours une victoire sur la maison blanche. « Quand nous jouons ainsi, qui pourrait douter de notre qualification à la Coupe de l'UEFA. Il y a deux semaines que je vous le dis. »

L'Europe par tradition, pas sur invitation...

Il y a deux semaines que Cruyff entretient l'espoir, mais le coup est passé bien près... Si près, qu'en secret, et sous prétexte de fidélité aux compétitions du Vieux Continent, le Barça aurait tenté de négocier une wild-card auprès de l'UEFA au cas où. La réponse de Johansson — « Le football, ce n'est ni le tennis ni le golf... » — était claire : c'est sur le terrain, et nulle part ailleurs, que se gagnent les droits d'entrée.

Mais si Barcelone a fait le forcing, c'est bien moins pour une question d'argent que pour sa fierté. Qualifié ou pas, le train de vie du plus grand club du monde ne changera pas. Parce que le contrat d'exclusivité avec la chaîne catalane court quoi qu'il arrive en la matière et serait tacitement reconduit d'une année en cas d'absence non justifiée. Parce que, privé d'Europe, le Barça multiplierait les sorties amicales pour occuper le terrain et que les télés, sur la base de 3 millions de francs la retransmission, se battent pour disposer leur caméra autour de l'herbe verte : « Non, confie un socio, le plus grave eut été d'être obligé de regarder jouer le Real sur la scène européenne, sans que le Barça puisse y défendre ses chances. Et peu importe la compétition... »

Fierté. Orgueil. Encore et toujours. Et des images qui se ramassent à la pelle.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Barcelone

35e JOURNÉE
(27 et 28 mai 1995)

A Barcelone (Camp Nou),
BARCELONE b. REAL MADRID : 1-0 (0-0). — 108 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. But : Nadal (62e).
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Abelardo, Koeman — Escurza, Baquero, Nadal, Roger (Sanchez Jara, 78e), Sergi — Stoichkov, Jordi Cruyff (Amor, 83e). Entr. : Cruyff.
REAL MADRID : Buyo — Quique, Hierro, Sanchis, Lasa — Luis Enrique, Redondo, Laudrup (Raul, 66e), Martin Vazquez — Amavisca, Zamorano. Entr. : Valdano.

A La Corogne (Riazor),
DEPORTIVO LA COROGNE b. BETIS : 2-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Aldana (44e, 67e).
DEPORTIVO LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Voro, Djukic, Ribera, Nando — Aldana, Donato, Fran (Jose Ramon, 81e) — Manjarin (Alfredo, 85e), Bebeto. Entr. : Iglesias.
BETIS : Jaro — Jaime, Rios, Vidakovic, Josete — Alexis, Marquez (Kasumov, 69e), Stosic (Sabas, 69e), Merino — Menendez, Kowalczyk. Entr. : Serra Ferrer.

A Saragosse (La Romareda),
SARAGOSSE b. COMPOSTELLE : 5-3 (3-2). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : Poyet (5e), Garcia Sanjuan (10e), Pardeza (18e), Esnaider (58e, 64e) pour Saragosse ; Fabiano (15e), Christensen (36e), Ohen (87e) pour Compostelle. Expulsion : Cedrun (77e) à Saragosse.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Aguado, Garcia Sanjuan, Solana — Cafu, Aragon, Poyet (Belman, 78e), Nayim (Gay, 60e) — Pardeza (Loreto, 69e), Esnaider. Entr. : Fernandez.
COMPOSTELLE : Iru — Modesto, Bellido, Tono Castro (Paco Llorente, 46e), (Victor, 60e), Goyo — Passi, Fabiano, Abadia, Lecumberri — Ohen, Christensen. Entr. : Santos.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
CELTA VIGO b. SÉVILLE : 3-2 (2-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Suker (10e), Marcos (88e) pour Séville ; Merino (34e), Gudelj (42e, 89e) pour Celta Vigo.
SÉVILLE : Unzue — Cortijo (Tevenet, 53e), Prieto, Juanito, Jimenez, Soler — Rafa Paz (Moacir, 61e), Marcos, Moya — Monchu, Suker. Entr. : Aragones.
CELTA VIGO : Cano — Gil, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Michel, Aguirrechu (Ratkovic, 74e), Merino, Uribarrena, Sanchez — Gudelj. Entr. : Aimar.

A Madrid (Vicente Calderon),
ATLETICO MADRID b. ESPANOL : 3-1 (1-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Lopez (27e), Geli (57e s. p.), Caminero (39e) pour Atletico Madrid ; Arteaga (28e) pour Espanol. Expulsion : Kosecki (33e) à Atletico Madrid.
ATLETICO MADRID : Abel — Geli, Lopez, Ferreira, Toni — Vizcaino, Simeone, Caminero, Dobrovolski — Kosecki, Quico (Solozabal, 77e). Entr. : Basile.
ESPANOL : Toni — Mendiondo, Herrera, Pochettino (Luis, 65e), Torres Mestre (Lluis, 56e) — Roberto, Brnovic, Francisco, Arteaga — Lardin, Raducioiu. Entr. : Camacho.

A Saint-Sébastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD b. ATHLETIC BILBAO : 5-0 (3-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Kodro (11e, 24e, 59e), De Pedro (17e), Idiaquez (55e).
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Aranzabal — Imaz, Karpin, Luis Perez (Iturrino, 46e), Idiaquez — De Pedro (Echeverria, 77e), Kodro. Entr. : Iriarte.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Lacabeg (Oscar Vales, 55e), Larrainzar, Caranca (Ciganda, 55e), Larrazabal — Goicoecha, Urrutia, Guerrero, Garitano, Alquiza — Valverde. Entr. : Amorrortu.

A Oviedo (Carlos Tartiere),
ALBACETE b. OVIEDO : 3-1 (0-1). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. Buts : Prosinecki (44e s. p.) pour Oviedo ; Morientes (53e), Zalazar (58e s. p.), Santi (85e) pour Albacete.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Jerkan (Jankovic, 75e), Rivas, Sietes — Armando, Jokanovic, Prosinecki, Berto — Oli, Carlos. Entr. : Antic.
ALBACETE : Molina — Tomas, Coco, Fradera, Sotero — Santi, Sala, Bjelica, Andonov — Zalazar (Cordero, 83e), Morientes (Fonseca, 90e). Entr. : Floro.

A Valence (Mestalla),
VALENCE et RACING SANTANDER : 1-1 (0-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Fernando (66e) pour Valence ; Carreras (24e) pour Racing Santander. Expulsion : Pablo (90e) à Racing Santander.
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Camarasa, Roberto, Romero — Mazinho, Poyatos (Mendieta, 35e), Fernando, Arroyo — Eloy (Mijatovic, 46e), Salenko. Entr. : Parreira.
RACING SANTANDER : Cabellos — Inaqui, Merino, Tomas, Pablo, Carreras — Esteban Torre (Zigmantovic, 82e), Quique Setien, Villabona, Mutiu — Radchenko (Christiansen, 67e). Entr. : Miera.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
TENERIFE b. SPORTING GIJON : 3-0 (2-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Buts : Pizzi (1re), Castillo (22e, 51e).
TENERIFE : Ojeda — Julio Llorente, Mata, Cesar Gomez, Paqui — Chano (Felipe, 81e), Del Solar, Castillo, Conte — Latorre, Pizzi. Entr. : Cantatore.
SPORTING GIJON : Ramon — Velasco, David, Moran, Rogelio — Jose Manuel, Hugo Perez, Lediakhov (Saric, 81e), Sabou — Pier (Tino, 53e), Morales. Entr. : Garcia Cuervo.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
VALLADOLID b. LOGRONES : 2-1 (1-1). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Alberto (38e), Herrero (63e c. s. c.) pour Valladolid ; Villanova (37e) pour Logrones.
VALLADOLID : Gonzalez — Cuaresma, Albesa, Belodedici, Cidoncha — Ramon (Macon, 51e), Inaqui, Gracia, Baraja — Urban (Torres Gomez, 75e), Alberto. Entr. : Santos.
LOGRONES : Ochotorena — Dulce, Rivera, Villanova (Markovic, 72e), Herrero — Jubera, Juanjo, Arturo, Gudelj (Marin, 57e) — David Ruiz, Matute. Entr. : Galilea.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	51	35	21	9	5	72	26
2. Dep. La Corogne	47	35	18	11	6	54	28
3. FC Barcelone	42	35	16	10	9	54	43
4. Real Saragosse	42	35	18	6	11	54	46
5. Betis Séville	41	35	13	15	7	41	23
6. FC Séville	40	35	15	10	10	51	37
7. Espanol Barcelone	39	35	13	13	9	45	34
8. Athl. Bilbao	38	35	14	10	11	37	40
9. Real Oviedo	37	35	12	13	10	44	39
10. Real Sociedad	35	35	11	13	11	54	42
11. FC Valence	35	35	12	11	12	47	40
12. Tenerife	34	35	13	8	14	55	52
13. Celta Vigo	33	35	10	13	12	32	45
14. Atl. Madrid	32	35	12	8	15	51	50
15. Racing Santander	30	35	10	10	15	37	46
16. St-J.-de-Compostelle	30	35	9	12	14	39	51
17. Albacete	30	35	8	14	13	40	53
18. Sp. Gijon	28	35	8	12	15	40	61
19. Valladolid	23	35	7	9	19	22	60
20. Logrones	13	35	2	9	24	14	67

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), **27**.
2. Kodro (Real Sociedad), **25**.
3. Suker (Séville), **16**.
4. Pizzi (Tenerife), Esnaider (Saragosse), **15**.
6. Cuellar (Betis), Carlos (Oviedo), **14**.
8. Gudelj (Celta Vigo), Bebeto (Deportivo La Corogne), **13**.
10. Guerrero (Athletic Bilbao), Ohen (Compostelle), Mijatovic (Valence), **12**.

RENDEZ-VOUS

COUPE
(Demi-finales aller)

Mardi 30 mai
Sporting Gijon - Deportivo la Corogne

Mercredi 31 mai
Albacete - FC Valence

36e JOURNÉE

Samedi 3 juin
Real Madrid - Deportivo La Corogne
Athletic Bilbao - Oviedo
Sporting Gijon - Real Sociedad

Dimanche 4 juin
Racing Santander - Tenerife
Betis Séville - Celta Vigo
Espanol Barcelone - FC Valence
Logrones - FC Barcelone
Compostelle - Atletico Madrid
Albacete - Valladolid
Saragosse - FC Séville

L'Inter maître de son destin

La défaite surprise de Cagliari à domicile contre Naples ouvre grandes les portes de la C 3 à l'Inter. Une victoire lors de la dernière journée contre Padoue et les hommes du président Moratti retrouveront l'Europe.

A Cagliari, tout était prêt pour la fête. Dimanche, au terme de son match à domicile contre Naples, l'équipe sarde devait obtenir sa qualification pour la Coupe de l'UEFA. Une compétition où elle avait particulièrement brillé en 1993, atteignant le stade des demi-finales. Il lui suffisait pour cela de battre son adversaire napolitain, presque exclu de la course à l'Europe. Apparemment une formalité pour des insulaires qui, la semaine précédente, s'étaient imposés sur le terrain de l'Inter de Milan, autre candidat à la C 3. «Cagliari a 70 % de chances de se qualifier», estimait en semaine l'attaquant belge Oliveira. Les tifosi sardes étaient encore plus confiants. A quelques minutes du coup d'envoi du match contre Naples, les Ultras avaient recouvert leur virage de bleu et de rouge. Un seul message, quatre lettres sans équivoque : UEFA.

C'était sans compter sur les Napolitains. Au stade Sant'Elia, les hommes de Vujadin Boskov n'ont mis qu'un quart d'heure pour faire plier Cagliari sur un but de Pecchia. Ils ont ensuite laissé l'initiative aux attaquants locaux qui ne sont jamais parvenus à tromper Taglialatela, encore une fois excellent. A deux reprises, Naples aurait même pu doubler la mise en seconde période sur une frappe de Massimo Agostini et un penalty de André Cruz. Mais, en ces deux occasions, le ballon finissait sa course sur la transversale.

Cette défaite est sans aucun doute un coup dur pour un Cagliari qui venait de faire signer Giovanni Trapattoni et qui comptait sur l'Europe pour convaincre son sponsor, la chambre régionale de l'agriculture, de lui renouveler sa confiance.

Ainsi la course à la Coupe de l'UEFA est relancée. A la veille de la 34e et dernière journée, les Sardes ont été rejoints au classement par l'Inter. Naples n'est plus, pour sa part, distancé que d'un point. La Fiorentina et la Sampdoria campent à deux longueurs. En tout, cinq prétendants pour une seule place en C 3. Avec un nouveau favori, l'Inter, qui recevra Padoue, à San Siro.

Les Nerazzuri reviennent de loin. A Gênes, ils n'ont arraché le match nul (2-2) qu'à seulement quatre minutes de la fin, grâce à un but superbe d'Alessandro Bianchi (amorti de la poitrine, coup du sombrero aux dépens d'un défenseur de la Sampdoria, jonglages et tir à effet du pied gauche pour tromper Zenga). A la 57e minute, Bergkamp n'avait pas eu autant de réussite sur un penalty sifflé pour une faute de main de Platt. Prenant Zenga à contre-pied, il avait expédié le ballon sur le poteau gauche du gardien de la Sampdoria.

Photo Franco RICHIARDI / TEMPSPORT

L'Inter, pour décrocher son billet en C 3, se doit de battre Padoue. Histoire de ne pas rendre vains les efforts de son président Massimo Moratti, très actif sur le marché des transferts. Après l'Argentin Zanetti, le président milanais a obtenu la signature de son compatriote Sebastian Rambert et mène une cour effrénée à Roberto Baggio et Paul Ince. Naples, la Sampdoria et la Fiorentina ne peuvent plus espérer qu'un faux pas de l'Inter pour se qualifier en Coupe de l'UEFA. Pour Cagliari, les choses se sont diablement compliquées. Seule une victoire à Turin contre une Juve, peut-être démobilisée après son titre, pourrait encore propulser les Sardes en Coupe d'Europe.

Privée de Roberto Baggio et avec Gianluca Vialli sur le banc de touche, la Vieille Dame n'a opposé qu'une faible résistance à la Roma, vainqueur 3-0 grâce à des buts de son trio sud-américain : Aldaïr, Fonseca et Balbo. Les Romains ont du coup assuré leur qualification en C 3, rejoignant leurs « cousins » de la Lazio et le Milan AC. Dimanche, le Calcio offrira son verdict quant au nom du quatrième élu en pour l'UEFA.

Roberto NOTARIANNI (avec Antonio FELICI)

La défaite de Cagliari, une divine surprise pour l'Inter de Pagliuca : une victoire sur Padoue et les portes de l'Europe s'ouvrent.

33e JOURNÉE (28 mai 1995)

A Rome (stade Olympique).

AS ROMA b. JUVENTUS : 3-0 (1-0). — 68 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Aldair (10e), Fonseca (70e s.p.), Balbo (75e). Avertissements : Statuto à la Roma ; Torricelli à la Juventus.

AS ROMA : Cervone — Aldair, Petruzzi, Carboni (E. Annoni, 76e), Lanna — Statuto, Moriero, Piacentini, Giannini — Balbo, Fonseca (Totti, 80e). Entr. : Mazzone.

JUVENTUS : Rampulla — Ferrara, Tacchinardi, Torricelli, Porrini (Fantini, 65e) — Paulo Sousa, Di Livio, Deschamps (Al. Orlando, 65e), Marocchi — Del Piero, Ravanelli. Entr. : Lippi.

A Parme (stade Ennio Tardini).

PARME b. FIORENTINA : 3-0 (0-0). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Branca (75e, 83e), Zola (80e s.p.). Avertissements : Fernando Couto, Pin à Parme ; Luppi, Baiano à la Fiorentina.

PARME : Bucci (G. Galli, 81e) — Benarrivo, Minotti, Apolloni, Fernando Couto, Di Chiara — Brolin (Branca, 46e), Pin (Mussi, 63e), Crippa — Zola, Asprilla. Entr. : Scala.

FIORENTINA : Toldo — Pioli, Marcio Santos, Malusci, Luppi (Sottil, 46e) — Cois (Cimarelli, 46e), Tedesco, A. Carbone, Rui Costa — Baiano, Batistuta. Entr. : Ranieri.

A Foggia (stade Pino Zaccheria).

LAZIO b. FOGGIA : 1-0 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Quartuccio. But : Signori (36e). Avertissements : Bianchini, Caini à Foggia ; Favalli, Di Matteo à la Lazio.

FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Giacobbo, Caini, Bianchini — Nicoli (Parisi, 69e), Bressan, De Vincenzo (Baiocchi, 81e) — Mandelli, Kolyvanov, Cappellini. Entr. : Catuzzi.

LAZIO : Marchegiani — Nesta, Negro, Bergodi, Favalli — Di Matteo, Fuser (Venturin, 62e), Winter — Rambaudi (Casiraghi, 62e), Boksic. Signori. Entr. : Zeman.

A Milan (stade Giuseppe Meazza).

BARI b. MILAN AC : 1-0 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. But : Tovalieri (64e). Avertissements : Baresi, Panucci au Milan ; Bigica à Bari.

MILAN AC : S. Rossi — Panucci, F. Galli, Baresi, Maldini — Albertini, Desailly, Eranio (M. Orlando, 66e) — Lentini, Boban (Donadoni, 46e), Simone. Entr. : Capello.

BARI : A. Fontana — Montanari, Amoruso, Mangone, P. Annoni — Ricci, Bigica, Gautieri, Pedone — Tovalieri (Guerrero, 82e), Protti (Gerson, 74e). Entr. : Materazzi.

A Cagliari (stade Sant'Elia).

NAPLES b. CAGLIARI : 1-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. But : Pecchia (15e). Avertissements : Pari, André Cruz, Policano, Tarantino à Naples. Expulsions : Oliveira (80e) à Cagliari ; Cannavaro (80e) à Naples.

CAGLIARI : Fiori — Pancaro (Allegri, 46e), Herrera, Firicano, Pusceddu — Villa, Bisoli, Berretta (Napoli, 58e) — Muzzi, Oliveira, Dely Valdes. Entr. : Tabarez.

NAPLES : Taglialatela — Pari, Cannavaro, André Cruz, Tarantino — Bordin, Buso, Rincon, Imbriani (B. Carbone, 63e) — M. Agostini (Policano, 88e), Pecchia. Entr. : Boskov.

A Genes (stade Luigi Ferraris).

SAMPDORIA et INTER : 2-2 (1-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Vierchowod (25e), Bellucci (65e) pour la Sampdoria ; Festa (5e), A. Bianchi (85e) pour l'Inter. Avertissements : Zenga à la Sampdoria ; Festa, Ang. Orlando à l'Inter. Expulsion : Platt (57e) à la Sampdoria.

SAMPDORIA : Zenga — Sacchetti, Vierchowod, Mihajlovic, M. Serena — Invernizzi (Salsano, 51e) Lombardo, Jugovic, Platt — Bellucci (Evani, 81e), R. Mancini. Entr. : Erikson.

INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, M. Paganin (Dell'Anno, 75e), Ang. Orlando — Seno, A. Bianchi, Jonk, Fontolan (Orlandini, 68e) — Bergkamp, Delvecchio. Entr. : O. Bianchi.

A Turin (stade des Alpes).

TORINO b. REGGIANA : 4-0 (4-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Brignoccoli. Buts : Rizzitelli (2e), Bernardini (15e), Abedi Pelé (26e, 43e). Avertissements : De Napoli, Sgarbossa à la Reggiana.

TORINO : Simoni (Pastine, 87e) — Pessotto, L. Pellegrini, Maltagliati, Lorenzini — Angloma, Scienza, Bernardini, Cristallini (Cyprien, 66e) — Rizzitelli, Abedi Pelé (Osio, 55e). Entr. : Sonetti

REGGIANA : Antonioli — Cherubini, Mozzini, Mazzola, Zanutta — Sgarbossa (L. De Agostini, 63e), Esposito, De Napoli, Brambilla — Rui Aguas (Falco, 80e), Simutenkov. Entr. : Ferrari.

A Padoue (stade Euganeo).

PADOUE et GENOA : 1-1 (0-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. Buts : Gabrieli (70e) pour Padoue ; Ruotolo (58e) pour le Genoa. Avertissements : Vlaovic, Fontana à Padoue ; Signorini, Torrente, Ruotolo au Genoa. Expulsion : Francesconi (63e) au Genoa.

PADOUE : Bonaiuti — Balleri, Cuicchi (Servidei, 71e), Lalas, Gabrieli — Franceschetti, Zoratto (Fontana, 63e), Nunziata, Longhi — Maniero, Vlaovic. Entr. : Sandreani.

GENOA : Spagnulo (Micillo, 20e) — Torrente, Galante, Signorini, Francesconi — Caricola, Ruotolo, Bortolazzi, Marcolin — Van't Schip (Onorati, 80e), Skuhravy. Entr. : Maselli.

A Brescia (stade Mario Rigamonti).

CREMONESE b. BRESCIA : 2-1 (1-1). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Neri (12e) pour Brescia ; A. Tentoni (29e), Chiesa (53e s.p.) pour la Cremonese. Avertissements : Mezzanotti, Corini, Battistini, Adani à Brescia ; Pedroni, Florijancic à la Cremonese.

BRESCIA : Ballotta — Adani, Baronchelli, Battistini, Di Muri — Mezzanotti, Schenardi, Corini (Baronio, 33e), Bonometti (Marangon, 62e) — Gallo, Neri. Entr. : Moro.

CREMONESE : Turci — Garzya, Dall'Igna (Gualco, 56e), Pedroni, Milanese — S. De Agostini (Cristiani, 46e), Giandebiaggi, Nicolini — Chiesa, Florijancic, A. Tentoni. Entr. : Simoni.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	70	33	22	4	7	56	31
2. Parme	63	33	18	9	6	51	29
3. Lazio Rome	60	33	18	6	9	68	34
4. Milan AC	57	33	16	9	8	51	31
5. AS Roma	56	33	15	11	7	41	23
6. Inter Milan	49	33	13	10	10	37	33
7. Cagliari	49	33	13	10	10	39	36
8. Naples	48	33	12	12	9	39	45
9. Sampdoria Gênes	47	33	12	11	10	49	36
10. Fiorentina	47	33	12	11	10	60	55
11. Torino	45	33	12	9	12	44	47
12. Bari	44	33	12	8	13	39	41
13. Cremonese	41	33	11	8	14	33	33
14. Padoue	40	33	12	4	17	36	56
15. Genoa	37	33	9	10	14	33	49
16. Foggia	33	33	8	9	16	31	49
17. Reggiana	17	33	4	5	24	22	55
18. Brescia	12	33	2	6	25	18	64

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), **25**.
2. Zola (Parme), Balbo (Roma), Rizzitelli (Torino), **19**.
5. Signori (Lazio), Tovalieri (Bari), **17**.
7. Vialli (Juventus), Simone (Milan AC), **16**.
9. Ravanelli (Juventus), **14**.
10. Chiesa (Cremonese), **13**.
11. Muzzi (Cagliari), Casiraghi (Lazio), Gullit (Milan AC-Sampdoria) **12**.
14. Abedi Pelé (Torino), Skurhavy (Genoa), **10**.
16. Savicevic (Milan AC), Boksic (Lazio), Rui Costa (Fiorentina), **9**.

RENDEZ-VOUS

34e JOURNEE (4 juin 1995)

Lazio - Brescia
Juventus - Cagliari
Reggiana - Foggia
Fiorentina - Milan AC
Inter - Padoue
Naples - Parme
Cremonese - AS Roma
Bari - Sampdoria
Genoa - Torino

Cremonese, la passe de trois

Gagner à Brescia, par les temps qui courent, ce n'est pas un exploit. En s'imposant (2-1) au stade Mario-Rigamonti, la Cremonese n'a fait qu'imiter neuf consœurs de Série A qui, cette saison, ont dicté leur loi sur le terrain des Rondinelle. On pourrait même parler de formalité, vu que Brescia a perdu tous ses matches de Championnat depuis la 20e journée. Depuis que le Roumain Lucescu a cédé sa place à Gigi Maifredi (puis Adelio Moro) sur le banc de touche du club lombard.

Grâce à sa victoire sur Brescia, la Cremonese a assuré son maintien parmi l'élite. Et ça, en revanche, c'est un exploit ! En 1995-96, l'équipe entraînée par Luigi Simoni disputera donc sa troisième saison d'affilée en Série A. Un résultat inespéré pour le club d'une petite ville de Lombardie (Crémone ne dépasse pas les 70 000 habitants) où le football n'est qu'un centre d'intérêt parmi tant d'autres. Ici, la saison théâtrale et les concerts de musique classique ont autant d'importance, sinon plus, que les chocs du Calcio. Symptomatique : le stade Giovanni Zini, fief de la Cremonese, n'a fait le plein ni pour la venue de la Juventus ni pour celle du Milan AC.

Auparavant, la Cremonese avait effectué trois séjours express en Série A. Le premier, en 1929-30, lorsque le Calcio adoptait sa formule définitive, celle d'un Championnat par matches aller et retour. Il faudra plus d'un demi-siècle à la Cremonese pour renouveler telle expérience. En 1984-85, sous la conduite d'Emilio Mondonico (finaliste de Coupe de l'UEFA avec le Torino, en 1992). En 1991-92, avec Giagnoni.

La recette de la Cremonese ? Une gestion rigoureuse et une efficace politique de formation des jeunes qui a amené à l'éclosion de talents du niveau de Cabrini, Vialli, Lombardo, mais aussi Favalli, Bonomi, Marcolin et Maspero. Un président passionné et fidèle, Domenico Luzzara, soixante-treize ans, au club depuis 1966. Pas du genre à perdre la tête pour s'attacher les services d'une diva du Calcio. « Même si l'on m'en fait cadeau, je ne voudrais pas d'un joueur comme Roberto Baggio à la Cremonese. Lui et les autres vedettes du Calcio ont perdu le sens des réalités, par la faute des dirigeants qui leur ont offert des montagnes d'argent. »

Luzzara préfère privilégier le travail et le sens du collectif. Ce qui n'a pas empêché certains joueurs de se mettre en évidence. Comme, par exemple, le gardien Luigi Turci (25 ans) et l'arrière gauche Mauro Milanese (24 ans), sur les tablettes de l'Inter et de quelques autres grosses écuries de la Série A. Ou encore, les attaquants Andrea Tentoni (26 ans) et Enrico Chiesa (25 ans), meilleur buteur de la Cremonese avec treize unités. Sans oublier le joker slovène Matjaz Florjancic (28 ans), seul étranger du club.

R. N.

Angleterre

Un test pour Gascoigne

L'Angleterre accueille du 3 au 11 juin la Coupe Stanley Rous, rebaptisée Umbro Cup ou encore Tournoi pré-Euro, puisque cette compétition doit servir de test au Championnat d'Europe que ce pays organisera l'année prochaine. Le Brésil, le Japon et la Suède ont été invités à tenir tête à l'équipe anglaise, qui pourrait enregistrer à cette occasion le retour de son enfant terrible.

TERRY VENABLES décidera cette semaine si Paul Gascoigne est apte à porter de nouveau le maillot de l'équipe d'Angleterre. Le sélectionneur anglais, qui a rappelé « Gazza » dans son effectif pour le Tournoi pré-Euro, l'a bien prévenu qu'il devra faire la preuve de sa forme pour regagner sa place.

Personne n'ignore que Gascoigne, qui est sur le point de signer, à vingt-huit ans, aux Glasgow Rangers pour 40 millions de francs, est le chouchou de Venables. Mais l'entraîneur national tient à ce que le joueur de la Lazio démontre qu'il est complètement rétabli de la fracture de la jambe subie il y a plus d'un an. « Je veux savoir s'il a retrouvé son timing et s'il peut toujours varier ses passes et accélérer balle au pied. Lorsqu'on a subi une telle blessure, on peut perdre 40 % de sa motivation. Je me fiche que Paul ne tacle pas ses adversaires, pourvu qu'il joue pour l'équipe et qu'il mouille le maillot. Ce qui m'intéresse, c'est ce qu'il peut faire avec le ballon, pas sans. »

Si Gascoigne joue le premier match contre le Japon à Wembley, samedi prochain, il est probable qu'il sera aligné en soutien des deux attaquants. En l'absence de Matthew Le Tissier, que Venables n'aime pas, seul Darren Anderton a pu remplacer un peu Gascoigne dans le domaine de la créativité. Le retour de l'enfant prodigue est donc très attendu, tout comme les grands débuts de Stan Collymore. Comme « Gazza », l'attaquant blond de Nottingham Forest a le crâne rasé et, comme lui, il est plein de talent. Sollicité par Liverpool et par Everton, ce joueur, coté 66 millions de francs (!), a impressionné Venables lors des derniers stages. Collymore possède une puissance et une vitesse que Venables apprécie, et sa technique lui vaut de devancer, sur la liste des candidats, un homme comme Andy Cole, le nouveau buteur de Manchester United.

« Collymore peut presque tout faire », affirme le sélectionneur. Et l'intéressé est d'accord, qui précise très peu modestement : « Je n'ai jamais rencontré un joueur qui puisse faire quelque chose que je ne peux pas faire moi-même. Pour un type grand physiquement, je suis très rapide, ce qui surprend pas mal de gens. Les défenseurs n'aiment pas que je les provoque directement. » Si l'on suppose qu'Alan Shearer est un titulaire indiscutable, le bouc émissaire du dernier match nul concédé à l'Uruguay pourrait donc être Peter Beardsley.

Derrière, la blessure à la cuisse de Tony Adams offrira une chance à John Scales, qui vient de réaliser une excellente saison avec Liverpool, même si le coach a également fait appel à David Unsworth, le jeune défenseur d'Everton. Au milieu, David Batty, absent durant presque toute la saison, et Jamie Redknap sont en concurrence pour remplacer un Paul Ince fatigué, tandis que le jeune défenseur de MU Gary Neville suppléera Rob Jones, blessé.

Ce tournoi pourrait également permettre à Venables de tester un nouveau système de jeu. Fidèle adepte d'un bizarre 4-3-2-1 jusqu'à présent, il a précisé qu'il songeait à présenter un vrai 4-4-2 contre les Japonais. « Mais notre système dépendra peut-être de l'adversaire. Le but reste de choisir la formule la plus désagréable pour lui ! »

Correspondance Ric GEORGE

Portugal

Éternel Porto

LISBONNE. — Le FC Porto s'était assuré, il y a trois semaines, son quatorzième titre national. Mais la fermeture, pour cause de sanction, du stade das Antas avait empêché les champions de faire la fête devant leur public. Un manque comblé dimanche, à l'occasion de la dernière journée contre Tirsense (4-0)...

La suprématie des Bleu et Blanc (sept titres dans les onze dernières saisons) n'est nullement le fruit du hasard. C'est au contraire le résultat d'une philosophie, d'une rigueur et de la réussite d'une politique de recrutement.

L'organisation du club est irréprochable et les cas d'indiscipline, monnaie courante à Benfica ou au Sporting ces dernières années, sont enrayés dès le moindre signe. L'exemple des Russes Youran et Koulkov, qui défrayaient la chronique à Benfica, est éloquent. A Porto, cette saison, il a suffi d'une grosse amende suite à une virée nocturne pour ramener Youran à l'ordre...

Mais la force de Porto réside avant tout dans le collectif. La preuve en est qu'on serait bien embarrassé s'il fallait citer le nom de son meilleur joueur.

Est-ce Victor Baia, le gardien le plus sûr du pays ? Ou le milieu brésilien Emerson, révélation de la saison ? Ou encore Domingo, le buteur ? Voire Rui Barros, petit lutin balle au pied ? Difficile de trancher.

Même un changement d'entraîneur bouleverse à peine l'édifice. Exemple de rigueur tactique sous la baguette de Robson, Porto est certes plus libéré désormais que sous la carapace protectrice du Brésilien Carlos Alberto Silva. L'essentiel, pourtant, est toujours là : combativité, adresse et efficacité. Et comme on ne change pas une équipe qui gagne, on ne s'attend pas à de gros changements pour la saison prochaine. Robson a simplement exprimé le désir d'enrôler un attaquant de classe internationale...

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Israël

Un sacre mouvementé

TEL-AVIV. — C'est le Maccabi de Tel-Aviv ! Pour la dix-septième fois, le grand club de la métropole israélienne a remporté le Championnat après l'avoir dominé pendant la plus grande partie de la saison.

Lors de la dernière journée, Tel-Aviv a battu en déplacement Beer-Shebah (1-0) alors que son seul concurrent, Maccabi Haïfa, champion sortant, s'est incliné à domicile (2-3) face à Beth-Shaan. Lequel, grâce à cette victoire pour le moins surprenante (Haïfa menait 2-0 après trente-sept minutes !), a sauvé sa place en Première Division. Les deux relégués sont donc Maccabi Nathanyah (après trente-trois saisons parmi l'élite) et Ironi Ashdod, l'équipe du gardien de la sélection nationale Bonny Ginzbourg.

Le match du Maccabi Tel-Aviv à Beer-Shebah s'est terminé dans la confusion la plus totale après que les supporters du nouveau champion eurent pris d'assaut le terrain à douze minutes du coup de sifflet final. Repoussés tant bien que mal par la police, ils revinrent à l'assaut à quatre minutes de la fin du match et l'on assista alors à un spectacle inédit : la haie des supporters délimitait le terrain, les plus enthousiastes multipliant les incursions sur le champ de jeu, pousuivis par les forces de l'ordre alors que le match se jouait !

L'arbitre finit par siffler prématurément la fin, donnant le signal d'un carnaval monstre qui commença à Beer-Shebah pour se terminer le lendemain à l'aube à Tel-Aviv.

Correspondance Noah KLIEGER

Écosse

Retour du Celtic

GLASGOW. — Le Celtic a mis fin à six saisons sans titre en remportant la Coupe, samedi, à Hampden, face à Airdrie (1-0). Le dernier trophée remontait à 1989, lorsqu'il avait battu les Rangers en finale de la Coupe. « Je remercie Dieu pour nous avoir aidés à bien finir une année très difficile pour le Celtic », a simplement conclu Burns, l'entraîneur, au coup de sifflet final. Burns, qui avait remplacé Lou Macari sur le banc de touche du Celtic au début de la saison, fut alors à l'origine d'une longue affaire. Son club précédent, Kilmarnock, s'était plaint des contacts non autorisés pris entre le président McCann, du Celtic, et celui qui était alors son entraîneur. Kilmarnock vient d'obtenir réparation : le Celtic lui a versé 1,6 million de francs d'indemnités...

Correspondance Brian SCOTT

EURO 96, groupe 8

Iles Féroé - Saint-Marin : 3-0

Cinq ans plus tard...

TOFTIR. — En battant (1-0) l'Autriche à Landskrona (Suède) le 12 septembre 1990, en éliminatoire de l'Euro 92, les îles Féroé avaient fait une entrée remarquée sur la scène internationale. Un succès malheureusement sans lendemain car, depuis, l'équipe insulaire n'a totalisé, à l'exception d'un match nul avec l'Irlande du Nord, que des défaites.

Aussi, tout le monde dans l'archipel attendait la venue de Saint-Marin, l'autre « petite » nation du groupe 8, avec le secret espoir que l'équipe nationale allait enfin renouer avec la victoire. Neuf minutes après le coup d'envoi, la cause était entendue. Avec un maximum de réussite, l'équipe insulaire avait inscrit deux buts.

K.-O. debout, Saint-Marin ne s'en est jamais remis puisque Jens Martin Knudsen, le gardien des Féroé, n'a eu en tout et pour tout que deux interventions à faire. En seconde période, Julian Johnsson, idéalement servi par Oessur Hansen, le meilleur joueur du match, paracheva la victoire d'un beau tir de vingt mètres.

Après la rencontre, le Danois Allan Simonsen, Ballon d'Or 1977 de *France Football*, devenu sélectionneur des Féroé, ne cachait pas sa satisfaction : « Ce n'était pas un match facile pour nous car tout le monde attendait la victoire. Je suis content car mes joueurs ont bien supporté la pression. »

Correspondance Hilmar Jan HANSEN

BULGARIE. — Dans un match émaillé de neuf cartons jaunes et d'un carton rouge, le Locomotiv Sofia a surclassé Botev Plovdiv (4-2) en finale de la Coupe. C'est la troisième Coupe dans l'histoire de ce club, et elle rapportera une prime de 5 millions de leva (près de 450 000 F) aux joueurs. De son côté, Etar a remporté la Coupe de la Ligue en s'imposant (3-0) sur Dounav, club de Deuxième Division. Cependant, Etar n'est toujours pas sûr de jouer la future Coupe Intertoto comme cela avait été prévu au début de la saison pour le vainqueur de la Coupe de la Ligue. La Bulgarie dispose de deux tickets pour la Coupe intertoto et le CSKA (5e), qui est le premier à suivre le dernier qualifié pour la C 3, est déjà sûr d'en prendre un. Alors qu'Etar n'est que huitième, pour l'instant, en Championnat. La Ligue professionnelle s'est pourtant engagée à obtenir pour ce club l'autorisation de l'UEFA... *(Ivan AVOUSKI)*

ESPAGNE. — Merida est en Première Division. C'est un véritable événement, non seulement pour le club, dont c'est une première, mais pour toute une région, Estremadoure, qui n'avait jamais vu un de ses clubs évoluer parmi l'élite. Fondé en 1912, Merida a longtemps souffert du manque de moyens d'une région qui a depuis toujours fourni de gros contingents d'émigrés. Le club s'est pourtant réveillé depuis quelques années, grâce notamment au regretté Juanito. Avec Merida, c'est le Rayo Vallecano qui retrouve la Première Division qu'il avait quittée l'année dernière... *(P.A.)*

GRÈCE. — Quelle mouche a donc piqué Mihalis Troanas ? Le nouveau patron d'AEK a déclaré la semaine dernière qu'il allait acheter la Fédération ! A la Fédé, on n'a pas manqué d'ironiser sur cette bien curieuse proposition... Pendant ce temps, Dusan Bajevic, l'entraîneur yougoslave d'AEK, s'est rendu à Belgrade pour négocier avec les dirigeants de l'Etoile Rouge le transfert de Darko Kovacevic. L'AEK voudrait aussi engager Teofilos Karasavidis, milieu de terrin international d'Appollon, qui devrait pourtant, aux dernières nouvelles, rejoindre l'Olympiakos. *(Manos STARAMOPOULOS)*

LUXEMBOURG. — La deuxième manche de la finale de la Coupe, dimanche, a été reportée pour des raisons de sécurité. Trop de spectateurs (plus de 7 000) s'étaient déplacés pour voir Jeunesse d'Esch et Grevenmacher se départager, après le match nul (1-1) de jeudi. Or, le stade de Differdange-Oberkon ne peut contenir pareille foule, et la Fédération a préféré reporter la rencontre à mardi. La finale de la Coupe se joue sur un seul match, mais, en cas d'égalité à l'issue de la prolongation, elle est à rejouer. *(Gaston SEIL)*

PAYS-BAS. — Volendam devra attendre. Ce club, qui n'a jamais rien gagné, aurait mérité d'emporter la Coupe, jeudi. Mais la chance était du côté de Feyenoord, qui sauve sa saison en empochant sa quatrième Coupe en cinq ans (2-1). Dimanche, la dernière journée de Championnat a surtout été l'occasion de faire la fête pour l'Ajax champion d'Europe et pour Rijkaard, dont c'était le dernier match officiel. En l'emportant devant Twente (3-1), l'équipe de Van Gaal boucle le Championnat invaincue. *(Gilbert BUENZOD)*

SUÈDE. — En battant l'AIK Stockholm (3-1), Halmstad a remporté sa première Coupe, son premier titre. Petit canard boiteux de la côte ouest, entre Göteborg et Malmö, Hamstad a toujours fait l'ascenceur entre la Première et la Deuxième Division. Mais depuis trois saisons le club semble bien installé à l'étage supérieur grâce notamment à son buteur Robert Andersson et aux deux Niclas, les milieux de terrain Alexandersson et Gudmundsson. Actuel troisième en Championnat, Halmstad jouera la C 2 la saison prochaine, complétant la délégation suédoise aux côtés de Göteborg (C 1), Örebro et Malmö (C 3) *(Danien DRAY)*

SUISSE. — Grasshopper a assuré son titre (le 23e de son histoire) à trois journées de la fin du Championnat. Dirigé par Christian Gross, l'entraîneur qui monte en Suisse, Grasshopper allie manière et efficacité. Gross a su trouver le parfait amalgame entre les internationaux et les jeunes. Seule ombre au tableau, le club zurichois ne déplace pas les foules. Rares sont les matches qui attirent plus de 5 000 spectateurs dans son fief du Hardtum, et cela se ressent au niveau financier, avec un déficit de l'ordre de 15 millions de francs français. En attendant de le combler, Subiat et ses compagnons tenteront lundi de remporter leur dix-neuvième Coupe face au FC Sion. *(Blaise CRAVIOLINI)*

TURQUIE. — Nouveau promu du Championnat de Turquie, Istanbulspor s'est assuré les services de l'entraîneur néerlandais Leo Beenhakker pour la saison prochaine. L'ancien entraîneur de l'Ajax, du Real Madrid, de l'équipe des Pays-Bas et, plus récemment, de l'America Mexico, touchera plus de 2 millions de francs pour une saison. L'affaire a été conclue à Amsterdam par le président Uzan, un richissime homme d'affaires. *(Selçuk MANAV)*

YOUGOSLAVIE. — Avec la fin du Championnat, on a assisté à la traditionnelle remise des prix. L'Étoile Rouge a acquis le droit de participer à la prochaine Ligue des champions, Obilic à la Coupe des Coupes, et Partizan à la Coupe UEFA. On connaîtra le deuxième représentant yougoslave à cette épreuve après le barrage entre Voïvodina et Buducnost. Quant à Becej, il jouera dans la Coupe Intertoto. Bien sûr, tout reste encore au conditionnel, dans l'attente d'une éventuelle levée, ce mercredi, des sanctions prises contre le sport yougoslave par la FIFA. Précisons également que Rad, Borac, Hajduk et Radnicki de Belgrade descendent dans le groupe B de la Première Division, et que Buducnost, Nis et Napredak les remplaceront dans le groupe A. Place demain à la sélection avec un très attendu Yougoslavie-Russie. *(Jovan VELICHKOVIC)*

ALGÉRIE. — Vainqueur à Alger du Nahd, la JS Kabylie peut se considérer comme virtuel champion, d'autant que le club a pu également bénéficier de la défaite de son dauphin oranais à Blida. Cinq points séparent désormais les deux candidats au titre. Dans le bas du tableau, en revanche, c'est le suspense total. Mascara, que l'on croyait condamné, s'est relancé en obtenant un nul à Borj-Menaïel. Du coup, Belcourt, finaliste de la Coupe, se retrouve menacé après sa chute chez son voisin Harrachi. Même l'US Chaouia, championne en titre, n'est plus à l'abri d'une mésaventure après le nul concédé à domicile devant Ain-M'Lila et la démission de son entraîneur palestinien Hadj-Mansour. *(Mokhtar BOUDRAR)*

ALGÉRIE BIS. — Battue à Khartoum (2-0) le mois dernier, l'équipe nationale algérienne a récupéré sur le tapis vert les deux points de son match contre le Soudan, qui se retrouve donc sanctionné par la Confédération africaine pour n'avoir pas organisé à temps le déplacement des trois arbitres gabonais désignés pour cette rencontre. Du coup, l'Algérie consolide sa deuxième place du groupe 4, derrière l'Égypte mais devant l'Ouganda, qu'elle doit justement recevoir vendredi prochain. Autant dire qu'une victoire sur la pelouse du stade Olympique qualifierait pratiquement les hommes de Madjer à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations 1996. *(M.B.)*

TUNISIE. — L'équipe nationale jouera dimanche, à Lomé, sa dernière carte pour une éventuelle participation à la phase finale de la CAN 96 en Afrique du Sud. Encore une fois, la liste des sélectionnés a été sensiblement modifiée. On remarque la convocation, pour la première fois, du gardien Zitouni et le rappel de Ben Hassen, Chebbi, Bouhali et A. Selimi. Le sélectionneur Kasperczak explique ces choix par la nécessité de disposer d'attaquants rapides et bons finisseurs. Les dix-neuf appelés sont en stage depuis lundi et seront à Paris le vendredi 2 juin pour parfaire leur préparation. *(HAKIM)*

AMSUD. — Le Brésil a remporté la première Coupe Mercosur, jeudi, face à l'Argentine (1-1, puis 6-5 aux t.à.b.). Créée avec le Mercosur, marché commun formé par les deux pays finalistes plus le Paraguay et l'Uruguay, la Coupe avait démarré en mars avant d'être interrompue pour cause de calendrier trop chargé. Réservée aux juniors (moins de 20 ans), elle a offert en finale une revanche de celle du Mondial juniors, que l'Argentine avait gagnée face au Brésil le mois dernier au Qatar. *(J.C.L.T.)*

JAPON. — En remportant sa deuxième Coupe Kirin (après celle de 1991), le Japon a bien préparé sa participation au tournoi dit pré-Euro, la semaine prochaine à Londres. Après un médiocre match nul contre l'Écosse, sous la pluie d'Hiroshima (0-0), le duo formé par Miura et « Gon » Nakayama a fait parler la poudre contre l'Équateur (3-0). Le sélectionneur écossais Craig Brown s'en va satisfait d'avoir pu tester cinq nouveaux joueurs. Quant au Colombien Maturana, nouvel entraîneur de l'Équateur, il estime qu'il devra encore changer cinq ou six joueurs avant la Copa America, en juillet. *(Shuichi TAMURA)*

Croatie

L'Hajduk rafle tout

ZAGREB. — Pour la première fois, le président Franjo Tudjman a remis samedi une superbe coupe à l'Hajduk. Le club de Split a en effet remporté la Coupe aux dépens du FC Croatia, en confirmant à Zagreb (1-0) son succès du match aller (3-2). Un succès dû à Asanovic, même si le meilleur joueur du match fut Ivica Mornar.

Cette finale fut hélas précédée par quelques incidents graves vendredi soir. Les Bad Blue Boys du FC Croatia s'en sont pris à leurs propres joueurs (notamment le gardien et capitaine Drazen Ladic) et à l'entraîneur Zlatko Kranjcar, à l'issue d'un dîner dans le restaurant du stade. Leur colère faisait suite aux contre-performances de leur équipe, qui a concédé six points à l'Hajduk au cours de leurs trois dernières confrontations. Les supporters locaux étaient en fait persuadés que certains joueurs de Croatia avaient « vendu » le titre au club de Split. Leurs soupçons avaient pour origine la suspension qui frappe leur équipe depuis les incidents d'Auxerre, et qui empêcheront le FC Croatia de participer à une Coupe européenne la saison prochaine...

Chacun croyait donc, à Zagreb, que l'Hajduk remporterait le Championnat et Croatia se consolerait avec la Coupe. Mais la suite des événements ne leur a pas donné raison. Ce week-end, la tension était forte dans la capitale croate, où l'on craignait de nouveaux incidents.

Correspondance Zdravko REIC

Brésil

Vers une finale Gremio-Corinthians ?

RIO DE JANEIRO. — La victoire remportée par Corinthians chez son adversaire Vasco Da Gama (1-0), en match aller des demi-finales de la Coupe du Brésil, à Maracana, semble avoir sonné le glas des espérances de l'équipe entraînée par l'ex-arrière central Abel. Vasco ne pouvait absolument pas se permettre de perdre chez lui. Cette obligation trop répétée a, semble-t-il, paralysé des locaux obnubilés par le spectre d'une éventuelle défaite et beaucoup trop nerveux pour essayer de poser le jeu et d'élaborer quelques attaques dignes de ce nom.

La peur n'évitant pas le danger, une mauvaise surprise attendait les joueurs à la croix de Malte à la 81e minute. Elivelton, qui venait d'entrer en jeu, a réussi un dribble avant de centrer sur Marcelinho dont la tête plongée fit mouche. Après cette douche glacée, voici Abel contraint de l'emporter à Sao Paulo lors du match retour... s'il ne veut pas être renvoyé à ses études.

De son côté, Flamengo a bien failli lui aussi tout gâcher en fin de partie. Le club rubro-negro menait tranquillement par 2-0 grâce à deux éclairs de génie du jeune Savio et semblait (malgré la blessure de Romario) s'acheminer vers un succès confortable avant le match retour à Porto Alegre. Mais c'était mal connaître les « gauchos » de Gremio, absolument inlassables et se battant sur toutes les balles. Un corner et le coup de tête de Jarcel allaient remettre in extremis tout en question : 2-1. Un but d'avance ou rien, voilà qui est synonyme d'incertitude pour une défense de Flamengo manquant singulièrement d'assises. L'absence de Romario va peser lourd dans la balance...

Correspondance Alain FONTAN

L'« Animal » à Flamengo

L'« Animal ». C'est ainsi que l'on a surnommé Edmundo, ce félin des surfaces de réparation doté d'un flair étonnant pour le but. Il est arrivé la semaine dernière de Palmeiras, et Flamengo a déroulé le tapis rouge pour celui que l'on appelle également « le Cantona brésilien ». Edmundo a donc défilé en voiture découverte à travers la ville, en compagnie de singes et chiens dressés fournis par un cirque voisin. Puis il a été reçu en grande pompe à la mairie, où les clés de la ville lui ont été remises. Ensuite, il a rendu visite à son ami Romario, blessé et hors de combat pour un mois. Et pour finir, la foule des grands jours l'a reçu au siège du club dans un véritable feu d'artifice. « Je n'ai jamais été supporter de Flamengo, mais, après cette réception grandiose, je me sens prêt à verser mon sang sur le terrain pour faire gagner ma nouvelle équipe », devait déclarer la nouvelle idole du club.

Le club carioca a versé 3,5 millions de dollars cash (17 millions de francs), et devra régler ensuite cinq traites de 300 000 dollars, ainsi que la prime à la signature des joueurs, évaluée à 800 000 dollars. La presse locale se montre enthousiaste et consacre des pages entières à l'« Animal ». Elle affirme qu'aux côtés de Romario et du jeune et brillant Savio, Edmundo va compléter la plus formidable attaque du monde. Elle n'a probablement pas tort...

A. F.

Argentine

Rambert à l'Inter

BUENOS AIRES. — C'est le dernier transfert à sensation du football argentin : Sebastian Rambert a signé, jeudi dernier, pour l'Inter de Milan. Agé de vingt et un ans, le fils de l'ancien joueur de Lyon Angel Rambert s'était révélé l'an passé sous le maillot d'Independiente, le club le plus titré du football sud-américain, où il a débuté en Première Division en 1992. Au centre de l'attaque des Diables Rouges, Rambert a disputé à ce jour cinquante-deux matches, inscrivant quatorze buts qui permirent à son équipe de remporter le tournoi Clôture et la Supercopa en 1994.

Cette excellente saison lui avait valu de débuter avec la sélection nationale, pour laquelle il a disputé sept matches, inscrivant quatre buts. Cette année, Rambert n'a pas réussi à se maintenir au même niveau. Fatigué après avoir disputé les Jeux Panaméricains, il fut ensuite soumis à une opération du ménisque externe du genou droit, dont il se remet en ce moment.

Son physique longiligne mais explosif, son excellent jeu de tête et un flair exceptionnel devant le but ont attiré de nombreux recruteurs et managers. L'Inter de Milan a finalement enlevé le morceau : Rambert a signé pour trois ans, et l'Inter a déboursé 3 millions de dollars (environ 15 millions de francs). Outre Rambert, l'Inter a aussi « acheté » lors de ses emplettes en Argentine un autre grand espoir du football local : Javier Zanetti, vingt et un ans, arrière ou milieu droit de Banfield et de la sélection nationale. Un joueur doté d'une excellente technique, qui a disputé soixante-quatre matches de Première Division (4 buts) et compte huit sélections. Montant de l'opération : 3 millions de dollars, là encore.

Les deux joueurs ne sont cependant pas encore assurés de porter le maillot de l'Inter dès la saison prochaine. Si l'équipe italienne ne libère pas quelques places d'étrangers (on parle des départs de Ruben Sosa et Dennis Berkamp), Rambert et Zanetti — ou l'un des deux — seraient prêtés à un autre club la saison prochaine.

De toute manière, ces deux opérations ont permis de relancer l'exode des meilleurs joueurs argentins. Et il ne devrait pas s'arrêter. Ortega (ailier droit), Crespo (avant-centre) et Ayala (défenseur central), trois joueurs de River Plate, devraient être les prochains à franchir l'Atlantique (sans parler de Maradona qui pourrait jouer à Santos). Ces mouvements n'apporteront cependant aucune solution au déficit chronique dont souffrent les clubs. La plupart de ces joueurs « appartiennent » en effet à des imprésarios qui toucheront l'essentiel de l'argent déboursé par les clubs acheteurs. L'exemple de Zanetti est éloquent : Banfield recevra 700 000 dollars, soit 25 % à peine de l'opération, alors que les 75 % restants iront dans la poche d'un pool de dix hommes d'affaires qui avaient acheté le contrat du joueur. La pratique est interdite, mais fréquente.

En revanche, le foot argentin devrait récupérer Claudio Caniggia (Benfica), qui pourrait signer à Boca Juniors. Quant au sélectionneur Passarella, il devra s'habituer à prendre l'avion pour aller superviser ses internationaux (Batistuta, Redondo, Caceres, Chamot, Simeone, Balbo sont déjà en Europe), tout comme avant lui Bilardo ou Basile. On lui prête aujourd'hui l'intention de rappeler pour la Copa America un autre Argentin évoluant sur le Vieux Continent : Diego Latorre (Tenerife)...

Correspondance Francis HUERTAS

FINALE DE LA SUPER COUPE DU PORTUGAL

MATCH OFFICIEL A PARIS

FC PORTO / SL BENFICA

LE 20 JUIN 1995 A 20 H 30 AU PARC DES PRINCES

BILLETS EN VENTE EXCLUSIVEMENT DANS
LES 26 AGENCES SOTTOMAYOR EN FRANCE

RESERVATIONS (1) 44 20 50 50 ou 05 122 119 (N°Vert)
TICKET PLUS 49 87 50 50
Informations Minitel : 36 15 ICM SPORT

BANCO PINTO & SOTTO MAYOR

Photo BONGARTS / PRESSE SPORTS

En finale du dernier Championnat d'Europe, l'Allemande Prinz avait pris le dessus sur la Suédoise Andersson. Les Scandinaves espèrent bien prendre leur revanche en Coupe du monde...

Le programme

GROUPE A

5-6 : Suède - Brésil (match d'ouverture)
Allemagne - Japon
7-6 : Suède - Allemagne
Brésil - Japon
9-6 : Suède - Japon
Brésil - Allemagne

GROUPE B

6-6 : Norvège - Nigeria
Angleterre - Canada
8-6 : Norvège - Angleterre
Nigeria - Canada
10-6 : Norvège - Canada
Nigeria - Angleterre

GROUPE C

6-6 : États-Unis - Chine
Danemark - Australie
8-6 : États-Unis - Danemark
Chine - Australie
10-6 : États-Unis - Australie
Chine - Danemark

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés, ainsi que les deux meilleurs troisièmes.

13-6 : quarts de finale.
15-6 : demi-finales.
17-6 : match pour la troisième place.
18-6 : finale.

A vous de jouer, Mesdames !

Après les garçons en 1994, c'est au tour des filles de jouer leur Coupe du monde. La deuxième édition du Mondial féminin aura lieu en Suède du 5 au 18 juin. Parmi les favorites, il y a bien sûr les Américaines, tenantes du titre, les Allemandes, récentes championnes d'Europe, les Norvégiennes, les Suédoises et, pourquoi pas, les Brésiliennes.

L'AFFAIRE n'a pas traîné. Dès que la Bulgarie a fait savoir qu'elle renonçait à organiser la Coupe du monde féminine 95, la Fédération suédoise a imposé sa candidature. « C'était juste après l'Euro 92, qui avait connu un grand succès sportif et populaire. Nous avons voulu proposer à nos filles le même environnement, le même cadre, pour qu'elles puissent montrer ce qu'elles savent faire », souligne Lars-Ake Lagrell, président de la Fédération. Et d'ajouter : « Nous avons une bonne équipe nationale, et il n'y a pas de raison pour que les femmes n'aient pas les mêmes droits que les hommes. »

En Suède, la parité entre les sexes n'a pas besoin de quotas. Le rôle des femmes, dans le sport ou ailleurs, et dans le football en particulier, n'est ni un effet de mode ni un phénomène de société, mais l'illustration d'une réelle culture égalitaire. Les garçons ont eu droit à leur Euro, les filles auront leur Mondial. Et ça ne choquera personne, étant entendu que le football féminin est le deuxième sport national, après le football masculin mais bien avant le hockey, le tennis de table ou le handball !

Cette Coupe du monde a même failli compromettre la participation de l'équipe de Tommy Svensson à la Coupe Stanley-Rous, dite pré-Euro, en Angleterre (4 au 11 juin) pour éviter la concurrence. Car pour la Suède, l'événement foot du mois de juin, c'est bien ce Mondial féminin. Qu'on se le dise !

La finale à Stockholm

Ce sera aussi l'occasion de montrer que le succès de l'Euro 92 ne fut pas un hasard, et que la Suède peut aussi accueillir un tournoi sportif majeur ailleurs que dans ses grandes métropoles. Tous les matches — à l'exception de la finale — auront lieu en effet dans quatre villes moyennes, véritables « chaudrons » du football féminin. Il s'agit d'Helsingborg, dans le sud du pays, de Karlstad, à la frontière norvégienne, et de Vaesteraas et de Gaevle, situées à 100 kilomètres à l'ouest et au nord de Stockholm. La capitale accueillera tout de même la finale, le 18 juin, au fameux Raasunda de Solna, où les organisateurs espèrent bien retrouver les héroïnes locales opposées aux voisines norvégiennes. « Après tout, pourquoi pas ? » se dit le sélectionneur suédois, Bengt Simonson.

Les deux équipes scandinaves, sur leurs terres, font en effet figure de favorites. La Suède, première championne d'Europe en 1984, troisième au premier Mondial organisé en Chine en 1991, fut la finaliste malheureuse, en mars, du dernier Euro face à l'Allemagne (3-2). Elle compte prendre sa revanche. Mais les Allemandes ont les arguments pour rêver d'un doublé, ce que les garçons n'ont jamais réussi. Les deux équipes se retrouveront d'ailleurs dans le groupe A. La Norvège, elle, fut finaliste en Chine en 1991, perdant de justesse (2-1) face à une impressionnante équipe américaine. « Nous jouons à Karlstad, tout près de chez nous, fait remarquer Even Pellerud, son éternel entraîneur. Nous aurons de ce fait un grand avantage. »

Bien préparer Atlanta 96

Et puis il y a les États-Unis, tenants du titre. Les championnes du monde se sont préparées tout spécialement pour ce grand rendez-vous. Objectif : défendre leur titre, bien sûr, mais surtout préparer au mieux les Jeux olympiques de 1996 à Atlanta. L'arrivée du football féminin aux JO apporte en effet un intérêt supplémentaire à ce Mondial, puisqu'il sera qualificatif pour le tournoi olympique. Huit équipes gagneront en Suède leur billet pour Atlanta. Un rendez-vous à ne pas rater pour les Américaines, qui s'y sont préparées en conséquence. Elles sont en stage en Floride depuis le début de l'année, et y resteront jusqu'au 20 juillet 1996, pour le coup d'envoi des JO.

Certains évoquent même la possibilité de mettre sur pied, en cas de succès, un véritable Championnat féminin aux États-Unis, à l'image de celui qui est actuellement programmé chez les hommes. « Je ne sais pas si je peux parler de Dream Team, mais j'ai l'équipe dont je rêve pour un nouveau titre », déclare modestement Tony Dicicco, le coach américain. De plus, les championnes du monde connaissent bien la Suède. La gardienne Mary Harvey, les deux milieux de terrain Julie Foudy et Kristine Lilly et surtout la meilleure joueuse du monde, Michelle Akers-Stahl, reine des « buteuses » en Chine en 1991, ont pris part la saison dernière au Championnat local, plus relevé que les rencontres universitaires qui constituent jusqu'à présent l'élite aux États-Unis.

On suivra aussi la Chine, qui avait fait, il y a quatre ans, une forte impression tactique et offensive, et qui partage le groupe C avec les Américaines, les Danoises et les Australiennes. Et bien sûr le Brésil, qui a survolé les éliminatoires sud-américaines et qui, malgré un groupe très relevé (avec la Suède, l'Allemagne et le Japon), peut nous réserver quelques surprises. Et si les Cariocas et autres Paulistas offraient à leurs supporters un doublé garçons-filles jusqu'à présent inédit ?

40 000 billets vendus...

« Il ne faut pas s'attendre à retrouver en Suède un phénomène social comparable à celui que la Chine a connu en 1991 », prévient Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA. Il est vrai que, pour sa première édition, la Coupe du monde féminine avait attiré en Chine une moyenne de 60 000 spectateurs par match. Si elle atteint, en Suède, 10 % de ce chiffre, ce sera déjà un franc succès. Pour l'heure, 40 000 billets ont été vendus pour l'ensemble des vingt-six matches. « Ce sont deux mondes bien différents ! » prévient-on donc à la FIFA pour éviter toute comparaison, y compris avec le football masculin. « Le football masculin et féminin constituent deux phénomènes bien différents, puisqu'ils ne se mesurent jamais comme des sports physiques », affirme Ingela Ahlberg, ex-footballeuse devenue reporter sportive. L'important, c'est qu'ils se pratiquent, l'un à côté de l'autre, sans exclusion. Vu sous cet angle, la deuxième Coupe du monde féminine pourrait être un bon tremplin. Allez, jouez les filles. Et que les meilleures gagnent...

Daniel DRAY, à Stockholm

FRANCE Football

n° 2 564 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2290), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2278).
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275).
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP – Tél. : 40-93-21-50
ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 23 mai 1995 n° 2.563 a été tiré à 270 478 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

classements

Belgique

COUPE
(Finale)

FC BRUGES b. EKEREN : 3-1 (2-0). — 18 830 spect. Buts : Paessens (27°), Vermant (42°), De Brul (85°), pour FC Bruges ; M'Ghoghi (68°), pour Ekeren.
FC BRUGES : Verlinden (Belpaire, 58°) — De Brul, Okon, Renier, Bozkelmans — Staelens, Van der Elst, Claessens, Verheyns — Vermant (Cossey, 86°), Heykelkamp.
EKEREN : Van de Walle — Jansens, Kovacs, Verstraelen, Descamps (Ghislain, 46°) — M'Ghoghi, D'Heedene, Hofmans, Tahamata (Berrevoets, 54°) — Abeels, Radzinski.

Bulgarie

(28e journée)

Locomotiv GO - Lovetch Lex	3-1
Locomotiv Sofia - Levski Sofia	0-1
Dobroudja - Pirin	3-0
CSKA Sofia - Botev Plovdiv	3-2
Montana - Neftochimik	1-1
Spartak Plovdiv - Béroe	4-1
Choumen - Etar	4-0
Locomotiv Plovdiv - Slavia Sofia	2-2

Class. : 1. Levski Sofia, 73 pts ; 2. Locomotiv Sofia, 64 pts ; 3. Botev Plovdiv, 56 pts ; 4. Slavia Sofia, 53 pts ; 5. CSKA Sofia, 44 pts ; 6. Spartak Plovdiv, 39 pts ; 7. Neftochimik, 38 pts ; 8. Locomotiv Plovdiv, 36 pts ; 9. Lovetch Lex, 35 pts ; 10. Dobroudja, Etar, 33 pts ; 12. Locomotiv GO, 32 pts ; 13. Montana, 31 pts ; 14. Choumen, 30 pts ; 15. Pirin, 27 pts ; 16. Béroe, 12 pts.

COUPE
(finale)

LOCOMOTIV SOFIA-BOTEV PLOVDIV : 4-2 (2-1), 27 mai, Sofia, stade national Vassil Levski. 12 000 spectateurs. Arb. : M. Ion Craciunescu (Roumanie). Buts Donev (28°), Petrov (45°), Marinov (55°), Tchilibonov (77°) pour Locomotiv ; Hvoynev (13°), Sirakov (83°) pour Botev. Avertissements : Ivanov, Sakakov à Botev ; Marinov, Donev, Koilov, Slavtchev, Petrov, Vassev, Apostolov à Locomotiv. Exp. : Marinov (55°).
LOCOMOTIV SOFIA : Apostolov (Minovski, 90°) — Velkov, Vaitchinov, Vassev, Marinov, Slavtchev, Donev, Koilov, Radivoevic, Petkov (Tchillbonov, 68°), Petrov (Yotchev, 61°). Entr. : Zdravkov.
BOTEV PLOVDIV : MihaiLov — Vidov, Dimitroy, Sivinov, Markov, Sadakov (Draganov, 61°), Ivanov, Sirakov, Hvoynev, Donkov, Vidolov. Entr. : Panov.

COUPE DE LA LIGUE
finale

ETAR-DOUNAV (D2) : 3-0 (1-0). 24 mai, Sofia, stade national Vassil Levski. 1 000 spectateurs. Arb. : M.-P. Yaninski (Bulgarie). Buts : Nikolov (3°, 77°). Gueorguiev (86°).

Turquie

(34e et dernière journée)

Zeytinburnuspor - Galatasaray	3-7
Fenerbahce - Gaziantepspor	2-0
Trabzonspor - Petrolofisi	3-2
Adanademirspor - Altay	1-4
Bursaspor - Genclerbirligi	2-1
Vanspor - Antalyaspor	1-4
Kocaelispor - Kayserispor	4-3
Denizlispor - Samsunspor	1-2
Ankaraguru - Besiktas	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	79	34	24	7	3	80	26
2. Trabzonspor	76	34	23	7	4	79	28
3. Galatasaray	69	34	21	6	7	76	38
4. Fenerbahce	67	34	20	7	7	78	35
5. Genclerbirligi	58	33	17	7	9	61	45
6. Bursaspor	48	33	12	12	9	44	37
7. Gaziantepspor	48	34	14	6	14	50	51
8. Samsunspor	45	34	12	9	13	54	60
9. Kocaelispor	44	34	12	8	14	57	60
10. Altay	44	34	11	11	12	42	55
11. Kayserispor	42	34	12	6	16	62	69
12. Vanspor	39	34	11	6	17	36	48
13. Antalyaspor	38	34	10	8	16	39	46
14. Ankaraguru	38	34	10	8	16	39	57
15. Denizlispor	35	33	8	11	14	40	52
16. Petrolofisi	29	34	8	5	21	38	73
17. Zeytinburnuspor	29	33	7	8	18	35	74
18. Adanademirspor	15	34	3	6	25	25	81

BUTEURS

1. Aykut (Fenerbahce)	27
2. Bolic (Gaziantepspor)	26

Les relégués : Zeytin Burnuspor, Petrolofisi, Adanademirspor.
Les promus : Karsiyaka, Istanbulspor.
Les qualifiés en Coupe d'Europe
C1 : Besiktas
C2 : Trabzonspor
C3 : Galatasaray et Bursaspor

Roumanie

(30e journée)

Sportul Bucarest - Petrolul Ploiesti	2-0
Rapid Bucarest - FC Brasov	2-0
FC Farul Constanta - Univers. Craiova	0-1
UT Arad - Steaua Bucarest	1-5
FC Inter Sibiu - Universitatea Cluj	3-2
FC Otelul Galati - Dinamo Bucarest	1-2
Electro Craiova - FC Baia Mare	8-1
FC National - FC Arges Pitesti	3-2
Ceahlaul Piatra - Gloria Bistrita	5-3

Class. : 1. Steaua Bucarest, 68 pts ; 2. Universitatea Craiova, 62 pts ; 3. Dinamo Bucarest, 58 pts ; 4. Rapid Bucarest, 52 pts ; 5. Ceahlaul Piatra, 47 pts ; 6. FC National, 46 pts ; 7. FC Inter Sibiu, 45 pts ; 8. Gloria Bistrita, Petrolul Ploiesti, FC Arges Pitesti, 43 pts ; 11. FC Farul Constanta, 38 pts ; 12. Universitatea Cluj, 37 pts ; 13. FC Otelul Galati, 35 pts ; 14. Electro Craiova, FC Brasov, 32 pts ; 16. Sportul Bucarest, 28 pts ; 17. FC Baia Mare, 27 pts ; 18. UT Arad, 21 pts.

Écosse

(Match de barrage retour)

DUNFERMLINE - ABERDEEN : 1-3 (aller 1-3). Aberdeen reste en 1re Division.

COUPE
Finale à Hampden Park

AIRDRIE - CELTIC : 0-1 (0-1). — 36 915 spectateurs. Arbitre : M. L. Mottram (Forth). But : Van Hooydonk (9°).
AIRDRIE : Martin — Stewart, Jack, Sandison, Hay (McIntyre 81°) — Black, Boyle, A. Smith, Cooper — Harvey (T. Smith, 51°), Lawrence.
CELTIC : Bonner — Boyd, McKinlay, Vata, McNally — Grant, McLaughlin, McStay — Van Hooydonk (Falconer, 39°), Donnelly (O'Donnell, 70°), Collins.

Luxembourg

(COUPE)
(1/2 finale)

Aris Bonnevoie - Jeunesse d'Esch	1-3
Union Luxembourg - Grevenmacher	1-3

(Finale)

Jeunesse d'Esch - CS Grevenmacher 1-1 a.p. (1-1) à rejouer

Grèce

(33e journée)

Xanthi - Aris Salonique	1-2
Panionos - Olympiakos Le Pirée	0-3
PAOK Salonique - OFI Crète	remis-
Kavala - Athinaïkos	3-0
Larissa - Panathinaïkos	0-1
AEK Athènes - Ionikos	0-0
Doxa - Levadiakos	2-2
Ethnikos - Edessaïkos	3-0
Iraklis - Apollon	remis-

Class. : 1. Panathinaïkos, 80 pts ; 2. Olympiakos Le Pirée, PAOK Salonique, 59 pts ; 4. Apollon, 57 pts ; 5. AEK Athènes, Aris Salonique, 55 pts ; 7. Iraklis, 50 pts ; 8. OFI Crète, 49 pts ; 9. Xanthi, 47 pts ; 10. Edessaïkos, 42 pts ; 11. Athinaïkos, 40 pts ; 12. Ethnikos, 39 pts ; 13. Larissa, Panionos, 36 pts ; 15. Ionikos, 34 pts ; 16. Doxa, 29 pts ; 17. Levadiakos, 20 pts ; 18. Kavala, 19 pts.

Israël

(30e et dernière ournée)

Hapoël Beer Shevah - Macc. Tel-Aviv	0-1
Betar Tel-Aviv - Bnei Yehoudah	1-1
Ironi Ashod - Macc.Petah-Tikvah	1-1
Macc. Nathanyah - Macc. Herzliah	0-1
Macc. Haïfa - Hapoël Bet Sheah	2-3
Hapoël Petah-Tikvah - Hapoël Haïfa	1-1
Zafririm Hollon - Betar Jérusalem	1-3
Hapoël Tel-Aviv - Ironi Rishon Lezion	1-1

Class. : 1. Macc. Tel-Aviv, 63 pts ; 2. Macc. Haïfa, 58 pts ; 3. Hapoël Beer Shevah, 47 pts ; 4. Hapoël Tel-Aviv, 45 pts ; 5. Betar Jérusalem, Hapoël Petah-Tikvah, Zafririm Hollon, 44 pts ; 8. Macc.Petah-Tikvah, 37 pts ; 9. Ironi Rishon Lezion, Hapoël Bet Sheah, 34 pts ; 11. Hapoël Haïfa, Bnei Yehoudah, Macc. Herzliah, 33 pts ; 14. Ironi Ashod, Betar Tel-Aviv, 31 pts ; 16. Macc. Nathanyah, 29 pts.

BUTEURS

1. Revivo (Macc. Haïfa)	17
Turgeman (Ironi Ashod)	17

Croatie

(Match en retard)

Croatia Zagreb - Osijek	1-1

(28e journée)

Hajduk Split - Croatia Zagreb	3-1
Marsonia Slavonski - Cibalia Vinkovci	3-0
Zadar - Segesta Sisak	1-1
Osijek - Neretva Metkovic	2-0
Sibenik - Varteks Varazdin	2-2
Rijeka - Inker Zapresic	0-1
Zagreb - Primorac Strobrec	2-0
Istra Pula - Belisce	6-0

Class. : 1. Hajduk Split, 59 pts ; 2. Osijek, 56 pts ; 3. Croatia Zagreb, 55 pts ; 4. Zagreb, 48 pts ; 5. Marsonia Slavonski, 44 pts ; 6. Varteks Varazdin, 39 pts ; 7. Inker Zapresic, 37 pts ; 8. Sibenik, 36 pts ; 9. Primorac Strobrec, 33 pts ; 10. Rijeka, 32 pts ; 11. Segesta Sisak, Cibalia Vinkovci, 31 pts ; 13. Istra Pula, 30 pts ; 14. Zadar, 28 pts ; 15. Neretva Metkovic, 23 pts ; 16. Belisce, 16 pts.

COUPE
(Finale aller)

HADJUK SPLIT-CROATIA ZAGREB	3-2

(Finale retour)

CROATIA ZAGREB-HADJUK SPLIT	0-1

● Hadjuk vainqueur.

Danemark

(10e journée)

Aalborg aB - Naestved	5-1
Aarhus GF - Silkeborg	1-0
Brondby - Odense	2-0
FC Copenhague - Lyngby	3-2

Class. : 1. Aalborg aB, 26 pts ; 2. Bröndby BK, 25 pts ; 3. Silkeborg FS, 23 ; 4. Aarhus GF, 20 ; 5. Lyngby BK, 19 pts ; 6. Odense BK, 18 pts ; 7. FC Kopenhagen, 17 pts ; 8. Naestved IF, 15.

BUTEURS

1. Andersen (Aalborg aB)	21

(10e journée)
Promotion-Relégation

Ikast - Olstykke	2-2
Viborg - Vejle	1-1
Herfolge - B 1893 Copenhague	2-0
Copenhague - Fremad Amager	1-3

Class. : 1. Herfolge BK, 23 pts ; 2. Viborg FF, 19 pts ; 3. Vejle BK, 18 pts ; 4. BK Fremad Amager, Ikast FS, 16 ; 6. Olstykke FC, 14 ; 7 B 1893 Copenhague, 12 ; 8. AB Copenhague, 10.

Portugal

(34e et dernière journée)

FARENSE - EST. AMADORA : 2-0 (1-0). 12 000 spect. Buts : Hassan (43e et 69e s.p.).

V. GUIMARAES - SPORTING PORTUGAL : 2-2 (1-0). 15 000 spect. Buts : Vorkapic (36°), Victor Silva (50°) pour Guimares ; Sa Pinto (60° et 65°) pour Sporting.

DESP. CHAVES - BOAVISTA PORTO : 3-1 (1-0). 8 300 spect. Buts : Toninho (45°), Endinho (70° s.p.), Manuel Correia (74°), pour Desp. Chaves ; Arthur (63°) pour Boavista.

BENFICA - SPORTING BRAGA : 1-1 (0-1). 15 000 spect. Buts : Edilson (90°) pour Benfica ; Baltazar (17°) pour Sporting Braga.

UNIAO LEIRIA - BEIRA MAR : 3-1 (1-1). 12 500 spect. Buts : Binda (35°), Bambo (85°), Nelson Bertotazzi (88°), pour Uniao Leiria ; Cabral (15°) pour Beira Mar.

MARITIMO - BELENENSES : 3-0 (3-0). 8 000 spect. Buts : Humberto (8°), Edmilson (26°), Paulo Alvez (40°).

V. SETUBAL - UNIAO MADEIRA : 4-1 (0-0). 7 000 spect. Buts : Dino (67°), Ribeiro (75°), To Sa (83°), Ze Carlos (89°), pour V. Setubal ; Simic (87°) pour Uniao Madera.

GIL VICENTE - SALGUEIROS : 0-0. 6 000 spectateurs.

FC PORTO - TIRSENSE : 4-0 (0-0). 80 000 spect. Buts : Folha (56°), Domingos (74e et 83e), Jorge Costa (86°).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	62	34	29	4	1	73	15
2. Sporting Portugal	53	33	22	9	2	57	20
3. Benfica	47	33	21	5	7	59	28
4. V. Guimaraes	42	34	16	10	8	54	43
5. Farense	37	34	16	5	13	44	38
6. Uniao Leiria	36	34	13	10	11	41	44
7. Maritimo	35	34	12	11	11	41	45
8. Tirsense	34	34	14	6	14	35	34
9. Sp. Braga	32	34	11	10	13	34	42
10. Boavista Porto	32	34	12	8	14	40	49
11. Salgueiros	29	34	11	7	16	43	50
12. Belenenses	27	34	10	7	17	30	39
13. Gil Vicente	27	34	7	13	14	30	40
14. Desp. Chaves	27	34	10	7	17	33	49
15. Est. Amadora	26	34	6	14	14	27	40
16. Uniao Madeira	24	34	7	10	17	30	54
17. Beira Mar	21	34	8	5	21	33	54
18. V. Setubal	19	34	3	13	18	25	45

BUTEURS

1. Hassan (Farense)	(+2) 21
2. Domingos (FC Porto)	(+2) 19
3. Marcello (Tirsense)	17
4. Arthur (Boavista)	(+1) 16
5. Edmilson (Salgueiros)	15
6. Edinho (Chaves)	(+1) 14
Paulo Alves (Maritimo)	(+1) 14
Isaias (Benfica)	14
9. Bertolazzi (Leiria)	(+1) 12

NDLR : la Fédération portugaise de football a décidé de faire rejouer le match Benfica Lisbonne-Sporting Lisbonne comptant pour la 30e journée du Championnat. Le Sporting avait remporté ce derby 2 à 1, mais la Fédération a jugé que l'arbitre avait injustement expulsé l'attaquant international argentin du Benfica Claudio Caniggia.

Algérie

(24e journée)

AS Aïn-M'Lila - MC Oran	0-1
MC Alger - ASO Chlef	1-1
JS Bordj-Menaiel - CS Constantine	1-0
US Chaouia - WA Tlemcen	remis -
NA Hussein-Dey - WA Boufarik	1-0
USM Blida - CR Belcourt	1-0
USM El-Harrach - GC Mascara	2-1
CA Batna - JS Kabylie	1-1

(26e journée)

CS Constantine - ASO Chlef	1-0
MC Alger - WA Boufarik	1-1
JS Bordj-Menaiel - GC Mascara	0-0
US Chaouia - AS Aïn-M'Lila	1-1
NA Hussein-Dey - JS Kabylie	0-1
USM Blida - MC Oran	1-0
USM El Harrach - CR Belcourt	1-0
CA Batna - WA Tlemcen	0-0

Class. : 1. JS Kabylie, 33 pts ; 2. MC Oran, CS Constantine, USM Blida, USM El Harrach, 26 pts ; 6. MC Alger, 25 pts ; 7. CR Belcourt, US Chaouia, WA Boufarik, 24 pts ; 10. WA Tlemcen, CA Batna, 23 pts ; 12. JS Bordj-Menaiel, 22 pts ; 13. ASO Chlef, 21 pts ; 14. AS Aïn-M'Lila, GC Mascara, 20 pts ; 16. NA Hussein-Dey, 18 pts.

Maroc

(28e journée)

Renaissance Settat - MC Oujda	1-0
El Jadida - Mas Fès	2-0
Olymp. Casablanca - FAR Rabat	2-1
Crédit Agricole - WAC Casablanca	0-0
RAJA Casablanca - KAC Kenitra	0-0
FUS Rabat - Ittihad Tanger	3-1
SCC Mohammedia - AS Forces Armées	0-0
COD Meknes - KAC Marrakech	3-1

Class. : 1. COD Meknes, 62 pts ; 2. Olymp. Casablanca, KAC Marrakech, 61 pts ; 4. WAC Casablanca, 60 pts ; 5. FAR Rabat, 59 pts ; 6. Crédit Agricole, 58 pts ; 7. Renaissance Settat, 57 pts ; 8. RAJA Casablanca, El Jadida, AS Forces Armées, 56 pts ; 11. SCC Mohammedia, 55 pts ; 12. MC Oujda, 54 pts ; 13. KAC Kenitra, 53 pts ; 14. Ittihad Tanger, 51 pts ; 15. FUS Rabat, 50 pts ; 16. Mas Fès, 47 pts.

Autriche

COUPE
(1/2 finale)

Rapid Vienne - Austria Salzbourg	2-0
Hardberg - **Leoben**	0-1

Pays-Bas

(Match en retard, 33e journée)

FC GRONINGUE - GO AHEAD EAGLES : 1-2.

(34e et dernière journée)

SC HEERENVEEN - WILLEM II : 1-0 (0-0). 12 100 spect. But : Tomasson (61°).

NEC NIMÈGUE - FC GRONINGUE : 2-1 (1-0). 5 000 spect. Buts : Van Wanroot (13°), Mikalevitch (89°), pour NEC Nimègue ; Sion (86°), pour FC Groningue.

GO AHEAD EAGLES - FC UTRECHT : 2-4 (2-3). Buts : De Gier (16e, 18e), pour Go Ahead Eagles ; Plugboer (7e), Gorter (20e, 82e, s.p.), Van Der Net (21e), pour FC Utrecht.

SPARTA ROTTERDAM - MAASTRICHT VV : 2-2 (0-2). 3 000 spect. Buts : Van Den Berg (57°), Boogers (74°), pour Sparta Rotterdam ; Lanckhor (33°), Joordens (38°), pour Maastricht VV.

DORDRECHT'90 - FC VOLENDAM : 5-1 (2-0). 2 500 spect. Buts : Hoop (6e, 67e), Wouden (39e), Van Tiggelen (68e, s.p.), Kosval (75e), pour Dordrecht'90 ; Smeets (56e), pour FC Volendam.

RODA JC - FEYENOORD ROTTERDAM : 5-0 (3-0). 11 900 spect. Buts : Babangida (6e), Graef (21e), Huiberts (22e, 81e), Atteveld (57e).

AJAX AMSTERDAM - FC TWENTE : 3-1 (1-0). 20 000 spect. Buts : Finidi (13e, 48e), Davids (79e), pour Ajax Amsterdam ; Bruggink (79e), pour FC Twente.

VITESSE ARHNEM - RKC WAALWIJK : 1-1 (1-0). 4 900 spect. Buts : Kortsen (5e), pour Vitesse Arhnem ; Petrovic (72e), pour RKC Waalwijk.

PSV EINDHOVEN - NAC BREDA : 2-4 (0-1). 25 100 spect. Buts : Ronaldo (83e, 88e), pour PSV Eindhoven ; Remie (18e), Lammers (74e), Van Wonderen (80e), Arikan (89e), pour Nac Breda.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	61	34	27	7	0	106	28
2. Roda JC	54	34	22	10	2	70	26
3. PSV Eindhoven	47	34	20	7	7	85	46
4. Feyenoord Rott.	43	34	19	5	10	66	56
5. FC Twente	42	34	17	8	9	66	50
6. Vitesse Arnhem	40	34	14	12	8	53	44
7. Willem II	34	34	13	8	13	44	48
8. RKC Waalwijk	33	34	11	11	12	46	49
9. SC Heerenveen	30	34	12	6	16	48	60
10. NAC Breda	29	34	11	7	16	54	60
11. FC Volendam	29	34	8	13	13	37	55
12. FC Utrecht	27	34	8	11	15	43	60
13. FC Groningue	26	34	9	10	16	47	63
14. Sparta Rotterdam	26	34	8	10	16	42	58
15. NEC Nimègue	25	34	9	7	18	48	60
16. Maastricht VV	23	34	7	9	18	41	71
17. Go Ahead Eagles	23	34	7	9	18	41	74
18. Dordrecht'90	20	34	5	10	19	40	67

BUTEURS

1. Ronaldo (PSV)	(+2) 30
2. Kluivert (Ajax)	18
3. Litmanen (Ajax)	17
4. Graef (Roda)	(+1) 16
5. Boogers (Sparta)	(+1) 15

FINALE DE LA COUPE

Au Kuip de Rotterdam : Feyenoord Rotterdam (D1) b. FC Volendam (D1) : 2-1 (1-0). — 48 146 spectateurs. Arbitre : M. Willenberg. Buts : Taument (10e), Obiku (82e), pour Feyenoord ; Wasiman (47e), Pour Volendam. Avertissements : Bosz, Fraser à Feyenoord, Wasiman, Steur à Volendam.
Les équipes :
FEYENOORD ROTTERDAM : De Goey — Van Gobbel, Schuiteman, Fraser, Heus — Bosz, Trustfull, Witschge — Taument (Kiprich, 90e), Larsson (Obiku, 71), Blinker.
FC VOLENDAM : Zoetebier (Van Holten, 69e) — Ooyer, Molenaar, Binken, Hermans (Kromheer, 84e) — Steur, Wasiman, Wilson — Vukov, Stefanovic, Smeets.

Macédoine

COUPE
(Finale)

VARDAR — SILEKS : 2-1
8 000 spectateurs. Arbitre : Danilovski. Buts : Petreski 53e et 74e pour le Vardar, Zaharievieski 55e pour le Sileks. Avertissements : Micevski, Boskovski, Milosevik, pour Sileks ; Spaseski, pour Vardar.

Rendez-vous

EURO 96
GROUPE 3
1-6 : Suède - Islande
GROUPE 6
3-6 : Portugal - Lettonie
3-6 : Liechtenstein - Eire

AMICAUX
31-5 : Yougoslavie - Russie
31-5 : Finlande - Danemark
3-6 : Canada - Turquie
3-6 : Angleterre - Japon
4-6 : Brésil - Suède

TOURNOI PRÉ-EURO
3-6 : Angleterre - Japon (à Wembley)
4-6 : Brésil - Suède (à Birmingham)
6-6 : Japon - Brésil (à Liverpool)
8-6 : Angleterre - Suède (à Leeds)
10-6 : Suède - Japon (à Nottingham)
11-6 : Angleterre - Brésil (à Wembley)

Suisse

PLAY-OFF
POUR LE TITRE
(Match en retard)

FC Sion - Lugano	2-1

(11e journée)

FC AARAU - LUCERNE : 3-0 (1-0). 6 000 spect. Buts : Kucharski (24e et 52e), Mazenauer (90e).	
GRASSHOPPER ZURICH - FC BALE : 1-0 (1-0). 16 100 spect. But : Magnin (16e).	
XAMAX NEUCHÂTEL - LUGANO : 5-2 (1-1). 9 400 spect. Buts : Isabella (21e), Aleksandrov (49e, 64e, 85e et 90e) pour Neuchâtel ; Penzavalli (27e), Sinval (74e) pour Lugano.	
FC SION - LAUSANNE SPORTS : 5-1 (1-0). 7 000 spect. Buts : Ouattara (32e et 80e), Assis (69e), Bonvin (75e), Fournier (85e) pour Sion ; La Placa (49e) pour Lausanne.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper Zurich	34	11	8	2	1	22	8
2. Lugano	25	11	4	4	3	18	15
3. FC Sion	24	11	5	2	4	19	17
4. Xamax Neuchâtel	23	11	4	3	4	19	14
5. FC Bâle	22	11	6	0	5	17	15
6. FC Aarau	22	11	3	3	5	12	15
7. Lucerne	21	11	4	3	4	8	13
8. Lausanne Sports	15	11	1	1	9	7	25

BUTEURS

1. Aleksandrov (Neuchâtel)	(+4) 21
Subiat (Grasshopper)	21
3. Assis (Sion)	(+1) 14
Sogbie (Lausanne)	14
Güntensperger (Lucerne)	14

PROMOTION
RELEGATION
(Matches en retard)

Soleure - Saint-Gall	0-3
Servette Genève - Saint-Gall	0-0

(11e journée)

Kriens - Winterthur	1-1
Servette Genève - FC Zurich	0-0
Soleure - Young Boys	0-3
Yverdon - Saint-Gall	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	16	11	7	2	2	21	11
2. FC Zurich	14	11	4	6	1	12	9
3. Servette Genève	13	11	4	5	2	11	8
4. Saint-Gall	12	11	4	4	3	14	10
5. Kriens	11	11	3	5	3	11	11
6. Yverdon	10	11	4	2	5	15	14
7. Winterthur	9	11	2	5	4	10	12
8. Soleure	3	11	0	3	8	4	23

Rendez-vous

(31 mai 1995, 12e journée)
PLAY-OFF POUR LE TITRE
FC Bâle - Xamax Neuchâtel
Lucerne - FC Sion
Lausanne Sports - Grasshopper Zurich
Lugano - FC Aarau
PROMOTION RELÉGATION
FC Zurich - Soleure
Winterthur - Yverdon
Saint-Gall - Servette Genève
Young Boys - Kriens
(5 juin 1995, COUPE, finale)
FC Sion (D 1) - Grasshopper Zurich (D 1)

Argentine

(Match en retard)

San Lorenzo - Huracan	3-0
Banfield - Newell's O.B.	0-1

(15e journée)

Racing B.A. - Newell's O.B.	2-0
Lanus - Argentinos Juniors	remis -
Boca Juniors - Independiente	remis -
Mandiyu Corrientes - Banfield	1-0
Huracan - Belgrano Cordoba	0-2
Rosario Central - Gim. y Esgrima L.P.	1-1
Velez Sarsfield - Ferrocarril Oeste	3-0
Talleres Cordoba - San Lorenzo	1-3
Dep. Espanol - Gim y Esgrima Jujuy	1-1
Platense - River Plate	0-0

Class. : 1. San Lorenzo, 24 pts ; 2. Gim. y Esgrima L.P., 23 pts ; 3. Velez Sarsfield, 21 pts ; 4. Dep. Espanol, Racing B.

EURO 96

GROUPE 8

Le 25-5 à Toftir,

ILES FÉROÉ b. SAINT-MARIN : 3-0 (2-0). — 3 452 spectateurs. Buts : J.-C. Hansen (7°), J.-E. Rasmussen (9°), J. Johnsson (62°). Avertissements : Mularoni, Valentini, F. Francini à Saint-Marin.

ILES FÉROÉ : J.-M. Knudsen — H. Jarnskor, J.-C. Hansen, O. Johannesen, J. Rasmussen, O. Hansen — J. Johnsson, K. Morkore, M. Jarnskor — T. Jonsson, J.-E. Rasmussen. Entr. : Simonsen.

SAINT-MARIN : Benedettini — Gasperoni, Gobbi, Valentini, Gennari, Cantii — Manzaroli, Bonini (Ugolini, 57°), F. Francini — Bacciocchi, Mularoni. Entr. : Leoni.

AMICAUX

Le 25-5 à Oslo,

NORVÈGE b. GHANA : 3-2 (1-1). — 8 312 spectateurs. Buts : Rekdal (9° s.p.), Fjörtoft (50°, 53°) pour la Norvège ; Pelé (27°, 57° s.p.) pour le Ghana.

COUPE DE LA BALTIQUE

(A Riga, Lettonie)

Le 19-5,

LETTONIE b. ESTONIE : 2-0 (1-0). — 100 spectateurs. Arbitre : M. Slyva (Lituanie). Buts : Zeiberlins (38°), Ivanovs (65°).

LETTONIE : Laizans — Troickis, Sevljakovs, Astafievs (Blaidels, 73°), Monjak — Zemlinsky (Zaklechevsky, 69°), Zeiberlins, Ivanovs, Rimkus — Babitchev (Butkus, 65°), Eliseiev (Pozniak, 55°). Entr. : Gilis.

ESTONIE : Tohver — Nommiks (Meets, 44°), Kraams, Kiismans (Vaikmeri, 71°), Priidels — Zelinski, Lepiks (Vaktramae, 80°), Lelov, Ouns (Kalde, 57°) — Opers. Arbeiters. Entr. : Ubakivi.

Le 20-5,

LITUANIE b. ESTONIE : 7-0 (3-0). — 100 spectateurs. Arbitre : M. Lajkus (Lettonie). Buts : Skarbalius (27°), Baltusnikas (34°), Preiksaitis (36°), Upstas (57°), Zuta (62°), Zvingilas (75°), Poderis (88°). Avertissements : Suika (73°) pour la Lituanie ; Priidels (79°) pour l'Estonie.

LITUANIE : Poskus (Skrupskis, 63°) — Suika, Vainoras, Ziukas, Tereskinas — Stonkus (Apanavicius, 66°), Preiksaitis (Upstas, 46°), Baltusnikas (Zvingilas, 62°), Vencevicius, Skarbalius (Zuta, 59°) — Poderis. Entr. : Jelkevicius.

ESTONIE : Tohver (Kaalma, 46°) — Meet, Kraams, Kiismans (Nommiks, 61°), Vaikmeri (Opers, 38°) — Zelinski, Lepiks, Lelov (Priidels, 75°), Kalde (Ouns, 81°) — Vaktramae, Arbeiters. Entr. : Ubakivi.

Le 21-5,

LETTONIE b. LITUANIE : 2-0 (1-0). — 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Timofeiev (Estonie). Buts : Zemlinsky (34° s.p.), Astafievs (75°). Avertissements : Sevljakovs, Astafievs pour la Lettonie. Expulsion : Poskus (33°) pour la Lituanie.

LETTONIE : Laizans — Troickis, Sevljakovs, Astafievs, Monjak — Zemlinsky, Zeiberlins (Zaklechevsky, 87°), Ivanovs, Rimkus — Babitchev (Eliseiev, 73°), Leidels. Entr. : Gilis.

LITUANIE : Poskus — Suika, Vainoras, Ziukas, Tereskinas (Zutautas, 34° ; Apanavicius, 73°) — Stonkus, Preiksaitis, Baltusnikas, Vencevicius (Skrupskis, 33°), Upstas (Zvingilas, 44°) — Skarbalius (Zuta, 73°). Entr. : Jelkevicius.

● La Lettonie remporte la Coupe de la Baltique 1995. La prochaine édition (la 17e du nom) aura lieu en 1996 en Estonie.

COUPE KIRIN

Le 24-5 à Tokyo,

ÉCOSSE b. ÉQUATEUR : 2-1 (0-0). — 5 669 spectateurs. Buts : Robertson (75°), Crawford (83°) pour l'Écosse ; I. Hurtado (79° s.p.) pour l'Équateur.

ÉCOSSE : Leighton — McLaren, Martin, Calderwood, White (Lambert, 77°), Burley — Bernard, McKinlay, Gemmill — Jackson (Crawford, 62°), Robertson. Entr. : Brown.

ÉQUATEUR : Ceballos — Guaman, Noriega, Capurro, I. Hurtado — Carcelen, Garay, Verduga — E. Hurtado, Zambrano, Herrera. Entr. : Maturana.

Le 28-5 à Tokyo,

JAPON b. ÉQUATEUR : 3-0 (1-0). — 50 000 spectateurs. Buts : Nakayama (36°), Miura (46° s.p., 53° s.p.).

JAPON : Maekawa — Narahashi, Ihara, Hashiratani, Soma (Kanda, 85°) — Kitazawa (Fukuda, 79°), Yamaguchi, Tasaka, Miura — Nakayama (Kurosaki, 59°), Morishima.

ÉQUATEUR : Ceballos — Guaman (De La Cruz, 46°), Noriega (Carcelen, 68°), Capurro, I. Hurtado — Tenorio, Verduga, Garay, Mora (Zambrano, 46°) — E. Hurtado, Delgado. Entr. : Maturana.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JAPON	3	2	1	1	0	3	0
2. Écosse	3	2	1	1	0	2	1
3. Équateur	0	2	0	0	2	1	5

● Le Japon remporte la Coupe Kirin.

TOURNOI D'EDMONTON

(A Edmonton, Canada)

Le 22-5,

CANADA b. IRLANDE DU NORD : 2-0. — Buts : Peschisolido (2).

Le 25-5,

CHILI b. IRLANDE DU NORD : 2-1 (0-1). — Buts : Valencia (74°), Mardones (79°) pour le Chili ; Dowie (7°) pour l'Irlande du Nord.

COUPES D'AFRIQUE

COUPE DES CHAMPIONS

(Huitièmes de finale retour)

ISMAÏLIA (Égypte) b. *Saint-Pierroise (Réunion) : 3-1 (3-1). — Buts : Grondin (35°) pour la Saint-Pierroise ; El-Agouz (20°), Al-Sagahein (33°), Essan (44°) pour Ismaïlia.

***Aigles de Nkongsamba (Cameroun) b. EXPRESS SC (Ouganda) : 1-0 (1-0).** — But : Simo (19°).

DYNAMOS (Zimbabwe) b. *US Chaouia (Alg.) : 3-2 (1-2). — Buts : Mehdaoui (40°, 41°) pour Chaouia ; Toya (20°), Takaouaré (55°, 69°) pour Dynamos.

ESPERANCE (Tunisie) b. *Fire Brigade (île Maurice) : 2-0 (2-0). — Buts : Hassen (5°), Sichir (20°).

***ORLANDO PIRATES (Afrique du Sud) b. BCC Lions (Nigeria) : 1-0 (1-0).** — But : Silent (35°).

***MBILINGA (Gabon) b. Real Banjul (Gambie) : 4-0 (1-0).** — Buts : Biyoghe (10°), Ondo (55° s.p.), Ogandaga (60°, 70°). Match arrêté à la 70e minute, les joueurs gambiens refusant de poursuivre la partie.

ASEC (Côte-d'Ivoire) b. *Simba (Tanzanie) : 2-1

***Stade Malien (Mali)-Goldfields (Ghana) : reporté au 11 juin**

COUPE DES COUPES

(Huitièmes de finale retour)

***Cadets Club (Maurice)-Young Africans (Tanzanie) : reporté**

BLACKPOOL (Zimbabwe) b. *Kawbe Warriors (Zambie) : 3-1

MAXAQUENE (Mozambique) b. El-Merreikh (Soudan) : 2-1

***Stade d'Abidjan (Côte-d'Ivoire) b. JS KABYLIE (Algérie) : 1-0 (0-0).** — But : Claude (90°).

***AS Nianan (Mali)-Julius Berger (Nigeria) : reporté au 10 juin**

***HEARTS OF OAK (Ghana) b. Olympic Mvolye (Cameroun) : 4-0 (2-0).** — Buts : Johnson (5°, 67°, 78°), Addo (38°).

***Vital'o (Burundi) b. DC MOTEMA PEMBE (Zaïre) : 1-0.**

COUPE DE LA CAF

(Huitièmes de finale retour)

***Arsenal (Lesotho) b. ASHANTI KOTOKO (Ghana) : 2-1 (0-1).** — Buts : Khali (47°), Ntsonyana (88°) pour Arsenal ; Boateng (44°) pour Ashanti.

MALINDI (Tanzanie) b. *Kampala CC (Ouganda) : 2-0 (0-0). — Buts : Juma (70°), Ali (80°).

***FERROVIARIO (Mozambique) b. Zamzure (Zambie) : 1-0**

***ES SAHEL (Tunisie) b. JS Bordj-Menaiel (Algérie) : 2-0 (0-0).** — Buts : Raounene (50°), Beya (65°).

***Primero de Maio (Angola) b. AS KALOUM (Guinée) : 1-0 (1-0).** — But : Jorgito (20°). AS Kaloum qualifié aux tirs au but (4-2).

***Shooting Stars (Nigeria) b. DJOLIBA (Mali) : 1-0.**

***AGAZA LOME (Togo) et Cotonsport Garoua (Cameroun) : 1-1 (0-0).** — Buts : Combey (85°) pour Agaza ; Zeh (90°) pour Cotonsport.

***Bendel Insurance (Nigeria) b. AS INTER-CLUB (Congo) : 1-0**

Archives

monde

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

Gardien N 2, ex RC Lens
Grpe PRO ch. club D 2 N 1 N 2
Dom-Tom. Equ. de France jun.
sérieuses référ. Très ambi.
Tél. : 16-40-98-80-50

Ex-pro, entr. BEES 1
ch. poste resp. jeunes.
Club ambitieux de DHR A Nat. 3
Tél. : 84-23-51-56, apr. 20 heures

Joueur, 28 ans, n° 10-9, ex-pro
non muté ch. club D 2 N 1, N 2
toutes régions
Tél. : 16-42-89-84-78

Actuel entr. DE CN 1 BE 2
complet ch. club ambitieux.
Etudie toutes propos.
Tél : 16-49-02-81-28

Entr. 45 ans, BE 2 exp.
et réf. sport. et profession.
cherche club CN 2.
Ecr. sous réf. FF 1 042
à Manchette Pub,
25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen

BE 2e degré, 33 ans, exp. Nat.
entr. ou entr.-joueur ch. club
sérieux, région de Bordeaux
Tél. : 56-08-87-46

Ex-pro, 41 ans, + 300 matches
D 1, D 2, ch. poste entr.
Etudie ttes prop. France
et étranger (ttes régions)
Tél. : 55-83-31-59

Joueur 17 ans, n° 3, 5, 6, 8
cherche à faire des essais
centre de formation et clubs
toutes régions
Tél. : 16-42-58-34-77, H. B.

Entr. diplomé rech.
club pour saison 95-96
dans région Nord (Lille)
Tél. : 16-1-30-95-91-41

Gardien de but niv. 3 amb.
ch. club N 2, N 3, DHR, DH, PH.
Etudie ttes prop, préf.
région Paris ou Dom-tom
Tél. : 46-78-95-41
ou 46-78-30-08

joueur N 3 étudie ttes propos.
N 2, N 3, DH ambitieuse
pour saison 95, 96, 6 ans de N 3.
Tél. : 99-63-75-27
ou 31-88-35-76

Joueur 25 ans, Bac + 3
mécan., llc. dans un club N 2
ayant joué en DSR, DH, CN 3
ch. club DH, DSR, rég. Bretagne.
Ecrire sous réf. 1 044
à Manchette Pub
25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen

Entr. ex-internat.
étranger, prof. EPS BE 1
complet ch. club niv. PH min.
Tél. : 30-40-78-30

Ex-pro D 1 n° 10 ch. club
sérieux, DOM-TOM, étranger
Etudie ttes prop. Ecr. sous
réf. 1 045 à Manchette Pub
25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen

Entraîneur BE 2
35 ans, célibataire
10 ans d'expérience entr. Ligue,
cherche club + emploi
ttes régions.
Tél. : 16-41-92-58-39

Entraîneur diplomé
recherche
club senior
pour saison 95-96
dans région parisienne
Tél. : 39-16-34-38 (mat.)
39-71-29-85 (soir)

BEES 1er degré
+ Deust « sport », 30 ans
cherche club DHR, PH
ou équipe jeunes haut niveau
de préférence grand Sud
Tél. : 65-67-35-22

Entr. BE 2 complet (DEF)
ch. club CN 2 ou CN 3 DH,
région Ile-de-France,
Normandie, Picardie,
Centre, ou poste de recr.
de jeunes sur région
paris. pour club profes.
Ecrire sous réf. NN
à Manchette Pub
30, av. l'Amiral Lemonnier,
78160 Marly-le-Roi
qui transmettra

Entr. BE 1 avec exp.
ch. club ambitieux niv. PH
région parisienne
Tél. : 34-14-61-41

Pour la 12 ème année consécutive Philippe Vaugeois propose ses:

STAGES FOOTBALL

ETE 1995

Jeunes de 7 à 16 ans

Haut-Jura Normandie
Provence Loire-Atlantique

Specifique Gardien de but, Football-tennis, Football-VTT

Animés par:

J.BATS - V.GUERIN - F.BARTHEZ
E.DI MECO - P.OLMETA - L.BLANC
G.COUPET -L.FOURNIER - A.CAVEGLIA
G.HUARD - Z.ZIDANE - B.CAUET

Voyages avec acompagnateurs
(au départ de Paris, Lyon, Avignon, Nantes)
Paiement échelonné possible

Section "Sports+Etudes"
Septembre 95 - Haut-Jura Classes de 5e, 4e, 3e, 2e

Je désire recevoir une documentation sur:
☐ **Stages** ☐ **Sports+études**
Nom: Prènom:
Adresse:

Ecrire: EVASION 2000 - B.P.36 - 78480 Verneuil sur seine
Tel: **(1) 30.91.49.00**. - *Fax:* **(1) 30.99.25.13**

OFFRES

Club DH Sud-Est
ch. joueur niv. D 2, N 1
possédant oblig. BEE 1
en vue entraînement
équipe de jeunes
(emploi éduc. sport).
Écrire réf. FF 1014
à Manchette Publicité,
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen.

Club district Toulouse
pour accession, ch. joueurs
niv. Ligue confirmés,
motivés, bon esprit.
Tél. : 61-58-37-13
apr. 18 heures

Club Angoulême PL
rech. joueur niv. DH
emploi cuisinier si cap.
Tél. : 45-92-35-84 (19 - 22 h)

Club ambitieux 92
rech. joueurs bon niv.
n° 1, n° 5, n° 9.
Écrire réf. FF 1041 à
Manchette Publicité,
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen.

Urgent. Club PH,
Ligue du Centre amb.
rech. joueurs niv. club DH, PH,
4, 7, 8, 9, 10, 11. Poss. empl.
Écrire réf. FF 1040 à
Manchette Publicité,
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen.

Club Sud Vendée Div. 1
pour jeune 20 à 26 ans, 169 h.
Travail commerce,
manutention alimentaire.
Tél. (16) 40-50-11-41.

Club PL ambitieux D 4B,
cherche joueur-entraîn.,
niv. D 2, n° 1, n° 2, bac + 2.
Poss. emploi resp. commercial.
Écrire réf. FF 1043,
à Manchette Publicité,
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen.

CDM Neuilly-Plaisance (93)
ch. joueurs sans but lucratif
n° 5, 6, 10, 9, 11.
Bon niveau, sérieux. Contactez
M. Regy au 69-31-09-43.

PUC football 95-96 recrute
entraîn.-joueurs, dirigeants
toutes catégories.
Tél. 44-16-62-62 ou 53-71-42-75.

Club dim. matin Paris rech.
joueurs niv. PH
3 montées en quatre ans.
Tél. : 44-26-18-20
apr. 18 heures.

AS Poissy rech. pour son
école de foot un moniteur
1er degré à plein temps,
domicilié région Yvelines.
Tél. : 39-11-63-58 Grapin.

DIVERS

Garges-lès-Gonesse (95)
XIV et 3e tournoi européen des moins 17 a., 3-4-5 juin 1995.
Stade Pierre-de-Coubertin,
95140 Garges.
Rens. (1) 39-93-27-75.
Porto, Niort, Ajaccio,
Bourges,
Louhans-Cuiseaux,
Dunkerque, Beauvais,
Garges.

Vds détail « Football » 130 n°s
1935 à 39. « FFoot » 200 n°s
1946 à 59, 300 n°s 1960 à 69,
400 n°s 1970 à 79 puis ts les
suiv. plus ann. compl.
1959 à 92.
Tél. 93-98-58-99 ou 93-01-22-73.

SM Montrouge recrute pr
saison 95-96 terrain
synthétique seniors bon niv. si
poss. non muté, juniors niv.
DH, lun., mar., jeu., 19 h 30.
Tél. 47-35-61-70
à partir de 16 h 30,
157, rue Maurice-Arnoux.

Détections équipes jeunes niv.
DH - IS nat aux entraînements.
FC St-Leu VO 95.
Tél. 34-15-75-71.

SHEMSY SA
articles de sport rech.
COMMERCIAUX
bien introduits
dans milieux sportifs.
Importantes commissions.
Ecrire à Shemsy SA,
B.P. 89, 88400 Gérardmer.
Tél. 29-60-08-07.

SM Montrouge recrute pr
saison 95-96 jeunes Honneur et
Nat. -, de 15 ans. — 13 (31-5 ;
7, 14, 21-06 15 h 30-17 h),
— 15 (30-5 ; 6, 13, 20-6
18 h-20 h) crampons moulés.
157, rue Maurice-Arnoux.
Tél. 47-35-61-70.

Paris Football Club 96 recrute
saison 95-96 — 17 nat DH PH
— 15 nat DH PH.
Renseignements au
43-44-14-33, 43-44-48-48.

Union Sportive
Alfortville Football recrute
— seniors les mar., jeu. à
19 h30 ;
— 11 et 13 ans mar., jeu., de
18 heures à 20 heures ;
— 15 a. les merc., vend., de
19 h 30 à 21 h 30
stade Toulon ;
— 17 ans et juniors les mar.,
ven., de 19 h 30 à 21 h 30.
Rens. Tél. 48-93-52-40.

Assoc. « Pour en savoir plus »
organise un tournoi sixte
le 25-6-95 au stade municipal
Léon Biancotto à
Conflans-Ste-Honorine.
Tél. 39-72-40-53.

Vous cherchez un club, un
joueur, un entraîneur.
Le Cabinet **SPORT CLUB**
est à votre disposition pr tout
rens. tél. 61-13-35-53.

Pour concilier vraiment le sport et les études

IIECS

SPORT-ETUDES MONITORAT
- Cours en petites unités
- Suivi sérieux et strict
- Rattrapage scolaire

Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson • 93100 MONTREUIL
Tél. : 48 59 89 74

CLUB N1 RECHERCHE JOUEURS

et plus particulièrement :
DÉFENSEUR GAUCHER
MILIEU DE TERRAIN DÉFENSIF GAUCHER

Travail complémentaire mi-temps assuré
dans entreprises régionales partenaires du club.
Idéal pour formation ou reconversion
notamment dans les domaines suivants
électronique, restauration, commercial.
Ecrire à Publiphil Z.E.
« Ma campagne », 16000 Angoulême.

■ Après des années sans assistance financière, les Orlando Pirates de Soweto ont conclu un accord juteux (4,5 MF pour trois ans) avec une entreprise de ciment, Anglo Alpha. Au-delà de la sponsorisation, l'union du club et de la société vise à promouvoir le sport dans les townships de Johannesburg.

■ Une anecdote circule dans le milieu du football yougoslave : l'Étoile Rouge gagne facilement la majorité de ses matches, car les joueurs de l'équipe adverse demandent des autographes aux footballeurs de l'Étoile Rouge pendant la rencontre, tellement ils sont impressionnés par les vedettes du club champion...

■ Aberdeen a sauvé sa place en Première Division écossaise en dominant Dunfermline en match de barrages. Aberdeen n'accompagnera donc pas Dundee United, relégué pour la première fois de son histoire en Deuxième Division...

■ Désireux de faire de l'Australie une puissance du football mondial, les dirigeants de la Fédération locale envisagent de mettre les bouchées doubles. Premier objectif : conclure des matches amicaux, l'année prochaine, avec les plus grandes équipes du monde. Parmi elles, le Brésil, l'Argentine, l'Allemagne, l'Italie et l'Angleterre seront rapidement contactées. Rien que ça...

Les champions du Golfe

Cinq des six pays du Golfe connaissent déjà leur champion pour la saison en cours. Au Qatar, c'est Al-Rayan qui a été sacré, après six années d'attente, grâce au travail de l'entraîneur danois Jürgen Larson. Un revenant triomphe aussi au Koweït. Al-Salymia, qui n'avait plus connu ce bonheur depuis 1981, a remporté le titre. Au Bahreïn, en revanche, le champion sortant Al-Moharreg reste au pouvoir. Au sultanat d'Oman, le suspense a duré jusqu'au bout puisque ce n'est qu'aux tirs au but que Sour a réussi à conserver un titre qu'Al-Seeb lui aura contesté jusqu'au bout. Enfin, aux Émirats, Al-Shabab a été sacré pour la deuxième fois de son histoire. Il ne reste donc plus qu'à connaître le vainqueur du Championnat d'Arabie Saoudite, dont les finalistes sont Ryadh et Al-Hilal (l'équipe du Brésilien Lazaroni).

■ A en croire le *Beijing Daily*, l'un des quotidiens de Pékin, Fabio Capello serait très inquiet à l'approche du match amical que son équipe, le Milan AC, doit disputer contre Guo An, le 14 juin au stade des Travailleurs de la capitale chinoise. L'entraîneur milanais aurait même demandé à la Fédération chinoise la cassette vidéo du match remporté par Guo An face à Arsenal (2-1) le 17 mai dernier...

■ James Kelly, milieu de terrain de Wolverhampton Wanderers, équipe anglaise de Deuxième Division, va comparaître devant un tribunal de Liverpool pour un assassinat commis en septembre dernier. Kelly, qui plaide non coupable, restera en prison jusqu'au procès, prévu en janvier prochain...

Souness à Galatasaray !

C'est confirmé ! L'Écossais Graeme Souness, ancien entraîneur de Glasgow Rangers et de Liverpool, rejoint à quarante-deux ans le plus célèbre des clubs turcs. Il a signé mardi un contrat d'un an avec Galatasaray, mettant un terme à deux saisons d'inactivité. Cet engagement lui rapportera 2,3 MF. Parallèlement, Galatasaray vient de se séparer de son attaquant international Hakan Skr, qui portera désormais le maillot du Torino. Il devient ainsi le septième footballeur turc à rejoindre le calcio, et le premier depuis... vingt-huit ans !

L'adieu à Pedernera

Adolfo Pedernera, figure de légende du football argentin, est décédé à soixante-seize ans. Pedernera réalisa l'essentiel de sa carrière de joueur (ailier gauche ou avant-centre) sous le maillot de River Plate dans les années 30 et 40, disputant 287 matches et inscrivant 131 buts au sein d'une équipe de légende connue sous le nom de la *Maquina* (la « Machine »). Une équipe qui jouait un football exquis, délicat, inspiré, voire poétique, avec d'autres grands attaquants comme José Manuel Moreno et Angel Labruna, remportant 5 titres de champion entre 1936 et 1945. Pedernera remporta aussi 4 titres de champion en Colombie avec Millonarios entre 1949 et 1953. Il disputa 20 matches sous le maillot de la sélection argentine et gagna 3 Copa America. Il mit un terme à sa carrière en 1954. Devenu entraîneur, il dirigea de nombreux clubs et même les sélections de Colombie (au Mundial 62) et d'Argentine. Jusqu'au jour où il préféra transmettre son savoir aux plus jeunes et travailla avec les enfants de River Plate, jusqu'à la fin. « Il faut aimer le ballon comme on aime sa maman, leur disait-il, car le ballon a aussi des sentiments et, quand on ne le respecte pas, il s'en rend compte. » Pedernera joua, vécut et enseigna avec bon goût, respect des autres et une extrême courtoisie. Pour son enterrement, deux cents bambins de River Plate lui ont fait une haie d'honneur au stade Monumental.

■ Le Nigérian Godwin Okpara, qui évolue à Alost, a reçu le Soulier d'ébène, trophée attribué au meilleur joueur africain du Championnat belge. Okpara succède au palmarès à son compatriote Daniel Amokachi.

■ Gaston Mobati, trente et un ans, qui a disputé la dernière Coupe d'Afrique des nations avec la Zaïre, est décédé dimanche 14 mai sur l'île de la Réunion. Il avait joué à Lille, Monceau-les-Mines, Guingamp, Beauvais et disputait cette saison le Championnat réunionnais avec la Saint-Pauloise.

■ Gavrili Katchaline, considéré comme le meilleur entraîneur russe de l'époque soviétique, est mort à Moscou le 23 mai, victime d'une crise cardiaque. Sélectionneur de l'URSS de 1955 à 1970, il remporta notamment la médaille d'or olympique en 1956 et l'Euro 1960. Sous sa direction, l'équipe soviétique disputa 78 matches, remportant 51 victoires.

■ Dans le cadre des efforts entrepris par la FIFA pour aider au lancement d'un Championnat professionnel aux États-Unis, un match réunissant les plus grandes stars mondiales est en préparation pour février prochain. La rencontre devrait opposer le Brésil, champion du monde, à une sélection mondiale. Le match aura sans doute lieu au Joe Robbie Stadium de Miami.

■ Nikolaï Pisarev, attaquant international du Spartak Moscou, pourrait rejoindre le Celta Vigo. Pisarev, recommandé par son compatriote de Valence Oleg Salenko, y remplacerait le Serbe Gudelj.

■ Le club de Birmingham City peut être satisfait d'avoir recruté l'attaquant portugais José Domingues (21 ans), arrivé l'année dernière de Benfica, pour 1,2 million de francs. Birmingham a, en effet, reçu une offre de 12 millions de francs de la part du Sporting Portugal. Mais Domingues, devenu entre-temps international juniors, devrait rester en Angleterre.

■ Dans le cadre de leur préparation pour la Coupe du monde féminine qui commence le 5 juin en Suède, les Américaines, championnes du monde, ont infligé deux lourdes défaites aux Brésiliennes (3-0, puis 4-1).

■ C'est désormais officiel. Le jeune milieu de terrain argentin Javier Zanetti (21 ans) a été transféré à l'Inter Milan pour 2,9 millions de dollars (15 millions de francs). Souvent comparé à Jorge Burruchaga, ce joueur de Banfield avait failli arrêter sa carrière, les recruteurs l'estimant trop frêle...

■ Rien ne va plus pour Juan Di Stefano, l'ancien président du Racing Club d'Argentine. Battu aux élections organisées au sein du club au début du mois, il vient d'être arrêté par la police et sera jugé pour évasion fiscale...

■ Les Brésiliens Luis André Da Silva et Mario Dos Santos Junior, à l'essai depuis deux semaines, n'ont pas convaincu les dirigeants du Lokomotiv Nijni-Novgorod. Ils devront donc rentrer chez eux. Un sort similaire à celui que viennent de connaître deux Nigérians testés par un autre club russe, le Dinamo Moscou...

■ Pour son match amical contre la Finlande, ce mercredi, le Danemark a décidé de faire appel à deux vétérans, John Jensen (30 ans) et Kim Vilfort (32), dont la dernière prestation en équipe nationale remontait à novembre dernier. Les Danois retrouvent ainsi leurs deux buteurs de la finale de l'Euro 92. Histoire sans doute de retrouver le moral...

■ L'entraîneur du Sporting Portugal, Carlos Queiros, a finalement prolongé son contrat de trois années supplémentaires. Il renonce ainsi au poste de sélectionneur des États-Unis que lui avait offert la Fédération américaine.

■ Al-Zoura, club de Bagdad, a été sacré champion d'Irak pour la dixième fois. Le titre n'a été attribué qu'à la dernière journée, grâce à un succès dans le derby contre Al-Talaba (2-1) devant une foule de 50 000spectateurs.

clin d'œil

Photo Sandro FALZONE/OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Strip-tease

Mais que cherche-t-il, Gianluca Vialli, le short baissé sur les cuisses et les mains dans la culotte ? Sur la route du titre, l'attaquant vedette de la Juventus de Turin aurait-il perdu ce qu'il a de plus cher ? On n'ose le croire...

Millwall, tueur de Géants

Les Anglais, c'est bien connu, adorent les titres. Ils viennent d'en créer un nouveau, la Coupe des tueurs de Géants (Giantkillers Cup). Le premier lauréat est Millwall, club de Deuxième Division qui s'est illustré en éliminant Arsenal et Chelsea de la FA Cup. Le trophée a été créé pour récompenser les clubs des divisions inférieures réussissant des exploits en Coupe d'Angleterre...

■ L'association entre Alan Ball et Lawrie McMenemy à la tête de Southampton va continuer. Ball s'est vu offrir un nouveau contrat lui garantissant 550 000 F par an pour les trois prochaines saisons. Avec ce duo d'entraîneurs, Southampton avait obtenu une intéressante dixième place lors du dernier Championnat d'Angleterre.

■ L'interminable querelle qui opposait le Celtic à Kilmarnock depuis le départ de l'entraîneur Tommy Burns de ce dernier club à celui de Glasgow a enfin trouvé un dénouement. Un tribunal indépendant nommé par la Fédération écossaise a obligé le Celtic à payer à Kilmarnock 1,6 millions de francs, que ce club réclamait pour rupture abusive de contrat. Dix mois après le départ de Burns...

■ A trente-cinq ans, le défenseur irlandais Paul McGrath vient de prolonger d'un an supplémentaire le contrat qui le lie à Aston Villa depuis six saisons. McGrath était arrivé à Birmingham en 1989, en provenance de Manchester United, pour 4,5 millions de francs. Son salaire mensuel est de 650 000 F.

■ C'est à Cagliari que l'entraîneur du Bayern Munich, Giovanni Trapattoni, officiera la saison prochaine.

Comunicaciones garde la ligne

Pour la quatorzième fois de son histoire, Comunicaciones, l'un des clubs les plus populaires d'Amérique centrale, a remporté le Championnat du Guatemala. Entraîné par l'Argentin Juan Ramon Veron, ancien coéquipier de Carlos Bilardo à Estudiantes, Comunicaciones a largement dominé ses principaux rivaux. Le héros de cette campagne a été l'attaquant hondurien Milton Nunez, que les supporters ont surnommé Tyson en hommage à sa puissance. Avec 22 buts, il a été le meilleur réalisateur du tournoi, devançant de deux unités l'Argentin José Luis Agnon (Deportivo Escuintla). Seul point noir de la saison, l'élimination de Comunicaciones de la Coupe Concacaf des champions, par les Mexicains de l'Universidad Autonoma de Guadalajara. Ce jour-là, il y avait sans doute de la friture sur la ligne...

■ La saison est finie pour Romario. Blessé au genou mercredi au cours d'un match de Coupe entre Flamengo et Gremio, l'attaquant brésilien devra garder le repos pour au moins trente à quarante jours. Il avait déjà dû observer trois semaines d'arrêt en avril à la suite d'une autre blessure...

■ La Confédération sud-américaine ne sait toujours pas où se joueront les matches du quart de finale de la Copa Libertadores entre Sporting Cristal (Pérou) et Emelec (Équateur), les 26 juillet et 3 août. La récente guerre entre les deux pays pousse en effet les responsables à organiser ces rencontres en pays neutre. Les Péruviens proposent de les disputer à New Jersey, aux États-Unis, où résident de nombreux Péruviens et Équatoriens. Mais rien n'a encore été décidé.

■ Le Brésil et l'Argentine représenteront l'Amérique du Sud à la prochaine Coupe du monde cadets, qui aura lieu en août en Équateur. Les Brésiliens viennent de remporter le Championnat sud-américain de cette catégorie d'âge (moins de 17 ans) en battant en finale l'Argentine (1-0). Le tournoi s'est disputé au Pérou.

■ On connaît déjà l'une des deux équipes qui seront reléguées en Deuxième Division en Argentine à l'issue du Tournoi Clôture. Il s'agit de Talleres Cordoba, qui n'aura donc resté qu'une saison parmi l'élite. En Argentine, les équipes reléguées sont celles ayant la plus mauvaise moyenne de points sur les trois dernières saisons. Un système mis en place pour « protéger » les grandes équipes...

MILAN AC 0
AJAX 1

Et *Frank* s'en est allé...

Paolo Alda et MARTIGNAC

C'est beau un champion qui part couronné. C'est beau un préretraité qui pleure comme un môme. Les dernières heures de Frank Rijkaard à Vienne, au centre d'un terrain où il est enfin devenu roi. Juste avant d'abandonner...

MILAN AC 0
AJAX 1

Et *Frank* s'en est allé...

C'est Marco Van Basten qui l'a dit. Marco, le copain de toujours, de l'Ajax à Milan et bien après la séparation. « Sans lui, je ne sais pas si j'aurais existé. » Marco étoile des années 80, ce soir dans un coin de tribune au Ernst-Happel Stadion de Vienne, veste de survêt nouée autour de la taille mais l'œil vif pour comprendre, déjà, combien la légende de son pote n'a jamais été l'illusion traduite dans un bouquin. Marco, alors, et même s'il porte la tunique blanc et rouge du glorieux Milan, ne peut pas être triste. Au plus profond de lui, dans le mélange des sensations, il est certainement heureux. « Bien au-delà du symbole que représente ce succès pour sa sortie de scène, c'est l'homme qu'il faut regarder aujourd'hui. Que n'a-t-il pas été pour tous ceux qui ont eu la chance de vivre à ses côtés ? Combien de ballons ratissés pour m'offrir une occasion ou un but ? Combien de litres de sueur déversés sur le champ de sa passion pour aider le voisin ? Il est au-dessus de nous. Oui, au-dessus de nous qui sommes considérés comme les stars. »

Marco pourrait en pleurer, car l'émotion, chez cet homme dur et d'un abord difficile, cette fois, se lit sur le visage et au fond des yeux. Évident, Marco n'a rien manqué de cette soirée exceptionnelle. Il y a Milan mais aussi son Ajax. On ne brise pas un serment. Il y a Baresi, l'exemple italien mais, surtout, Rijkaard, le grand frère. On ne rompt pas les liens du sang. Que voit-il Marco ?

Un monument quitte la scène, une troisième Coupe des champions en poche depuis mercredi. Bye-bye Frank... Rijkaard a signé de grands adieux contre Milan. Pour demain, à l'Ajax, les héritiers ne manquent pas. Kanu et Davids (à gauche), Seedorf (derrière Soban) ou Kluivert, bulleur hilare.

Dans le miroir de Clarence

La même allure, la même puissance qui se dégage d'un physique exceptionnel et l'auréole au-dessus de la tête crépue. Frank ne tarde pas à rentrer dans sa finale. Il ne la joue pas pour lui. Sûrement pour Clarence Seedorf, son protégé dans l'entrejeu et dans la vie. C'est la main du gamin qu'il saisit au moment de la photo de présentation de l'équipe. C'est encore à lui qu'il adresse les dernières recommandations en s'approchant du rond central. Frank, déjà, a évacué le stress des retrouvailles milanaises. Il a chassé le souvenir, effacé les mots qui traduisaient, quelques heures auparavant, un évident malaise. « Jouer Milan, un club que j'ai aimé, c'est au-dessus de mes forces. » Mais il s'est déjà reconnu en Clarence. Le miroir renvoie l'image de ses débuts, de ses premières ambitions, de ses premières joies. Ce soir, Frank est plus jeune que Clarence. Ce soir, oui, Frank a découvert le secret de la jeunesse éternelle. Il se frotte à Desailly, le monstre d'en face sur chaque corner. Débat stratosphérique. Et puis, il revient sur Clarence bouffé par la pression, emprunté dans un style qui n'est plus le sien. Perdu. Des mots et des gestes pour rassurer, puis ranimer la flamme. La sienne aussi. « Clarence est appelé à me succéder, mais il est jeune. Il lui faut maîtriser tous les paramètres d'un métier qui devient, chaque jour, plus exigeant. Ça, on ne l'acquiert qu'avec le temps et l'expérience. »

Alors, c'est fou, Frank joue pour deux. Il colmate, relance, écarte le jeu, contre. Là-haut, Marco a déjà compris. On ne l'abattra pas. On ne déracinera pas le chêne. On n'ôtera pas le plaisir au gamin de Kinkerbuurt. Et même les maladresses de Clarence, petit frère de sang d'origine surinamienne, n'arracheront un rictus de mécontentement ou d'énervement sur le visage toujours lisse de Frank. C'est ainsi. C'est Rijkaard le magnifique. Au-delà, ce soir, de tous les clichés et de toutes les comparaisons. C'est un ballet qu'il a décidé de mener. C'est l'orchestre qui s'organise autour du

meneur qui a lâché la baguette. C'est aussi ça un jour de retraite. On rêve de l'instant éternel, de l'image à fixer, à suspendre définitivement. On s'imagine bien terminer le travail pour n'avoir plus le moindre regret.

Frank ne poursuit pas cette ligne trop rectiligne. Ce n'est pas son épilogue que l'on écrit. « Il y a longtemps, dans ma tête, que j'ai décroché du foot. Disons du milieu et de son environnement. Il me reste le match pour exprimer mes dernières envies. » Alors, le monde, ce théâtre coloré qui tenterait d'étouffer cette passion si tenace, ne l'incommode même plus. Il ne voit que Clarence. Toujours. Ce maudit Clarence qui, petit à petit, a perdu tout son volume, tout son pouvoir sur une équipe qu'il a contribué à installer dans la hiérarchie. C'est encore Frank qui tient le monument. « Il est mon idole, mon dieu, et ce soir, après deux saisons passées ensemble, il m'a encore appris. L'humilité, le sens du devoir et du sacrifice. Comment ne peut-on pas aimer cet homme ? » Clarence s'émerveille encore. Parce que la relation est vraie, ancrée dans les origines. Clarence est sorti mais il s'en fiche quelque part. Ses premiers mots sont encore pour le maître. Son maître. Quelques traits à tirer puis à révéler. Pour mieux comprendre qui nous quitte ce soir.

« Il y a, bien entendu, toute ma jeunesse bercée par les attitudes de Frank. Un modèle. Il y a surtout ces deux dernières années au cours desquelles j'ai vu quel personnage il représentait. Au-delà encore des protections et des conseils qu'il apporte à tous les jeunes du club. Avec l'accent de la sincérité. Frank est encore plus grand. Quand il donne de l'argent pour une cause humanitaire, lorsqu'il aide un voisin plus pauvre, il ne va pas au-devant des médias pour qu'on lui accorde une publicité. Il le fait dans le secret, dans l'anonymat. Il n'est pas, ainsi, comme Ruud Gullit qui, dès qu'il bouge un doigt de pied, est photographié. Frank, oui, est un grand homme. »

« J'ai vu une statue ! »

Clarence a quitté le terrain et Frank compense toujours. Et l'histoire, ce soir, voyez-vous, a décidé d'en faire l'un de ses héros. Il y a cette force, ou ce coup du destin, ce clin d'œil, qui le poussent jusqu'à posséder un ballon magique. Passe à Kluivert, le môme de dix-huit ans, qui s'arrache et marque d'un pointu. Frank est roi, alors. On n'a vu que cette passe, comme le passage de témoin jusqu'à la jeunesse. L'Ajax pleure déjà de bonheur. Kluivert, bien sûr, et puis Kanu. Nwankwo qui tout à l'heure a pris la place de Clarence. Dix-huit ans seulement et qui court vers Frank. Joie. Émotion. Partage, surtout. Et souvenir, déjà, pour un retour en arrière. « Quand je l'ai vu la première fois dans le vestiaire de l'Ajax, j'étais pétrifié. Je voyais une statue. J'étais incapable de l'approcher. Et puis, il est venu. Simplement et m'a dit quelques mots. Après, j'ai su qui était ce type. Pas Maradona. Non, pas un mec qui se prend pour une star et en développe tous les effets. Il est lui-même. Un être comme les autres. Avec deux bras, deux jambes et le sens du partage. Ça, c'est fort. Je ne pourrai jamais oublier. »

Les gamins, forcément, sont autour de Frank. Tous les trois sur le podium où la Coupe brille d'un éclat tout particulier dans les yeux de Frank. Il la brandit l'espace d'une petite seconde et prend les enfants autour de lui. Image forte. Image pour l'album. Frank la gardera dans sa mémoire. Et puis, parce qu'il est ce père si protecteur, il aura ces mots pour tous ceux qui s'emballent déjà sur l'exploit et l'avenir de Kluivert : « Patrick est jeune. Il n'est pas encore prêt pour l'Italie comme on le prétend. Il lui reste à apprendre. » Rijkaard a compris. Il a compris que l'Ajax, à peine champion d'Europe, champion toutes catégories, s'exposait à la rançon de la gloire. Les questions, alors, affluent à l'esprit des plus curieux et des plus tordus.

Pillage en vue ?

Comme s'il n'était pas possible de laisser grandir ensemble cette bande de jeunes talents. Clarence, bien entendu, le premier à faire l'objet de multiples sollicitations et dont les mots ne suffisent pas à rassurer. « Frank part et on me présente comme son successeur. Je me sens prêt, même si jamais je ne ferai oublier mon aîné. » Clarence annonce à la Lazio, à Parme et au Real. Pour 35 millions. L'Europe s'arrache déjà la nouvelle vague d'Amsterdam. Overmars, l'ailier électrique, pressenti en Angleterre, et même le capitaine Danny Blind, formidable mercredi à Vienne, déjà programmé au poste de libero à Stuttgart. Comme si, oui, la victoire devait détruire l'harmonie d'un groupe. Comme si, en définitive, la retraite de Frank Rijkaard interdisait tout avenir à cette équipe.

« De tout temps, l'Ajax a été, d'une manière ou d'une autre, pillé. J'ai connu ça à mon époque. Mais franchement, dans le cas présent, ce serait trop bête. L'équipe existe et beaucoup de mes partenaires sont encore trop jeunes. Il est trop tôt, beaucoup trop tôt pour les lâcher. »

Frank l'a dit et est parti autour du terrain chercher son épouse dans la tribune. Seul, tout seul. Il l'a, enfin, trouvée et a levé ses bras et surtout jeté son cœur. Tard, dans la nuit, il a célébré sa propre fête. Il a défilé dans les rues d'Amsterdam, délivrant ses derniers sourires de bonheur. Dimanche, il a retrouvé Twente pour son jubilé, cette fois. Dernier, ultime match officiel. Et puis, comme Amsterdam l'a aimé si fort, on a décrété que lundi serait le « Rijkaard Day ». Tout le monde s'est retrouvé au stade De Meer, là où Frank a écrit les premiers paragraphes de sa carrière. On l'a célébré une dernière fois et classé monument historique.

Lui, s'en est allé. Cette fois, pour toujours et définitivement dans la discrétion. Si loin de la foule mais si près de son bonheur.

Laurent MOISSET, à Vienne

Photos Andrea LEONE, Alain de MARTIGNAC, Jean-Claude GUILLON

Kluivert et déjà mûr

La bonne bouille de ce pur enfant de la filière Ajax a irradié l'Europe. Pour un but, le but qui a ruiné Milan. Le but qui pose le club d'Amsterdam sur la lancée de conquêtes glorieuses.

DIX centimètres entre deux visages, deux regards. Et les mots qui crépitent. Sur la ligne de touche, Louis mitraille Patrick, Van Gaal motive Kluivert. Puis le numéro 15 de l'Ajax entre sur la pelouse du Ernst-Happel Stadion avec la mission absolue. Marquer pour effacer vingt-deux années sans Coupe des champions, pour chavirer une ville, un pays, pour libérer la tension d'un 0-0 qui dure depuis soixante-huit minutes. A dix-huit ans, pourquoi se tétaniser, flageoler malgré les noms en face, Maldini, Baresi, Boban, Desailly... ? Seize minutes suffiront, une percée de Rijkaard, un grand écart, une pointe du gauche, Milan baisse la tête, Ajax règne sur l'Europe. Kluivert : « A cette seconde, je me suis senti voler très haut ! C'est le but le plus important de ma vie. »

« Juste un mec normal qui score en finale »

Alors il a décollé, les bras au ciel, a retourné son maillot pour que la galaxie fixe sur son poitrail ce 15, blanc sur tissu bleu, numéro de la bonne fortune et du talent. Nwankwo Kanu, même âge, l'agrippe, le mange. Rentré peu après la mi-temps, il est l'autre créateur du succès de l'Ajax. Deux ados à peine majeurs ont culbuté le match de l'année, laissant impuissants les maîtres milanais. Kluivert : « Kanu et moi, on n'en fait qu'un ! On s'aide, on se soutient, on s'aime bien... » Pourtant, même profil — attaquant de pointe, style fluide, avenir radieux —, les deux copains ont tous les arguments pour jouer une concurrence à la mort. L'Ajax ne le tolérerait pas, alors ils vivent sans grincer l'alternance en Championnat comme en Champions League.

Apparu, comme Kanu, dans le groupe pro la saison passée, Patrick Kluivert a brillé dès les primes journées du Championnat en cours. Il a engrangé au passage deux sélections en équipe nationale. Les éloges ont flambé (« Génie, phénomène, nouveau Gullit »), mais la sagesse de l'Ajax a tempéré la folie. Louis Van Gaal l'a ménagé, l'a mis en équipe réserve, malgré tout le Surinamien a marqué dix-huit fois en Première Division, meilleur réalisateur du club. Depuis mercredi dernier, il se situe au même rang que Van Dijk, Cruyff et Rep, buteurs des finales victorieuses de 1971, 1972 et 1973. « Pourtant, je ne me considère pas comme un héros, juste comme un mec normal qui a scoré en finale. Pour cela, je remercie Dieu. Avant chaque match, je prie. »

Kluivert n'est pas pour autant un mystique, juste un gamin plus verni que les autres, mais aussi adepte de basket NBA, de fous rires et de whisky-Coca. Bouille rigolarde, toujours prêt à la blague, il attire la sympathie. Et la convoitise des ténors du Calcio. Au soir de la victoire de Vienne, il tenait cependant à clore le sujet. « J'adore le Milan AC, mais mon contrat me lie encore pour deux ans à l'Ajax, je le respecterai. C'est une promesse ! Car je veux que notre fantastique génération aille encore plus loin et remporte d'autres Coupes des champions ! »

Il faudra y parvenir sans Frank Rijkaard, le parrain, le grand frère, le maître tacticien sur la pelouse. « Voilà, mon idole de toujours stoppe sa carrière. Cela me procure une profonde tristesse. Pas seulement parce qu'il est originaire du Surinam comme moi. Mais parce qu'il sait nous parler, nous guider. Surtout parce que c'est un être humain exceptionnel... Maintenant, le club va devoir apprendre à vivre sans lui. Et je ne suis pas inquiet car, si nous perdons un grand leader, nous sommes quelques-uns avec un fort potentiel. Ajax peut compter sur nous ! »

Christophe LARCHER, à Vienne

MILAN AC 0
AJAX 1

Capello a trouvé

La nouvelle génération d'Ajax est en marche. Elle rapporte la C 1, devenue Ligue des champions, aux Pays-Bas vingt-deux ans après le dernier titre de la génération mythique de Johan Cruyff. Un triomphe pour Louis Van Gaal, qui a joué la carte de l'attaque à Vienne au cours d'une finale moyenne.

Si les murs des vestiaires pouvaient parler, ils en auraient des histoires à raconter. Ceux du Prater de Vienne se souviendront, paraît-il, des quelques mots salés adressés par Louis Van Gaal à ses joueurs lors de la mi-temps d'Ajax-Milan. A ce moment-là, la finale n'était gagnée ni par les uns ni par les autres, et l'entraîneur néerlandais s'est fâché tout rouge. Il ne l'a d'ailleurs pas caché plus tard, une fois la victoire acquise. Pendant ces quarante-cinq premières minutes, il n'avait jamais vu son équipe jouer aussi mal cette saison. Ou presque. Et Louis Van Gaal, à la tête d'Ajax depuis 1991, n'admet pas la médiocrité dans le jeu.

Un certain sourire

Il faut dire qu'il a son caractère, cet homme de quarante-trois ans, ses idées aussi. Il aspire à un certain football qu'il n'est pas loin d'atteindre, qu'il a même atteint, si l'on se réfère au parcours d'ensemble de son équipe cette saison, Championnat des Pays-Bas compris. Seulement, dans une finale, tant de paramètres interviennent que les plus belles mécaniques, pourtant préparées avec soin, ne tournent parfois qu'au tiers de leur régime habituel. C'est ce qui est arrivé à l'Ajax d'Amsterdam, mercredi dernier à Vienne au cours de la première période. A la déception générale. Là où l'on ne rêvait que de vitesse, d'étourdissements, en pensant avec nostalgie aux « tornades blanches » d'hier, on n'assistait qu'à de timides approches, bien incapables de troubler un Milan sans surprise, ayant abordé sa finale en ordre de bataille parfait.

Un certain sourire commençait donc à fleurir sur les visages des Milanistes, plus très loin d'envisager une issue heureuse à une partie qu'ils avaient une nouvelle fois cadenassée totalement. En employant leurs armes coutumières : pressing haut, réduction des espaces, jeu d'interception et de contres. Quand il utilise ainsi tout son registre, Milan ne dégage peut-être pas un gros pouvoir de séduction, mais l'adversaire a tendance à se marcher sur les pieds et ne plus trop savoir par quel bout s'y prendre. De son banc, Louis Van Gaal, de plus en plus agacé au point d'exploser à plusieurs reprises, comprit très vite qu'il lui fallait réagir et ne pas tomber dans le jeu des Milanais.

Deux fois vainqueurs de Milan en poule éliminatoire, il n'y avait aucune raison selon lui que la troisième rencontre entre les deux clubs dans le cadre viennois ne connaisse un dénouement différent. A condition de mettre davantage en difficulté un milieu italien où Desailly, sans cesse sur le dos de Litmanen, Donadoni, Albertini et Boban, de façon plus intermittente, quadrillaient le terrain de main de maître. Illustration de la supériorité milanaise dans ce secteur, cette action de la cinquantième minute où l'on vit le petit ailier gauche d'Ajax, Overmars désemparé et sans possibilité de passe après le pressing déclenché par un quatuor composé de Panucci, Costacurta, Albertini et Donadoni. Et ça, aucune équipe au monde ne sait le faire comme le Milan AC. Il n'y a pas plus efficace, pas plus spectaculaire aussi, quitte à choquer quelques puristes.

Van Gaal joue et gagne

C'est dans ces instants-là, à l'approche de l'heure de jeu, que Louis Van Gaal choisit de jouer la carte de l'attaque à fond. Avec le remplacement de Seedorf par Kanu tout d'abord (54e), puis celui de Litmanen par Kluivert (69e). Coup de génie, coup de bluff, coup de dés, toutes les expressions peuvent être employées pour qualifier la manœuvre de Van Gaal, mais ces changements eurent une énorme influence sur le déroulement d'une finale jusque-là peu emballante et sans grande intensité émotionnelle. Dans ce choix qu'il fit pour troubler des Milanais toujours aussi sûrs d'eux et patients, il dévoila l'une de ses qualités principales. S'il n'a pas été un grand joueur à l'Antwerp, où il ne comprenait pas que son entraîneur Guy Thys ne lui fasse pas plus confiance, Van Gaal est en revanche un redou-

AMSTEL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Photo Guy JEFFROY/DPPI

Le 24 mai 1995 à Vienne (Ernst-Happel Stadion).

MILAN AC	0	AJAX AMSTERDAM	1 (0)
		(Kluivert, 85')	
S. ROSSI	3	VAN DER SAR	4
PANUCCI	4	REIZIGER	3
COSTACURTA	3	BLIND	5
BARESI	3	F. DE BOER	4
P. MALDINI	4	RIJKAARD	5
DESAILLY	5	SEEDORF	2
DONADONI	4	(KANU, 53')	
BOBAN	2	DAVIDS	4
(LENTINI, 86')		LITMANEN	2
ALBERTINI	4	(KLUIVERT, 58')	
MASSARO	2	FINIDI	3
(ERANIO, 90')		R. DE BOER	4
SIMONE	4	OVERMARS	3
Total	38	Total	39

Entr. : Capello. Entr. : Van Gaal

49 700 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Craciunescu (Roumanie). Avertissements : Overmars (34') et Blind (44') à l'Ajax.

85' : centre d'Overmars de la gauche, Rijkaard récupère le ballon à une vingtaine de mètres du but milanais, pique dans l'axe et adresse une passe à Kluivert qui évite Baresi, résiste à l'intervention de Boban et marque de la pointe du pied gauche (1-0).

13/20

son maître

table tacticien. Et il passe aux Pays-Bas pour un véritable « professeur », un « scientifique » du jeu. « Avec ces deux entrées et en donnant à Rijkaard un rôle plus offensif, ce qui obligea Boban à reculer, je savais que nous allions poser bien plus de problèmes aux Milanais, expliqua-t-il. J'étais même convaincu que nous allions gagner. »

Fabio Capello commit-il alors l'erreur de ne pas répondre à Van Gaal en apportant lui aussi une ou deux retouches ? La nécessité n'était pas évidente, puisque le champion sortant n'avait à aucun moment senti monter un péril quelconque du côté d'Ajax. Aucune occasion de but pour les Néerlandais en soixante minutes de jeu, contrairement au Milan, lequel était passé tout près de l'ouverture du score par Simone (quelle reprise !) et Panucci.

L'entraîneur milanais ne se doutait évidemment pas qu'il venait de trouver son maître. Car les entrées de Kanu et Kluivert, deux gamins, devaient apporter à leurs couleurs un souffle nouveau. Obligé de se replier davantage et de subir la fougue et la puissance des champions des Pays-Bas, Milan perdit peu à peu de sa superbe. Enfin, cette finale tant attendue et plutôt décevante prenait une autre dimension, avec une équipe d'Ajax plus conquérante, enfin à la hauteur de sa réputation, exacte au rendez-vous qu'elle avait fixé à son public et à l'Europe.

Il lui restait néanmoins à terrasser l'« ogre milanais », lequel a souffert cruellement à Vienne de l'absence de Dejan Savicevic, contraint de renoncer à cette finale à la suite d'un point de contracture. Sans son petit « génie » monténégrin, Milan redevient en effet une équipe plus ordinaire. Il lui manque l'élément capable de faire la différence. N'oublions pas que Savicevic a pratiquement éliminé le Paris-SG en demi-finale cette saison (une passe décisive pour Boban au Parc et deux buts à San Siro) et qu'il a plus que largement participé à la victoire historique de Milan sur Barcelone il y a un an à Athènes dans la finale de la Ligue des champions (4-0). Il n'y a que pour Van Gaal, assez provocateur à ses heures, que Savicevic n'est pas forcément le joueur d'attaque déterminant au Milan AC. « Il est surtout imprévisible, confia-t-il lors de la conférence de presse, et il est tout aussi difficile de jouer contre lui qu'avec lui. »

La vérité est là. Sans Savicevic, Milan n'a pas marqué, en dépit de l'énergie déployée par Simone, et Ajax est parvenu à se frayer un chemin jusqu'à la victoire et vers la gloire à quelques minutes de la fin d'un match la plupart du temps neutralisé. Aussi, lorsque Kluivert parvint du bout du pied à tromper Rossi sur une poussée du grand Rijkaard, c'est un sentiment de joie immense qui envahit tout le camp néerlandais. De Van Gaal à Rijkaard, qui venait d'entrer dans le cercle des joueurs à trois victoires en C 1 (1989, 1990 et 1995) à l'automne de sa carrière.

Quatre-vingt-cinquième minute, Kluivert perce enfin la défense-hérisson du Milan AC. Une juste récompense aux efforts accomplis par Ronald De Boer, poursuivi ici par Desailly et Costacurta, et toute la jeune équipe d'Ajax. Mais sur le banc de touche, le terrible Louis Van Gaal eut du mal à garder tout son calme.

Cette minute fatale, Capello l'a mal vécue. Comme tous les Milanais, mais il a su rendre hommage à son vainqueur, tout en se demandant certainement s'il ne venait pas d'assister au début d'un nouveau règne d'Ajax. Équipe jeune, riche de son jeu, de son passé et entraînée par un homme auquel il a serré la main avec respect à la sortie de la conférence de presse. A son interrogation, Louis Van Gaal a apporté un début de réponse à Vienne. « Je ne crois pas qu'un club soit capable aujourd'hui de dominer le football européen comme il y a vingt à trente ans. L'évolution est trop importante dans tous les domaines. »

Louis Van Gaal et sa figure de héros romantique n'évitera pas cependant des rapprochements ou des parallèles. Il y a beaucoup de points communs entre la génération de Litmanen, Finidi, Kanu, Kluivert et celle de Cruyff, Hulshoff, Suurbier, Keizer. Sauf un. Avant d'accumuler trois Coupes d'Europe des clubs champions successives (1971, 1972 et 1973), Ajax s'était largement incliné en 1969 devant Milan AC (4-1). A une autre époque.

Jean-Marie LORANT, à Vienne

MILAN AC 0
AJAX 1

Toute la détresse de Marcel Desailly pour sa première défaite en finale de Ligue des champions. L'absence de Savicevic (avec Van Basten comme compagnon d'infortune) se sera révélée trop lourde pour le Milan AC. Malgré les efforts de Marco Simone et les encouragements de Silvio Berlusconi (accompagné de son fils).

Photos Andre LECOQ, Alain de MARTIGNAC, Jean-Claude PIGNON

Milan, le chaînon manquant

LA scène avait un quelque chose de pathétique. Il ne devait pas manquer une demi-heure au coup d'envoi de la finale. Accompagné de Marco Van Basten et d'une poignée d'autres Milanais destinés à la tribune, Dejan Savicevic avait fait les cent pas sur l'herbe du Prater. La mine défaite, de son air un peu absent. Celui des jours difficiles à Milanello et des dimanches dans les gradins de San Siro. La tête basse, le Monténégrin s'engouffrait dans le tunnel qui relie le terrain aux vestiaires. Au même moment, les deux équipes faisaient leur entrée sur le terrain. L'attaquant du Milan AC devait sûrement maudire la douleur à la cuisse gauche qui l'avait contraint à renoncer au match contre l'Ajax. En cette chaude soirée viennoise, Savicevic sentait bien qu'il venait de manquer un rendez-vous primordial. Pour lui et pour le Milan AC.

Mercredi, le Milan AC s'était préparé à un rendez-vous avec l'histoire. Un succès contre l'Ajax, et les Rossoneri rejoignaient le Real Madrid au firmament de la C1. Ce succès, ils ont longtemps pensé l'avoir à portée de bras. Une volée de Simone qui faisait trembler les 20 000 supporters des Lanciers, une reprise de Panucci que Van der Sar détournait in extremis : il ne faut parfois pas grand-chose pour faire basculer une finale...

L'ombre de Savicevic

Aux alentours de 22 h 20, la sixième Coupe du Milan AC s'était définitivement envolée. Par la faute d'un gamin impertinent (Kluivert) et d'un ami de longue date passé chez l'ennemi (Rijkaard). Le masque de Savicevic était devenu celui de tous les Milanais. D'un Marcel Desailly effondré, le nez dans le gazon. D'un Paolo Maldini sonné, dépité.

La présence de Savicevic dans le onze de départ aurait-elle permis au Milan AC de vaincre l'Ajax ? A voir la tension qui a régné pendant deux jours autours de la blessure du « Genio », on peut affirmer sans peur de se tromper que le clan italien en était persuadé. Comme le joueur lui-même avait dû sentir, mardi, que la finale lui filait entre les doigts. Il venait de tirer un corner, lors de l'entraînement matinal au Prater. Une douleur immédiate à la cuisse gauche, huit centimètres au-dessus de la précédente blessure, celle qui ces dernières semaines a tenu en haleine tout le staff technique et médical du Milan AC. Une douleur fatidique.

Savicevic absent, le brillant Marco Simone n'a pu supporter à lui seul le poids de l'attaque milanaise. La défaite face à l'Ajax a démontré que le Milan AC a fortement besoin d'un attaquant tout en puissance. A Weah de jouer... en C3 !

Sans Savicevic, les hommes de Capello ont joué crânement leur chance. Et même dominé pendant une bonne partie du match l'équipe d'Amsterdam. C'est pourtant Danny Blind, et non Franco Baresi, qui a soulevé la Coupe au ciel, avant d'être submergé par ses coéquipiers. « Nous nous sommes créé les actions les plus dangereuses, et Sebastiano Rossi a eu beaucoup moins de travail que son homologue de l'Ajax », déclamait Fabio Capello, torturé d'avoir perdu un match qu'il pensait maîtriser.

« Les joueurs de l'Ajax ont très bien fait tourner le ballon, et nous nous sommes épuisés à leur courir après. D'où une moins grande lucidité dans les phases d'attaque », notait Zvonimir Boban. Manque de lucidité, de réussite, d'adresse. Autant de raison pour expliquer l'échec du compartiment du Milan AC. L'échec d'une attaque où Marco Simone s'est battu comme un beau diable, sans pourtant trouver la faille dans la cuirasse de Van de Sar.

Un Marco Simone peut-être un peu trop seul. Pas vraiment aidé par Massaro (pourquoi Capello ne lui a-t-il pas préféré Lentini ?), lointain parent du redoutable buteur qui, il y a tout juste un an, avait désintégré la défense de Barcelone en quelques minutes. L'espace d'une soirée, le Milan AC s'est retrouvé confronté à ses vieux démons. Ceux d'une équipe qui a perdu le chemin des filets. Les Milanais ne les avaient-ils pourtant pas fait trembler à 17 reprises lors des 7 rencontres précédant la finale ?

« Nous avons payé l'absence d'un joueur (Savicevic, NDLR) et certaines faiblesses en attaque. Malgré la bonne prestation de Simone et de Massaro. Dommage car nous avons mieux joué que lors de la dernière finale à Vienne, en 1990, gagnée contre Benfica », soutenait un Silvio Berlusconi qui, pendant quelques heures, s'est octroyé une pause dans son calendrier politique, afin de soutenir les Rossoneri dans la capitale autrichienne.

Desailly prince de Vienne

L'attaque, voilà la priorité. « Nous avons besoin de renforcer ce secteur. Pensez qu'en fin de match Paolo Maldini a dû se transformer en avant-centre... » a souligné le président du Milan AC. Un clin d'œil à Weah, donc. Mais aussi à la possible arrivée de Casiraghi. Deux attaquants bulldozers, deux joueurs avides d'espaces qui ne laissent pas présager de changements tactiques. Le Milan AC qui s'annonce devrait toujours faire de la prudence sa qualité première...

Privés de Ligue des champions, les Milanais vont retomber, la saison prochaine, dans un certain anonymat. Comme l'a souligné Marcel Desailly, élu par ailleurs meilleur homme du match. « On va devoir se motiver pour la Coupe de l'UEFA, un challenge tout nouveau pour nous. Après trois Ligues des champions d'affilée, je devrai me contenter de regarder la C1 à la TV. A coup sûr, on va assimiler cela à une régression de ma part. » Et Milan, rentrera-t-il dans le rang ? Chez les Rossoneri, pour se donner du courage, on se rappelle qu'en 1992 le club avait été privé de Coupe d'Europe et était repidement revenu au premier plan. Il est vrai que les grandes équipes ne meurent jamais. N'est-ce pas Ajax ?

Roberto NOTARIANNI, à Vienne

Palmarès

1956 : Real Madrid	1970 : Feyenoord Rotterdam	1982 : Aston Villa
1957 : Real Madrid	1971 : Ajax Amsterdam	1983 : Hambourg
1958 : Real Madrid	1972 : Ajax Amsterdam	1984 : Liverpool
1959 : Real Madrid	1973 : Ajax Amsterdam	1985 : Juventus Turin
1960 : Real Madrid	1974 : Bayern Munich	1986 : Steaua Bucarest
1961 : Benfica	1975 : Bayern Munich	1987 : FC Porto
1962 : Benfica	1976 : Bayern Munich	1988 : PSV Eindhoven
1963 : Milan AC	1977 : Liverpool	1989 : Milan AC
1964 : Inter Milan	1978 : Liverpool	1990 : Milan AC
1965 : Inter Milan	1979 : Nottingham Forest	1991 : Etoile Rouge Belgrade
1966 : Real Madrid	1980 : Nottingham Forest	1992 : Barcelone
1967 : Celtic Glasgow	1981 : Liverpool	1993 : Marseille
1968 : Manchester United		1994 : Milan AC
1969 : Milan AC		1995 : Ajax Amsterdam

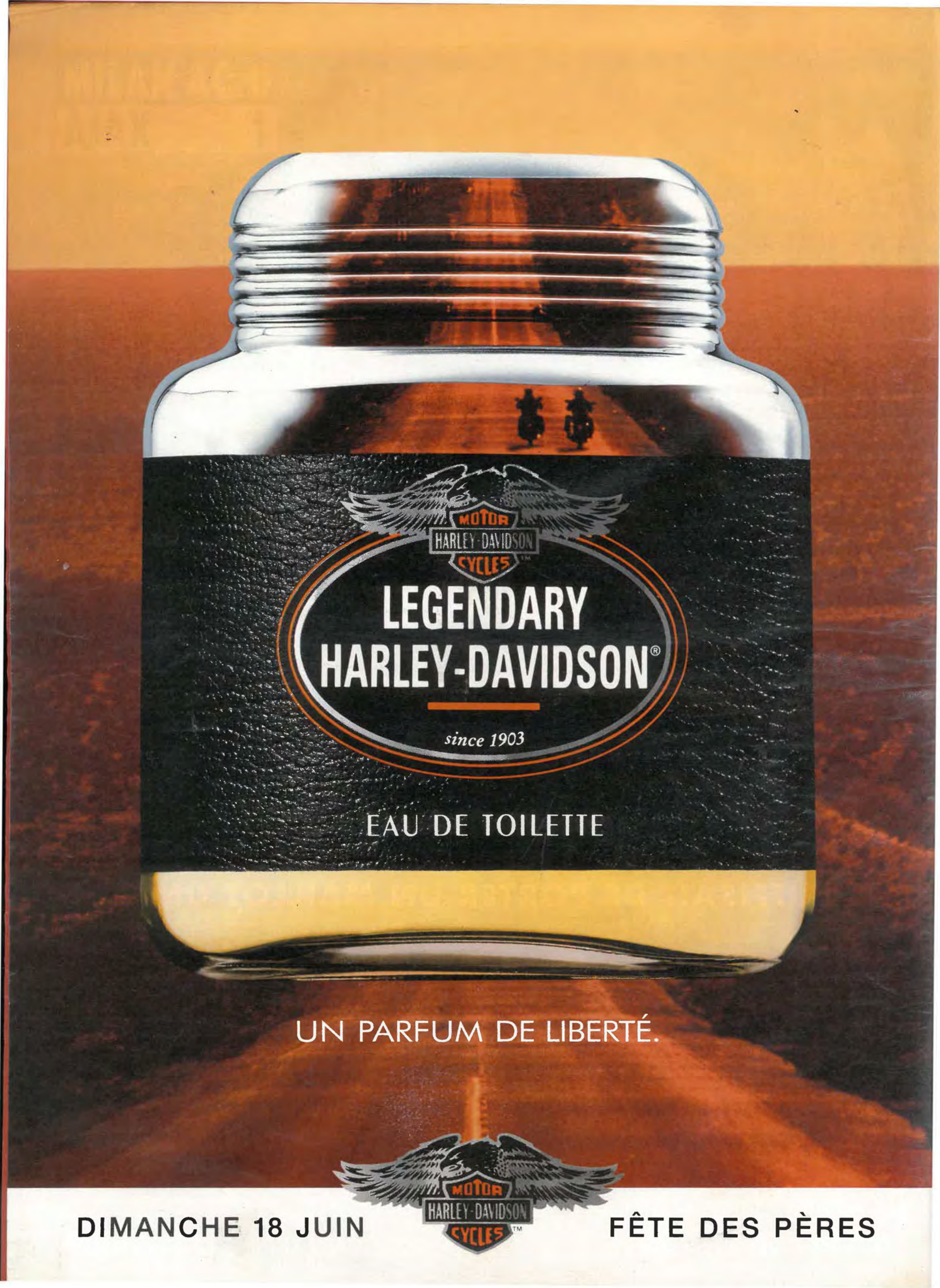
MERCREDI 24 MAI,
POUR PASSER UNE BONNE SOIREE,
IL SUFFISAIT DE PORTER UN MAILLOT UMBRO

Ajax d'Amsterdam, vainqueur
de la Champion's league
1994/1995

UMBRO

UMBRO SIGNE LES PLUS GRANDS MOMENTS DU FOOTBALL

★UNICOM


MOTOR
HARLEY-DAVIDSON
CYCLES
LEGENDARY
HARLEY-DAVIDSON®
since 1903
EAU DE TOILETTE
UN PARFUM DE LIBERTÉ.
MOTOR
HARLEY-DAVIDSON
CYCLES
DIMANCHE 18 JUIN
FÊTE DES PÈRES